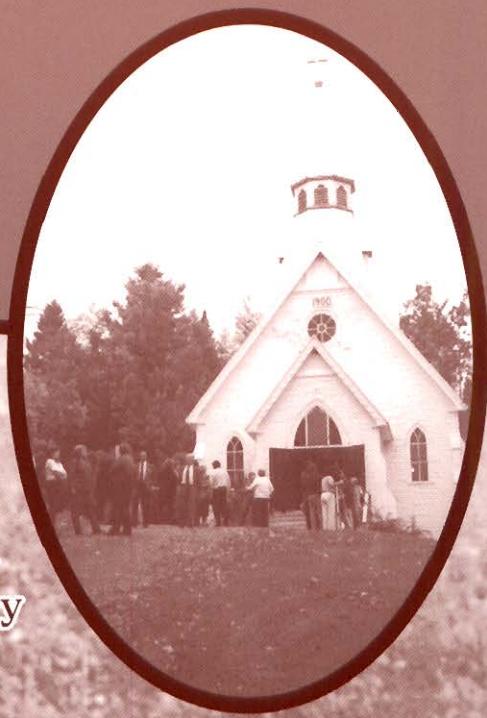


MUNICIPALITÉ D'IRLANDE
MUNICIPALITY OF IRELAND

1802-2002

Bennett Settlement
Cranberry
Maple Grove
New Ireland
Salaberry



Municipalité d'Irlande Municipality of Ireland

200 ans d'histoire
200 years of history

- *Bennett Settlement*
- *Cranberry*
- *Maple Grove*
- *New Ireland*
- *Salaberry*

par Wilfrid Grimard
en collaboration avec

- Jeanne-D'Arc Dubois
- Sylvie Fugère
- Céline Roy

et

- Michel Lavigne
(montage et révision)

Publication: Municipalité d'Irlande

Couverture

Photographie du secteur Maple Grove vers 1940

Front cover

Photo of Maple Grove sector in the 1940's

(Source : the Megantic County Historical Society)

Publié à Irlande, Qc, Canada
Published at Ireland, Qc, Canada

Première édition: 2006 - Édition limitée
First edition: 2006 - Limited edition

Copyright : Municipalité d'Irlande

Correspondance / correspondence
Municipalité d'Irlande
157, Chemin Gosford
Irlande, Qc
G6H 2N7

E-mail: mun.irlande@globetrotter.net

ISBN 978-2-9809495-0-0

Dépôt légal / legal deposit: Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2006
Dépôt légal / legal deposit: Bibliothèque et Archives Canada, 2006

Tous droits réservés. Cette publication ne peut être reproduite de quelque façon que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement audio ou autre, sans le consentement explicite de l'éditeur

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without permission of the publisher

Imprimé par / printed by:
Imprimerie Desmarais & Fils Ltée
910 Saint-Paul
Thetford Mines,
Secteur Black Lake, Qc
G6N 1N9

Remerciements / Acknowledgements

Un mot de reconnaissance est adressé en tout premier lieu à madame Beverly Bennett Loomis de Lennoxville. Elle nous a fourni un matériel photographique ainsi que de nombreux documents, précis et indispensables. Son expertise généalogique des familles pionnières fut très appréciée. Elle a aussi participé à la révision de la partition anglaise du texte; bref, elle nous a alloué un temps précieux.

First recognition is for Mrs. Beverley (Bennett) Loomis of Lennoxville. She provided a large number of photographs, especially concerning the pioneer period, and many of her precise documents were used. Her genealogical knowledge was also essential to the book. She also revised the English text ; indeed, she gave precious time to help.

Nos sincères remerciements également à ces dames qui ont participé à la révision des textes. / Our thanks to these women who revised the texts : Micheline Gravel, Marie Garneau et Armande Dubuc.

Nous apprécions également les personnes qui ont supporté le projet en fournissant des documents et des informations historiques. / Our thanks to these persons who supplied information and documents : Donald Stewart, Dufferin Annesley, George et Glenn Dinning, Hector Croteau, Laurette Pinette, Lionel Paquet, Roland Gardner, Hugette Côté, Gerald Bennett, Gérard Proulx, Raymond Daigle, Raymond Thibault, Armand Faucher, Flore Marcoux, Henry Moore, Gilbert Pelletier, Bruno Vézina, André Thivierge, Rachelle Gagnon, Eddy Amadon, Gemma Mayhue, Renald Turcotte, Guy Samson, Leslie Annesley, Stéphane Tougas.

Nos remerciements également à Hydro-Québec et au Ministère de la Culture et des Communications du Québec pour leur support financier. / Our thanks also to Hydro-Québec and the Ministère de la Culture et des Communications du Québec for their financial support.

*Wilfrid Grimard
Jeanne-D'Arc Dubois
Sylvie Fugère
Céline Roy
et Michel Lavigne*

**" Connaître son passé
pour mieux gérer son présent
et espérer son avenir "**
(Paul-Gérin Lajoie, 1960)
AVANT-PROPOS

Nous vous présentons, avec plaisir, la petite histoire de notre municipalité, si incomplète soit-elle : la tradition, la vie religieuse, la vie sociale, la vie municipale, et les familles de chez-nous.

Nous n'avons pas de grandes prétentions, si ce n'est le désir de vous faire mieux connaître notre région et ses pionniers. Nous saluons avec respect le courage et la détermination de toutes ces personnes, indifféremment de leur origine ou croyance.

Ils nous ont ouvert un beau et bon coin de pays. Ils ont été de valeureux, de fiers et d'intrépides bâtisseurs. Nous pouvons difficilement imaginer la vie rude et austère que fût celle de cette communauté.

Ils ont travaillé, peiné et pleuré. Ils se sont acharnés à une tâche colossale. À travers cette vie difficile, semée d'embûches, ils ont aussi été heureux, ils ont aimé et connu de grandes joies. Leur foi a soutenu leur espérance.

Hommage à tous ces pionniers !
A ceux de chez-nous, ceux du Québec et d'ailleurs !

**"Know your past
To understand your present
And trust in your future"**

PROLOGUE

It is with great pleasure that we present the history of our municipality, traditions, religions, social, municipal and family histories.

We have no great pretensions except the desire to make known our region and its pioneers. We respectfully salute the courage and determination of all these people of every origin or creed.

They opened a beautiful and good part of the country. They were valiant, proud and courageous builders. We can hardly imagine the hard, austere life that was theirs.

They worked, laboured and wept. They persevered in a colossal undertaking. Throughout this difficult life, full of obstacles, they were happy, they loved, found joy and happiness. Their faith sustained their hopes.

**Our respect to all those pioneers!
To those *downhomers*, those in Quebec and elsewhere!**



CABINET DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR
QUÉBEC

Irlande, là où l'histoire a fait son chemin...

Il y a deux siècles, le hameau de Maple Grove accueillait un digne citoyen américain : le capitaine Amos Hall. Cet ancien garde du corps du Président George Washington y implanta les racines de la foi anglicane tout en y faisant grandir sa nombreuse famille. Puis, vinrent s'établir des pionniers irlandais et écossais. C'est ainsi que commença l'histoire d'Irlande.

Baptisée chemin Craig et chemin Gosford, une route reliant Boston à Québec commence à se construire à partir de 1810. Au fil des années, les cultures francophones et anglophones se marient fièrement avec un respect mutuel de leur propre culture. En 2003, l'église Holy Trinity demeure témoin de cette page d'histoire tandis que les anciens chemins, cachés sous d'autres routes, portent eux aussi des traces du passé. Aussi, vous promenant entre les arbres et les montagnes, tendez bien l'oreille. Peut-être entendrez-vous siffler le grand vent du temps de jadis. À l'occasion du bicentenaire d'Irlande, je vous souhaite de très heureuses célébrations !

Lise Thibault

Lieutenant-gouverneur du Québec

Mot du livre-souvenir

Canton d'Ireland

200^e anniversaire de fondation



PRIME MINISTER · PREMIER MINISTRE

Je suis heureux d'adresser mes salutations à tous ceux et celles qui soulignent le 200^e anniversaire d'Irlande.

Pendant deux siècles, les résidents d'Irlande ont partagé leurs rêves et leurs espoirs, bâtissant une vie meilleure pour leurs enfants et les générations futures. Les fêtes soulignant cet anniversaire vous offrent une merveilleuse occasion de vous rappeler les grands moments qui marquent l'histoire de votre communauté. Notre passé porte en lui les promesses de notre avenir, et il est important que nous rendions hommage à nos ancêtres en honorant leur mémoire et en chérissant les traditions qui composent notre patrimoine.

Je suis persuadé qu'Irlande continuera de grandir et d'inspirer tous ceux et celles qui ont choisi d'y vivre. Je souhaite à tous et à toutes de joyeuses célébrations.

I am delighted to extend my warmest greetings to everyone celebrating the 200th anniversary of the Municipality of Irlande.

Over the course of two centuries, area residents have shared their hopes and dreams, building a better life for their children and their children's children. As you gather on this festive occasion, you will doubtless take the time to reflect upon the vibrant history of your community. Our past holds the promise of our future, and it is appropriate that we should honour those who have come before us by keeping their memory alive and cherishing the traditions that have shaped our heritage.

I know that the Municipality of Irlande will continue to grow and flourish as part of our strong and vigorous nation. Please accept my best wishes as you prepare to meet the challenges of the years to come.



Mot du premier ministre

Je suis heureux de m'adresser à vous tous, résidants de la municipalité d'Irlande, et d'inscrire ici mon nom dans votre livre souvenir pour vous présenter mes plus sincères félicitations à l'occasion du 200^e anniversaire de fondation de votre canton.

En français ou en anglais, c'est là pour vous le moment idéal de faire renaître ces deux siècles de récits amenés par des pionniers venus jadis de l'Irlande, de l'Écosse et des États-Unis. Je partage votre fierté d'avoir gardé les traces de ces gens qui ont travaillé votre terre pour s'y enraciner et ériger les fondements de ce qu'est devenue la municipalité d'Irlande. Cet héritage, vous avez su le conserver, l'actualiser et l'enrichir afin de faire, de votre beau coin de la Chaudière-Appalaches, un endroit où il fait bon vivre.

Je vous souhaite que les célébrations du 200^e anniversaire de la municipalité d'Irlande s'inscrivent dans votre mémoire collective et qu'elles soient garantes d'un avenir prospère et heureux pour tous.

Félicitations!

Jean Charest

Québec 



Christian Paradis

Député de Mégantic-L'Érable



C'est avec un immense plaisir que je me joins à toute la population de mon comté de Mégantic-L'Érable pour souligner les 200 ans de la riche histoire du canton d'Irlande. Nul doute que ce rassemblement d'histoire sera un bel héritage culturel pour la communauté d'Irlande.

*Christian Paradis
Député de Mégantic-L'Érable
Secrétaire parlementaire du ministre des Ressources Naturelles*

THE SENATE OF CANADA

Hon. Raymond C. Setlakwe, C.M.
(The Laurentides, QC)



Ottawa
K1A 0A4

LE SÉNAT DU CANADA

Hon. Raymond C. Setlakwe, C.M.
(Les Laurentides (QC))



« Une grande famille en est une qui conserve des traces de son passé ». Il en est ainsi de la belle famille de la Municipalité d'Irlande.

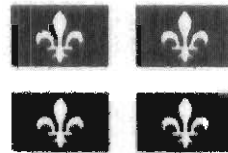
Votre respect pour les canadiens d'origine et de culture diverses font de vous un exemple et une inspiration pour le reste du pays.

Sincèrement,

Raymond C. Setlakwe
(Sénateur, 2000-2003)

Québec

Gouvernement du Québec



Je suis très heureux d'avoir l'opportunité de rendre un hommage particulier au comité d'histoire et de patrimoine de la municipalité d'Irlande qui a travaillé très fort afin que la publication d'un ouvrage historique relatant 200 ans d'histoire soit publiée.

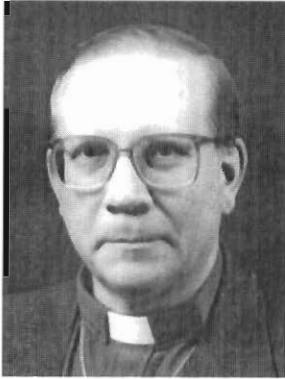
De 1804 à aujourd'hui, nous aurons droit à un retour sur la colonisation, l'organisation de la communauté, l'édification des bâtisses principales, tels que la construction de l'Église, de l'édifice municipal, de l'école qui ont fait la fierté des citoyens d'Irlande.

Ce recueil fera parti du patrimoine et l'histoire qui y sera révélée nous rappellera ou nous renseignera sur les pans de notre passé qui méritent d'être consignés pour le bénéfice de la prospérité.

It is with great pride that I salute this important work, a testament to our rich collective history and heritage. My sincere congratulations to all contributors for their dedication and effort.

Encore une fois, de chaleureuses félicitations à toutes celles et à tous ceux qui ont participé à ce projet.

Laurent Lessard
Député de Frontenac



Diocese of Quebec ✠ Diocèse de Québec

ANGLICAN CHURCH OF CANADA
Church House, 31 rue des Jardins, Québec, Qué. G1R 4L6

It is with great pleasure that I send my greetings and congratulations to the people of the municipality of Ireland on the two hundredth anniversary of the Ireland Township

My greetings are personal but also on behalf of the Anglican Diocese of Quebec. This publication is a wonderful project to celebrate and record two hundred years of friendship and cooperation between anglophone and francophone people of the region.

En mon nom personnel, ainsi que celui du Diocèse anglican de Québec, j'ai le plaisir d'offrir mes félicitations aux gens de la Municipalité d'Irlande pour le bicentenaire anniversaire du canton d'Irlande.

Cette publication constitue un merveilleux projet afin de commémorer deux cents ans d'amitié et de coopération entre anglophones et francophones dans la région.

† Bruce Stavert
Bishop of Québec



C'est avec un immense plaisir que je me joins à vous, ainsi qu'au nom des représentants de l'Église Anglicane du Canada, pour souligner le 200^e anniversaire du Canton d'Irlande.

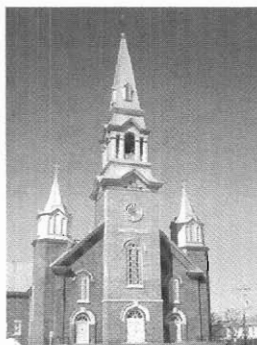
Deux cent ans d'histoire qui ont eu pour leur début que la force du courage et de la détermination de ces quelques hommes et femmes, venus d'ailleurs pour s'établir dans ce beau pays qui est le nôtre.

Terre sauvage et terre promise, c'est de leurs mains et de leur foi qu'ils ont façonné la région. Que ces valeurs dont nous sommes les héritiers continuent de se perpétuer de génération en génération.

Je vous souhaite un heureux 200^e anniversaire. Que cette année en soit une de reconnaissance envers tous ceux et celles qui nous ont précédé et surtout bonne continuité.

Avec toute mon affection,

Révérende Joanne Brousseau
Responsable de la paroisse St-James the Greater.



Le Canton d'Ireland claironne ses 200 ans d'existence! Fantastique ce jubilé, qui fait éclater au grand jour une page d'histoire unique et inspirante!

Bravo à la géniale initiative du comité de bénévoles de la municipalité d'Irlande, qui nous partage les fruits de ses recherches et qui imprime les échos d'une histoire jusqu'ici peu connue.

Au cours d'une colonisation ardue, une société modèle et franche se tisse au fil d'une harmonie et d'un respect édifiants. Écossais, Irlandais, indiens, français établissent une communauté de vie; où langues, religions, cultures différentes cohabitent paisiblement. Merveilleux!

Et dire que c'est ainsi, au coeur du hameau de Maple Grove, que s'articule le berceau de Saint-Ferdinand et des environs. Pas de mots assez précis pour traduire l'admiration et la fierté devant un tel héritage patrimonial.

Les citoyens de Vianney, de Saint-Adrien d'Irlande et Saint-Ferdinand se joignent à moi, pour applaudir fort et pour faire chorus, de concert avec la population du Canton d'Ireland, fière et bien glorifiée des éclats de ses deux siècles couronnés.

Chapeau et respect aux valeureux pionniers d'Ireland! Saluts et bons voeux aux édiles en place et honorés! Révérence et gratitude au comité local, pour son historique magnifique et précieux!

Félicitations! Hommages! Amitiés et longue vie aux amis du Canton d'Ireland.

curé de St-Ferdinand, de Vianney, de
St-Adrien d'Irlande.

Mot de présentation - livre du 200^e d'Irlande

À l'occasion du 200^e anniversaire de la municipalité d'Irlande, nous avons eu le privilège de réunir l'ensemble des éléments qui ont sculpté le caractère unique de notre localité dans un volume qui donne un relief à notre histoire.

L'origine de la terre est façonnée dans la pierre que l'on foule de nos pieds ou dans celle des montagnes que l'on parcourt d'un regard attentif. L'eau, telle un burin, y a inscrit ses lettres de noblesse au fil du temps. L'histoire de notre communauté, quant à elle, est gravée dans le cœur des gens et leurs souvenirs sont l'encre de la mémoire collective.

Un vieux dicton nous rappelle d'ailleurs que chaque fois que l'un de nos aïeux nous quitte pour l'au-delà, c'est en fait une bibliothèque qui brûle.

Ainsi, certains des nôtres ont eu à cœur de préserver l'héritage précieux de cette mémoire collective qui a cette finalité d'être « *donnée au suivant* ».

Nous leur sommes redevable de ce geste généreux pour tout le travail accompli pour la réalisation de ce livre.

Je salue avec respect tout ceux et celles qui m'ont précédé, les citoyens actuels ainsi que ceux à venir, et ce, avec une seule pensée qui m'envahie ...

Nous sommes notre propre auteur dans la rédaction du Grand Livre de la Vie...

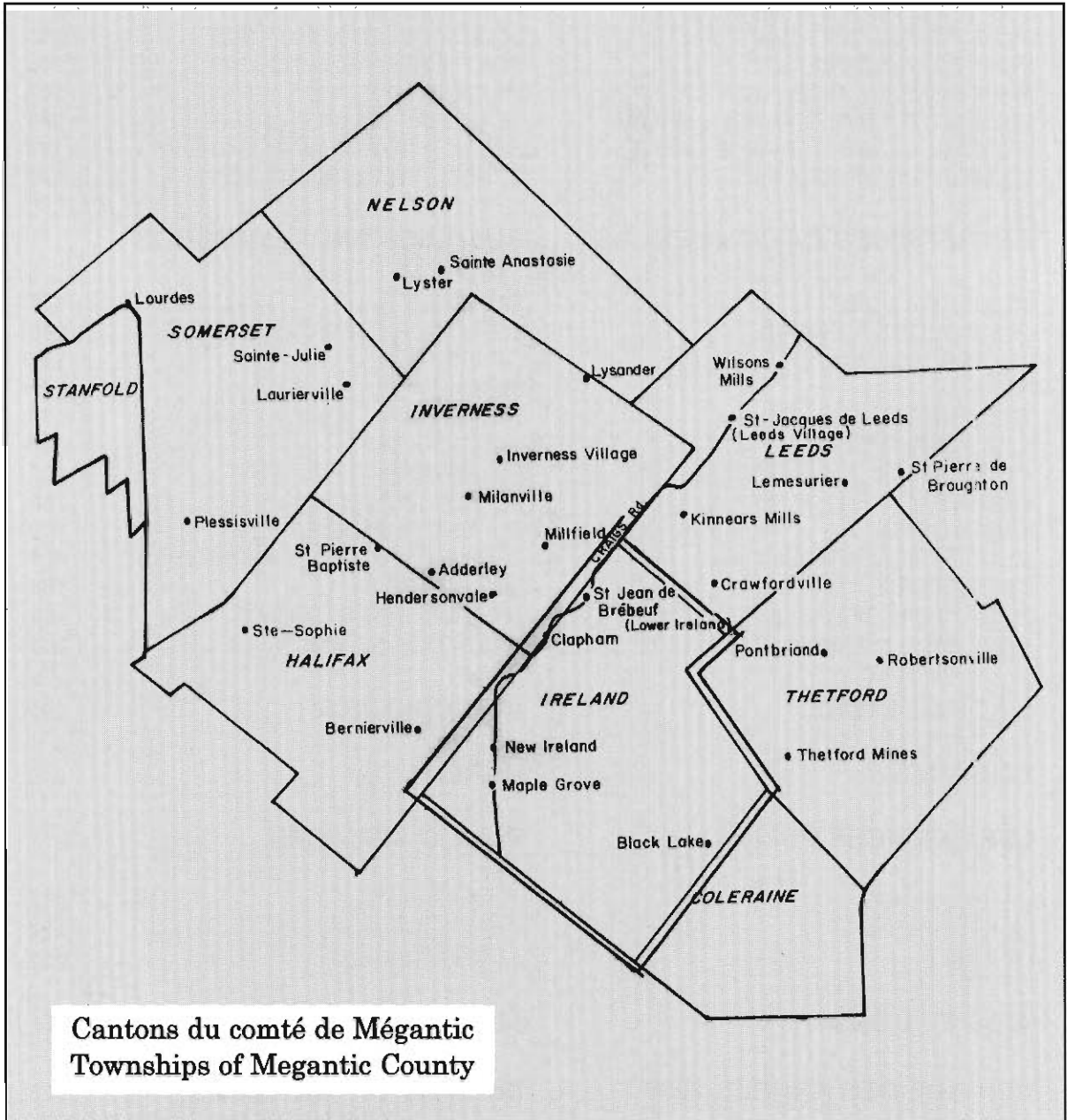
**Bruno Vézina,
maire**



Table des matières - Contents

- AVANT-PROPOS	- PROLOGUE	4
- LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE	- GEOGRAPHICAL SITUATION	17
- LE TERRITOIRE	- THE TERRITORY	17
- JOSEPH FROBISHER	- JOSEPH FROBISHER	19
- JOSEPH BOUCHETTE	- JOSEPH BOUCHETTE	20
- LE CHEMIN CRAIG	- CRAIG'S ROAD	20
- LE CHEMIN GOSFORD	- GOSFORD ROAD	22
- LES PREMIERS COLONS	- THE FIRST SETTLERS	25
- AMOS HALL	- AMOS HALL	25
- SUR LES TRACES D'AMOS HALL	- IN THE FOOTSTEPS OF AMOS HALL	30
- ÉVOLUTION DE LA POPULATION	- EVOLUTION OF THE POPULATION	33
- CANTON D'IRLANDE DIVISÉ	- TOWNSHIP OF IRELAND DIVIDED	36
- HOME CHILDREN	- HOME CHILDREN	43
LA VIE MUNICIPALE	MUNICIPAL HISTORY	
- CRÉATION, MUNICIPALITÉ D'IRLANDE	- CREATION, MUNICIPALITY OF IRELAND	63
- MODIFICATIONS TERRITORIALES	- TERRITORIAL MODIFICATIONS	65
- L'HOTEL DE VILLE	- TOWN HALL	67
- LE CONSEIL MUNICIPAL	- THE MUNICIPAL COUNCIL	68
- LE MAIRE	- THE MAYOR	69
- LES ÉLECTIONS	- ELECTIONS	73
- LE SECRÉTAIRE-TRÉSORIER	- THE SECRETARY-TREASURER	75
- LES TAXES	- TAXES	77
- LES CHEMINS	- ROADS	78
- LES CHEMINS D'HIVER	- WINTER ROADS	81
- LES CLÔTURES	- FENCES	82
- LES PONTS ET COURS D'EAU	- BRIDGES AND WATERWAYS	83
- INCENDIE ET SÉCURITÉ POLICIÈRE	- FIRE AND POLICE SERVICE	88
- ORDURES MÉNAGÈRES	- GARBAGE DISPOSAL	88
- LOISIR ET CULTURE	- LEISURE AND CULTURE	91
- URBANISME	- TOWN PLANNING	93
LA VIE RELIGIEUSE	THE RELIGIOUS LIFE	
- L'HISTOIRE RELIGIEUSE	- DIVERSITY IN RELIGION	95
- L'ÉGLISE MÉTHODISTE	- THE METHODIST CHURCH	98
- LE RÉVÉREND JOHN BORLAND	- REVEREND JOHN BORLAND	98
- LE RÉVÉREND JOHN HOUGH	- REVEREND JOHN HOUGH	99
- L'ÉGLISE ANGLICANE	- THE ANGLICAN CHURCH	101
- RÉVÉREND RICHARD ANDERSON	- REVEREND RICHARD ANDERSON	101
- RÉVÉREND ROBERT WARD	- REVEREND ROBERT WARD	103
- L'ÉCOLE DU DIMANCHE	- SUNDAY SCHOOL	104
- L'ÉGLISE	- THE CHURCH	107
- LE PRESBYTÈRE ANGLICAN	- THE ANGLICAN RECTORY	123
- LE CIMETIÈRE MÉTHODISTE	- THE METHODIST CEMETERY	125
- LE CIMETIÈRE ANGLICAN	- THE HOLY TRINITY CEMETERY	128
- NOS CROIX DE CHEMIN	- OUR OUTDOOR CROSSES	130

LA VIE SCOLAIRE	SCHOOL DAYS	
- LE SYSTÈME SCOLAIRE	- THE SCHOOL SYSTEM	132
- LA COMMISSION SCOLAIRE	- THE SCHOOL BOARD	134
- TAXES SCOLAIRES	- SCHOOL TAXES	135
- RÉGISSEURS	- MANAGERS	136
- LES INSTITUTRICES	- TEACHERS	137
- LA COMMISSION SCOLAIRE, IRLANDE-SUD, 1897-1922	- SCHOOL BOARD, SOUTH IRELAND, 1897-1922	143
IRLANDE-SUD, 1922-1972	SOUTH IRELAND, 1922-1972	146
MAPLE GROVE, 1922-1963	MAPLE GROVE, 1922-1963	157
- LES INSTITUTRICES - MAPLE GROVE	- TEACHERS - MAPLE GROVE	170
- TAXES SCOLAIRES - MAPLE GROVE	- SCHOOL TAXES - MAPLE GROVE	174
- LE TRANSPORT SCOLAIRE	- SCHOOL TRANSPORTATION	175
ENTREPRISES ET COMMERCES	BUSINESS AND COMMERCE	
- MOULINS À SCIE	- SAWMILLS	177
- LES MOULINS À FARINE	- THE FLOUR OR GRIST MILLS	180
- AUTRES MOULINS	- OTHER MILLS	184
- FORGE	- BLACKSMITHS	185
- TANNERIE	- TANNER	186
- CORDONNERIE	- SHOEMAKERS	186
- POTASSERIE	- POTASHERY	187
- BEURRERIE	- BUTTER INDUSTRY	188
- FROMAGERIE	- CHEESE FACTORIES	189
- MENUISIER - CHARPENTIER	- CABINET MAKERS - CARPENTERS	189
- BRIQUETERIE	- BRICK YARD	189
- LE MAGASIN GÉNÉRAL	- THE GENERAL STORE	189
- MARCHAND D'ANIMAUX	- LIVESTOCK DEALERS	193
L'AGRICULTURE	AGRICULTURE	195
LA SANTÉ	HEALTH	215
LES SERVICES PULICS	PUBLIC SERVICES	
- L'ÉLECTRICITÉ	- L'ÉLECTRICITÉ	217
- LE TÉLÉPHONE	- THE TELEPHONE	217
- LA POSTE	- POSTAL SERVICE	220
AIDE ET DONNS	AID AND DONATIONS	224
IRLANDE DES ANNÉES 2000	IRELAND OF THE 2000'S	225
- CONCLUSION	- CONCLUSION	247
- ANNEXE 1	- ANNEXE 1	248
- ANNEXE 2	- ANNEXE 2	253
- ANNEXE 3	- ANNEXE 3	257
- ANNEXE 4	- ANNEXE 4	260
- BIBLIOGRAPHIE	- BIBLIOGRAPHY	264



LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Au cœur des Appalaches, Irlande est une municipalité presque exclusivement rurale. Sa population est de 929 en 2005 et d'une superficie de 1589 hectares (26 000 acres). Elle est située à égale distance soit 110 km de Québec ou de Sherbrooke et à 240 km de Montréal. Son territoire est d'un relief accidenté et diversifié fait de vieilles montagnes usées et aplaties que sont les Appalaches, de plateaux et de forêts de feuillus et de résineux.

Plusieurs rivières la sillonnent généreusement, dont les Larochelle, Au Pin et Bécancour (Thames). L'élargissement de cette dernière devient le lac à la Truite ainsi nommé par Joseph Bouchette en 1802. Irlande est l'une des 20 municipalités de la MRC de L'Amiante.

LE TERRITOIRE

En 1760, à la suite de la victoire du général Wolfe sur les plaines d'Abraham, le Canada devient possession britannique, ce qui est confirmé par le Traité de Paris en 1763.

Jusqu'en 1791, le Gouvernement, surtout sous Sir Frederick Haldimand, s'oppose à la colonisation près de la frontière américaine, craignant une invasion éventuelle. Après lui, on abandonne cette politique pour favoriser une immigration anglo-protestante.

À partir de 1792, l'attribution des terres publiques se fait par division de cantons qu'on appelle "Le système des Chefs et Associés des cantons" par opposition au mode seigneurial sous le régime français. Le terme 'township' est francisé et popularisé en 'canton' dans le roman, Jean Rivard, de Antoine Gérin-Lajoie en 1858.

La division du comté de Buckinghamshire se fait en 1792 et établit 93 cantons qui sont concédés au système des Chefs et Associés, responsable de leur mise en place. Le canton d'Irlande est l'un des cinquante cantons du territoire des Cantons de l'Est, cet immense territoire qui,

GEOGRAPHICAL LOCATION

In the heart of the Appalachians, Ireland is an almost exclusively rural municipality. In 2005, it had a population of 929 in an area of 1,589 hectares (26,000 acres). It is situated 110km from Quebec, the same distance from Sherbrooke and 240 km from Montreal. Its territory is hilly and varied, made up of old worn mountains, the Appalachians, plains and forests of resinous and deciduous trees.

Several rivers wind generously through our territory: the Larochelle, the Pine Stream and the Bécancour (Thames). The widening of this last one forms Trout Lake, named by Joseph Bouchette in 1802. Ireland is one of the 20 municipalities in the Regional Municipality in the Asbestos area.

THE TERRITORY

In 1760, after General Wolfe's victory on the Plains of Abraham, Canada became a British possession; it was confirmed by the Treaty of Paris in 1763.

Until 1791, particularly under Governor Frederick Haldimand, colonization along the American border was discouraged, mostly out of fear of invasion from the South. After Haldimand, this policy was reversed and an anglo-protestant immigration was encouraged.

From 1792, public land was attributed by township lots in a system of Leader and Associates in opposition to the old seigniorial system of the French regime. The term 'township', which had no French translation, became 'canton' in the novel, "Jean Rivard", written by Antoine Gérin-Lajoie and published in 1858.

In 1792, the county of Buckinghamshire was divided into 93 townships to be conceded to a Leader and Associates responsible for its settlement. Ireland was one of fifty townships in the Eastern Townships. The opening of a huge territory called the Eastern Townships, as opposed to

opposé à celui des cantons à l'ouest qui allait plus tard devenir le Haut Canada, ou Ontario. À cette période, les Cantons-de-l'Est s'étendaient sur une plus grande surface qu'aujourd'hui ; ils étaient bornés d'une part par les rivières Richelieu et Chaudière, les Seigneuries le long du Saint-Laurent, et par les États-Unis.

Concédé en 1802, le canton d'Ireland est érigé officiellement en 1811 et doté de lettres patentes d'où la possibilité d'attribuer des billets de location et des titres de propriété. Contrairement à la Seigneurie qui fut essentiellement un système juridique mis en place pour favoriser un mode de peuplement, le canton est prioritairement un mode de division du territoire en vue de faciliter la concession des terres publiques à des particuliers sous la tenure du "*franc et commun socage*", selon la coutume des Britanniques et des Américains.

Ce terme signifie "*libre de toute redevance*" et est sanctionné dans l'Acte Constitutionnel de 1791, qui accorde le plein pouvoir pour établir des cantons. Il se réfère au système britannique "*de tenure de la terre*" déterminé par la Charte (Magna Carta) de Jean Sans Terre en 1215. La plupart des cantons sont divisés en 11 rangs de 28 lots chacun. Toutefois, le canton d'Ireland comprenait alors 12 rangs de 14 lots et ce, dû aux nombreux lacs et rivières qui occupaient beaucoup d'espace.

Pour l'obtention d'un canton ou demi-canton, on doit se regrouper sous 40 sous-chefs ou pétitionnaires. Sous ce régime, de 1796 à 1809, on fait passer 1 457 209 acres des meilleures terres de la Couronne à quelques 70 individus. En 1818, pour réagir contre les abus du domaine public, on introduit le système de billets de location. Les lettres patentes sont alors émises à la condition de bâtir une hutte et d'abattre quatre acres de forêts. C'est selon ce système que sont concédées la plupart des terres de nos cantons.

the Western Townships, which would become part of Upper Canada (Ontario). In those days, the Eastern Townships covered a much larger area than today's Townships: roughly between the Richelieu and Chaudière Rivers and between the old seignories along the St. Lawrence River and the American border.

Granted by the Crown in 1802, Ireland Township was officially created in 1811, making it possible to get titles to property. Contrary to the seignories in the old French system put in place to encourage settlement, the township facilitated the sale of public lands to individuals under *free and common socage*, as British and Americans were used to.

This term meant 'free of all debt' and was sanctioned in the Constitutional Act of 1791 which also gave full authority to create townships. This system of ownership of land goes back to the Magna Carta of King John of England in 1215. Most townships were divided into 11 ranges of 28 lots. Ireland, however, had 12 ranges of 14 lots, because of rivers and lakes taking up a good part of the area.

In order to obtain a township or a half-township, one had to regroup 40 petitioners, which were mostly figureheads who sold their lots to the Leader petitioner. Under this system, 1,457,209 acres of the best Crown lands were handed over to about 70 individuals between 1796 and 1809. Finally, in 1818, in reaction to such abuse, letters patent were granted only under the specific condition that a cabin was built on the lot and four acres of forest cleared. It was under this system that most of the township's lands were granted.

* * * * *

JOSEPH FROBISHER

PREMIER PROPRIÉTAIRE DU CANTON D'IRLANDE

Joseph Frobisher est le premier propriétaire du canton d'Ireland, alors que lui est concédée, le 20 août 1802, une superficie de 11 660 acres.

Frobisher est né en 1740 à Halifax, Angleterre. Il arrive du Yorkshire avec ses frères Benjamin et Thomas vers 1768, et ils s'installent à Montréal. Il est marchand de fourrures, homme politique, propriétaire foncier, fonctionnaire et officier de milice. Avec ses frères, il fait la traite des fourrures avec des associés, dont Simon McTavish, et ils établissent la Compagnie du Nord-Ouest. Frobisher fonde le Beaver Club à Montréal et y construit une somptueuse demeure sur Beaver Hall Hill. Il épouse Charlotte Jobert, fille de Benjamin Jobert, un associé et détenteur de 11 555 acres dans Halifax. Il possède des terres dans les cantons d'Ireland, d'Halifax et de Leeds, totalisant jusqu'à 57 000 acres. Il décède à Montréal en 1810.

Les obligations des chefs de canton sont d'ouvrir et d'entretenir les routes, de veiller à la construction de moulins à scie et à farine, et de faire arpenter la concession. L'arpentage du canton d'Irlande commence au début des années

1800 sous la gouverne de Joseph Kilborne. Ce dernier est le fondateur loyaliste de Stanstead. Il ébauche une route de Québec à Shipton, donnant ainsi un accès nord-sud entre les cantons. Ce tracé devient le chemin Craig en 1810.

Avant 1829, plusieurs de nos pionniers s'établissent sans titre de propriété ; ce sont des squatters. D'autres obtiennent des lettres patentes, permis d'occupation ou billets de location. Chaque année de nouveaux colons s'installent, dont plusieurs loyalistes de la guerre d'Indépendance Américaine. Bien que la majorité soit de descendance britannique, un bon nombre sont écossais, allemands et irlandais.

JOSEPH FROBISHER

FIRST LAND OWNER IN IRELAND COUNTY

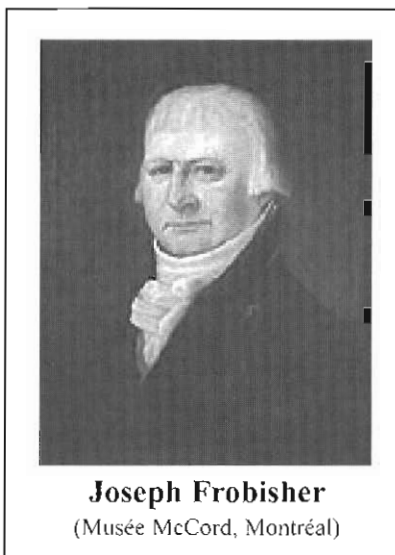
Joseph Frobisher was the first land owner in Ireland County. On 20 August 1802, he was given 11,660 acres.

Frobisher was born in 1740 in Halifax, England. He came to Montreal from Yorkshire around 1768 with his brothers, Benjamin and Thomas. He was active in the fur trade, politics, real estate, government and the militia. With his brothers and partners, among whom we find Simon McTavish, he founded the North West Company, a rival of the Hudson's Bay Company. Frobisher founded the Beaver Club in Montreal and built himself a mansion on Beaver Hall Hill. Married to Charlotte Jobert, the daughter of partner Benjamin Jobert, who had 11,555 acres in Halifax County. Frobisher was given a total of 57,000 acres in three counties: Ireland, Halifax and Leeds. He died in Montreal in 1810.

The main obligations of a chief petitioner were to survey his land, open and maintain roads and provide saw and grist mills. Frobisher had Ireland surveyed by Joseph Kilborne in the early 1800s. Kilborne was a Loyalist

and founder of Kilbourne Mills, later Stanstead. He traced a road from Quebec to Shipton County thereby giving access to the townships from the North and the South. Kilborne's road survey became Craig's Road in 1810.

Before 1829, several pioneers settled before getting the deeds to their property. They were known as squatters. Others obtained their letters patent, permit of occupation or bill of location. Each year, new settlers arrived, many of whom were Loyalists from the American War of Independence. Although most Loyalists were of British descent, a good number were of Scottish, German and Irish origin.

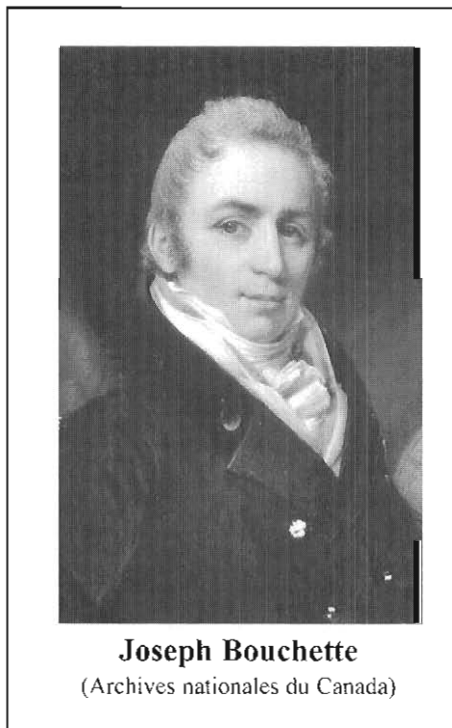


JOSEPH BOUCHETTE **ARPENTEUR-GÉOMÈTRE**

Joseph Bouchette est né le 14 mai 1774 à Québec. Arpenteur-géomètre de métier, il devient l'arpenteur général du Canada en 1804, succédant à Samuel Holland. Milicien, il participe aux missions de reconnaissance durant la Guerre de 1812 et est promu Lieutenant-colonel. Il reçoit 1200 acres de terre dans le canton d'Ireland.

Bien qu'actif dans la société d'agriculture et dans la fondation de la Literary and Historical Society of Quebec, Bouchette est reconnu pour ses publications cartographiques et topographiques du Bas et du Haut Canada, publiées à Londres en 1815 et 1831.

Farouchement fidèle à la Couronne, il prend toujours position pour le pouvoir en place. À son grand chagrin, son fils, Robert Shore Milnes Bouchette (qui porte le nom de son parrain, le gouverneur général), participe comme rebel au soulèvement de 1837. Il sera plus tard exilé aux Bermudes. En 1840, le poste de Joseph Bouchette est finalement aboli et il déménage à Montréal, où il décèdera subitement en avril 1841.



JOSEPH BOUCHETTE **SURVEYOR**

Joseph Bouchette was born in Quebec, 14 May 1774. A surveyor by trade, he replaced Samuel Holland as Surveyor General of Canada in 1804. Active in the militia, he did reconnaissance duty during the War of 1812 in the course of which he was promoted to Lieutenant Colonel. Bouchette was granted 1,200 acres in Ireland Township.

Although active in the local Agricultural Society and in the founding of the Literary and Historical Society of Quebec, the first in North America, he is better known for his publication of maps and topographical descriptions of Upper and Lower Canada in 1815 and 1831.

Fiercely loyal to the Crown, Bouchette was not popular among francophone members of parliament. To his great sorrow, his son, Robert Shore Milnes Bouchette (so named for his godfather, the Lieutenant Governor), participated on the rebel side during the 1837 uprising and was consequently exiled to Bermuda. In 1840, Joseph Bouchette's job was abolished and he moved to Montreal where he died suddenly in April 1841.

LE CHEMIN CRAIG

Le manque de communication est un obstacle majeur au développement et, en 1777, une ordonnance du gouverneur Carleton établit la nécessité de routes entre les concessions et les chemins de moulins. James Henry Craig, alors gouverneur du Canada (1807-1811) est conscient de cette situation qui perdure. Une route reliant les cantons du nord, soit Leeds, Broughton, Inverness, Ireland, Halifax, Wolfe et Chester, atténuerait l'isolement des colons déjà établis. Il présente donc une requête au gouvernement.

CRAIG'S ROAD

Communication was a serious obstacle to colonization of the townships. In 1777, Governor Carleton established the necessity of roads to connect the concessions and the mill roads. James Henry Craig, Governor of Canada (1807-1811), was well aware of the difficult situation. The solution would be a road connecting the northern townships of Leeds, Broughton, Inverness, Ireland, Halifax, Wolfe and Chester in order to break the isolation of established settlers. He presented his request to the Government.

La majorité francophone de la Chambre d'Assemblée refuse toutefois cette requête, mais le Gouverneur décide tout de même de faire construire ce chemin par les troupes du général James Kempt, affirmant " *avoir trouver une occupation utile pour ces troupes*". George Hamilton, milicien et homme d'affaires d'origine écossaise, est le bailleur de fonds. Il avance 1 000 livres, remboursable en lots, et achète plus tard encore 8 000 acres.

Basé sur le tracé de Kilborne, Craig entreprend la construction d'un chemin reliant la seigneurie Saint-Gilles (un chemin existe déjà pour se rendre à Lévis) au chemin Dudswell à Shipton. Le chemin Craig est bâti en trois mois seulement, d'août à novembre 1810. Dans la Gazette Officiel du jeudi, 2 août 1810, nous lisons: "*...des parties de divers régiments basés à Québec, 200 soldats environ, ont traversé la Rivière pour ouvrir le chemin depuis Saint-Gilles à travers les cantons de Leeds, Ireland, Halifax, Chester, Tingwick, jusqu'à Shipton sur la rivière Saint-François. De là, d'autres chemins font connection jusqu'à Boston*".

Le 6 août 1810, Craig écrit à son secrétaire Ryland : "*Nous avons commencé le chemin des Cantons, celui-ci étant devenu nécessaire, indispensable, car nous étions presque réduits à la famine. Nous avons besoin d'une route, non seulement pour nous approvisionner mais aussi pour amener la population à nos portes, pour ainsi dire, et pour démontrer qu'elle appartient au pays et qu'elle doit prendre part à son développement.*"

Le chemin Craig couvre une distance de 68 milles construit en deux parties par les troupes et les colons. La route serpente les hauteurs et évite les vallées, diminuant les problèmes de drainage et la construction de ponts. On prolonge et élargit le sentier existant, suivant les études de Kilborne. Le chemin commence à la ferme Davidson à Saint-Gilles et passe par Wilson's Mills à Leeds, Saint-Jacques-de-Leeds, Saint-Jean-de-Brébeuf, Clapham, New Ireland, Maple Grove, à l'est du lac William près de Saint-Ferdinand, Tingwick, Chesterville, Sainte-Hélène, Castlebar, Danville et Richmond. Le 14 janvier 1811, un service de diligence débute entre Québec et Boston.

The francophone majority in Parliament voted against this request, so Craig built the road anyway, using British troops stationed in Québec under General James Kempt, stating he "*found a useful occupation for them*". The money needed came from George Hamilton, a militia leader and businessman of Scottish origin who lent 1,000 pounds repayable in land grants. Later, Hamilton purchased another 8,000 acres to add to these.

Craig proceeded to build on Kilborne's survey, a road from the seigniorie of Saint-Gilles (a road existed between there and Lévis) to Dudswell Road in Shipton. In 1810, in only three months - from August to November - Craig's Road was built. In the Official Gazette of Quebec, 2 August, we read that: "*...parts of various regiments stationed in Quebec, 200 in number, have crossed the river to open a road from Saint-Gilles through the townships of Leeds, Ireland, Halifax, Chester, Tingwick to Shipton on the river St. Francis River. Here, other roads connected with roads going on to Boston.*"

On 6 August 1810, Craig wrote to his secretary, Ryland: "*We have started the road to the townships, this having become necessary, indispensable, because we were almost reduced to famine. We needed a road not only to obtain necessary provisions but also to bring this population to our doors so to speak and to show that it belonged to the country and that it should take part in its development.*"

The original Craig's Road covering a distance of 68 miles, was built in two parts by soldiers and settlers. The road followed high regions and avoided valleys, thereby decreasing drainage problems and bridges. It basically followed Kilborne's survey, extending and widening it. More precisely, the road went from the Davidson farm in Saint-Gilles on to Wilson's Mills in Leeds, Saint-Jacques-de-Leeds, Lower Ireland, Clapham, New Ireland, Maple Grove, east of lake William, near Saint-Ferdinand, Tingwick, Chesterville, Castlebar, Trout Brook, Shipton and Richmond. On 14 January 1811, a stagecoach run started between Québec and Boston.

Voici comment se fait ce voyage de cinq jours en diligence. La réservation est d'abord faite près de la Porte Saint-Jean à Québec et chez John Palmer au marché de la Haute-Ville. En partant de Pointe Lévis, on déjeune chez M. Hope à Saint-Nicolas, on dîne chez monsieur Palmer au pont de Craig à Leeds, et on soupe et loge chez monsieur Hall à New Ireland. Le lendemain, la route se poursuit ; le déjeuner est chez Brock, le dîner à Shipton chez Clarke, le souper et le coucher chez le colonel Tilton à la rivière Saint-François. De là, vers Boston avec des relais aux 30 milles et on arrive finalement à Boston le samedi.

Dès 1815, et surtout au printemps entre Irlande et Shipton, la route se détériore. L'entretien y est négligé et ce, dû surtout au fait que chaque propriétaire de terrain en bordure du chemin est responsable de son entretien mais que plusieurs de ceux-ci sont en fait des non-résidants. On se plaint également du peu d'auberges permettant aux voyageurs de prendre un repos. Parfois, il n'y a aucune habitation sur plusieurs milles. De Chester à New Ireland, il n'y a que l'auberge McLean sur la rivière Craig à 16 milles de Chester et, à Ireland, on ne trouve que trois ou quatre maisons. Entre Irlande et Tingwick, deux familles seulement résident le long du chemin Craig.

Le chemin Craig n'est pratiquement plus carrossable dès 1819 et, entre 1815 et 1830, les défricheurs multiplient les pétitions pour que la route soit améliorée, car à cette époque, le transport n'était souvent possible qu'à dos d'homme. C'est à ce moment qu'on élabore la construction du chemin Gosford. Au fil des années, le tracé sera modifié mais le chemin Craig traverse encore les mêmes cantons et, selon les endroits, il porte le nom de chemin Craig, route 216 ou route 269.

LE CHEMIN GOSFORD

En 1829, un rapport suggère d'importants changements au chemin Craig et recommande la construction d'une nouvelle route. Le nouveau tracé évitera les obstacles majeures : coteaux, ruisseaux et rivières. On propose un tracé qui passerait par le centre du canton d'Inverness et se dirigerait vers Maple Grove, dans Ireland, pour

Here's how one made this 5-day stagecoach trip. Reservations are made near St. John's Gate in Quebec or at John Palmer's near the Old Market in the Upper Town. Leaving from Pointe Lévis, one had breakfast at Mr. Hope's in Saint-Nicolas, lunch at Mr. Palmer's at the Craig Bridge at Leeds. Supper and overnight stay was at Mr. Hall's in New Ireland. The next morning one took the road to Brock's for breakfast. Lunch was at Shipton at Clarke's, and supper and overnight stay at Colonel Tilton's at the St. Francis River. From there, on towards Boston in the same fashion with relays every 30 miles and arrival at Boston on Saturday.

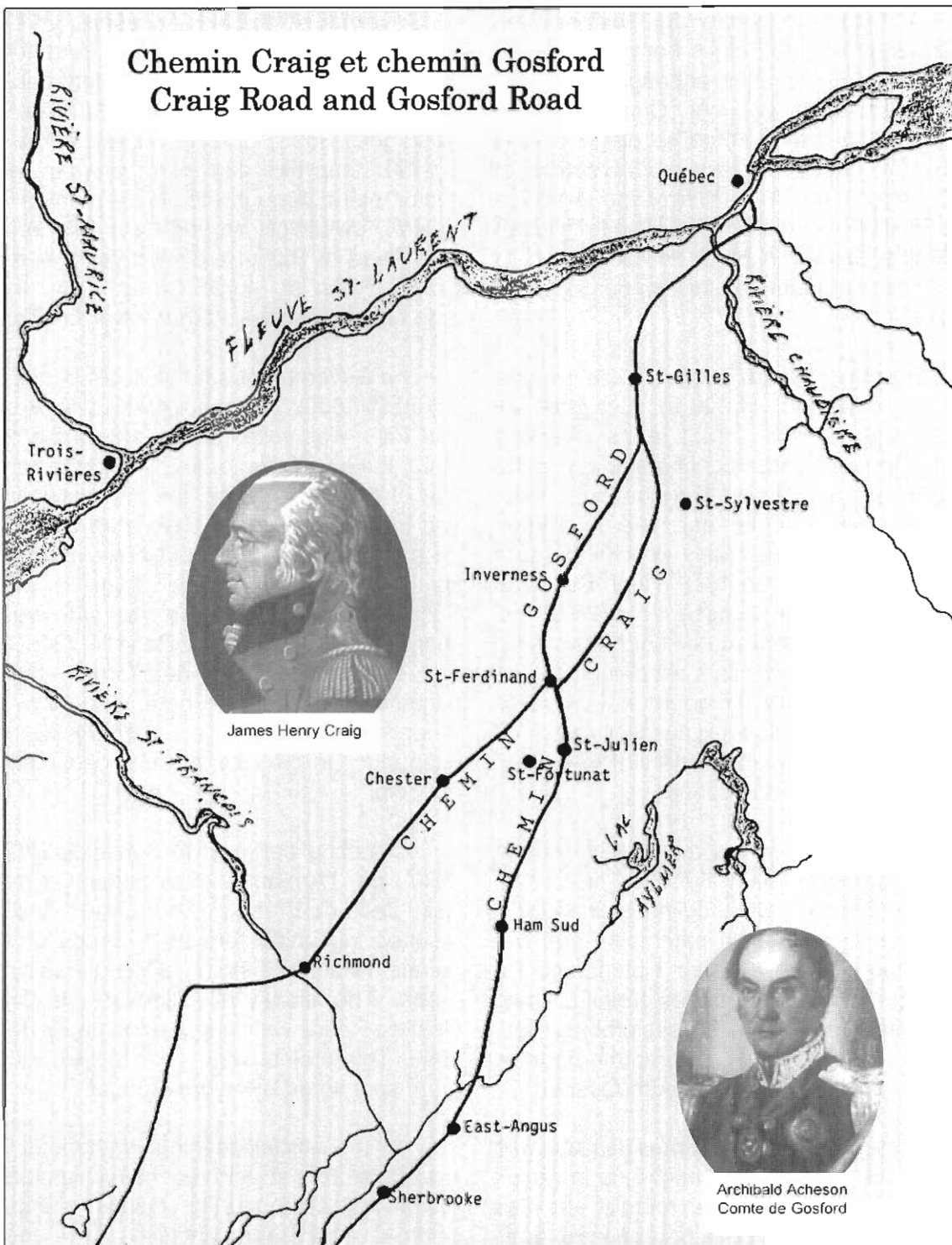
Already in 1815, the road had deteriorated, especially between Ireland and Shipton, particularly in springtime. Its upkeep was neglected, mainly because in those days each landowner was responsible for the upkeep along his land and many owners were non-residents. Also, there were not enough inns along the way to offer a rest to the passengers. In some areas, there were no houses for many miles. For example, between Chester and New Ireland, there was only McLean's on the road, 16 miles from Chester. At Ireland, there were only three or four houses. Between Ireland and Tingwick, only two families lived along Craig's Road.

By 1819, Craig's Road was hardly used and between 1815 and 1830 there were many petitions made by settlers for a good road. It almost became a mere trail used by people transporting things on their backs. It is at that period that the Gosford Road was planned. Over the years the road was modified but it still goes through the same townships and today is called either Craig's Road, Route 216 or Route 269, depending on the area.

GOSFORD ROAD

A report dated 1829 suggested important changes to Craig's Road and recommended a new road. The new road avoided major obstacles: hills, streams and rivers. It proposed a road passing through the centre of Inverness Township towards Maple Grove in Ireland to connect with Dudswell Road which went through the townships of

Chemin Craig et chemin Gosford Craig Road and Gosford Road



rejoindre le chemin Dudswell qui traverse les cantons de Wolfestown, Ham Sud, Westbury et Ascot.

Cette route est construite sous le gouverneur Archibald Acheson, 2^e comte de Gosford. Les travaux débutent en 1832 et les hommes du canton qui y trouvent de l'emploi sont nourris, logés et payés cinquante sous par jour. Commencant à Saint-Gilles, le chemin Gosford se dirige vers le sud, passe au centre du canton d'Inverness et d'Halifax, longe le lac William, traverse le village de Saint-Ferdinand, rejoint et croise le chemin Craig à Maple Grove. À partir de cet endroit, la route pénètre à l'intérieur des terres pour rejoindre Sherbrooke.

Le gouvernement assure tous les coûts de cette construction, soit 1150 £. (4 600 \$), qui s'étale sur six années. Les travaux seront repris plus tard pour compléter des bouts de chemin. En 1843, Luke Hall, fils d'Amos, obtient le contrat pour construire la partie du chemin qui relie le canton d'Halifax à celui d'Ireland. Mais ce chemin sera également très négligé. En 1849, Hugh Baird, un ingénieur né à Glasgow, Écosse, en 1796, et qui fut aussi en charge de la route d'Arthabaska en 1845, rapporte que le chemin s'est détérioré à un point tel qu'il est devenu dangereux. Les roues s'enfoncent jusqu'aux moyeux, les voitures ordinaires s'arrêtent dans les ornières et il faut constamment aller chercher du secours.

La concertation de quatre municipalités de la MRC de L'Amiante (Saint-Jacques-de-Leeds, Saint-Jean-de-Brébeuf, Saint-Julien et Irelande) a permis la mise en valeur du patrimoine que l'on retrouve le long de ces routes historiques. En effet, le "Circuit de découverte des chemins Craig et Gosford" est inauguré le 29 septembre 1999. Ce projet fut réalisé sous un programme de mise en valeur de l'environnement d'Hydro-Québec.

Lors de l'inauguration, les autorités des secteurs municipal, touristique et économique de la région et des régions voisines de même que les représentants d'Hydro-Québec ont effectué la visite guidée de ce circuit. La journée s'est terminée par le souper à Saint-Jacques-de-Leeds où près de 80 personnes étaient présentes.

Wolfestown, Ham Sud, Westbury and Ascot.

The road was mapped out under the guidance of Governor Archibald Acheson, 2nd Earl of Gosford. Work started in 1832 and local men working on the road were paid fifty cents a day plus bed and board. From Saint-Gilles, Gosford Road goes South, parallel to Craig's Road, avoiding the steep hills and many rivers in the Leeds sector, going through the centre of Inverness and Halifax Townships, around Lake William, through the village of Saint-Ferdinand, joins and crosses Craig's Road at Maple Grove. From there, the road cuts across the interior towards Sherbrooke.

The Government paid all costs in this venture, £1150 (\$4,600). The whole project took six years and later was extended to join small roads. In 1843, Luke Hall, son of Amos, had the contract for part of the construction, the part between Halifax and Ireland Townships. This road too, would not be maintained as it should have been. In 1849, Hugh Baird, an engineer born in Glasgow, Scotland, in 1796, and the man who was also in charge of the Arthabaska Road in 1845, reported that the road was so deteriorated that it had become a danger for both men and animals. Wheels sank to the axles, ordinary wagons were often stuck in the ruts and one constantly had to get help.

A meeting between four municipalities in the MRC de l'Amiante (Saint-Jacques-de-Leeds, Saint-Jean-de-Brébeuf, Saint-Julien and Ireland) resulted in putting forward a series of historical panels relating history along these important roads. The circuit of discovery of Craig and Gosford Roads was inaugurated on 29 September 1999. This project was made possible by a program sponsored by Hydro-Québec.

At the official opening, authorities from the municipal, tourist and economic sectors in the region and neighbouring regions, along with the Hydro-Quebec representatives, took the guided tour together. The day ended with a supper at Saint-Jacques-de-Leeds at which nearly 80 people were present.

LES PREMIERS COLONS

Bien avant l'ouverture du chemin Craig, des colons s'installent dans ces nouveaux territoires. Après la révolution américaine de 1776-1783, de nombreux loyalistes, fidèles à la Couronne, préfèrent s'expatrier vers des terres britanniques (Canada) et reçoivent des concessions de terre en compensation pour leur loyauté. Le gouvernement leur concède des terres dans les Cantons-de-l'Est ainsi qu'en Gaspésie, dans les provinces maritimes et en Ontario.

Avant 1791, la politique britannique est d'éloigner les loyalistes, autant des frontières de leur ancienne patrie que de la majorité francophone. Ils ne veulent pas ranimer le conflit et par conséquent, il est interdit de coloniser cette région qui va devenir les Cantons-de-l'Est. Le gouverneur Haldimand préfère établir une zone tampon entre les États de la Nouvelle-Angleterre et les seigneuries de la vallée du Saint-Laurent.

La situation change en 1791 avec l'Acte Constitutionnel établissant le Haut-Canada (Ontario) et le Bas-Canada (Québec). Les loyalistes obtiennent ainsi un gouvernement où ils sont mieux représentés et avec lequel ils sont plus à l'aise. En 1792, devant l'arrivée massive de colons américains à la recherche de nouvelles terres, on ouvre les Cantons-de-l'Est pour répondre à la demande. Le comté de Buckinghamshire, où se situe le canton d'Ireland, est l'une des 26 divisions créées par cet Acte.

Lorsque Joseph Frobisher se fait concéder le canton d'Ireland, on y retrouve quelques Abénaquis de la tribu Algonquine qui y vivent en nomade. Il faut attendre jusqu'en 1804 avant que n'arrive le pionnier Amos Hall qui, lui n'est pas un loyaliste mais bien un révolutionnaire qui s'était battu pour l'indépendance américaine.

AMOS HALL

Né le 1^{er} octobre 1760 (ou 1761) à Salem, Massachusetts, Amos Hall est le fils d'Amos Hall et de Jemima Carte, selon une descendante, Marilyn J. Anderson. En 1776, les colonies améri-

THE FIRST SETTLERS

Long before the opening of the Craig Road, settlers had started coming in the region. After the American Revolution of 1776-1783, many Loyalists, remaining loyal to the British Crown, preferred expatriation to British possessions (Canada) where they received compensation for their loyalty: free land. The Canadian government granted them land in the Eastern Townships, in the Gaspé region, the Maritime provinces and Upper Canada (Ontario).

Before 1791, British policy frowned on relocation of Loyalists near the border just as much as settling them near the francophones, fearing renewed conflict. It was forbidden to colonize this area which was to become the Eastern Townships. Governor Haldimand preferred maintaining the Eastern Townships as a buffer zone between the seigniories in the St. Lawrence River Valley and the New England states.

All this changed in 1791 with the Constitutional Act creating Upper Canada (Ontario) and Lower Canada (Quebec). This piece of legislature provided land for the Loyalists as well as a form of government more representative and more similar to what they knew. In 1792, the massive arrival of Loyalist settlers forced the opening of new townships, the Eastern Townships. The county of Buckinghamshire, in which the township of Ireland is situated, was one of the 26 divisions created by this Act.

When Joseph Frobisher received land in Ireland, only a few Abenakis, who belonged to the Algonquin tribe, lived here as nomads. It wasn't until the year 1804 that the first settler, Amos Hall, arrived in the Township where he chose a spot. He was not a Loyalist but a rebel who had fought for independence!

AMOS HALL

Born October 1st, 1760 (or 1761), in Salem, Massachusetts, Amos Hall was the son of Amos Hall and Jemima Carte, according to one descendant, Marilyn J. Anderson. In 1776, the American

caines déclarent leur indépendance à la Grande-Bretagne et, le 6 février 1777, Hall se porte volontaire à Stonington (Connecticut) et sert dans le Regiment of Connecticut Line du colonel Herman Swift dans cette guerre d'indépendance. Il est donc un rebelle et non un loyaliste, même s'il choisira plus tard de s'installer au Canada. Il faudra peut-être revisiter l'histoire voulant que tant de loyalistes soient passés au Canada. Il est prouvé que de nombreux rebelles ont aussi fait de même.

Enrôlé comme musicien (joueur de fife), Hall est promu sergent le 6 septembre 1780 et termine la guerre comme sergent-trésorier avec un salaire annuel de 80 \$. Il devient ensuite garde du corps du général Benedict Arnold, jusqu'à la défection de ce dernier, et ensuite pour le général George Washington, premier président des États-Unis. Il participe à la reddition de Cornwallis.

Après la guerre, Amos Hall s'installe à Hopkinton, New Hampshire, où il continue à servir dans la milice. En 1782, il épouse Martha Straw. Le couple aura onze enfants : **Jemima** (1786-1852) m. Samuel Messervie; **Amos** (1787-1845) m. Ireland 1814 Mary Bailey (1794-1882); **Ezekiel**; **Ira** (1792-1857) m. 1822 Shipton, Nancy Bailey (1798-1876); **Lucinda**, (1794-) m. John Cross; **Electa** m. 1822 Shipton, Michael McLaughlin; **John** (1797-) m. Margaret Ready; **Luke** m. Lévis 1828 Jane Ready; **Sophia** m. William Ready; **Elizabeth Patricia** (1807-1845) m. Erastus Bills; **Roxanna** m. 1) William McLaughlin, m.2) Erastus Bills). Notons ici que ces informations en corrigent d'autres parues auparavant, notamment dans le livre de McKillop, mais il faut, certes, les utiliser avec réserve. Nos sources sont nombreuses et souvent difficiles à vérifier. (Ajoutons que Luke, Roxanna et leurs familles partent pour le Wisconsin vers 1845.)

Le 13 mai 1793, Amos Hall est promu au grade de Capitaine à la 13^e Compagnie, 16^e Regiment, de la Milice du New Hampshire. *"Désormais il est le Capitaine Hall dans la paix comme dans la guerre"*.

Amos Hall a des intérêts dans le commerce du

colonies separated from Great Britain. On February 6, 1777, Hall enrolled as a volunteer at Stonington, Connecticut, in Colonel Herman Swift's Regiment of Connecticut Line in the American War of Independence. Now this is interesting because we always read and hear about so many Loyalists moving up to Canada after the war. Hall, like many others, was a rebel, not a Loyalist, and he still chose to settle in Canada, a British colony at the time.

Enrolled as a musician (fife), Hall is promoted to Sergeant on 6 September 1780 and by war's end he held the grade of Paymaster Sergeant at an annual salary of \$80. Hall served as body guard to General Benedict Arnold until the latter defected, then to General George Washington, the future first President of the United States. Hall participated at the surrender of Cornwallis.

After the war, Amos Hall settled at Hopkinton, New Hampshire, where he continued to serve in the militia. In 1782, he married Martha Straw. The couple had eleven children : **Jemima** (1786-1852) m. Samuel Messervie; **Amos** (1787-1845) m. Ireland 1814 Mary Bailey (1794-1882); **Ezekiel**; **Ira** (1792-1857) m. 1822 Shipton, Nancy Bailey (1798-1876); **Lucinda**, (1794-) m. John Cross Jr; **Electa** m. 1822 Shipton, Michael McLaughlin; **John** (1797-) m. Margaret Ready; **Luke** m. Lévis 1828 Jane Ready; **Sophia** m. William Ready; **Elizabeth Patricia** (1807-1845) m. Erastus Bills; **Roxanna** m. 1) William McLaughlin, m.2) Erastus Bills). Please note that some of this information, though still incomplete, corrects other information as in McKillop in 1902. It still is to be used with some caution. Our sources are varied and not always verifiable. (We may add that Luke, Roxanna and their families left for Wisconsin around 1845.)

On May 13, 1793, Amos Hall was commissioned and became a Captain in the 13th Company of the 16th Regiment of Militia of New Hampshire. *"From now on, he is Captain Hall in peace as in war."*

Amos Hall had an interest in the lumber trade,

bois et il voyage beaucoup. En 1804, avec son compagnon, Demon, il quitte Compton pour une expédition de chasse. En suivant la rivière, ils aboutissent au lac à la Truite (canton d'Ireland) où ils demeurent plusieurs jours à chasser et pêcher, y défrichent une clairière et bâtissent un camp.

Avant ce voyage, Hall avait acheté de l'arpenteur Jesse Pennoyer un moulin et mille acres de terres dans Shipton. Mais il constate que la terre de sa nouvelle place, qu'on appelle Maple Grove, est plus fertile qu'à Shipton. Donc, il y plante un piquet en haut de l'emplacement actuel de l'église et un second plus bas dans la vallée, et déclare : *"Entre ces piquets je veux vivre et mourir"*.

Le printemps suivant, soit en 1805, le capitaine et son fils Amos reviennent sur les lieux en suivant le tracé de Kilborne, qui deviendra le chemin Craig. Ils emportent avec eux des graines de semences, orge, blé et maïs, et des patates. Ils y demeurent plusieurs semaines à ensemercer et à agrandir la clairière. Aucun enclos n'est fait.

Ces voyages annuels continuent jusqu'en 1807. Cette année là, Amos Hall, sa femme Martha Straw et leur famille s'établissent dans cette nouvelle contrée. Quelques familles y sont déjà établies : probablement le loyaliste John Cross, Isaac Thurber et John Amadon. Ils avaient trouvé une rivière grouillante de truites saumonées et une forêt de gibiers, de cerfs rouges et de caribous.

Hall s'installe en squatter. En 1810, il légalise sa situation en demandant des lettres patentes pour les lots 6 à 8 du rang II. Il possède également des lots dans le canton d'Inverness et il présentera plus tard, pour lui et ses enfants, plusieurs requêtes pour de nouveaux lots.

(Voir 'Annexe 1' pour la reproduction du document original.)

Entre-temps, d'autres familles arrivent. Hall joue un rôle important dans la nouvelle communauté. Il est magistrat, maître de poste, commerçant et aubergiste. Sa résidence sert de chapelle et de relais pour la diligence. La première école est bâtie sur sa propriété du lot 5 dans le rang III et elle accueillera les enfants pendant 30 ans.

which led him to travel a good deal. In 1804, with his friend Demon, he left Compton on a hunting expedition and followed the river up to Trout Lake in the township of Ireland where they stayed for several days, hunting and fishing. They cleared a plot and built a camp.

Before this trip, he had bought a sawmill and 1000 acres of land from surveyor Jesse Pennoyer in Shipton. Not finding this area proper for establishing a settlement, Hall found more fertile land in this new area which he named Maple Grove. He planted a picket near the present church and another one in the valley, declaring: *"Between these pickets I wish to live and die"*.

The next spring, in 1805, the captain and his son Amos returned following Kilborne's pickets which would become Craig's Road. They brought with them seeds to plant: rye, wheat, corn and potatoes. Staying several weeks, they made a larger clearing and sowed their grain. They didn't fence the clearing.

They made these annual trips until 1807. That year, Amos Hall, his wife Martha Straw and their family settled in their new country. They met a few families already established there: probably Loyalist John Cross, Isaac Thurber and John Amadon. These newcomers had found a river full of trout and a forest filled with game, red deer and caribou.

Hall settled as a squatter. In 1810, he legalized his situation and asked for his letters patent for lots 6 to 8 in the Second Range. He also had several lots in the township of Inverness and in the following years, he petitioned for more lots for himself and his children.

(See 'Annexe 1' for the original document.)

Meanwhile, other families arrived. Hall played an important role in the fledgling community. He was magistrate, postmaster, trader and inn keeper. His home served as chapel and relay for the stage coach. A first schoolhouse was built on his property, on lot 5 in the 3rd range. This school would serve for 30 years.

Hall fait aussi le commerce des fourrures avec les Abénaquis, encore nombreux dans la région à cette époque et qui apprécient la proximité des lacs Joseph, William, à la Truite, ainsi que la rivière Thames (Bécancour). Hall s'enrichit rapidement avec ce commerce. McKillop affirmera qu'un jour il a effectué une vente de 500 \$ à Québec. Il troque sucre, tabac, farine, thé, couvertures, rhum, whisky, etc. Naturellement, les boissons alcoolisées ne sont pas sans provoquer de graves problèmes chez les autochtones.

McKillop rapporte que les indiennes et les enfants cachaient les couteaux et hachettes dans la forêt jusqu'à ce que les hommes dégrisent. De violentes scènes ont lieu entre les Amérindiens et le Capitaine, mais le seul regard de cet homme déterminé suffit à les calmer. Il règle souvent leurs différends et gagne ainsi leur respect.

En 1819, il présente au gouverneur une demande pour l'obtention d'un permis de vente de spiritueux pour les voyageurs. Si sa requête est acceptée, il promet de s'occuper du chemin Craig durant l'hiver. Il obtient son permis ainsi qu'un autre pour son fils John, et 200 acres de terre pour y ouvrir une autre auberge à 8 milles de la sienne. (Voir 'Annexe 1')

Devenu veuf en 1822, Hall épouse la Londonienne Sarah Wilson le 16 juillet 1827 à l'Aubigny Anglican Church de Lévis. Mais le mariage s'avère un fiasco et le tout se termine par un divorce en 1838.

Le recensement de 1831 confirme la propriété d'Amos Hall sur le lot 6 du rang III. Onze personnes occupent la maison et ils possèdent 400 acres de terre, 600 minots de patates, 30 bêtes à cornes, 5 chevaux, 75 cochons et 15 moutons.

En 1828, le gouvernement américain accorde des pensions aux vétérans de la guerre d'indépendance et le Capitaine a ainsi droit à une pension pour services rendus. Or, des papiers ont brûlé lors d'un incendie au War Office à Washington et il lui faudra prouver la véracité de sa demande. Ce n'est que le 3 avril 1843 qu'il touchera enfin sa pension, y incluant une partie des arrérages.

Hall traded with the Abenakis who were still present in large numbers in the region at the time. The close proximity of lakes Joseph, William and Trout, along with the Thames River (Bécancour), were appreciated by the nomadic Abenakis. Hall had a prosperous trade going. Furs sold well and he once made a sale of \$500 on one trip to Quebec, according to author McKillop. Hall traded sugar, tobacco, flour, tea, blankets, rum, whisky, etc. The alcoholic beverages sometimes wreaked havoc among the natives.

McKillop wrote that the women and children would hide the knives and hatchets in the forest until the men sobered. Some violent scenes occurred between Amerindians and the Captain, but his strong, determined look always calmed them down. Hall was often called upon to arbitrate their disputes and was highly respected by them.

In 1819, he asked the Governor for a liquor permit to accommodate travelers stopping over at his inn. If accepted, Hall agreed to do the maintenance of Craig's Road in the winter. He did obtain the permit and also got one for his son John for another inn 8 miles from his, along with 200 acres of land. (See 'Annexe 1')

Widowed in 1822, Amos Hall married London native Sarah Wilson on 16 July 1827 at the Aubigny Anglican Church in Lévis. This marriage was not a happy one and it ended in divorce in 1838.

The 1831 census confirms the Amos Hall property at lot 6 in the 3rd range. Eleven family members lived there and they had 400 acres of land, 600 bushels of potatoes, 30 head of cattle, 5 horses, 75 pigs and 15 sheep.

In 1828, the American government decided to award pensions for veterans of the War of Independence and the Captain was of course eligible. However, the War Office in Washington had burned down and all service papers along with it. He had the burden of proof so it was only in April 1843 that he could at last get his first cheque with part of the arrears.

Après une vie presque centenaire, le capitaine Amos Hall décède le 19 octobre 1854. Il est inhumé dans le cimetière méthodiste d'Irlande. De ses onze enfants, cinq lui survivent : Lucinda, John, Ira, Luke et Sophia. L'année suivante, chacun d'entre eux reçoit 100 \$ en arriérés encore dûs sur la pension de leur père.

Luke marie Jane Ready le 4 janvier 1828 à Pointe Lévis. Le célébrant est le ministre R.R. Burrage et les témoins sont William Thomas Sr et Donald McLean. Ils auront 9 enfants. Luke est un personnage charmant. Bon professeur, politicien, il parle couramment le français et sert d'interprète lors de transactions locales. La tradition orale rapporte qu'il a écrit son autobiographie ainsi que "Uncle Dan's Diary", et qu'on lui aurait offert jusqu'à 1 500 \$ pour son dernier manuscrit.

Le recensement de 1831 note qu'il est fermier et propriétaire du lot 4, rang III, membre de l'Église d'Angleterre, et que 5 personnes occupent le foyer. Il possède 50 acres de terres, dont 12 acres sont cultivées, et sa récolte est de 30 minots de blé. En 1844, il obtient le contrat pour la construction du chemin Dudswell jusqu'à Maple Grove, mais cette aventure est désastreuse. La famille quitte la région pour le Wisconsin en 1845. Dix ans plus tard, on le retrouve à Fox Lake dans le comté de Dodge. Trois de ses fils s'illustreront au cours de la Guerre civile (1861-1865).

De John, autre fils d'Amos, nous savons qu'en 1871 il habite sur le lot 6 du rang II. Il est alors âgé de 74 ans. Il possède 200 arpents de terre, 2 bâtiments, 2 voitures, 3 charrettes, 2 charrues et 1 crible. Huit personnes sont enregistrées lors du recensement : Margaret 35 ans, Martha 14 ans, John Jr. 12 ans, Luke 10 ans, Elizabeth 8 ans, Ira 5 ans et Cyrus 2 ans. Si l'on se fie au poème de Luke, John se serait plus tard établi à Lowell, Mass. Il paraît le 28 Avril 1877 dans le Lynn Item :

*"Tu dis que frerot John est à Lowell, bien vivant,
Ce qui me fait grand plaisir à entendre.
Les années de ma vie sont rendues à 75,
Les 30 dernières je les ai passées ici.
Les premières 45 j'étais avec frerot John.
Garçons nous étions toujours ensemble.*

After a very full life of almost a century, Captain Amos Hall died on 19 October 1854. He was buried in the Methodist cemetery of Ireland. Of his 11 children, five were still alive: Lucinda, John, Ira, Luke and Sophia. The following year, each received \$100 in arrears still owed on their father's pension.

Luke married Jane Ready on 4 January 1828 at Pointe Lévis. The presiding minister was R.R. Burrage and witnesses were William Thomas Sr and Donald McLean. They had 9 children. Luke was a charming fellow, a good professor, politician, perfectly bilingual he often served as interpreter in local transactions. Oral tradition has it that he wrote his autobiography as well as "Uncle Dan's Diary", and that he was offered up to \$ 1500 for the manuscript of his last notes.

The 1831 census indicates he was a farmer and owner in lot 4, 3rd range, a member of the Church of England and that 5 family members lived at home. He owned 50 acres of land of which 12 acres were farmed and a crop was 30 bushels of wheat. In 1844, he contracted for the building of Gosford Road up to Maple Grove, but this venture was disastrous. The family left the region for Wisconsin in 1845. Ten years later, we find them at Fox Lake in Dodge County, USA. Three of his sons served honorably in the American Civil War (1861-1865).

Of John, another son of Amos, we know that in 1871 he lived on lot 6 in the 2nd range, aged 74 years, owned 200 acres of land, 2 buildings, 2 carriages, 3 wagons, 2 ploughs and 1 fanning mill. Eight persons were mentioned in the census: Margaret 35 years, Martha 14, John Jr. 12, Luke 10, Elizabeth 8, Ira 5 and Cyrus 2 years. Luke's poem seems to imply that John later moved to Lowell, Massachusetts. It appeared 28 April 1877 in the Lynn Item:

*" You say Brother John is in Lowell, alive,
Which I am delighted to hear.
The years of my life number seventy-five,
The last thirty I have passed here.
The first forty-five I was with Brother John,
As boys we were always together.*

*Adultes, si l'un des deux était absent,
 Nos foyers étaient quand même l'un près de l'autre.
 Nous, rudes gamins, ne craignons guère les chutes,
 Ne sentions guère les bleus et les coups.
 Dans nos veines coule le sang des Hall,
 Nos nerfs étaient durs comme fer."*

(Traduction libre de Wilfrid Grimard)

Un de ses voisins est Modeste Garneau qui habite le lot 7 du même rang et 6 personnes habitent le foyer. Le chemin Gosford traverse les propriétés Hall et Garneau.



- Pierre tombale de **Martha Straw**, l'épouse du Capitaine Amos Hall, le premier pionnier du canton d'Ireland.

(Photo : Céline Roy)

- Headstone of **Martha Straw**, the wife of Captain Amos Hall, the Township of Ireland's first pioneer.

SUR LES TRACES D'AMOS HALL

À la suite de Hall, les familles Thurber, Lord, Messervy, Bills, Porter, Annesley, Kerwin et Stewart s'installent. Lorsque la guerre de 1812 éclate entre les États-Unis et le Canada, la majorité des Américains établis ici prêtent serment d'allégeance à la Couronne, sauf quelques-uns.

*In manhood, if one of us chanced to be gone,
 Our homes were still near to each other.
 We rougher boys cared but little for falls,
 Nor a bruise or a blow did we feel.
 In our throbbing veins flowed the blood of the Halls,
 Our sinews were wiry as steel."*

(French translation by Wilfrid Grimard)

A close neighbour was Modeste Garneau, living on lot 7 in the same range with a total of 6 persons. The Gosford Road crosses the Hall and Garneau lands.



- Pierre tombale d'**Ira Hall**, fils d'Amos (époux de Nancy Bailey, Shipton). Il est décédé en 1857 à l'âge de 65 ans.

(Photo : Céline Roy)

- Headstone of **Ira Hall**, son of Amos (married Nancy Bailey of Shipton). He passed away in 1857, aged 65.

IN THE FOOTSTEPS OF HALL

After Hall came the Thurber, Lord, Messervy, Bills, Porter, Annesley, Kerwin and Stewart families. When the War of 1812 broke out between the United States and Canada, most Americans living here took the oath of allegiance to the Crown except a few. In some cases, such as the Halls,

Même les Hall, qui ont appuyé l'Indépendance, se battent cette fois-ci pour l'Angleterre ! (Le Canada est encore une possession britannique).

D'autres colons américains suivront, si bien qu'à l'époque, on appelle cette petite colonie de loyalistes Lord's Settlement ou *the Americans*. Parmi eux, on retrouve John Amadon, né à Oxford, Mass, le 10 octobre 1771. Son fils, Charles, est le premier des enfants à naître ici le 9 avril 1814. Il est baptisé et enregistré par un missionnaire itinérant le 14 mars 1826.

D'autres colons arrivent d'Écosse et d'Irlande : Donald MacLean des Highlands d'Écosse, William Stewart de Cavan, Irlande, et Charles Bennett de Wexford, Irlande. En 1832, huit certificats de location sont attribués à des nommés Rouleau, Smith, Ripper, Boisjeau, Phelps, McLean, Miller et Hicks (Archives nationales du Québec). Suivront les noms de Lebreton (rang VII), Chaperon (rang VIII), Johnston, Dorrien, Lévesque (rang VIII), Tremblay (rang IX) et autres.

La plupart des francophones s'installent dans les rangs VII, VIII, IX et X qui formeront plus tard la municipalité d'Irlande Nord (Saint-Adrien d'Irlande). On y retrouve également d'anciens militaires dont Robert Nixon, du 4^e Régiment des Dragons, Charles Carroll du 17^e Régiment d'Infanterie et Daniel Sweeney. Margaret Dowe, veuve d'Edevas, soldat au 56^e régiment, présente une demande de lot au nom de son défunt mari. Ces nouveaux habitants obtiennent, sous certaines conditions, une centaine d'acres chacun.

En 1819, William Bennett s'établit à Lower Ireland. Charles Bennett et ses trois fils, John, Daniel et Robert, s'établissent sur les lots 15 et 16 du rang III. Ils forment le Bennett's Settlement dans Upper Ireland. Le premier-né de la colonie est Francis, fils de Michael Annesley et de Jane Bennett. Aujourd'hui, le chemin Bennett dans la Municipalité d'Irlande nous rappelle ces familles, et leur rend hommage. Un des plus illustres parmi les membres de cette communauté est sans doute *Uncle Dan* Bennett. Il possède un talent remarquable pour la médecine générale et la médecine vétérinaire en particulier.

who had fought for Independence, this time around fought on England's side! (Canada was still a British possession).

More American settlers followed, so much so that at the time this little colony of Loyalists was known as Lord's Settlement or *the Americans*. Among them was John Amadon, born in Oxford, Mass, 10 October 1771, whose son Charles was the first child born here on 9 April 1814, baptized and registered 14 March 1826 by a travelling missionary.

Others came from Scotland and Ireland: Donald MacLean from the Highlands, William Stewart of Cavan, Ireland, and Charles Bennett from Wexford, Ireland. In 1832, eight certificates were given to settlers named Rouleau, Smith, Ripper, Boisjeau, Phelps, McLean, Miller and Hicks (Archives nationales du Québec). Others followed: Lebreton (7th range), Chaperon (8th range), Johnston, Dorrien, Lévesque (8th range), Tremblay (9th rang) and others.

Most francophones settled on the 7th, 8th, 9th and 10th ranges, which became the municipality of Irlande Nord (Saint-Adrien d'Irlande). There were also a number of retired soldiers like Robert Nixon, of the 4th Regiment of Dragoons, Charles Carroll of the 17th Regiment of Infantry and Daniel Sweeney. Margaret Dowe, widow of Edevas, of the 56th Regiment, asked for land in the name of her deceased husband. Everyone of these claimants received about one hundred acres under certain conditions.

In 1819, William Bennett settled in Lower Ireland. Charles Bennett and his other three sons, John, Daniel and Robert were settled on lots 15 and 16 of the 3rd range. This formed Bennett's Settlement in Upper Ireland. The first-born in the settlement was Francis, son of Michael Annesley and Jane Bennett. The Bennett Road in the municipality of Ireland recalls the memory of these families and pays its respects. One of the illustrious members of this community was without a doubt *Uncle Dan* Bennett who possessed a remarkable gift for general medicine, and veterinary medicine in particular.



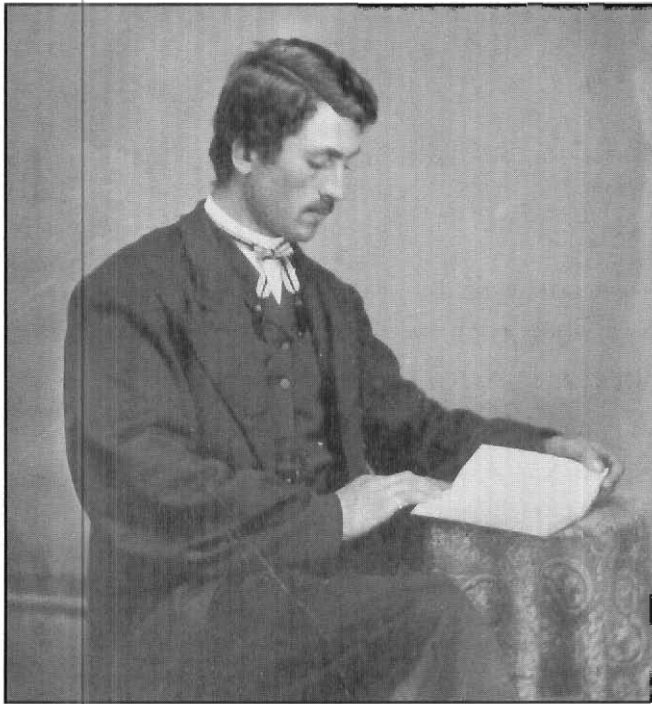
- En haut, à gauche : la maison ancestrale de la famille pionnière Kerwin. - En haut, à droite. L'écurie de Francis "Frank" Bennett, descendant d'une autre famille pionnière. *(Photos : Serge Grégoire et Dufferin Annesley)*

- Above, left : the original house of the Kerwin's, a pioneer family. - Above, right. Francis "Frank" Bennett's horse barn. Frank came from another of the pioneers' families in the Township of Ireland.

- En bas : **la famille Mayhue** : Charles, -, -, John, Hermina Boivin (épouse de John)). Au recensement de 1825, cette famille était parmi les 34 familles pionnières du canton d'Ireland. *(Photo : Gemma Mayhue)*

- Below : **the Mayhue family** : Charles, -, -, John, Hermina Boivin (wife of John). In the 1825 census, this family was among the 34 pioneer families of the Township of Ireland.





- Photo : un des membres de la communauté pionnière qui s'est le plus illustré est sans doute *Uncle Dan Bennett*, qui possédait un talent remarquable pour la médecine générale et la médecine vétérinaire en particulier. Il répondait aux appels, jour et nuit et était toujours disponible pour donner un coup de main. Il décéda le 1^{er} avril 1895 à l'âge de 96 ans. Époux d'Ann Belser, le couple eut dix enfants, dont Charles qui hérita peu des talents de son père. Par contre, son neveu Jefferson, fils de Robert et Sarah Gill, disposait des talents de soigneur de son oncle.

- Photo : one of the illustrious members of the Bennett family was without a doubt *Uncle Dan Bennett* who possessed a remarkable gift for general medicine, and veterinary medicine in particular. He was always there to answer the calls, day or night, always ready to help out. He died April 1st 1895 aged 96 years. Married to Ann Belser, the couple had 10 children. His son Charles possessed little of his father's talent, but his nephew Jefferson, son of Robert and Sarah Gill, had all the dispositions and abilities of his healer uncle. (Photo: Beverley Loomis)

ÉVOLUTION DE LA POPULATION

Le recensement de **1825** dénombre une population de 165 personnes regroupées en 34 familles et comprenant 49 hommes, 65 femmes et 51 enfants. Ces familles sont :

Amos Hall 5 personnes, John McLean 5, Isaac Thurber 5, John Miller 11, Samuel Johnson 7, David King 3, Sergent Richard Lee 3, Peter C. Lord 8, John Amadon 7, Michael Annesley 6, Charles Bennett 5, Hubert Cross 7, John Bennett 3, Sylvenus Learned 6, David Thurber 8, Charles C. Mayhue 5, Ira Hall 5, William Ready 3, Benjamin Thurber 3, Richard Lee Junior 4, Elisha Reed 8, Charles Mayhue 2, Samuel J. Thurber 3, John Cross 2, Daniel Redman 3, Daniel McLean 2, Samuel Messervy 8, Amos Hall Jr 8, Henry Cross 1, Marlborough Cross 1, William Mossel (?) 1, Nunay (?) Phelps 8, James Tops (?) 4, Patrick Kerwin 1. Parmi les 5 employés inscrits, on remarque un Canadien-français, Laurent Cloutier, employé de moulin et propriétaire en 1851 du lot 5 dans le rang III.

En **1831**, la population a presque doublé : 440 personnes dans 76 familles, dont 46 sont propriétaires et 30 non-propriétaires. En mai 1825, 163

EVOLUTION OF THE POPULATION

The census of **1825** shows a population of 165 persons. There were 34 families. It was made up of 49 men, 65 women and 51 children. The families were:

Amos Hall 5 persons, John McLean 5, Isaac Thurber 5, John Miller 11, Samuel Johnson 7, David King 3, Sergeant Richard Lee 3, Peter C. Lord 8, John Amadon 7, Michael Annesley 6, Charles Bennett 5, Hubert Cross 7, John Bennett 3, Sylvenus Learned 6, David Thurber 8, Charles C. Mayhue 5, Ira Hall 5, William Ready 3, Benjamin Thurber 3, Richard Lee Junior 4, Elisha Reed 8, Charles Mayhue 2, Samuel J. Thurber 3, John Cross 2, Daniel Redman 3, Daniel McLean 2, Samuel Messervy 8, Amos Hall Jr 8, Henry Cross 1, Marlborough Cross 1, William Mossel (?) 1, Nunay (?) Phelps 8, James Tops (?) 4, Patrick Kerwin 1. Of the 5 employees listed, we find one French-Canadian, Laurent Cloutier, employed at the mill and who lived on lot 5 of the 3rd range in 1851.

In **1831**, the population had almost doubled: 440 persons in 76 families of which 46 owned property and 30 rented. Since May 1st 1825, 163

Britanniques et 23 Canadiens-français (les familles Cloutier, Peltier, Doyon et Lefebvre) résident dans le canton d'Ireland.

Ces gens sont de confession différente : 154 anglicans, 80 catholiques, 78 méthodistes, 54 presbytériens et congrégationalistes, 35 de l'Église d'Écosse, 11 baptistes et 28 de dénominations autres. Et 29 garçons et 20 filles fréquentent les deux écoles élémentaires.

Les gens vivent d'agriculture, sauf trois familles qui vivent du commerce : deux moulins à scie et une auberge. On compte 21 employés de ferme, logés, nourris et payés 110 livres sterling, alors qu'un journalier reçoit 2 pennies.

Le territoire occupé représente 11 380 acres dont 1933 sont cultivés. On y récolte 1 251 minots de blé, 219 de pois, 815 d'avoine, 100 d'orge, 375 de seigle et 79 de blé d'Inde. Le cheptel est de 332 bêtes à cornes, 53 chevaux, 316 moutons et 248 cochons. Ce recensement est signé par Andrew Rupert et le Major John McLean, commandant de la Milice à Mégantic et Ruperton.

En **1851**, la population est de 802 personnes dont 596 sont d'origine irlandaise et écossaise, et 206 d'origine canadienne-française. Une décennie plus tard (1861), on dénombre 990 personnes dont 255 sont d'origine canadienne-française.

Le recensement de **1871**, compilé par Siméon Larochelle, est plus explicite. Le canton d'Ireland compte alors 980 personnes regroupées en 180 familles qui occupent 166 maisons réparties dans 11 secteurs. Au cours des douze derniers mois, 12 personnes sont décédées dont 8 enfants de moins de 5 ans. Les causes de décès : pleurésie, inflammation du cerveau, chute (à 70 ans), mauvais rhume, noyade (à 16 ans) et convulsion cérébrale.

On est de religion : catholique 419, épiscopale 480, presbytérienne 28, méthodiste 58 et autres 5. On est d'origine : irlandaise 592, canadienne-française 318, anglaise 154, écossaise 66, italienne 3, américaine 7 et allemande 8, dont la femme de Charles Canning.

British people settled in the township of Ireland as well as 4 French-Canadian families (23 persons), named Cloutier, Peltier, Doyon and Lefebvre.

These people were not of the same faith: 154 Anglicans, 80 Catholics, 78 Methodists, 54 Presbyterians and Congregationalists, 35 Church of Scotland, 11 Baptists and 28 others. There was remarkable religious diversity. There were two elementary schools with 29 boys and 20 girls.

Agriculture was the main trade except for three families who had a business : two sawmills and one inn. There were 21 farms who had room and board plus 110 pounds sterling salary, where a day worker got 2 pennies.

The occupied territory represented 11,380 acres of which 1933 were farmed. Crops were 1,251 bushels of wheat, 219 of peas, 815 oats, 100 barley, 375 rye and 79 corn; 332 beef cattle, 53 horses, 316 sheep and 248 pigs. This census was signed by Andrew Rupert and by Major John McLean, Commanding Megantic Militia and Ruperton.

In **1851**, the population was 802 : 596 of Irish and Scottish origin and 206 were French-Canadians. One decade later (1861) : total population of 990, of whom 255 were French-Canadians.

The **1871** census, compiled by Siméon Larochelle, was more explicit. The township of Ireland had 980 persons in 180 families who lived in 166 homes in 11 sectors. In the past twelve months, 12 people had died, of which 8 children aged less than 5 years. Cause of death: pleurisy, inflammation of the brain, fall (70 years old), bad cold, drowning (16 years old) and cerebral convulsion.

We were: 419 Catholics, 480 Episcopalians, 28 Presbyterians, 58 Methodists, and 5 others. Our origins: 592 Irish, 318 French-Canadian, 154 English, 66 Scottish, 3 Italian, 7 American and something new, 8 persons of German origin, one of whom is Charles Canning's wife.

La ferme est toujours l'emploi principal, mais d'autres métiers répondent aussi aux besoins de la communauté :

Cultivateur :	48
Fermier :	114
Gardien de chevaux :	3
Instituteur :	2
Domestique :	6
Servante :	2
Meunier/Scieur :	4
Hôtelier :	1
Cordonnier :	2
Machiniste :	1
Cardeur :	1
Journalier :	4
Menuisier :	1
Ministre :	1
Maréchal-ferrant :	3
Potassier :	3

Onze établissements industriels totalisent un capital fixe de 9 830 \$: 2 moulins à farine, 1 moulin à carder, 1 moulin à fouler, et 1 moulin pour teinture et presse (propriété de Siméon Larochelle), une potasserie (Charles Bilodeau), les moulins à scie de John McLean, Gervais Labrecque, Ignace Valières et Siméon Larochelle, et la forge de James McKnight.

L'inventaire des bâtiments, voitures et instruments aratoires est de 380 granges et écuries, 216 voitures d'hiver et d'été, 360 charrettes, charriots et traîneaux, 16 voitures ordinaires ou de plaisir, 274 charrues et cultivateurs, 2 râpeaux à cheval, 3 machines à battre et 50 cribles.

Les terres agraires totalisent 19 819 arpents dont 7 628 sont améliorées, 2 506 en pâturage et 70 en jardin et verger. On y cultive le blé, l'avoine, le seigle, les pois, les fèves, le sarrasin, le blé d'Inde et le foin sur 3 050 arpents.

La récolte est de 28 990 minots de patates, 2638 de navets, 27 de betteraves, 9 de carottes et 92 de graines de mil, trèfle et lin, et on produit 559 livres de lin et de chanvre. La culture du tabac

Farming was still the main employer but new trades had come to answer new needs in the community :

Farmer:	48
Farmhand:	114
Horseman:	3
Teacher:	2
Servant:	6
Maid:	2
Miller/Sawyer:	4
Hotelkeeper:	1
Shoemaker:	2
Machinist:	1
Carder:	1
Labourer:	4
Carpenter:	1
Minister:	1
Blacksmith:	3
Potash maker:	3

Eleven industries had a total fixed capital of \$9830 : 2 flour mills, 1 carding mill, 1 pressing mill and 1 mill for dyeing and pressing (property of Simon Larochelle), one potashery (Charles Bilodeau), 4 sawmills (John McLean, Gervais Labrecque, Ignace Valières and Siméon Larochelle) and one blacksmith shop (James McKnight).

An inventory of buildings, coaches and farm machinery showed 380 barns and stables, 216 winter and summer coaches, 360 wagons, carriages and sleighs, 16 ordinary or leisure carriages, 274 ploughs and cultivators, 2 hay rakes, 3 threshing machines and 50 sieves.

Land owned totaled 19,819 arpents of which 7,628 are ploughed, 2,506 in pasture land, 70 in gardens and orchards. They grew wheat, oats, rye, peas, beans, buckwheat, corn and hay on 3,050 arpents.

They harvested 28,990 bushels of potatoes, 2,638 of turnips, 27 of beetroots, 9 of carrots and 92 of milwheat, clover and linseed plus 559 pounds of linseed and hemp. Tobacco produced

donne 358 livres, les arbres fruitiers 246 minots de pommes, prunes et autres, et on produit 13 320 livres de sucre d'érable.

Les animaux abbatu pour la viande : 203 bœufs, 749 moutons, 290 cochons. Les produits fabriqués donnent 38 905 livres de beurre, 140 de fromage, 110 de miel, 3 927 de laine et on tisse 3886 verges de draps de différentes étoffes de laine et 849 verges de toile.

Les animaux abbatu pour leur fourrure : 264 rats musqués, 16 visons, 1 loutre, 1 martre et un ours tué par John Amadon (lot 5, rang IV).

De la forêt, on tire 7 894 pieds cubes d'érable ou de merisier équarris ou blanchis, 2 620 pieds cubes de noyers et autres espèces. On fabrique également 1 406 billots de bois différents et on débite 5 158 cordes de bois.

CANTON D'IRELAND DIVISÉ

Le 16 juillet 1872, un décret gouvernemental confirme la division du canton d'Irlande en deux municipalités distinctes. La municipalité de la partie nord du canton d'Irlande comprend les rangs VII, VIII, IX, X, XI, XII, et une partie du chemin Craig. La partie restante devient la municipalité de la partie sud du canton d'Irlande et du canton de Coleraine. Pour les recensements suivants, nous avons donc compilé la partie du canton qui représente la municipalité d'Irlande seulement.

(Copie officiel du décret sur la page opposée)

Siméon Larochelle a aussi fait le recensement de 1881 et note que 1 024 personnes vivent dans 193 familles et 169 maisons, que les anglicans et les catholiques sont en majorité, et que les méthodistes et presbytériens ne sont plus que 54.

Les Canadiens-français sont maintenant en majorité, soit 495, suivi de 408 Irlandais, 177 Anglais, 44 Écossais, 2 Américains, 2 Allemands et 2 Africains, dont Dinah Williams. Née en 1796, Dinah devient servante chez Mary Aldrich et Stephen L. Williams en 1816. Elle décède en 1881 et repose au cimetière Holy Trinity.

358 pounds, fruit trees produced 246 bushels of apples, prunes and other fruits plus 13 320 pounds of maple sugar.

Animals butchered for meat in the year: 203 beef cattle, 749 sheep, 290 pigs. Products made totaled 38,905 pounds of butter, 140 lbs of cheese, 110 of honey, 3,927 of wool and 3,886 yards of different material of a wool base and 849 yards of canvas.

Animals killed for their fur: 264 muskrats, 16 mink, 1 otter, 1 marten and 1 bear killed by John Amadon (lot 5, 4th range).

The forest gave 7,894 cubic feet of squared maple or wild cherry lumber, 2,620 cubic feet of walnut and other species. We made 1,406 logs of various kinds of timber and cut up 5,158 cords of wood.

THE TOWNSHIP OF IRELAND DIVIDED

On July 16, 1872, a governmental decree confirmed the division of the township of Ireland into two municipalities: the municipality of the northern part of the township of Ireland was comprised of the 7th to the 12th ranges and part of Craig's Road. The rest of the township became the municipality of the southern part of the township of Ireland and the township of Coleraine. For the following census, we have therefore compiled the part of the township representing Ireland only.

(Official document on opposite page)

Siméon Larochelle also prepared the census of 1881 which showed 1,024 persons in 193 families in 169 homes. The Anglican and Catholic religions covered almost everybody. There were only 54 Methodists and Presbyterians left.

The French-Canadians are now in the majority: 495, followed by 408 Irish, 177 English, 44 Scots, 2 Americans, 2 Germans and 2 persons of African origin. One was Dinah Williams, born in 1796, a servant of Mary Aldrich and Stephen L. Williams in 1816. She died in 1881 and is buried in Holy Trinity Cemetery.

N^o. 201

COPIE du Rapport d'un Comité de l'Honorable Conseil
Exécutif, en date du 10 Juillet 1872
approuvé par le Lieutenant-Gouverneur, le
12 Juillet 1872.

Sur la division du canton
d'Irlande en deux Muni-
cipalités séparées.

L'Honorable Secrétaire de la Province,
avec un mémoire en date du huit Juillet cou-
rant (1872), soumet à l'Honorable Conseil Exécutif,
une résolution du Conseil Municipal du Comté
de Mégantic, dont copie accompagne son rapport,
tendant à séparer le canton d'Irlande en deux
Municipalités, l'une sous le nom de Munici-
palité de la partie Nord, et l'autre sous le nom
de Municipalité de la partie Sud du dit
Canton, et, au rapport favorable de l'Hono-
rable Procureur Général, en date du vingt-sept
Juin dernier, il (l'Hon. Sec.) recommande que
la dite résolution soit approuvée par le Lieu-
tenant-Gouverneur en Conseil, sous l'autorité
de l'art. 41 du Code Municipal de la Province
de Québec.

Le Comité concourt dans cette recom-
mandation et la soumet à l'approbation du
Lieutenant-Gouverneur.

A l'Honorable Secrétaire de la Province
E. S. E.

Certifié

J. J. J.

J. J. J.

Secr. Com. Ex.

Canton d'Irlande 1884

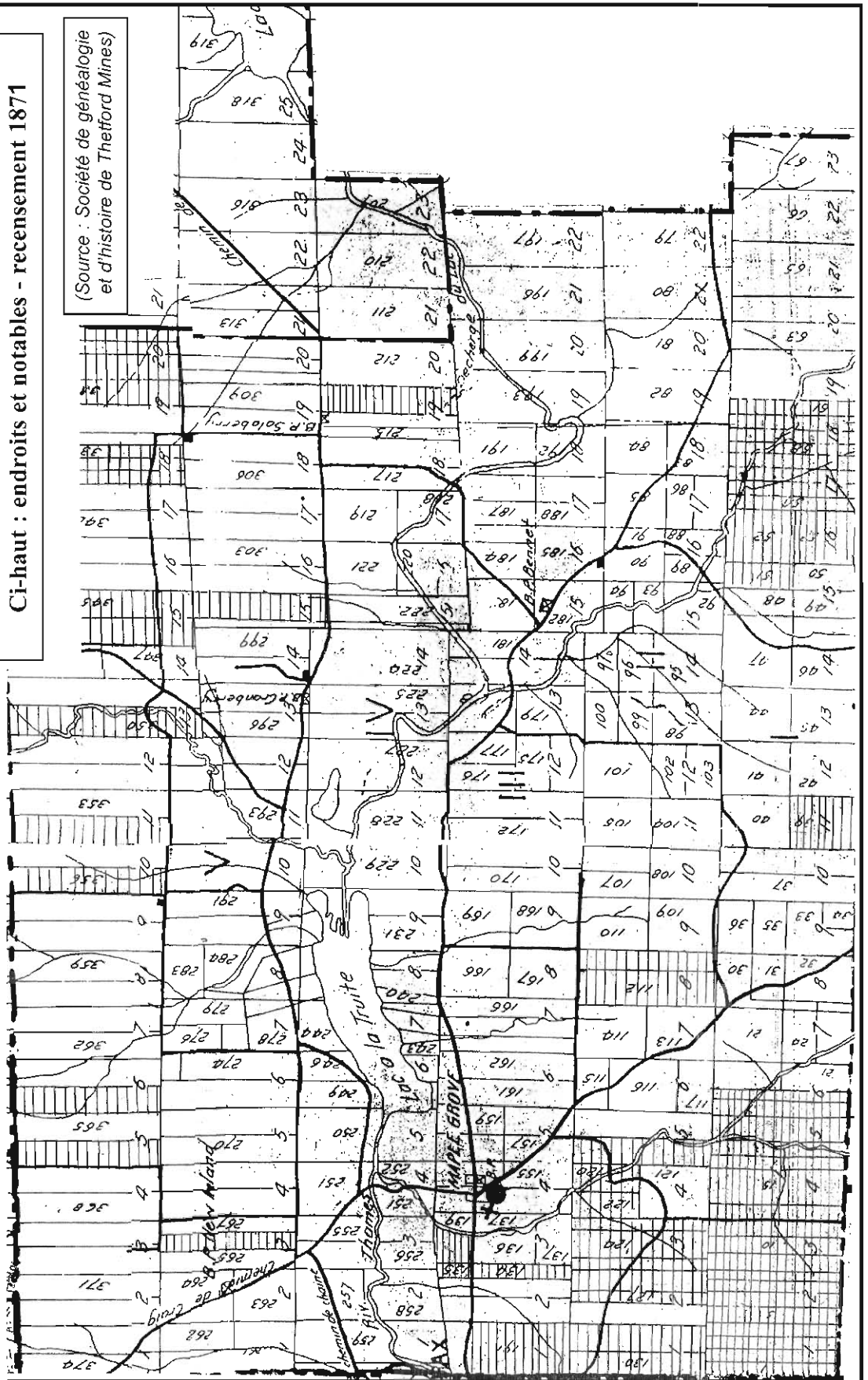
- A.R. Rowland, Pasteur, Rang II et III, lot 4
- James Shonn, "Arnot solet"?, Rang IV, lot 3
- Thomas Porter, cordonnier, Rang V, lot 1
- Robert Church, cordonnier, Rang VI, lot 6
- Elisabeth Wilkin, institutrice, Rang V, lot 4
- Cyrille Valières, meunier, Rang I, lot 5
- Gervais Labreque, scieur, Rang I, lot 5
- Marie Leblanc, institutrice, Lot 3
- John McLean, moulin, Rang V, lot 9

- Siméon Larochele, machiniste, Rang II, lots 4 et 5
- F-Xavier Jalbert, meunier (chez S. Larochele)
- François Bélangier, meunier, scieur, Rang II, lot 4
- Joseph Roy, cardier couteur, Rang II, lot 4
- François-Xavier Jalbert, meunier, Rang V, lot 1
- James McNight, forgeron, Rang III, lot 2
- Christie, forgeron, Rang III, lot 2
- Henry Cross, gardien de bétail, Rang III, lot 4
- Chartes Lafleur, gardien de bétail, Rang III, lot 4
- William Bell, bûcher, Rang III, lot 4

- A : Moulin Gervais Labreque, Rang I, lot 5
- B : Moulin Cyrille Valières, Rang I, lot 5
- C : Moulin Siméon Larochele, Rang II, lot 4
- D : Moulin John McLean, Rang V, lot 9
- E : Forgeron James McNight, Rang III, lot 2
- F : Poussette Charles Lafleur, Rang III, lot 4

Ci-haut : endroits et notables 1871

(Source : Société de généalogie
et d'histoire de Thetford Mines)



Carte / Map - Canton d'Ireland - Année 1886 / Year 1886

- **LEGENDE** : pour bien visualiser la situation démographique et le découpage de la population en 1886, nous joignons à cette carte le nom des propriétaires par rang et lot. Les lots rayés à l'horizontal identifient la partie du territoire occupée par les Canadiens-français et les chiffres près des noms correspondent aux petits chiffres sur la carte. Ils identifient les parties de lot appartenant à chacun. La liste qui suit est reproduite en document.

- **LEGEND** : this map helps us visualize the demographic situation and the population changes including the names of the proprietors by range and lot in 1886. Horizontally barred, lots represent the part of the territory occupied by French-Canadians and the numbers after each name correspond with the small numbers on the map. It gives the parts of the lot belonging to each. The following list is reproduced in its original form.

RANG I : Lot 1 : Xavier Côté (1), Xavier Boucher (2-3), Isaïe Fortier (4)

Lot 2 : Appolinaire Sévigny (5-6), Lazarre Croteau (10)

Lot 3 : Clément Masse (9), Ambroise Croteau (10), Louis Côté (11), Alfred Sévigny (12)

Lot 4 : David Simoneau (14), Julien Grégoire (15)

Lot 5 : Octave Henri (16), Abraham Beaudoin (17), Édouard Plante (18)

Lot 6 : Abraham Beaudoin (19), Théodore Beaudoin (20-21), Michel Burns (22).

Lot 7 : James Burns (23), John Ryley (24), Robert Hall (25), Michel Burns (26 et no 30 lot 8)

Lot 8 : Robert Hall (27), John Ryley (28), James Byrns (29) Richard Parson (31), James Lunnie (32)

Lot 9 : James Lynaugh (33), William Lynaugh (34), William Smith (35), Jonathau Earl (36).

Lot 10 : John McNally (37), Patrick McNally (38)

Lot 11 : François Fradette (39), James Mitchell (40)

Lot 12 : Henry Parson (42), Samuel Jamieson (43)

Lot 13 : James Burke (44), Danny Bennett (45)

Lot 14 : Daniel Lunnie (46), James Annesley (47)

Lot 15 : Pit McPherson (48), Daniel Lunnie (49), James Lunnie (50), M. Hébert (51)

Lot 16 : Nérée Baron (52-53)

Lot 17 : Joseph Binette (54), Barthélémy Gagnon (55), François Frappier (56)

Lot 18 : Joseph Cyr (57-58), Évangéliste Gagnon (59-60), Nérée Baron (61), King Brothers (62 à 79), Megantic Mining Co. (80-81)

RANG 2 : De droite à gauche :

Lot 19 : Joseph Killey (82 et 83 du lot 18)

Lot 18 : Samuel Bennett (84 et 86 du lot 17)

Lot 17 : Harvey Bennett (85 et 90 du lot 16), John Annesley (87, 89 du lot 16 et 93 du lot 15)

Lot 16 : Daniel Bennett (88)

Lot 15 : John Bennett (92), Charles Annesley (94)

Lot 14 : Philippe Kerwin (95), Herbert Kirwin (96), William Kirwin (97 et 100 sur le lot 13)

Lot 13 : John Simons (98), Veuve Kirwin (99)

Lot 12 : Henry Simons (101), David Simons (102 et 105 du lot 11), William Smith (103 et 104 du lot 11).

Lot 10 : Robert Nugent (106), William Stewart (107), Charles Mayhue (108)
Lot 9 : Peter McDonald (110)
Lot 8 : Alphonse Croteau (11), Vital Croteau (112).
Lot 7 : James Sheridan (113), John Hall (114 et 116 du lot 6), Georges Smith (115)
Lot 6 : Thomas Mitchell (117)
Lot 5 : Église Épiscopaliennne (118), Siméon Larochelle (119 et 120)
Lot 4 : Joseph Hough (121 et 122)
Lot 3 : François Gagnon (123), Louis Côté (124), Joseph Houle (125)
Lot 2 : Esther Croteau (126), Joseph Houle (127), Patrick McCaffrey (128)
Lot 1 : Joseph Fréchette (129), Vital Croteau (130).

RANG 3 : (de gauche à droite)

Lot 1 : Charles Bilodeau (131 et 135, 136 du lot 2)
Lot 2 : James Wilson (132), Joshua Hough (133), James McNight (133a), Jean-Baptiste Boudreau (134).
Lot 3 : William Cross (137), Henry Cross (139 et 140, 142, 143, 150, 152 et 153 du lot 4, ainsi que 159 du lot 5)
Lot 4 : Jared B. Hall (141,145,155,et 156), J.William Dinning (146), Louis I. Fréchette (148), Penniston et Lafleur (149), Willy Bell (151)
Lot 5 : James Mitchell (157), Georges Wilson (160), Veuve Hall (161)
Lot 6 : Cyrus Hall (162 et 163 du lot 7)
Lot 7 : Amos Hall (164), William J.Pratten (165 et 166 du lot 8)
Lot 8 : Henry Arnsley (167)
Lot 9 : Joseph Stewart (168), Francis Annesley (169)
Lot 10 : William Cross (170), Dr L.C. Oliver (171)
Lot 11 : William Stewart (172), Henry Cross (173 et 229 lot 10 4^e rang)
Lot 12 : Charles Annesley (174), John Annesley (175), Martin Murphy (176), James Bennett (177 et 178 du lot 13)
Lot 13 : C.F.Bennett (179)
Lot 14 : Charles F. Bennett (180), Francis Bennett (181)
Lot 15 : Daniel Bennett (182), Foster F.Bennett (183)
Lot 16 : Jeffrey Bennett (184), John Annesley (185 et 190 lot 17), Richard Bennett (186 et 187 du lot 17)
Lot 17 : Charles Annesley (188), William Bennett (189 et 192 lot 18)
Lot 18 : Richard et Robert Bennett (191)
Lot 19 : Le numéro 193 du lot 19 au numéro 212 du lot 20, dans le 4^e rang, appartient aux King Brothers.

RANG 4 : (de droite à gauche)

lot 19 : Jules Lafleur (213), C.V.M.Temple (214, 218 lot 17 et 222 lot 15)

Lot 18 : Georges Dinning (216 et 221 lot 16, ainsi que 250 lot 5 et 251 lot 4), Georges Rowden (217 et 218 du lot 17)
 Lot 17 : Thomas Rowden (219)
 Lot 16 : Richard Bennett (220)
 Lot 15 : Thomas Gill (223 et 224 lot 14)
 Lot 13 : John Sealy (225), Abraham Rowden (226)
 Lot 12 : Joseph G.Stewart (227)
 Lot 11 : Henry Wright (228)
 Lot 9 : Henry Annesley (230), Francis Annesley (231 et 238 lot 8), Henry Lord (232 et 234 et 237 lot 8, ainsi que 245 lot 7 et 246 lot 6), Henry Amadon (233 et 235 lot 8)
 Lot 8 : Lyman Amadon (236), William J.Pratten (239-240 et 241 du lot 7)
 Lot 7 : Amos Hall (242), Cyrus Hall (243 et 247 lot 6)
 Lot 6 : Veuve Hall (248), John Baile (249)
 Lot 4 : Jared B.Hall (252), Cimetière Église Méthodiste (253), Église Méthodiste (254)
 Lot 3 : James Dinning (255), Thomas R. Porter (256)
 Lot 2 : Aaron Kimball (257), Richard Porter (258)
 Lot 1 : Thomas Brogan (259), Veuve David Chaîné (260)

RANG 5 : (de gauche à droite)

Lot 1 : Thomas R.Porter (261), Veuve Porter (262)
 Lot 2 : Georges Porter (263 et 265)
 Lot 3 : Pierre Boissonneault (266), Barthélémy Brown (267 et 268 lot 4)
 Lot 4 : David Lemay, dit Poudrier (269)
 Lot 5 : James Thow (270), François Auger (272)
 Lot 6 : John Bail (273), Aaron Amadon (274), Georges Amadon (275 et 276 du lot 7)
 Lot 7 : Lyman Amadon (277 et 280-281 du lot 7), Charles Mayhue (279)
 Lot 8 : Henry Lord (278-282-285-288 et 289 lot 9), John Amadon, (283), Charles Amadon (284), Henry Amadon (287)
 Lot 9 : Arnesley McLean (290), John McLean (291)
 Lot 10 : Thomas Cross (292)
 Lot 11 : Harvey Bennett (293)
 Lot 12 : James Sealy (294), William Sealy (295)
 Lot 13 : L.C.Pacaud (296), John Sealy (297)
 Lot 14 : David Sealy (298), Henry Sealy (299)
 Lot 15 : Horace Daniels (300), Robert Nugent (301)
 Lot 16 : Thomas Sealy (302), Richard Sealy (303)
 Lot 17 : François Lemay (304), Samuel Delisle (305)
 Lot 18 : William Sealy (306), John Pratt propriétaire et John Wilson occupant (307, 308-309 lot 19, 310-311-312 et 313 lot 21)

Les lots 21 (314) à 28 du V^e rang appartiennent aux King Brothers, ainsi que ceux portant les numéros 27 à 21 du VI^e rang.

RANG 6 : (de droite à gauche)

Lot 20 : Joseph Binet (332), Pierre Chrétien (333), Julien Fréchette (334)

Lot 19 : Joseph Fortier (335), Thomas Binette (336)

Lot 18 : Narcisse Rouleau (337), Joseph Dubuc (338), Eugène Fortier (339), Damasse Poirier (340)

Lot 17 : Dennis Douville (341), Patrick Griffin (342)

Lot 16 : Richard Nugent (343), John Douville (344)

Lot 15 : Pierre Baillargeon (345), Edouard Gagnon (346)

Lot 14 : James Sealy (347), Horace Daniels (348 et 350 lot 13)

Lot 13 : Joseph Mayhue (349)

Lot 12 : Veuve John Larggy (351), James Larggy (352)

Lot 11 : Allen Cameron (353), Louis Lessard (354)

Lot 10 : John McCartney (355), Louis Maheux (356)

Lot 9 : William McFarlane (357), Oliver Amadon (358)

Lot 8 : William Nugent (359), Charles Nugent (360)

Lot 7 : Veuve McReynolds (361), Francis Gallagher (362 et 363 lot 6)

Lot 6 : Siméon Laroche (364)

Lot 5 : William Dinning (365), François Xavier Laroche (366)

Lot 4 : John Walker (367), Joseph Neagle (368)

Lot 3 : William J. McFarlane (369)

Lot 2 : Henry H. Hough (371), John Hough (372)

Lot 1 : Alexandre McLean (373), Thomas Gallagher (374), Alex McLean (375)

On constate que la population francophone est importante et s'accroît avec les années. Le recenseur de 1891 est Thomas R. Porter. Il compte maintenant 1 070 personnes dans 171 familles, dont plusieurs familles francophones.

En cette fin de siècle, plusieurs familles anglophones décident, pour différentes raisons, de quitter la région pour s'installer à Lennoxville, Cookshire, Sherbrooke, et même aux États-Unis. Les francophones prennent la relève et exploitent ces fermes pendant des générations, parfois jusqu'à nos jours. Les propriétés ancestrales sont souvent visitées par leurs descendants et ils y sont bien accueillis. Plusieurs bâtiments et maisons centenaires existent encore et font honneur aux pionniers et à ceux qui ont su les conserver.

We see the Francophone proportion was considerable and increasing over the years. The census of 1891 was done by Thomas R. Porter who counted 1,070 persons in 171 families of which many were francophones.

By the end of the century, many Anglophone families, for various reasons, moved to Lennoxville, Cookshire, Sherbrooke, and even many of them to the United States. Francophones took over their property and run these farms for several generations, in some cases till this day. Descendants of the pioneer families often come to visit these ancestral farms and they are heartily welcomed. Many buildings and century-old homes still exist to the honour of the pioneers as well as to their successors who preserved them.

Parmi les conservateurs du patrimoine du canton d'Ireland, il faut mentionner Beverley Bennett Loomis de Lennoxville. Elle possède une collection précieuse et complète de données généalogiques, photos et autres documents sur les familles Amadon, Annesley, Bennett, Cross, Kerwin, Porter et autres. En compagnie des membres de plusieurs associations familiales anglophones, madame Loomis est toujours fidèle au rassemblement annuel à l'église Holy Trinity.

Si au milieu du 20^e siècle, la population anglophone est importante, aujourd'hui on ne compte que deux familles, les Dinning et les Stewart. Issus de famille de bâtisseurs, ce sont des gens engagés dans leur communauté et de fiers conservateurs du patrimoine familial. Ils ont été de précieux collaborateurs pour cet ouvrage. Malheureusement, les frères Glen et George Dinning sont décédés en 2002 et 2005.

La présence anglophone est toujours vivante dans le secteur de Maple Grove de par l'architecture des maisons et des bâtiments, et de par son patrimoine religieux, anglican ou méthodiste, le long des chemins Craig et Gosford.

LES "HOME CHILDREN"

Entre 1869 et 1930, en Angleterre et en Écosse, on compte plus de 100 000 enfants (3 à 18 ans) qui vivent dans la rue, soit orphelins, soit abandonnés par leurs parents. On les accueille tant bien que mal dans des foyers ou orphelinats. Pour certains on trouve du travail ; pour d'autres, ils survivent grâce à la charité publique.

Au début des années 1900, des milliers de ces enfants, seuls et sans le sou, arrivent au Canada. Le canton d'Ireland en accueille un bon nombre, venus du Gibbs Home à Sherbrooke. Les garçons sont affectés aux travaux de la ferme et les filles, servantes dans les familles. Le gîte est leur seule rétribution. Voici les noms connus et retenus qui vivent dans le canton d'Ireland à ce moment :

George Stanley, né le 20 septembre 1914, est accueilli par Grant Annesley qui a déjà deux *home children* à sa charge. George y travaille pendant

Among the most ardent defenders of our heritage in the township of Ireland, we must mention Beverley Bennett Loomis, of Lennoxville. She has a most precious and complete collection of genealogical information, photographs and documents on many families such as Amadon, Annesley, Bennett, Cross, Kerwin, Porter and many others. Accompanied by members of Anglophone family associations, she seldom misses our annual gathering at Holy Trinity Church.

At mid 20th century, the anglophone population here was considerable, today we have but two families, the Dinnings and Stewarts. The builder families have left descendants who remain attached to their roots and ever conscious of their heritage. They were precious collaborators in this research. Unfortunately, the Dinning brothers, Glen and George, died in 2002 and 2005 respectively.

Anglophone presence is still felt in the Maple Grove sector in its architecture, its homes and other buildings. Even more so, in its religious heritage, Anglican and Methodist, along Craig and Gosford Roads.

HOME CHILDREN

Between 1869 and 1930 in England and Scotland, there were over 100 000 homeless children aged 3 to 18. They were orphans or abandoned by their parents and living in the streets. Orphanages and families took them in their homes and in some cases found work for them. The rest lived off public charity.

In the early 1900s, thousands of these children, alone and penniless, arrived in Canada. In our region, a good number arrived through the Gibbs Home in Sherbrooke. The boys were sent to work on the farms while the girls became servants in the families. Their only pay was their sustenance. Some of the names we know of in Ireland are the following:

George Stanley, born 20 September 1914, was sent to Grant Annesley who already had two home children. He was there four years and then sent to

quatre ans, puis chez Herman Bennett à Maple Grove pendant sept ans. Monsieur Bennett raconte qu'il n'a jamais regretté d'avoir accueilli Stanley.

William " Bill " Riddle, né le 30 avril 1915, oeuvre pour Walter Norman Gill, George Rogers, né le 15 juillet 1914, pour Walter Nugent et George Stewart, Malcolm McKean, arrivé vers 1900, pour Levi Hamilton Bennett et Elizabeth Cross.

John Bennett, né le 10 octobre 1879, sert dans le 71st Artillery Battalion (Bampton) et travaille sur la ferme de William Dinning. Il décède en 1957 dans une maison de retraite près de Sherbrooke. Leslie Ipson travaille chez Otis Bennett et George Russel, né vers 1895, est à l'emploi de Richard Annesley, fermier. Il donnera sa vie comme soldat durant la Première Guerre Mondiale

Herman Bennett at Maple Grove where he stayed 7 years. Mr. Bennett said he never regretted having taken in Stanley.

William " Bill " Riddle, born 30 April 1915, worked for Walter Norman Gill, George Rogers, born 15 July 1914, for Walter Nugent and George Stewart, Malcolm McKean, who arrived around 1900, for Levi Hamilton Bennett and Elizabeth Cross.

John Bennett, born 10 October 1879, served in the 71st Artillery Battalion (Bampton) and worked on the farm of William Dinning. He died in 1957 in a retirement home near Sherbrooke. Leslie Ipson worked for Otis Bennett and George Russel, born around 1895, worked on the farm of Richard Annesley. A soldier in the First World War, he gave his life for his country.



Maison Bennett, coin chemin Craig et Gosford, lot 140-P (aujourd'hui Normand Martineau).

Home of the Bennett family on corner of Craig and Gosford's roads (now N. Martineau)

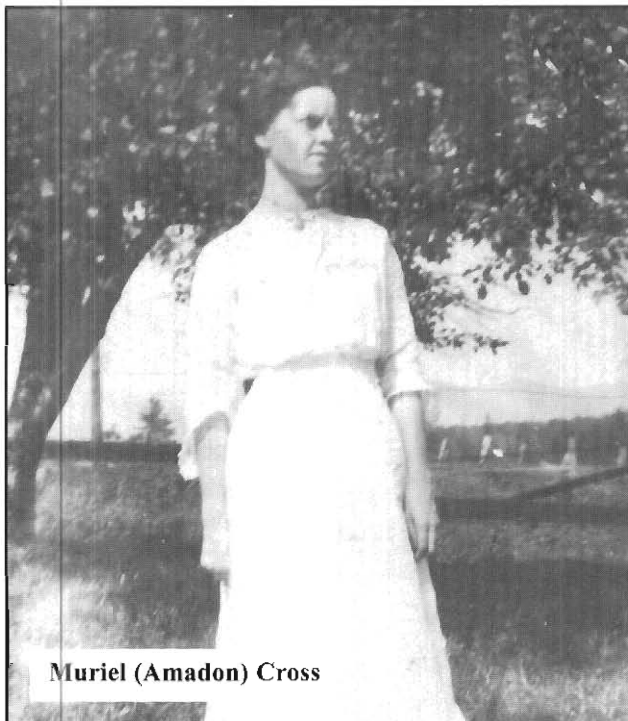
- De gauche à droite / left to right : Gladys Cross, Zetta Bennett, Cecil Cross, Malcolm McKean ("home boy"), Elizabeth Cross Bennett (wife of Levi Bennett), Elvyn Bennett, Hubert Bennett, Quincy Cross, Henry Cross Jr. (Elizabeth's father) and Levi Bennett. (Photo : Beverley Loomis)

Quelques descendants - photo survey - a few of the oldtimers

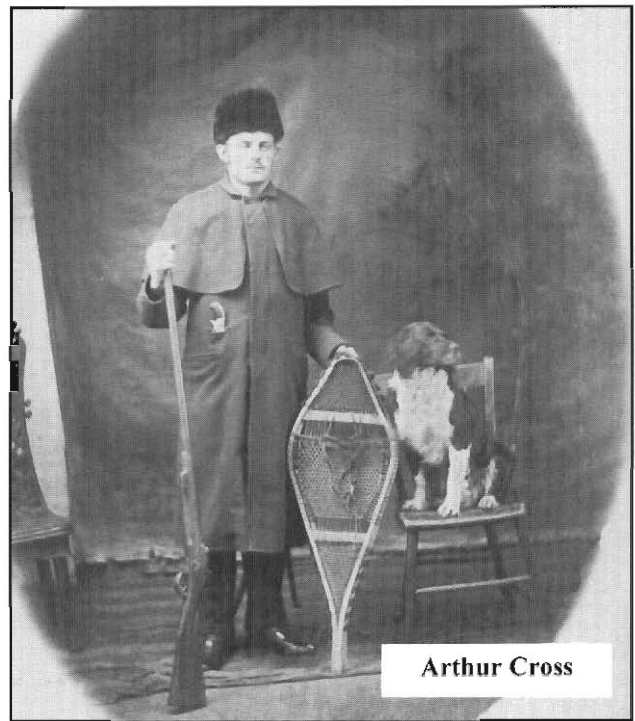


La maison de William Cross - William Cross' house - early 1900s - lot 138

Stanley, Fred, Muriel et William (Photos : Beverley Loomis)



Muriel (Amadon) Cross



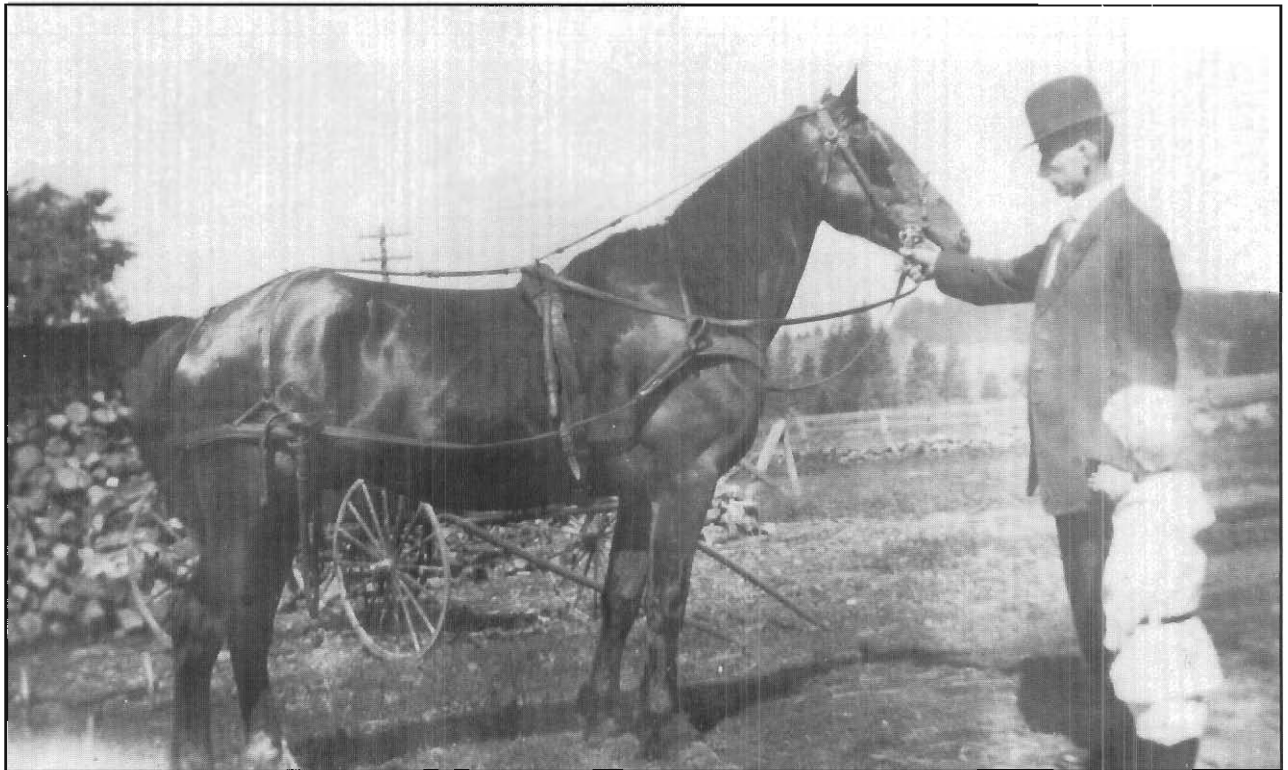
Arthur Cross



La maison de Fred Cross - Maple Grove - Fred Cross' house - lot 137

(Photos : Beverley Loomis)

Fred Cross et son fils, Truman Stanley (né en 1908)
Fred Cross and his son, Truman Stanley (born in 1908)





La famille Henry Amadon - Henry Amadon's family - route 165 - (now Jacques Lessard)

Julia, Henry (1880-1930), Muriel (épouse / wife of Frederick Cross), Hector et Frank

(Photos : Beverley Loomis et Dufferin Annesley)

La famille Harley Amadon - Harley Amadon's family - lot 90, rang II

(maintenant la ferme Chrétien - now Chrétien's farm)





James Amadon et les enfants (Martha et Clifford) - faire les foins - juillet 1917

James Amadon and the children, Martha and Clifford - haying - July 1917

(Photos : Beverley Loomis)

James Amadon et la famille - la cueillette des patates / digging potatoes

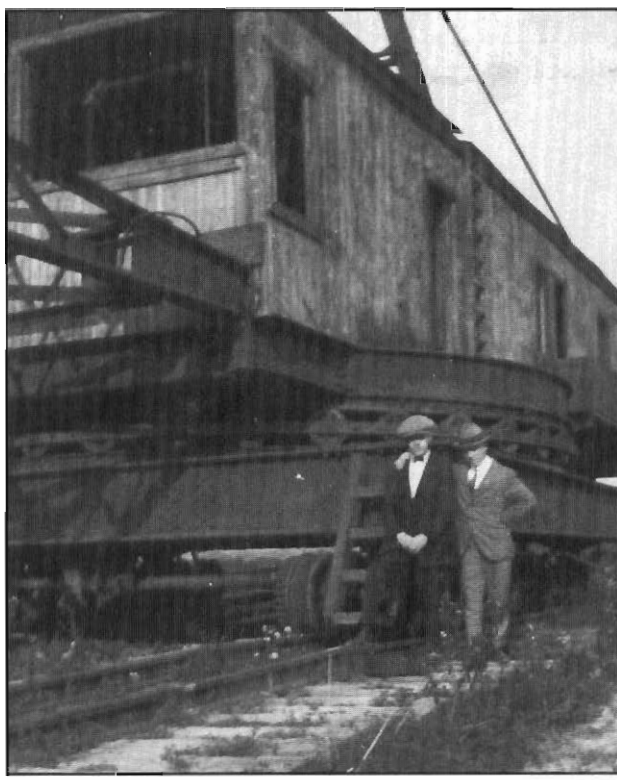




Clara (Annesley) Amadon - 1927
(Photos : Beverley Loomis)
Howard Amadon (son of Aaron) and girlfriend



Lucy (Nugent) McReynolds
(Photos : Beverley Loomis)
Nat Amadon - railway worker (chemin de fer)





La ferme Kimball / the Kimball farm - Jonas Kimball et May Marshall Kimball

Route 165 (André Fréchette), lot 257, rang IV

La maison brûla en 1949, alors propriété de Rolland Fréchette / it burnt in 1949, then owned by Roland Fréchette

(Photos : Dufferin Annesley)

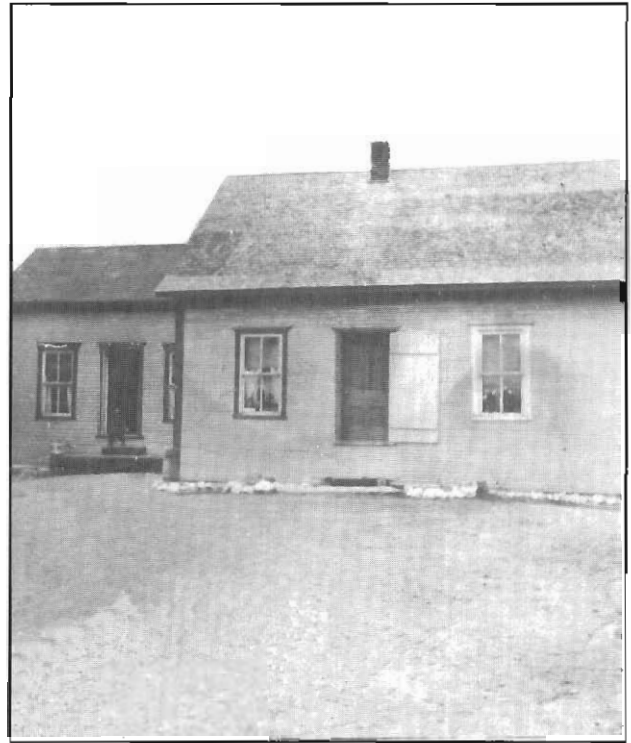
La famille Lunnie - the Lunnie family - Grande Ligne

La ferme a longtemps été habitée par Cyrille Côté - the farm was owned by Cyrille Côté for many years

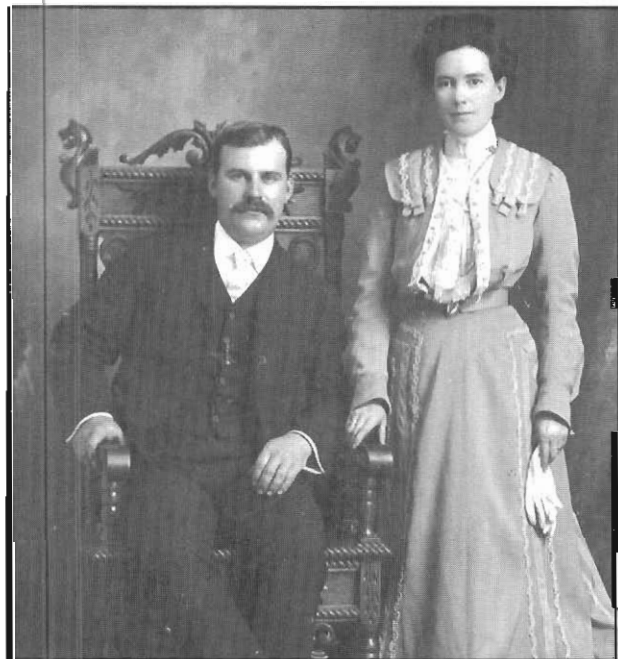




**James H. Wood (1864-1935)
et Tirzah Martha (Annesley) Wood**
(Photo : Beverley Loomis)



La maison de James H. Wood - J.H. Wood's home
- Maple Grove - déménagée sur le lot 120 'Cent ans'.
- Moved on lot 120. *(Photo : Beverley Loomis)*



**William Wood (fils / son of Henry Thomas Wood)
et Mabel Adelia (Annesley) Wood**
(Photo : Beverley Loomis)



Mystie et Guy Wood
Enfants / children of James Wood
(Photo : Beverley Loomis)



William Wood et Merritt Pharo - nourrir les poules / feeding the chickens

(Photos : Beverley Loomis)

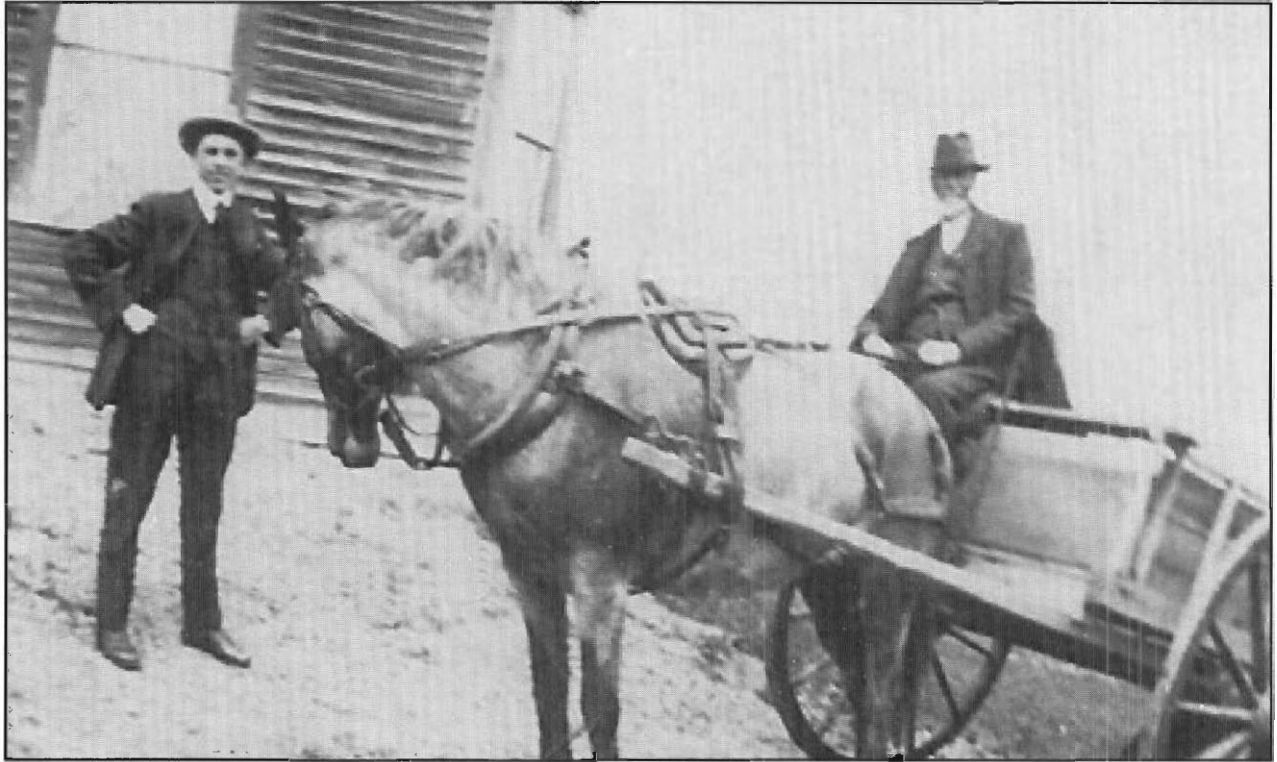
Lacey Wood et l'infirmière / nurse Shannon





Elmer Hubert Woods (1897-1974) et son auto - photo : 1921 (Photos : Beverley Loomis)
- Elmer épousa Zetta Ruby Bennett en 1923 à Maple Grove, leur place natale. Zetta est décédée en 1998 à l'âge de 101 ans. / Elmer married Zetta Ruby Bennett at Maple Grove (where both were born) in 1923. Zetta died at North Hatley, Qc, in 1998, aged 101.





Westman Amadon et Johnny Annesley, fils / son of Michael
(Photo : Dufferin Annesley)



**Francis Annesley (1823-1900), son of Michael,
et Martha (Cross) Annesley (1831-1913)**
(Photo : Beverley Loomis)



**Randolf Reid Annesley (1907-1980), son of Irvine,
et Emma May Cruickshank (1911-2000)**
(Photo : Leslie Annesley)



La famille Irvine Gosford Annesley - Irvine Annesley's family - 1905 - lot 169

- Le petit garçon est Randolph, Katie est l'une des petites filles et Margaret Reid (avec le tablier) est la femme d'Irvine.
 / The boy is Randolph, one of the girls is Katie, and Margaret Reid (with apron) was Irvine's wife.

- La maison a été habitée par la suite par Gérard Fortier ; elle fut détruite en 2004. / The house was owned by Gérard Fortier afterwards and finally destroyed in 2004.
 (Photo : Beverley Loomis)



La maison ancestrale / old house Michael Annesley / Jane Bennett - bâti / built 1866

- Au coin Bennett-Annesley. À la suite de Michael Annesley, les générations ont suivi : Francis, Irvine et Randolph. Ce dernier l'a vendu en 1944. Les familles Fortier, Nadeau-Gardner l'ont ensuite habitée. Elle est maintenant la propriété d'André Thivierge et Hélène Bazin. / At the corner of Bennett and Annesley. Owned by Michael Annesley and his descendants (Francis, Irvine and Randolph), the Fortier, Nadeau-Gardner, and now André Thivierge and Hélène Bazin's property.
 (Photo : Leslie Annesley)



Florence Cross et Richard Annesley
(Photo : Beverley Loomis)



Lloyd et Trevor Annesley
Fils / sons of Richard Annesley
(Photo : Beverley Loomis)

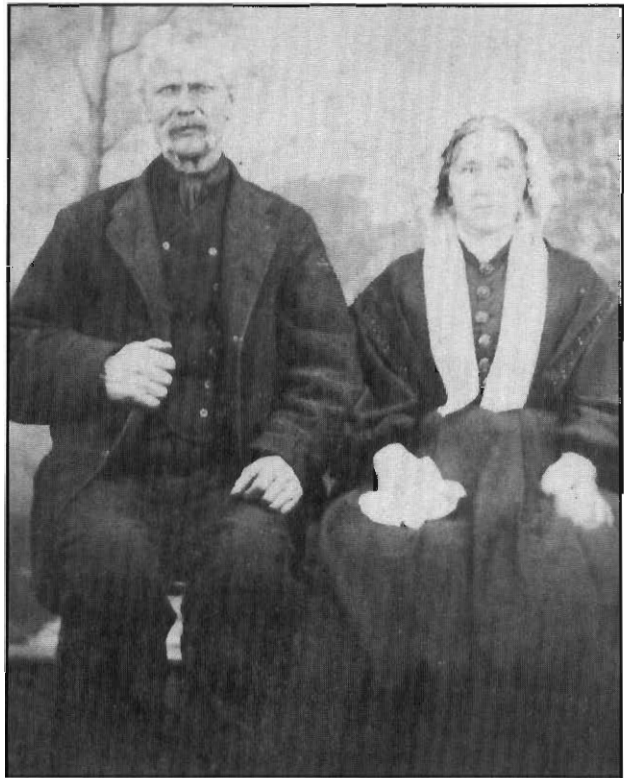


Everett Annesley et John Donaghy *(Photo : Beverley Loomis)*



Elizabeth Garneau

- Fille / daughter of Modeste Garneau and Elizabeth Mitchell. (Photo : Holly Pitka)



Charles Bennett et Martha Tackaberry

(Photo : Beverley Loomis)



Walter McReynolds et Garnett - 2 mars 1924 / March 2, 1924 (Photo : Beverley Loomis)



Francis Whitney "Frank" Bennett / Sarah Anne Simons - lot 181 (Photo : Beverley Loomis)

- Francis (né en 1848) était le fils de John Bennett et Alice Tackaberry, et Sarah (née en 1866) la fille de Henry Simons et Sarah Amadon. Le petit garçon est probablement Herbert Wilfred Bennett, né en 1891. La ferme est maintenant la propriété de Serge Grégoire.

- Francis (born 1848) was the son of John Bennett and Alice Tackaberry, and Sarah (born 1866) was the daughter of Henry Simons and Sarah Amadon. The little boy is probably Herbert Wilfred Bennett, born 1891. The farm is now Serge Grégoire's property.



La famille Richard Bennett - Richard Bennett's family (Otis, Guy, Louisa, Hazel et Curtis)

Maintenant la propriété de M. Tanguay - now M. Tanguay property - lot 220, Rang IV

(Photo : Beverley Loomis)



Falconer Gill et Hubert Bennett - le rouleau à neige / the snow roller

Sur la colline de l'église vers 1925 / on Church Hill, about 1925. (Photo : Dufferin Annesley)



William Fred Rowden et Jane Nugent

(Photo : Beverley Loomis)

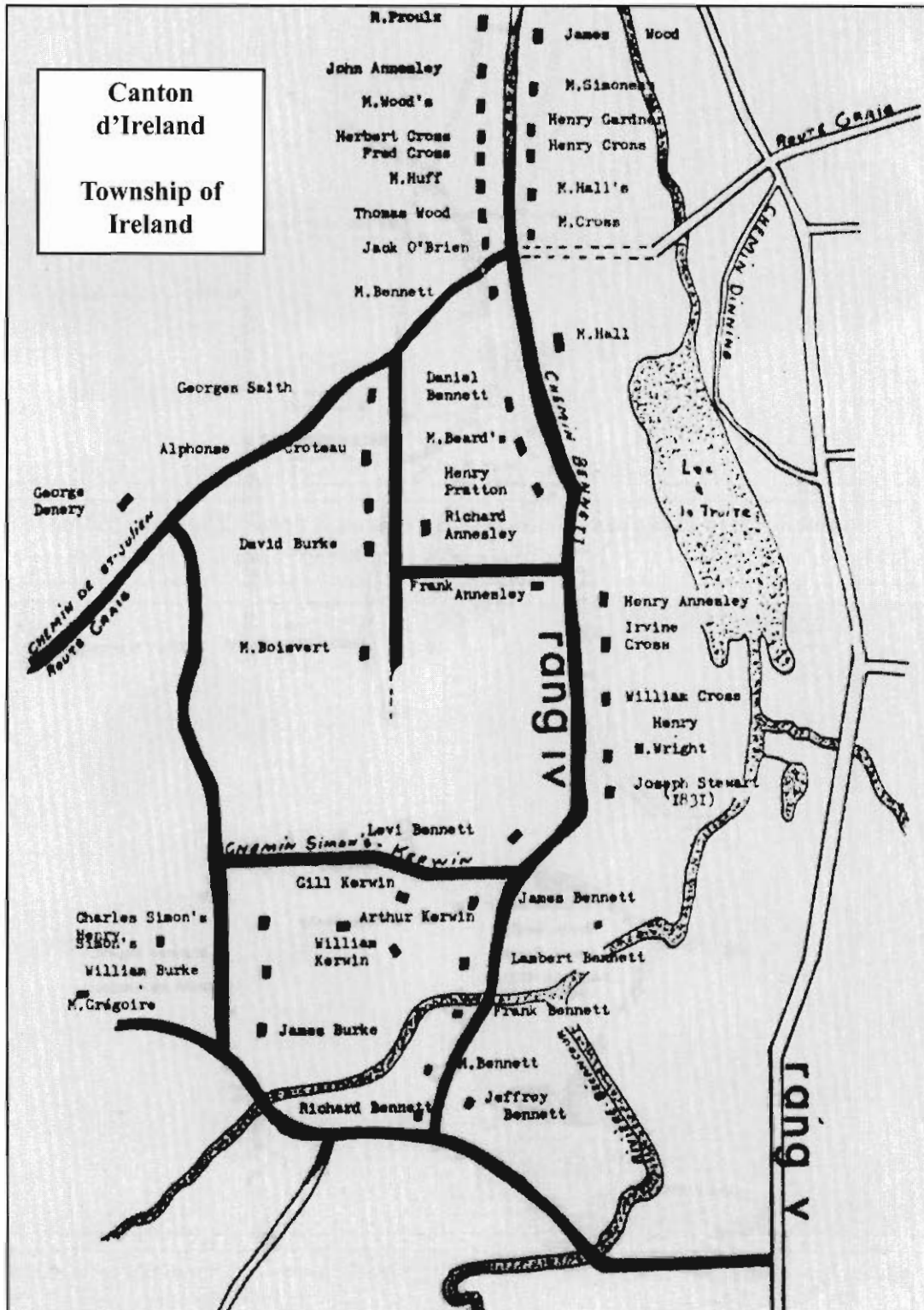


Grace (Annesley) Cummings (wife of George)

(Photo : Beverley Loomis)

Ici ont vécu nos descendants.

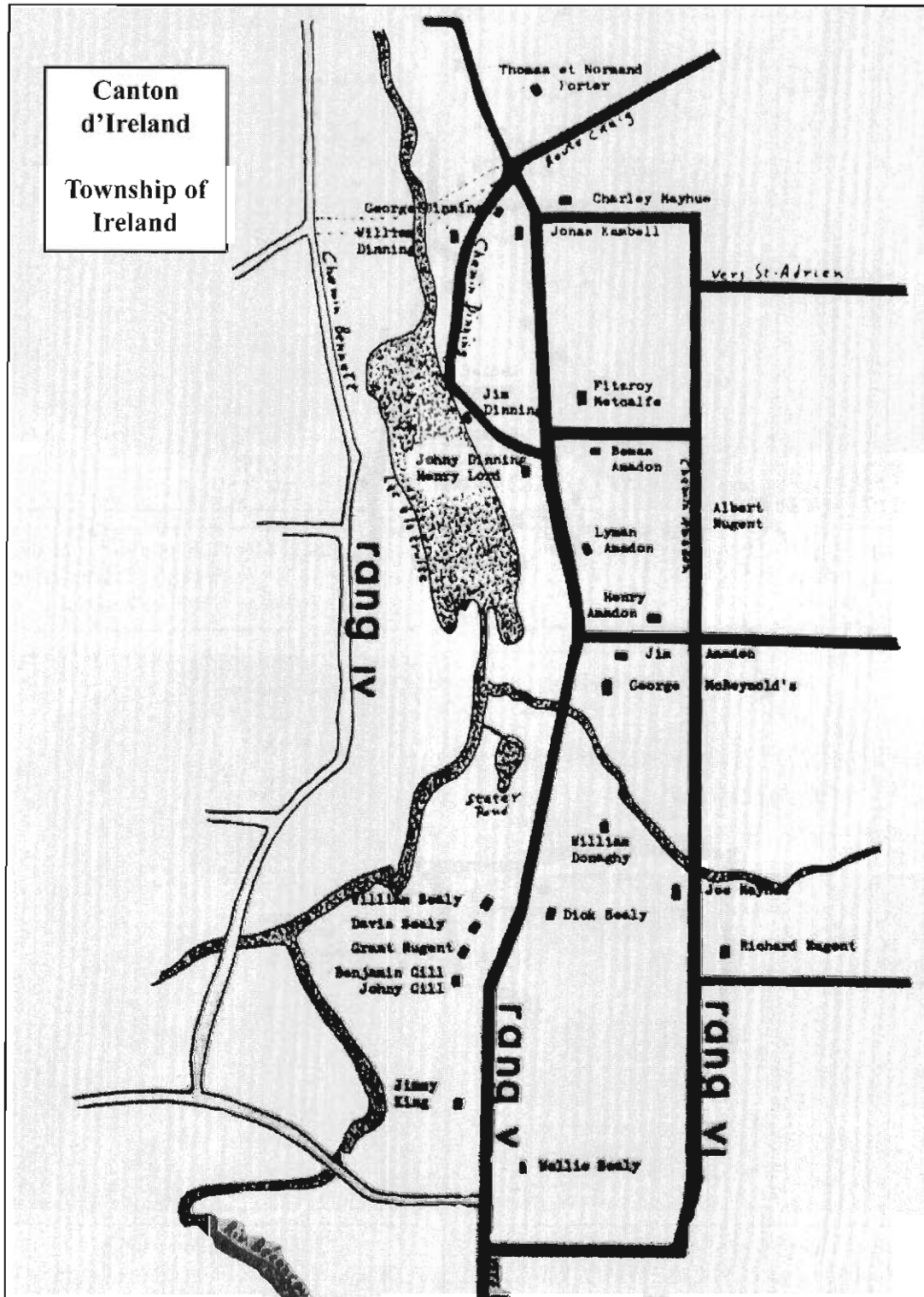
(identification par Cora (Annesley) Stewart)



(Source : Dr Clément Fortier)

Here have lived our descendants.

(identification par Cora (Annesley) Stewart)



(Source : Dr Clément Fortier)



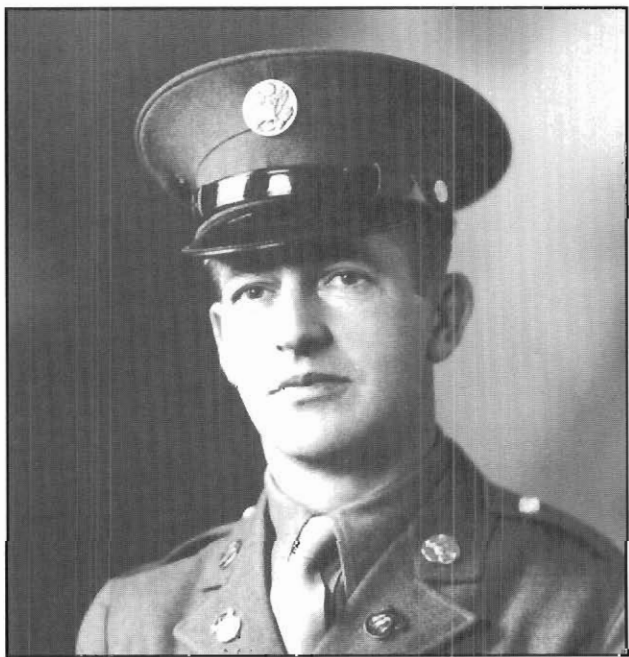
George Russel - "home boy" et soldat
Tué en action en 1914-18 - KIA in WW1
(Photo : Donald Stewart)



Archibald Merrill Simons (son of Henry)
Il a survécu à la guerre 1914-18 - he survived WW1
(Photo : Beverley Loomis)



Quincy Henry Cross (son of Arthur)
Blessé durant la guerre 1914-18 - WIA in WW1
(Photo : Beverley Loomis)



Clifford Amadon (son of James)
Il a combattu en 1939-45 - he fought in WW2
(Photo : Beverley Loomis)

LA VIE MUNICIPALE

LA CRÉATION DE LA MUNICIPALITÉ D'IRLANDE

La Municipalité d'Irlande est fondée le 1^{er} juillet 1845 sous la loi 8 Victoria, chapitre 40 et comprend les "townships" d'Irlande et de Wolfestown. Par cette loi, le gouvernement du Canada-Uni établit dans le Bas-Canada 321 municipalités, soit 115 de paroisses, 39 de townships et 167 sans désignation. Désormais, les citoyens administreront les affaires municipales et seront représentés par un maire et des conseillers élus par la population.

Le 1^{er} septembre 1847 entre en vigueur la nouvelle loi municipale 10/11 Victoria, chapitre 7, remplaçant les municipalités locales par des municipalités de comté. Celle d'Irlande fait alors partie de la municipalité du comté de Mégantic.

Le comté de Mégantic est établi par une proclamation de Sir James Kempt le 29 octobre 1829. En abénakis, le mot Mégantic signifie "*là où se tiennent les poissons*" et en crie "*gros bois*". Ce territoire est immense ; il comprend les cantons d'Irlande, Leeds, Halifax, Inverness, Nelson, Somerset et Wolfestown. Le conseil de cette municipalité de comté est composé de deux délégués de chaque canton et il siège à Leeds. Peter Chandler Lord et Robert Bennett sont les représentants du canton d'Irlande.

Dans le comté de Mégantic, il est intéressant de noter que vers 1844 il existe déjà dans le canton de Leeds un premier bureau d'enregistrement et une cour judiciaire. Ces institutions seront transférées à Inverness le 1^{er} septembre 1862. Inverness devint alors le chef-lieu du conseil du comté de Mégantic.

Le 1^{er} juillet 1855, un nouveau régime municipal est instauré par la Loi 18 Victoria, chapitre 100 : "*Acte des municipalités et des chemins du Bas-Canada*". Il prescrit que toute paroisse érigée pour des fins canoniques et/ou civiles et tout canton d'une population d'au moins 300 âmes deviendra de plein droit une municipalité de paroisse ou de

MUNICIPAL HISTORY

CREATION OF THE MUNICIPALITY OF IRELAND

The Municipality of Ireland was created July 1st 1845 in Law 8 Victoria, Chapter 40 and it included the Townships of Ireland and Wolfestown. By this law, the Government of United Canada established in Lower Canada 321 municipalities, that is 115 parishes, 39 townships and 167 without designation. From then on, the citizens administered their municipal affairs and would be represented by a mayor and councillors elected by the population.

The new Law, Municipal 10/11 Victoria, Chapter 7, replacing local municipalities by county municipalities took effect 1 september 1847. The Municipality of Ireland was at that time part of the Municipality of Megantic County.

Megantic County came into being by a proclamation of Sir James Kempt, 29 October 1829. In the Abenakis language, Megantic means "where there are fish" and in Cree "big woods". This territory was huge, including the townships of Ireland, Leeds, Halifax, Inverness, Nelson, Somerset and Wolfestown. The council of the county's municipality was composed of two delegates from each of these townships and they met in Leeds. Peter Chandler Lord and Robert Bennett represented the Township of Ireland.

In Megantic County, it is interesting to note that in 1844 there existed the first Registration office and Court House in the Township of Leeds. These institutions would be transferred to Inverness on 1 September 1862. Inverness would then become the meeting place for the administrative council of Megantic County.

On July 1st, 1855, a new municipal system came into effect under 18 Victoria, Chapter 100: the Act of Municipalities and Roads of Lower Canada. It ordered that all religious or civil municipalities and townships with a population of at least 300 souls would be considered as municipalities. Since the Township of Ireland already existed and

canton, comme c'est le cas pour le canton d'Ireland qui devient alors une municipalité de canton. Un peu plus tard, la municipalité fera son entrée au Conseil du comté d'Inverness.

Le 13 mars 1872, le conseil du comté d'Inverness adopte une résolution pour diviser le canton d'Ireland en deux municipalités. L'arrêté en conseil du 12 juillet 1872 approuve la résolution et établit la "Municipalité de la partie Nord du canton d'Ireland" et la "Municipalité de la partie Sud du canton d'Ireland et du canton de Coleraine". Fait intéressant, un seul membre du conseil, John Maclean, maire d'Ireland, se prononce contre cette résolution.

Les maires de la Municipalité du Canton d'Ireland de 1855 à 1870 sont :

1855 : John Hough
1858 : J.C. Lord
1860 : Thomas Barwis
1862 : John McLean
1863 : Daniel Bennett
1866 : Siméon Larochelle
1870 : John McLean

that it had over 300 souls, it was recognized as a Township Municipality. Some time later it would make its entry in the County Council of Inverness County.

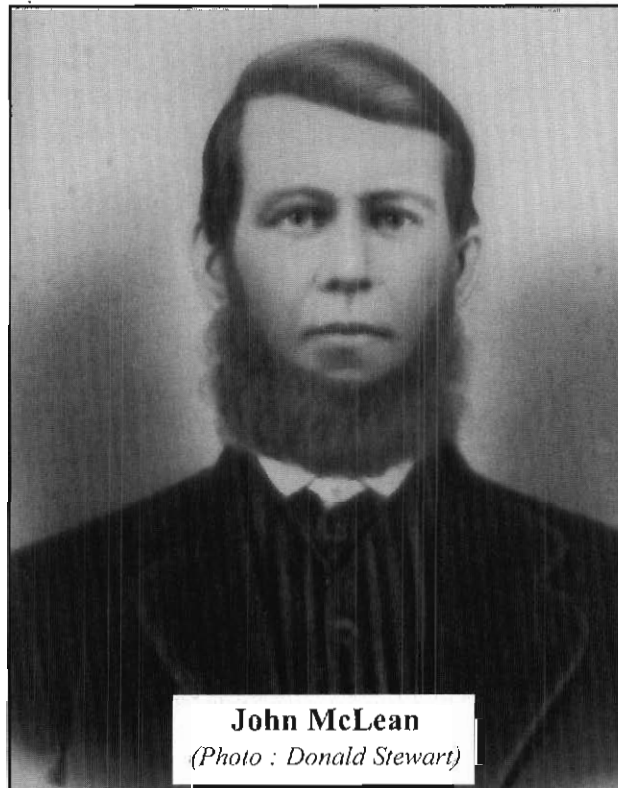
On 13 March 1872, the Inverness County Council adopted a resolution to divide the township of Ireland into two municipalities. It became official on 12 July 1872, thus came the Municipality of the North part of the Township of Ireland and the Municipality of the South Part of the Township of Ireland and the Township of Coleraine. It is interesting to note that only one member of the Council, John Maclean, mayor of Ireland, voted against this resolution.

The mayors of the Municipality of the Township of Ireland from 1855 to 1870 were :

1855 : John Hough
1858 : J.C. Lord
1860 : Thomas Barwis
1862 : John McLean
1863 : Daniel Bennett
1866 : Siméon Larochelle
1870 : John McLean

Une nouvelle résolution du conseil de comté du 8 octobre 1891, approuvée par un arrêté en conseil le 11 novembre 1891, détache de la municipalité d'Irlande le territoire du canton de Coleraine pour l'établir en une municipalité sous le nom de la paroisse Saint-Désiré-du-Lac-Noir.

À partir de là, on désigne le territoire "Municipalité de la partie Sud du canton d'Ireland". L'appellation populaire deviendra "Municipalité d'Irlande Sud"; beaucoup de documents sont ainsi officialisés.



John McLean
(Photo : Donald Stewart)

A new resolution of the County Council on 8 October 1891, approved on 11 November 1891, detached the territory of the Township of Coleraine from the Township of Ireland, and established it as the Municipality of the Parish of Saint-Désiré-du-Lac-Noir.

From that date, our territory was designated as the "Municipalité de la partie Sud du canton d'Ireland". The popular term became "Municipalité d'Irlande Sud" and many official documents carry this designation.

En 1980, alors qu'il entreprend des recherches dans le but d'établir les dates d'incorporation des municipalités du Québec, le Ministère des Affaires municipales ne peut, faute de document officiel, retenir le nom d'Irlande-Sud. Il en informe le conseil et l'avise que dorénavant la municipalité devra utiliser le nom officiel, soit " Municipalité de la Partie Sud du Canton d'Ireland " à moins que ne soit entreprises des procédures pour modifier le nom.

Devant ce fait, le conseil adopte une résolution le 5 mai 1986, soumettant le nom d'Irlande-Sud à la Commission de toponymie pour officialisation. Celle-ci déconseille ce choix parce que le mot Sud a été utilisé dans le passé par opposition à Irlande-Nord. Or, en 1982, cette dernière adopte le nom de sa paroisse et devient la municipalité de Saint-Adrien-d'Irlande. Dès lors, il n'apparaît plus pertinent à la Commission de toponymie de maintenir le point cardinal. La recommandation est étudiée par le conseil municipal, qui choisit le nom d'Irlande et le gentilé Irlandois(e). Le décret gouvernemental est adopté le 25 mars 1987.

Les conseils de comté sont abolis par la création des Municipalités Régionales de Comté (MRC) en 1982 en vertu de la *Loi sur l'aménagement et l'urbanisme*. Notre municipalité fait maintenant partie de la MRC de L'Amiante qui regroupait à l'origine 27 municipalités locales, mais seulement 19 en 2005.

Les archives du bureau d'enregistrement d'Inverness sont transférées à Thetford Mines et à Arthabaska selon le canton d'origine. Une cour municipale est créée pour le territoire de la MRC de L'Amiante en 1998 et la Ville de Thetford Mines en est mandataire ; l'adhésion des municipalités locales est sur une base volontaire.

MODIFICATIONS TERRITORIALES

En novembre 1891, la Municipalité de la partie sud du canton d'Ireland subit la première modification de son territoire avec le détachement du canton de Coleraine. En 1906, elle cède les lots 322, 324 et 325 du rang VI à la municipalité du village du Lac-Noir.

In 1980, as the government of Quebec was searching for official dates of incorporation of its municipalities, the Ministère des Affaires municipales could not, because there are no official documents, retain the name of Irlande Sud. It informs the Council and advises it that from now on, the municipality must use its official designation, that is, " Municipalité de la Partie Sud du Canton d'Ireland " unless it undertook procedures to modify the name.

Faced with this fact, the Council adopted, on 5 May 1986, a resolution submitting the name of Irlande Sud to the Commission de toponymie for officialization. They rejected the choice because the word Sud is no longer relevant since there is no Irlande Nord. In 1982, the northern part adopted the name of its parish, becoming the Municipalité de Saint-Adrien-d'Irlande. The recommendation was studied by the Municipal Council which decided on the name of Irlande and the surname Irlandois(e) would describe its population. The governmental decree was adopted on 25 March 1987.

The County Councils were abolished with the creation of the Municipalités Régionales de Comté (MRC) in 1982 and by virtue of the Law on development and town planning. Our municipality is now part of the MRC de L'Amiante which originally regrouped 27 municipalities but was down to 19 in 2005.

The archives of the registration office in Inverness were transferred to Thetford Mines and Arthabaska depending on the township of origin. A municipal court was created for the territory of the MRC de L'Amiante in 1998 and the city of Thetford Mines holds the mandate for adhesion of municipalities and this is on a voluntary basis.

TERRITORIAL MODIFICATIONS

In November 1891, the Municipality of South Ireland underwent the first modification of its territory when the Township of Coleraine was detached. In 1906, it gave up Lots 322, 324 and 325 in the 6th Range to the Municipalité du village du Lac Noir.

Le secteur *petit village*, visé par un autre projet d'annexion en 1975, bénéficie déjà de services différents de ceux de l'ensemble du territoire.

À la fin des années 1950, la municipalité organise la cueillette des vidanges, signant une entente avec Black Lake pour offrir aux résidents le service de protection incendie. De plus, avec l'aide de subventions provinciales, elle construit un réseau d'aqueduc et d'égout au début des années 70. L'eau provient de la Ville de Black Lake qui la vend directement aux résidents aux tarifs suivants:

0,35 \$ le 1000 gallons
pour le premier 500 000 gallons

0,30 \$ le 1000 gallons
pour le deuxième 500 000 gallons

0,25 \$ le 1000 gallons
pour plus de 1 000 000 de gallons

Ces tarifs, basés sur la consommation relevée au compteur, seront majorés annuellement de 15% pour couvrir les frais d'entretien, et ce, jusqu'à l'annexion à la ville de Black Lake.

En 1976, les habitants du *petit village* fondent la Ligue des Citoyens d'Irlande-Sud et déposent au conseil municipal une pétition signée par plus de 66 % des résidents, demandant l'annexion de leur territoire à la ville de Black Lake.

Ce projet vise les lots 326 à 331 du rang VI, 313 à 320 du rang V et 209-01 à 211-02 du rang IV, soit le secteur du *petit village*, aujourd'hui le quartier Hamel. Le 23 août 1976, suite à cette demande, le conseil municipal de Black Lake adopte le projet de règlement N° 308 (annexion au territoire).

Un comité d'annexion est formé des maires des deux municipalités, Gérard Proulx et Georges-Henri Cloutier, de quatre conseillers et de deux résidents du *petit village* nommés par l'exécutif de la Ligue des Citoyens. L'entente d'annexion signée en 1976 est sanctionnée par le lieutenant-gouverneur le 15 septembre 1977.

The sector known as "*petit village*", already part of another annexation project in 1975, had services different from those of the rest of the territory.

In the late 1950s, the municipality had organized garbage disposal in an agreement with Black Lake and offered the residents fire protection service. Moreover, in the early 70s, it built, with the aid of provincial grants, a system of water and sewage disposal. The water was supplied by the city of Black Lake, which sold it directly to the residents at the following rates:

\$0,35 per 1000 gallons
for the first 500,000 gallons

\$0,30 per 1000 gallons
for the second 500,000 gallons

\$0,25 per 1000 gallons
for over 1,000,000 gallons

These rates, based on consumption and recorded by meter, would be raised annually by 15% to cover cost of maintenance, and this until the annexation to the city of Black Lake.

In 1976, the citizens of "*petit village*" formed a Citizens' League and presented a petition to the Town Council, signed by over 66% of its residents, demanding annexation of their territory to the city of Black Lake.

This project included Lots 326 to 331 in the 6th range, 313 to 320 in the 5th range and 209-01 to 211-02 in the 4th range (this is the sector of "*petit village*", today called Hamel district). Following this, the municipal council of Black Lake adopted Resolution N° 308, the effective annexation of this territory, on 23 August 1976.

An annexation committee was formed with the mayors of the two municipalities, Gérard Proulx and Georges-Henri Cloutier, four councillors and two residents of the "*petit village*" named by the administrators of the Ligue des Citoyens. The agreement signed in 1976 was sanctioned by the Lieutenant-Governor on 15 September 1977.

L'HÔTEL DE VILLE

Dans la nuit du 9 juillet 1897, un incendie rase l'hôtel de ville de Maple Grove. Le Conseil se réunit en séance spéciale le 19 suivant et décide de reconstruire au plus tôt et sur le même emplacement. Il s'agit du lot 148 du rang III, acheté de Louis Israël Fréchette le 15 mai 1883 au prix de 625 \$. Dans cet acte de vente, la municipalité s'engage à payer cette somme de la façon suivante : la moitié le 2^e jour de janvier de l'année suivante et l'autre moitié le 2^e jour de janvier 1890, et portant intérêt au taux de 5 % par année à compter de ce premier jour de mai.

Cet acte notarié nous laisse supposer que le premier édifice municipal fut construit vers 1883-84. Après l'incendie en 1897, on demande des soumissions pour un édifice de deux étages, d'une dimension de 25 X 34 pieds, et construit à 10 pieds du chemin. Cinq soumissions sont déposées :

Thomas R. Porter,	
secrétaire-trésorier :	548,00 \$
William Cross :	580,00 \$
Charles Mayhue :	700,45 \$
Walter Cameron :	590,00 \$
Louis I. Fréchette :	575,00 \$

Le 7 août 1897, on ouvre les soumissions et le contrat est accordé à Thomas R. Porter. George Dinning et Henry Amadon lui servent d'endosseurs et, tel que stipulé par le Conseil, il s'engage à terminer la construction pour le 1^{er} novembre 1897.

L'édifice servira aussi de salle de classe pour les élèves anglophones. Le Conseil et la Commission scolaire occuperont également l'édifice et partageront les coûts d'entretien et de réparation.

Un concierge est nommé pour s'occuper de l'entretien du bâtiment. Au début, son rôle consiste à faire l'entretien ménager et voir au chauffage de l'hôtel de ville avant les assemblées. Au fil des ans, on lui confie d'autres tâches: laver les planchers, corder le bois, entretenir convenablement la salle, déneiger, etc. Depuis 1958, ceux qui se sont acquittés de cette tâche sont :

TOWN HALL

During the night of July 9th, 1897, a fire destroyed the Maple Grove Town Hall. On the 19th, the Council held a special meeting and decided to rebuild quickly and on the same spot. This was Lot 148 in the 3rd range purchased from Louis Israël Fréchette on May 15, 1883, at the cost of \$625. In this sales act, the municipality agreed to pay their sum in the following manner; half on the 2nd day of January of the following year and the other half on the 2nd day of January 1890, with an interest rate of 5% per year starting on the first day of May.

This notarized act leads us to understand that the first municipal office was built around 1883-84. After the Town Hall burned down in 1897, tenders were submitted for a two-story building, of 25 X 34 feet, built 10 feet from the road. Five tenders were received:

Thomas R. Porter,	
secretary-treasurer :	\$548.00
William Cross :	\$580.00
Charles Mayhue :	\$700.45
Walter Cameron :	\$590.00
Louis I. Fréchette :	\$575.00

On 7 August 1897, the tenders were opened and Thomas R. Porter got the contract. George Dinning and Henry Amadon acted as his guarantors and he agreed to terminate the construction by November 1st 1897, as required by the Council.

The building would also serve as a schoolroom for the anglophones of the municipality. The School Council of Maple Grove would also share occupation and costs of upkeep and repairs.

A janitor was named for the maintenance of the building. At first, his role consisted of janitorial work and heating the Town Hall for the meetings. Over the years other duties were added, such as washing the floors, cording the wood, general maintenance of the hall, snow removal, etc. Since 1958, those who have served in this capacity were:

- 1958 : Mme Beamis Amadon 1,00 \$/mois
- 1962 : Grant Annesley 5,00 \$/mois
- 1968 : William Gondola 6,00 \$/mois
- 1975 : William Gondola 10,00 \$/mois
- 1975 : Donat Martineau 10,00 \$/mois
- 1982 : Donat Martineau
- 1983 : Normand Martineau
- 1984 : Bertrand Bisson

Des travaux de rénovation sont effectués plus tard. En 1958, des changements sont apportés au bâtiment et un emprunt de 3 000 \$ est voté pour des réparations extérieures et intérieures.

En 1963, on peint rampes, escaliers et galeries, et on installe des lumières d'incendie. En 1973, on installe un système de chauffage électrique. En 1984, une subvention de 11 771 \$ est accordée par le fédéral pour aménager le deuxième étage en salle de réunion, incluant une cuisinette comme au temps des dames auxiliaires. Ces travaux sont effectués par Jean-Paul Beaudoin, artisan-menuisier, avec l'aide de Martin Daigle.

En 1986, on aménage la voûte au sous-sol ; le chauffage contrôlé assurera la conservation des archives centenaires. Puis, un travail de gestion d'archives est mis en place dans le cadre d'un programme fédéral de création d'emplois et les documents sont classés et répertoriés par Mme Armande Dubuc Gagnon. Pour enrayer la dégradation des documents, le conseil municipal accepte ensuite la fumigation qu'offre les Archives nationales du Québec. Les documents sont alors apportés au centre de traitement à Québec et rapportés le même jour.

LE CONSEIL MUNICIPAL

Comme dans toutes les municipalités de la province, un conseil administre la municipalité. Les assemblées régulières et spéciales se tiennent à l'hôtel de ville ou dans la résidence du secrétaire-trésorier, souvent le samedi avant-midi. Dès 1911, le règlement municipal N° 49 fixe à six par année le nombre minimum d'assemblées. Depuis 1960, des réunions régulières se tiennent à tous les premiers lundis du mois à 20 heures.

- 1958 : Mrs Beamis Amadon \$1.00 /month
- 1962 : Grant Annesley \$5.00 /month
- 1968 : William Gondola \$6.00 /month
- 1975 : William Gondola \$10.00 /month
- 1975 : Donat Martineau \$10.00 /month
- 1982 : Donat Martineau
- 1983 : Normand Martineau
- 1984 : Bertrand Bisson

Over the years, renovations became necessary. In 1958 major changes were made to the building and \$3,000 was borrowed for the repairs to the exterior and interior.

In 1963, the ramps were painted as were the stairs and steps; fire exit lights were installed. In 1973 electric heating was installed. In 1984, the federal government gave a subsidy of \$11,771 to turn the second story into a meeting hall with a kitchenette as in the days of the Ladies' Guild. These transformations were made by Jean-Paul Beaudoin, craftsman-carpenter, with the help of Martin Daigle.

In 1986, the Committee proceeded to fit out the vault downstairs with controlled lighting and heating in order to preserve the century-old archives. In a federal government sponsored program for creation, the archives were inventoried, classified and indexed by Armande Dubuc Gagnon. The documents were then fumigated to halt further deterioration, at the suggestion by the representatives of the National Archives of Quebec, which offered this service. Documents were brought to the treatment centre in Quebec and returned the same day.

THE MUNICIPAL COUNCIL

As in all municipalities in the province of Québec, a council administers the municipality of Ireland. Regular and special meetings are held in the Town Hall or at the residence of the secretary-treasurer, most often on Saturday mornings. From 1911, the municipal bylaw N° 49 ordered a minimum of six meetings per year. Since 1960, regular meetings are held on the first Monday of the month at 8 P.M.



LE MAIRE

Premier dignitaire de la municipalité et chef du conseil, il préside les réunions du conseil, signe les documents officiels et assiste aux événements sociaux. Il se doit d'être disponible et à l'écoute de la population. Pendant plusieurs années, le maire ne reçoit aucun salaire. S'il en retire honneur et prestige, il n'en demeure pas moins que c'est grâce à son dévouement que progresse la vie municipale. En 1969, le gouvernement provincial adopte la première loi fixant un salaire pour les élus(es) municipaux : 0,30 \$ par habitant. Elle détermine aussi un montant minimum à être versé.

En 2005, le maire reçoit un salaire de 3 400 \$ et une allocation de dépenses de 1 700 \$, et les membres du conseil touchent le tiers de ces sommes. Le traitement des élu(es) est décrété annuellement par le gouvernement provincial jusqu'en 2005. Cependant, le conseil peut, par décret, en diminuer ou en augmenter le montant.

Le 5 juin 1988, dans le cadre de la Semaine de la Municipalité, le conseil municipal rend hommage à ses maires par une réception durant laquelle on dévoile une mosaïque de tous les maires de la municipalité. Parmi les invités, nous remarquons monsieur Roger Lefebvre, député provincial, madame Betsy M. Dinning et monsieur Arthur Beaulieu, curé. La rencontre se termine par un souper préparé par les bénévoles.

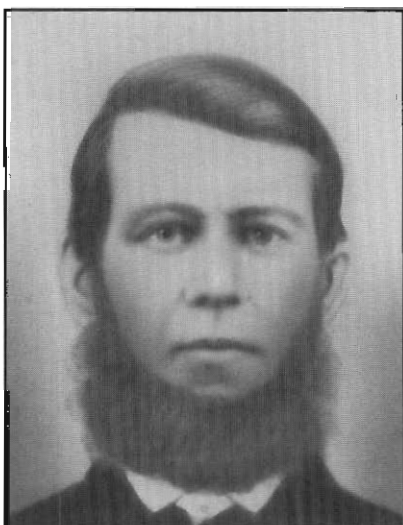
THE MAYOR

Chief dignitary of the municipality and head of the Council, he presides over the Council meetings, signs the official documents and assists at social events. He must be available and receptive to the population. For many years he had no salary for his services. If sometimes he received honour and prestige, it's none the less because of his devotion that municipal life progressed. In 1969, the provincial government adopted its first law establishing a salary for the elected council members: \$0,30 per head of population. It established a minimum salary as well.

The mayor's salary in year 2005 was \$3400 plus half of this amount for expenses. The other council members received a third of these amounts. The council members' salaries were annually determined by the provincial government until the year 2005. However, the Council may, by bylaw, reduce or increase this amount.

During Municipality Week in 1988, Municipal Council paid tribute to its mayors. A reception was held on the 5th of June and a mosaic showing all past mayors of the municipality was unveiled. Among special guests attending were Roger Lefebvre, provincial member of Parliament, Mrs Betsy M. Dinning, and Arthur Beaulieu, priest. The event was crowned by a supper prepared by volunteers.

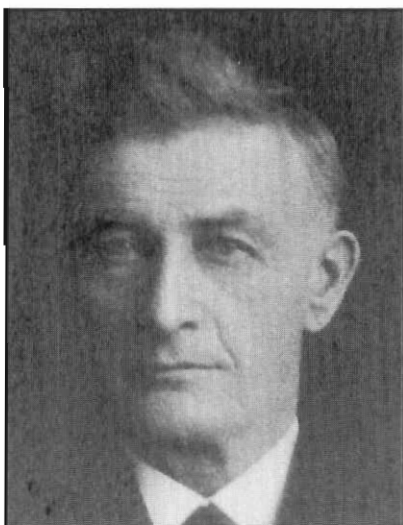
Maires / Mayors - Municipalité d'Irlande - 1890 to 2006



Gauche / left
John McLean
(1890-1902)
- Cultivateur et enseignant
- Farmer and teacher



Droite / right
William Dinning
(1903-1916)
- Cultivateur et commerçant
- Farmer and trader



Gauche / left
Aurélius Larochelle
(1917-1932)
- Cultivateur et entrepreneur
- Farmer and mill owner



Droite / right
Henry Gardner
(1933-1937)
- Cultivateur
- Farmer



Gauche / left
Phillippe Croteau
(1938-1946)
- Cultivateur
- Farmer

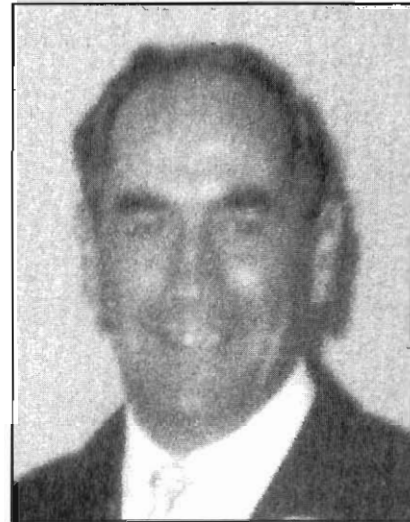


Droite / right
Armand Roy
(1947-1948)
- Commerçant
- Dealer

Maires / Mayors - Municipalité d'Irlande - 1890 to 2006



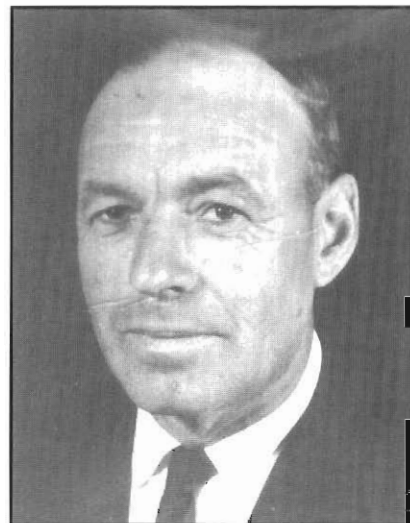
Gauche / left
André Gouin
(1949-1956)
- Cultivateur
- Farmer



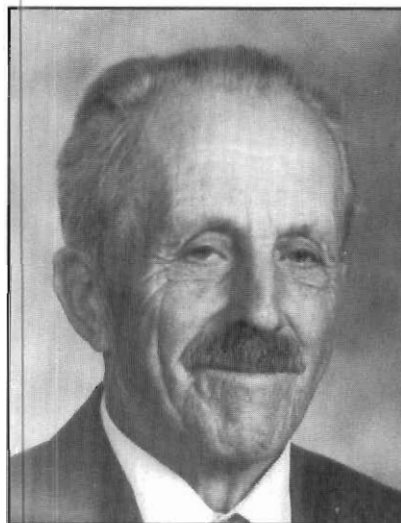
Droite / right
Roland Gardner
(1957-1958)
- Cultivateur et commerçant
- Farmer and trader



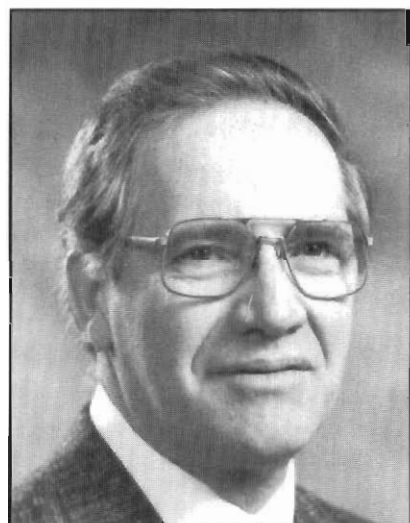
Gauche / left
Donat Martineau
(1959-1963)
- Cultivateur
- Farmer



Droite / right
Lucien Turgeon
(1964-1972)
- Cultivateur
- Farmer



Gauche / left
Gérard Proulx
(1973-1987)
- Cultivateur
- Farmer



Droite / right
Gérard Faucher
(1987-1995)
- Mineur
- Miner

Maires / Mayors - Municipalité d'Irlande - 1890-2006



Gauche / left
Jacques Beaudoin
(1995-2003)
- Cultivateur
- Farmer



Droite / right
Bruno Vézina
(2003 -)
- Travailleur forestier
- Forestry worker

Notes Supplémentaires sur nos Maires

Durant la période de son mandat, John McLean fut également président de la Commission scolaire de 1895 à 1897. - William Dinning était conseiller municipal de 1897 à 1903 avant de devenir maire ; il fut également commissaire à la Commission scolaire en 1896 et président en 1897, 1902, 1904, 1906, 1909 et 1916. - Aurélius Larochelle fut conseiller municipal de 1899 à 1916 avant son mandat de maire. - Henry Gardner fut conseiller municipal de 1920 à 1932, et inspecteur municipal des chemins en 1912 et 1919. - Phillipe Croteau fut pro-maire en 1937, conseiller municipal de 1925 à 1928, et de 1933 à 1936. Il fut également inspecteur municipal des chemins en 1908, 1914, 1915, 1922, 1931, et de 1952 à 1954. - André Gouin fut inspecteur municipal des chemins en 1932, 1942 et en 1948-49, et également inspecteur agraire dans les mêmes années (1948-49) . Il fut aussi évaluateur municipal en 1958, et commissaire d'école. - Roland Gardner était conseiller municipal avant son mandat (1950-56). - Lucien Turgeon fut pro-maire en 1963, inspecteur municipal des chemins en 1946-47 et de 1952 à 1958, et inspecteur agraire en 1958-59. - Gérard Proulx fut inspecteur des chemins de 1950 à 1956, et en 1972, et inspecteur agraire de 1960 à 1964, et en 1973.

Supplementary notes on our mayors

While he was mayor, John McLean was also President of the School Board from 1895 to 1897. - William Dinning was Municipal Councillor from 1897 to 1903 before becoming mayor ; he was also Trustee of the School Board in 1896 and President in 1897, 1902, 1904, 1906, 1909 and 1916. - Aurélius Larochelle was Municipal Councillor from 1899 to 1916 before he was mayor. - Henry Gardner was Municipal Councillor from 1920 to 1932, and Municipal Roads Inspector in 1912 and 1919. - Phillipe Croteau was Pro-mayor in 1937, Municipal Councillor from 1925 to 1928, and from 1933 to 1936. He was also Municipal Roads Inspector in 1908, 1914, 1915, 1922, 1931, and from 1952 to 1954. - André Gouin was Municipal Roads Inspector in 1932, 1942 and in 1948-49 and also Agricultural Inspector in the same period (1948-49). He was also Municipal Assessor in 1958, and School trustee. - Roland Gardner was School Councillor before he was mayor (1950-56). - Lucien Turgeon was Pro-mayor in 1963, Municipal Roads Inspector in 1946-47 and from 1952 to 1958, and Agricultural Inspector in 1958-59. - Gérard Proulx was Municipal Roads Inspector from 1950 to 1956 and in 1972, and Agricultural Inspector from 1960 to 1964, and in 1973.

Conseillers / Councillors - Municipalité d'Irlande - 1999 to 2006

1999 - Jacques Beaudoin, maire / mayor

- Serge Grégoire
- Priscille Gagnon
- Donald Guérard
- Armande Dubuc
- Jeanne d'Arc M. Dubois
- Clairette T. Croteau (démission)
- Michel Émond

2005 - Bruno Vézina, maire / mayor

- Gilbert Pelletier (élection)
- Nelson Mercier
- Micheline Paradis (élection)
- Christophe St-Amant
- Christiane Laroche
- Jean-François Hamel

2003 - Bruno Vézina, maire / mayor

- Paul Demers
- Daniel Duplessis (démission, janvier 2004)
- Gilbert Pelletier
- Christophe St-Amant
- Julie M. Gouin
- Michel Émond (démission, décembre 2004)



**Hôtel de ville / Town Hall
Municipalité d'Irlande**

(Voir 'Annexe 2' - liste des conseillers 1897-1998 / list of councillors 1897-1998)

LES ÉLECTIONS

De 1898 à 1930, l'élection des personnes qui forment le conseil municipal se fait à main levée le jour même de la mise en candidature et, assez souvent, les représentants sont élus sans opposition. Notons cependant qu'il est possible à un électeur de voter pour plus d'un candidat à la fois, tout comme à l'élection du 14 janvier 1920 :

<u>Nominations</u>	<u>Nombre de votes</u>	
George Denery	78	élu
John Paré	74	élu
Henry Gardner	73	élu
John Bennett	12	non élu

Total des votes : 237

Nombre d'électeurs enregistrés : 80

ELECTIONS

From 1898 to 1930, elections of municipal council members were done by a show of hands on the same day as the choice of candidates and, quite often, the candidates were elected without opposition. It was possible in those days for a voter to vote for more than one candidate as in this election of 14 January 1920:

<u>Nominations</u>	<u>Number of votes</u>	
George Denery	78	elected
John Paré	74	elected
Henry Gardner	73	elected
John Bennett	12	not elected

Total number of votes : 237

Number of voters registered : 80

Les électeurs ne votent pas pour celui qui occupera le poste de maire mais bien pour ceux qui formeront le conseil. Le maire est désigné parmi les personnes élues, les autres siégeront à titre de conseillers. Le premier à être élu par vote populaire est P. Aurélius Larochelle en 1917. Monsieur Larochelle sera régulièrement réélu par acclamation jusqu'en 1932. Lors de la séance du conseil municipal du samedi 4 février 1933, une résolution est adoptée pour rendre hommage à monsieur Larochelle qui prend sa retraite.

À partir des années 1930, les membres du conseil sont élus par vote secret. Cela modifie la dynamique des élections, car dès lors, on note une plus grande participation des électeurs. Ils peuvent maintenant exprimer leur choix sans subir de désapprobation. Au cours de cette décennie apparaît également un délai de cinq jours entre le jour de la mise en candidature et le jour du scrutin.

À compter de 1958, la municipalité est divisée en six secteurs avec autant de sièges représentant l'ensemble du territoire. Désormais, un candidat représente un secteur donné.

Voici un exemple typique, l'élection du 29 novembre 1978 :

Nomination	Siège	Résultat
- Gérard Croteau	N° 1	élu / 36 voix de majorité.
- Léo Daigle	N° 1	défait
- Bertrand Mercier	N° 2	élu / par acclamation
- Napoléon Daigle	N° 3	élu / par acclamation

Depuis 1978, les élections ont lieu à tous les quatre ans. Tous les postes sont en élection. En 1987, une femme, la première, siège à titre de conseillère : Jeanne d'Arc Marcoux Dubois. En 1989, Gemma Dubuc Mayhue se joint au conseil municipal et Jeanne Beuguerel Gilbert en 1991. À l'élection générale de 1999, quatre dames sont élues : Jeanne d'Arc M. Dubois, Armande Dubuc Gagnon, Clairette Turgeon Croteau et Priscille Binette Gagnon.

Voters did not vote for the person who would take on the role of mayor but for those who would form the council. The mayor was designated among the elected persons and the others served as councillors. The first to be elected by popular vote was P. Aurélius Larochelle, in 1917. Mr. Larochelle would continue to be reelected without opposition until 1932. At the regular council meeting of Saturday, February 4th, 1933, a resolution was adopted to pay tribute to Mr Larochelle who was retiring.

From the 1930's, our council members were elected by secret ballot and this changed the dynamics of elections. From that time on, we noticed a greater participation of voters who could now express their choice without risking disapproval. Another change occurred in this decade: a period of five days was allowed between selection of candidates and election day.

In 1958, the municipality was divided into six sectors and as many seats to represent the whole territory. From then on, a candidate represented one sector.

For example, here is a typical model, the election of 29 November 1978:

Nomination	District	Résultat
- Gérard Croteau	N°1	elected / 36 vote majority.
- Léo Daigle	N°1	defeated
- Bertrand Mercier	N°2	elected / no opposition
- Napoléon Daigle	N°3	elected / no opposition

Since 1978, elections are held every four years and every seat is up for election. It was in 1987 that the municipality voted for its first female councillor, Jeanne d'Arc Marcoux Dubois. In 1989, Gemma Dubuc Mayhue joined the municipal council and Jeanne Beuguerel Gilbert in 1991. In the general election of 1999, four women were elected: Jeanne d'Arc M. Dubois, Armande Dubuc Gagnon, Clairette Turgeon Croteau and Priscille Binette Gagnon.

LE SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

Le secrétaire-trésorier est engagé par le conseil municipal et, sous son autorité, il est responsable de l'administration de la municipalité.

Pendant des années, ce travail n'est qu'à temps partiel et les élus (es) peuvent vaquer à d'autres occupations : Thomas R. Porter est entrepreneur en construction, Odias Thibault est secrétaire de la Commission scolaire d'Irlande-Sud et André Grenier est comptable aux Entreprises Saint-Ferdinand. Lorsque la tâche s'allourdit, ce dernier obtient du conseil municipal qu'on nomme, comme adjointe, son épouse, Laurianne Henri. Le bureau de la municipalité étant situé dans la résidence du secrétaire, il peut ainsi travailler à sa convenance et, en même temps, recevoir les contribuables le soir et les fins de semaine.

Lorsqu'on embauche un secrétaire-trésorier, il doit prêter serment et se porter garant de son honnêteté, soit par un billet ou par une police d'assurance. En 1922, le montant requis est de 1 000 \$ et, depuis 1933, cette caution est de 2 000 \$. Cette exigence est abolie par le Ministère des Affaires municipales en 1996.

Depuis 1982, le poste de secrétaire-trésorier est plein temps et le bureau de la municipalité est ouvert au public quatre jours par semaine. L'hôtel de ville est à Maple Grove.

Voici les secrétaires-trésoriers :

Thomas R. Porter	1881-1921 (décédé)
Omer Gardner	1921-1933
Aimé Demers	1933-1935
Alcé Huot	1935-1946
Melvin Carey	1946-1947
Odias Thibault	1947-1975
André Grenier	1975-1982
Céline Roy	1982-

THE SECRETARY-TREASURER

The secretary-treasurer is hired by the Municipal Council and, under its authority, is responsible for administration of the municipality.

For many years, this job took only a few hours a week, allowing the person to hold another job; Thomas R. Porter was a contractor and farmer, Odias Thibault was secretary of the Commission scolaire d'Irlande Sud and André Grenier was the accountant at Entreprises Saint-Ferdinand. When the task became too great at the Council, the latter asked and obtained permission that his wife, Laurianne Henri, assist him in certain tasks. As the municipal office was in the secretary's home, he could work whenever he wanted and the tax payers could see him in the evenings and weekends.

When a secretary-treasurer was hired, he had to take the oath and supply a guarantee as to his honesty, such as cash or an insurance policy. In 1922, the amount required was \$1000 and from 1933 it was raised to \$2000. This requirement was abolished by the Ministry of Municipal Affairs in 1996.

Since 1982, the Secretary-Treasurer position is a full-time job and the office of the Municipality is open four days a week. The Town Hall is in Maple Grove.

The Secretary-treasurers were:

Thomas R. Porter	1881-1921 (died)
Omer Gardner	1921-1933
Aimé Demers	1933-1935
Alcé Huot	1935-1946
Melvin Carey	1946-1947
Odias Thibault	1947-1975
André Grenier	1975-1982
Céline Roy	1982-

Article sur le décès de
M. T.R. Porter.
Tribute in the newspapers

THOS. R. PORTER, UPPER IRELAND.
The community was shocked and saddened to learn of the sudden death of Mr. Thos. R. Porter, which occurred at his home early Saturday morning, July 30th. Mr. Porter was in his usual good health and performed his customary evening duties. He retired about ten o'clock, but awakened shortly after midnight, exclaiming that he felt a pain in one eye. The family came immediately to his assistance, and Dr. Sirois was summoned, but it was found that he had passed away. Mr. Porter was born in 1850 and was a son of the late Richard Porter and Jane Hall, his wife. Practically all his life was spent in this vicinity. In 1876 he married Tirzah Jane Hall.
Mr. Porter was secretary-treasurer for the municipality of South Ireland for forty-one years and for North Ireland for twenty-eight years. He was also connected with the 55th battalion, Canadian militia, for more than thirty years, receiv-

ing a long service medal and the rank of major. For many years he was a contractor and built some of the largest buildings in Thetford Mines, including mills, stores, dwelling houses and the first English church in that place. Holy Trinity Church in Maple Grove was also his work.

A loyal and enterprising citizen, a devoted husband and father, a faithful friend and kindly neighbor, Mr. Porter was among the class of men a community can ill afford to spare, and his unexpected death is a blow to all who knew him.

He is survived by his wife and six children, Miss Eva Porter, of Thetford Mines; Bailey C., of Elbow, Sask.; Mrs. Geo. Bolton, of Beamsville, Ont.; Norman, of Upper Ireland; Mrs. Pierce Gould and Miss Vivian Porter, of Montreal. All the children except Bailey were present at the funeral, which took place Wednesday, August 3rd, and was one of the largest ever held here. The Rev. P. R. Roy, of Thetford, read the service, and the Rev. Jas. Atkinson preached an eloquent sermon. Many out-of-town friends were present from neighboring parishes, from Thetford, Lennoxville, Montreal, St. Johnsbury and other points.

1921



Ferme Porter - T.R. Porter's farm - aujourd'hui la ferme Louisiane - now Louisiane farm - lots Pties 261,263,265
(Photo : famille Garneau)

LES TAXES

À chaque année, le Conseil adopte les prévisions budgétaires pour l'année suivante. En 1897, quatre nouveaux règlements sont adoptés concernant le taux des taxes. Ceux-ci ayant été détruits dans un incendie, on doit refaire le rôle d'évaluation et la taxation pour les années 1894, 1895, 1896 et 1897. La taxe foncière est alors de 0,005 /1,00 \$ d'évaluation.

En 1917, la taxe est de 0,010 /1,00 \$ pour augmenter à 0,80 \$/100 \$ au début de la crise des années 1930, et chuter à la fin de celle-ci à 0,45 /100 \$. Malgré cela, plusieurs contribuables ont de la difficulté à acquitter ce dû.

Lentement, la vie reprend son cours et, en 1952, la taxe est à 1,65 /100 \$ pour plafonner à 2,50 / 100 \$ de 1963 à 1975, toujours basée sur un rôle d'évaluation local.

À cette date, le Ministère des Affaires municipales oblige la municipalité, comme toutes les municipalités d'ailleurs, à dresser un rôle d'évaluation dit technique, en conformité avec les critères et facteurs élaborés par ce ministère.

La valeur du rôle d'évaluation passe de 838 550 à 4 373 658 \$, le budget est de 148 942 \$, la taxe foncière est de 0,50 / 100 \$ et la taxe pour les ordures est de 14 \$. En 2002 la taxe foncière est de 0,52 \$ / 100 \$, la taxe pour la sécurité policière est de 0,18 / 100 \$, et le rôle d'évaluation est de 38 693 400 \$ et le budget est de 585 550 \$.

Lorsque la situation l'exige, il arrive qu'on impose une taxe spéciale, soit à une partie ou à toute la municipalité. Ainsi, en 1897, pour construire et entretenir le pont Marcheterre dans le rang IV, une taxe de 0,002 \$ est imposée à toute la communauté. Pour ceux qui ne peuvent l'acquitter, le conseil instaure une compensation en journées de travail équivalent au montant dû.

Une taxe spéciale peut aussi être imposée pour combler le déficit de la municipalité. À titre d'exemple, voici le budget de 1913 tel que présenté par le conseil pour justifier cette taxe spéciale.

TAXES

Each year, the Council adopts the budget for the coming year. In 1897, the Municipality of Ireland adopted at the same council meeting, four new bylaws concerning tax rates. Since all the documents concerning these were destroyed in a fire, they had to redo the evaluation and tax rates for 1894, 1895, 1896 and 1897. The tax rate at the time was 0.005 /\$1.00.

In 1917, taxes were at \$0.010 / \$1.00 going up to 0.80 \$/ \$100 by the depression in the 1930's, then down to 0.45 /\$100 by the end of it. In spite of this, many tax payers had difficulty in paying their taxes.

Slowly, life got back to normal and, in 1952, the rate was at \$1.65 /\$100 \$, going up to \$2.50/\$100 between 1963 and 1975, all based on a local assessment roll.

At that time, the Ministry of Municipal Affairs forced the Municipality of Ireland, as for every other municipality, to prepare a technical assessment roll conforming to the criteria and factors elaborated by the ministry.

The assessment value of the roll went from \$838,550 to \$4,373,658, the budget was \$148,942, tax rate 0,50 /\$100 and the garbage removal tax \$14.00. In 2002, taxes were \$0.52 /\$100, police security tax was \$0.18 /\$100 and the assessment roll \$38,693,400. The budget was \$585,550.

When a situation calls for it, a special tax can be levied for a part of, or the whole municipality. For example, in 1897, for construction and maintenance of the Marcheterre Bridge in the 4th Range, a tax of \$0.002 was set on the whole community. For those who could not pay, the Council allowed a compensation of one or several days of work to the equivalent amount.

A special tax could also be levied to pay a deficit of the municipality. For example, the following is the budget of 1913 as was presented to the Council to justify this special tax.

Règlement N° 57

Attendu qu'il est nécessaire de pourvoir aux paiements des dépenses suivantes encourues pour la présente année :

*Achat d'une nouvelle niveleuse : 247,00 \$
Réparation d'une vieille niveleuse : 75,00 \$
Réparation du pont Bennett : 500,00 \$
Achat d'un coffre-fort : 136,00 \$
Réparation de ponceaux R. Ragged : 187,91 \$
Taxes de comté : 75,00 \$
Batiments et jury : 12,00 \$
Dépenses de bureau : 160,00 \$
Dettes : 100,00 \$
Temps supplémentaires : 100,00 \$
Autres dépenses : 80,09 \$
Total : 1700,00 \$*

Attendu que les taxes imposées par le règlement N° 56 passé le 5 juillet dernier pour un montant de 1 056 \$.

Attendu qu'il reste un déficit de 640 \$, il est ordonné et résolu ce qui suit : qu'il soit et qu'il est imposé une taxe de 0,004 \$ du dollar d'évaluation pour combler le déficit.

Il arrive qu'il y ait des retards dans le paiement des taxes. Après la prescription de trois ans et conformément au Code municipal, la municipalité se doit d'aviser le Conseil de comté, aujourd'hui la Municipalité Régionale de Comté. Cet organisme a la responsabilité et la tâche de vendre les propriétés, si nécessaire, afin de recouvrer les taxes municipales et scolaires qui sont dues. Règle générale, le contribuable et la municipalité en viennent à une entente et peu de propriétés ont été vendues pour taxes dans l'Irlande.

LES CHEMINS

Les municipalités sont responsables de l'entretien des chemins sous leur juridiction. Déjà, en 1850, Maple Grove est considéré comme un axe routier très important.

La croisée du chemin Craig, ouvert depuis 1810 et du chemin Gosford en 1845, font de Maple

Bylaw N° 57

Whereby it is necessary to cover the following expenses encountered for the present year:

*Purchase of a new grader : \$247.00
Repairs of an old grader : \$75.00
Repairs of Bennet Bridge : \$500.00
Purchase of a safe : \$136.00
Repairs of the Ragged River culverts : \$187.91
County taxes : \$70.00
Building and Jury Fund : \$12.00
Office expenses : \$160.00
Debts : \$100.00
Overtime : \$100.00
Other expenses : \$80.09
Total : \$1700.00*

Whereby the taxes levied by bylaw N° 56 passed on 5 July last for the amount of \$1056.

Whereby there remains a deficit of \$640, it is ordered and determined as follows: that a tax is to be and will be levied at \$0.004 per dollar of assessment to cover the deficit.

Sometimes people were late in their tax payments. As a rule, after three years and in conformity with the Municipal Code, the municipality had to advise the County Council, which is now the Municipalité Régionale de Comté. This institution has the responsibility and task of selling these properties to recover taxes due to the municipal and school bodies. Generally speaking, tax payers and the municipality come to an agreement and very few properties were sold for taxes in Ireland.

ROADS

Municipalities are responsible for maintenance of the roads in their jurisdiction. In 1850, Maple Grove was already considered an important thoroughway.

The crossroads formed by Craig's Road, opened in 1810, and Gosford Road in 1845, contributed

Grove un carrefour économique important dans le comté.

Ces chemins permettent la jonction avec la route de Mégantic, reliant Maple Grove aux États-Unis, en passant par Stratford et Mégantic. Plus tard, la route Dudswell reliera Danville à Québec. Outre ces grands chemins, la municipalité possède un réseau routier important qui s'est développé avec la colonisation.

Le règlement N° 11, adopté en 1898, stipule *"qu'un chemin verbalisé doit avoir 36 pieds entre les clôtures. Il doit être creusé de chaque côté et élevé suffisamment au centre pour transporter l'eau dans les fossés et aussi avoir des calvettes et des ponceaux quand cela sera nécessaire."*

Le Conseil adopte aussi un règlement pour déterminer la répartition de l'entretien du chemin. Ainsi, en 1899, le règlement N° 14 stipule que *"les chemins entre les lots 9 et 10, du rang V et du rang VI d'Irlande sont à la charge des propriétaires occupant les lots 9, 10, 11, 12 et 13 du rang V et 9, 10, 11 et 12 du rang VI."* Donc, chaque propriétaire devient responsable du bout de chemin face à son terrain et un inspecteur s'occupe que le règlement soit respecté. Si l'occupant du lot omet d'entretenir ou de réparer son bout de chemin, l'inspecteur fait exécuter les travaux et en remet la facture au Conseil qui, lui, la réclame au propriétaire. De plus, chaque propriétaire se doit d'entretenir sa partie de route "entre les cordons".

En 1913, le règlement municipal N° 54 met fin à cette pratique. Dorénavant, tous les chemins municipaux délimités, locaux et de comté, pour lesquels ladite municipalité est responsable, seront construits, améliorés et entretenus aux frais de cette corporation, avec l'argent recueilli par moyen de taxation directe, sauf pour l'entretien des chemins d'hiver qui restera à la charge des contribuables.

Bien sûr, ce changement engendre plus de dépenses mais de nouveaux programmes de subventions gouvernementales sont offerts. En 1914, une somme de 16 116 \$ est accordée pour graver la route 5 menant à Black Lake. La participa-

in making Maple Grove an important economic trading centre in the county.

These roads connected to Megantic Road, linking Maple Grove to the United States and going through Stratford and Megantic. Later on, with the Dudswell Road, the connection would be complete to Danville and Quebec. Besides these main roads, the municipality had a good network of roads which developed along with settlement.

Bylaw N° 11, adopted in 1898, stipulates *"that a road must measure 36 feet between the fences. It must be dug on each side and sufficiently raised at the centre to carry the water in the ditches and also have culverts and bridges where required."*

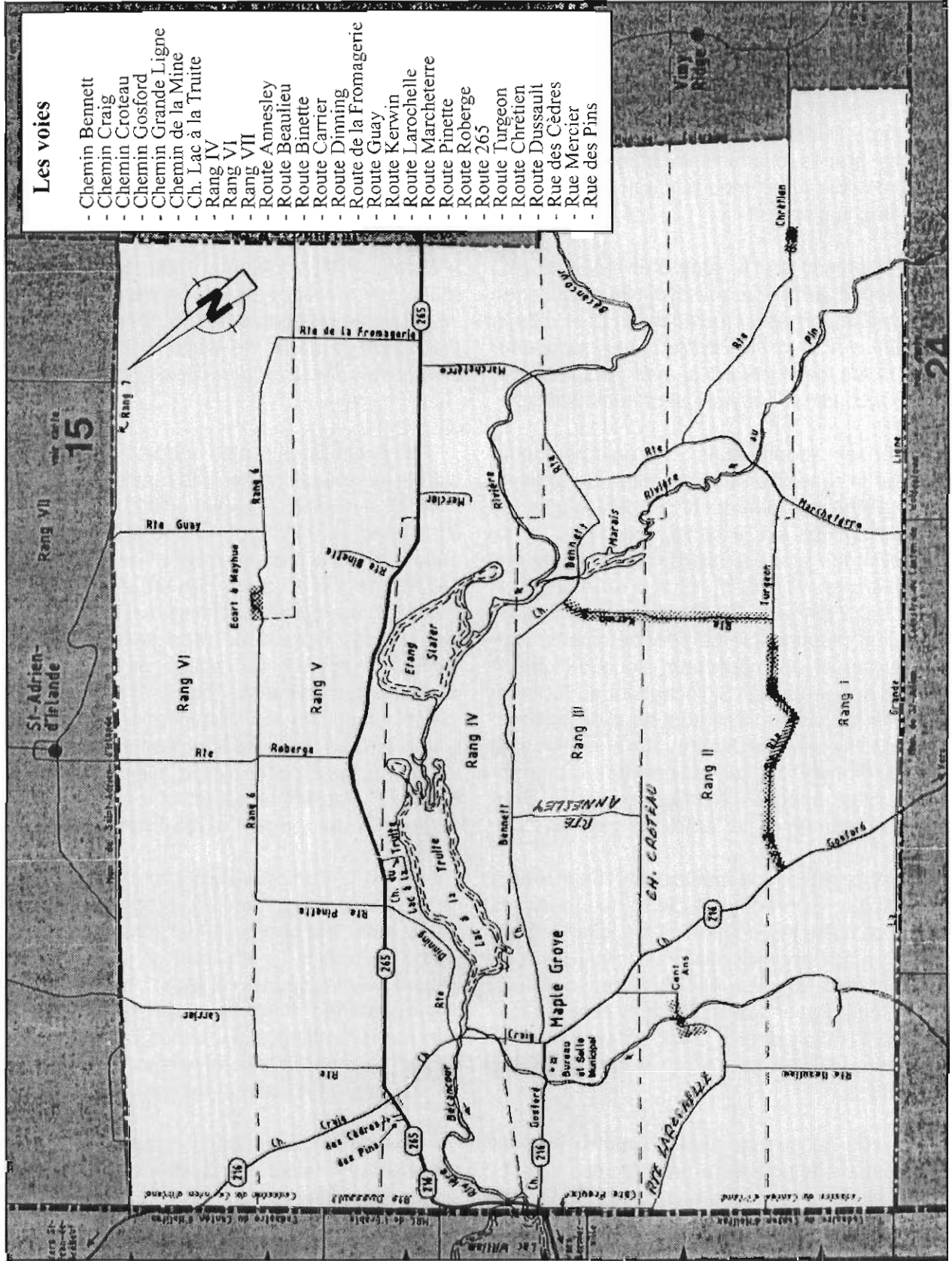
The Town Council also adopted a bylaw to regulate taxes pertaining to road maintenance. Thus, in 1899, bylaw N° 14 ordered *"that roads between lots 9 and 10, in the 5th range and 6th range of Ireland are the responsibility of owners of lots 9, 10, 11, 12 and 13 in the 5th range and 9, 10, 11 and 12 in the 6th range."* This was determined by the frontage across the road belonging to each owner. To enforce the bylaw, an inspector was named to supervise the roads. If the occupant of the lot neglected maintenance or repairs on his length of road, the inspector had it done and sent the bill to the Council which billed the owner for payment. Besides his length of road, owners were responsible for the part of road between ranges.

In 1913, Municipal Bylaw N° 54 put an end to this practice. From then on, demarcated municipal roads, local and county, for which taxpayers of the said Municipality South, part of the Township of Ireland, were responsible, would be built, improved and maintained at the expense of this corporation with money collected by means of direct taxation except for maintenance of winter roads would remain at the expense of tax payers.

This municipalisation of roads created huge expenses. Because of this, new government subsidies were offered. In 1914, a sum of \$16,116 was granted to put gravel on the road leading to Black Lake (Route 5). Participation of the municipi-

Les voies

- Chemin Bennett
- Chemin Craig
- Chemin Croicau
- Chemin Gosford
- Chemin Grande Ligne
- Chemin de la Mine
- Ch. Lac à la Fruite
- Rang IV
- Rang VI
- Rang VII
- Route Annesley
- Route Beaulieu
- Route Binette
- Route Carrier
- Route Dinning
- Route de la Fromagerie
- Route Guay
- Route Kerwin
- Route Larochelle
- Route Marcheterre
- Route Pinette
- Route Roberge
- Route 265
- Route Turgeon
- Route Chretien
- Route Dussault
- Rue des Cèdres
- Rue Mercier
- Rue des Pins



tion de la municipalité consistera à payer un intérêt de 2 % sur ce montant, et cela pendant 41 ans.

En 1927, certains chemins sont cédés au Ministère du Transport qui, dès lors, voit à leur entretien. Il s'agit de la route reliant Saint-Ferdinand à Black Lake (10 milles), et une partie des chemins Gosford et Bennett sur une longueur de 2 milles.

Durant la crise des années 30, la Municipalité présente des demandes de subvention pour lutter contre le chômage. Ainsi, en 1932, un montant de 3 000 \$ est versé par les Travaux Publics et le Département du Travail du Québec. La municipalité doit déboursier 20 % de ce montant, réparti sur les chemins suivants :

Chemin du premier rang :	500,00 \$
Chemin du deuxième rang :	750,00 \$
Chemin du troisième rang :	300,00 \$
Chemin du sixième rang :	500,00 \$
Chemin Bennett :	250,00 \$
Grande Ligne et Dussault :	200,00 \$
Chemin Dinning :	500,00 \$

Dû à un niveau de chômage élevé dans les années 60, un programme de support aux travaux d'hiver aide les municipalités pour nettoyer les fossés et le bord des routes, réparer les chemins et construire des ponceaux. En 1963, une somme de 5 000 \$ est versée à la municipalité et 8 000 \$ l'année suivante. Mais après 1967, les programmes de subventions exigent que la corporation défraie une partie des dépenses, donc une taxe spéciale s'impose pour combler la différence.

En 1980, on procède au pavage des routes et près du quart du réseau est maintenant pavé. On prévoit poursuivre ces améliorations avec l'aide des subventions à l'entretien du réseau routier du Gouvernement du Québec.

LES CHEMINS D'HIVER

Jusqu'à la municipalisation des chemins d'hiver en 1958, le Conseil offre à contrat l'entretien des routes entre les concessions ; les frontons restent cependant la responsabilité des propriétaires. La plus basse soumission est accordée.

pality consisted in paying 2% interest on this amount for the next 41 years.

In 1927, certain roads are ceded to the Ministry of Transport which then become responsible for its maintenance, such as the road from Saint-Ferdinand to Black Lake (10 miles), and part of Gosford and Bennett Roads for a length of 2 miles.

During the depression of the 1930s, the Municipality of Ireland presented projects for grants in the fight against unemployment. Thus, in 1932, a sum of \$3,000 was awarded by the Public Works Department of Quebec. The Municipality of Ireland had to pay out 20% of this sum. It should be spent in this way:

First range road:	\$500.00
Second range road:	\$750.00
Third range road:	\$300.00
Sixth range road:	\$500.00
Bennett Road:	\$250.00
Grande Ligne and Dussault:	\$200.00
Dinning Road:	\$500.00

The 1960s saw a high level of unemployment and government subsidies were granted to encourage winter employment such as cleaning roadsides, repairing roads, cleaning ditches and installing culverts. In 1963, a sum of \$5,000 was granted to the municipality and \$8,000 the following year. But after 1967, these programs asked for part of the expenses be paid by the municipality, so a special tax had to be imposed to cover the difference.

The paving of roads started in 1980 and today one quarter of the roads are paved. We expect to continue these improvements with the help of the Government of Quebec, without which we could not afford to do so.

WINTER ROADS

Up until the municipalisation of the winter roads in 1958, the Council put maintenance out for bids on all the roads between concessions; the front of properties was to remain the owners' responsibility. The job was awarded to the lowest bidder.

En 1903, le règlement N° 25 réglemente et détermine la façon dont les chemins d'hiver seront entretenus " *ils devront être entretenus comme un chemin double, que la division au centre devra être de 15 pouces et le chemin battu devra être de 24 pouces de largeur... Toute personne ayant charge du chemin devra utiliser un 'snowplow', une gratte ou un rouleau avec une ouverture au centre pour faire la division... Les chemins devront être tapés, grattés ou roulés après chaque tempête. Des balises sont aussi requises sur cette route.*" Si le responsable ne respecte pas ce règlement, on peut lui retirer son contrat et le donner à un autre contribuable.

En 1955, on octroie le premier contrat d'entretien des chemins d'hiver à A. Langlois et Fils ; la longueur est de 42,30 milles au coût de 375 \$ le mille. À la signature du contrat, l'entrepreneur doit déposer un cautionnement de 5 000 \$ à la Canadian Bank of Commerce.

Les parts de chemins entretenus par traction animal sont offerts au prix de 1,50 \$ l'heure. En 1961, ces chemins sont les suivants : du chemin Gosford jusque chez Gérard Fréchette, de Lloyd Annesley jusqu'à Hector Croteau dans le rang II, de la montée de Lloyd Annesley à Archie Stewart, et de Gédéon Cyr à l'école N° 1 sur les rangs I et II. Encore en 1965, neuf chemins sont entretenus par des particuliers. Cinq parties de routes sont fermées durant l'hiver et le reste est entretenu par Alphonse Langlois et Fils.

De 1981 à 1987, Raymond Breton Inc entretient les chemins sur environ 61 kilomètres. Ensuite, des contrats de trois ans sont accordés à Entreprises Léon McKaig, Transport Jean-Guy Breton inc./Germain Daigle Excavation, A. Langlois et Fils, Germain Daigle Excavation et Martin Lessard.

LES CLÔTURES

Lorsque le conseil décrète la verbalisation d'un nouveau chemin, il détermine aussi les clôtures à y être construites ainsi que leur entretien. Chaque propriétaire doit entretenir la clôture qui borde son terrain et celle face à sa propriété.

In 1903, bylaw N° 25 regulated and determined the way winter roads were to be maintained, " *as two-laned roads, the centre division measuring 15 inches and the side measuring 24 inches... All persons having the responsibility of maintenance must use a snowplow, a grader or a roller with a hole in the centre to make a division... Roads must be pressed, graded or rolled after each storm. Markers are required on this road.*" If the responsible person does not respect these regulations, his contract can be taken away and given to another tax payer.

In 1955, the first contract for the maintenance of the winter roads was awarded to A. Langlois & Son. The length of the roads was 42.30 miles at the cost of \$375 per mile. Upon signing the contract, the contractor gave a deposit of \$5,000 in the Canadian Bank of Commerce.

The parts of roads maintained by animal traction were sold at a price of \$1.50 an hour. In 1961, these roads were the following: from Gosford Road to Gérard Fréchette, from Lloyd Annesley to the 2nd Range at Hector Croteau, from the hill at Lloyd Annesley to Archie Stewart, and from Gédéon Cyr to School N° 1 in the 1st and 2nd Ranges. Again in 1965, nine roads were maintained by private contracts. Parts of five roads were closed during winter and the rest were done by Alphonse Langlois & Fils.

Between 1981 and 1987, Raymond Breton Inc maintained a distance of about 61 kilometers. In the following years, 3-year contracts were awarded to Leon McKaig, Transport Jean-Guy Breton Inc./Germain Daigle Excavation, A. Langlois et Fils, Germain Daigle Excavation and Martin Lessard.

FENCES

When the Council calls for a new road, it determines at the same time the parts of fences to be made and maintained. Each owner must keep up the fence along the road and the part facing his property.

En 1899, la municipalité adopte le règlement N°12, " toute personne qui est obligée de construire des clôtures doit le faire avec de bons piquets de cèdres solides, placés de façon à ne pas être séparés de plus de 8 pieds et 2 rangées de fils barbelés au moins, une bonne planche d'au moins 6 pouces pour clouer solidement dans le piquet pour la protection des autres animaux. "

L'inspecteur de la voirie, qui a juridiction sur l'entretien des clôtures, voit sur demande à ce qu'elles soient bien entretenues. À défaut, il fait effectuer les réparations au frais du propriétaire. Avec les années, le Conseil prend en charge une partie des clôtures mais le règlement N° 368 met fin à cette pratique en 1994. Dorénavant, la municipalité n'a plus la responsabilité de l'entretien sur son territoire. Les propriétaires sont donc les seuls responsables mais le Conseil s'occupe que ces parts de clôture soient en bon état.

LES PONTS ET COURS D'EAU

Le territoire de la municipalité est traversé par d'importants cours d'eau, tous affluents de la rivière Bécancour, laquelle se jette dans le lac William. Parmi les affluents de la Bécancour, il faut noter la rivière Au Pin, la rivière Blanche, la rivière Larochelle, la rivière Dubois, le lac à la Truite et l'étang Stater. Selon les occupants des rives, ces rivières ont pris des appellations comme la Thames, la Mayhue (Ragged).

Autant de rivières, autant de ponts ! La municipalité est responsable de ses cours d'eaux et des ponts qui les enjambent. En mai 1900, les autorités adoptent le règlement N° 17, qui établit la part de chacun en rapport avec les travaux sur les ponts publics de la corporation " ... tous les ponts de la dite municipalité, ayant une largeur dépassant 18 pieds, seront à la charge de tous les contribuables de la municipalité pour la réparation et la reconstruction quand cela sera nécessaire. Que tous les autres ponts de la dite municipalité dépassant 4 pieds, mais ne dépassant pas 18 pieds de largeur, seront faits et réparés par la division sur laquelle les dits ponts sont situés. Le coût sera réparti entre les contribuables de la division selon l'étendue de la superficie du terrain. "

In 1899, bylaw N° 12 was adopted "whereby all persons obliged to build fences must do it using good solid cedar pickets placed within 8 feet of each other with 2 rows of barbed wire, at least one good plank of at least 6 inches to nail solidly into the picket for the protection of other animals."

The roads inspector has jurisdiction over the good maintenance of all the fences. He sees that they are well kept up and repaired, if ordered. If not, he has it done at the owners cost. Over the years, the Council took over some parts of the fences but bylaw N° 368 puts an end to this practice in 1994. From then on, the municipality has no more responsibility over fences on its territory. Owners are solely responsible for them but the Council sees to it that its parts of fences are in good condition.

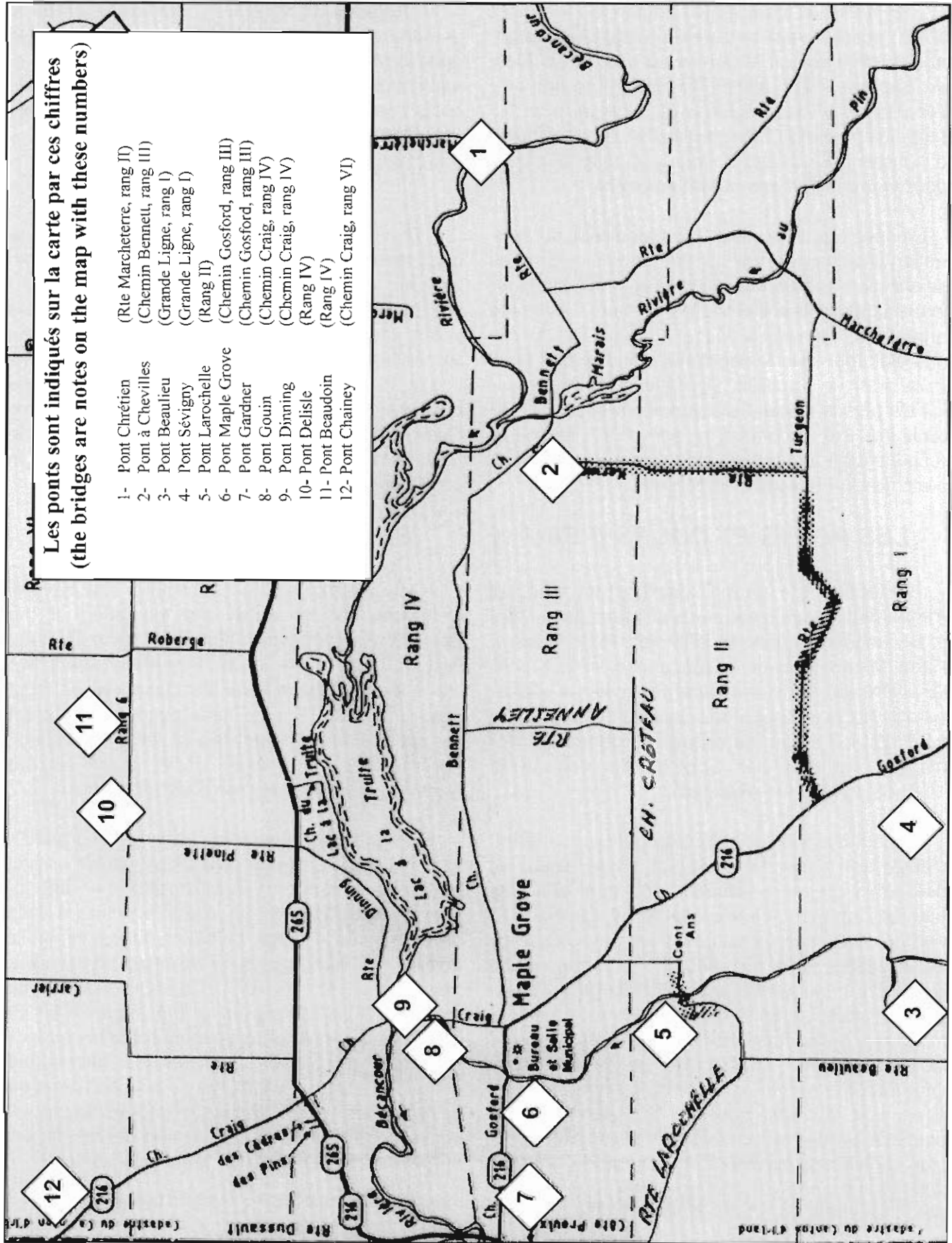
BRIDGES AND WATERWAYS

The territory of the municipality has several waterways, all of which are tributaries of the Bécancour River which flow into Lake William. Among these, there are the Pine River, the White River, the Larochelle River, the Dubois River, Trout Lake and Stater Pond. These rivers had different names over time, depending on local inhabitants. For instance, they were once known as the Thames River, the Mayhue River (Ragged).

So many rivers, as many bridges! The municipality is responsible for care of its waterways and bridges in its territory. In May 1900, civil authorities adopted Bylaw N° 17, which established each one's part as regards to maintenance of public bridges: " ... all bridges in the said municipality, having a width of over 18 feet, will be at the expense of all tax payers of the municipality for repairs and construction when deemed necessary. All bridges of the said municipality of over 4 feet but under 18 feet of width, will be built and repaired by the division in which the said bridges are situated. The cost will be shared among the tax payers of the division according to the size of the lot."

Les ponts sont indiqués sur la carte par ces chiffres
 (the bridges are notes on the map with these numbers)

- 1- Pont Chrétien
 (Rte Marcheterre, rang II)
- 2- Pont à Chevilles
 (Chemin Bennett, rang II)
- 3- Pont Beaulieu
 (Grande Ligne, rang I)
- 4- Pont Sévigny
 (Grande Ligne, rang I)
- 5- Pont Larochelle
 (Rang II)
- 6- Pont Maple Grove
 (Chemin Gosford, rang III)
- 7- Pont Gardner
 (Chemin Gosford, rang III)
- 8- Pont Gouin
 (Chemin Craig, rang IV)
- 9- Pont Dinning
 (Chemin Craig, rang IV)
- 10- Pont Delisle
 (Rang IV)
- 11- Pont Beaudoin
 (Rang IV)
- 12- Pont Chaimy
 (Chemin Craig, rang VI)



La plupart des ponts de l'époque sont en bois et nécessitent de fréquentes réparations. Et lorsqu'il faut reconstruire ces ponts, en bois ou en acier-bois, la municipalité bénéficie de programmes d'aide financière, soient des Ministères de la Voirie ou des Transports.

A titre d'exemple, en 1920, il faut reconstruire le pont Dinning. Le secrétaire-trésorier fait alors paraître un appel d'offres dans la Presse et dans le Montréal Star pour la construction d'un pont de fer de type Pony Warren, selon les plans et spécifications du gouvernement.

Le 1^{er} mai, quatre soumissions sont déposées au Conseil et celle d'Alfred Mayhue de 12 600 \$ est retenue. Le gouvernement en paiera les deux tiers en trois versements annuels et la corporation déboursa le reste. Comme cette dépense n'est pas prévue au budget, le règlement N^o 73 est adopté et prévoit, pour une durée de trois ans, une taxe spéciale pour tous les contribuables de la municipalité. Le pont est terminé en juillet 1921.

À l'époque, on retrouve sur le territoire d'Irlande des ponts couverts dont les plus célèbres sont le pont à chevilles (Bennett Bridge) sur la rivière Au Pin et le pont Laroche sur la rivière Laroche.

Le pont Bennett, sur le chemin du même nom, est construit en bois et entièrement chevillé de bois. Il est l'oeuvre de Bill Perrum. Une cheville mesure environ 12 pouces avec un diamètre de 2 pouces. Cette technique est tellement efficace que lors de l'inondation du 2 septembre 1961, le pont se soulève et flotte sur près d'un quart de mille avant de s'échouer, encore en une seule pièce.

Le pont à chevilles est mis en vente par la municipalité *"au plus haut enchérisseur, argent comptant et sans droit de revendication envers la municipalité"*. Il doit être démantelé selon les conditions spécifiées par la Lake Asbestos dans les trois mois suivant la vente. Le pont est finalement vendu 262 \$ à monsieur Armand Faucher.

En 1938, on retrouve encore de nombreux ponts de bois. Par précaution, on y limite les charges pouvant être supportées par chacun.

Most bridges in those days were made of wood and often needed repairs. When it became necessary to rebuild them, wooden or iron/wood, the municipality was able to get help through government programs from the Public Works or Transport Minister.

For example, we had to rebuild the Dinning Bridge in 1920. The secretary-treasurer placed an ad for bids in two Montreal papers, La Presse and The Star, for construction of an iron bridge of the Pony Warren type, in conformity with the plans and specifications of the Government.

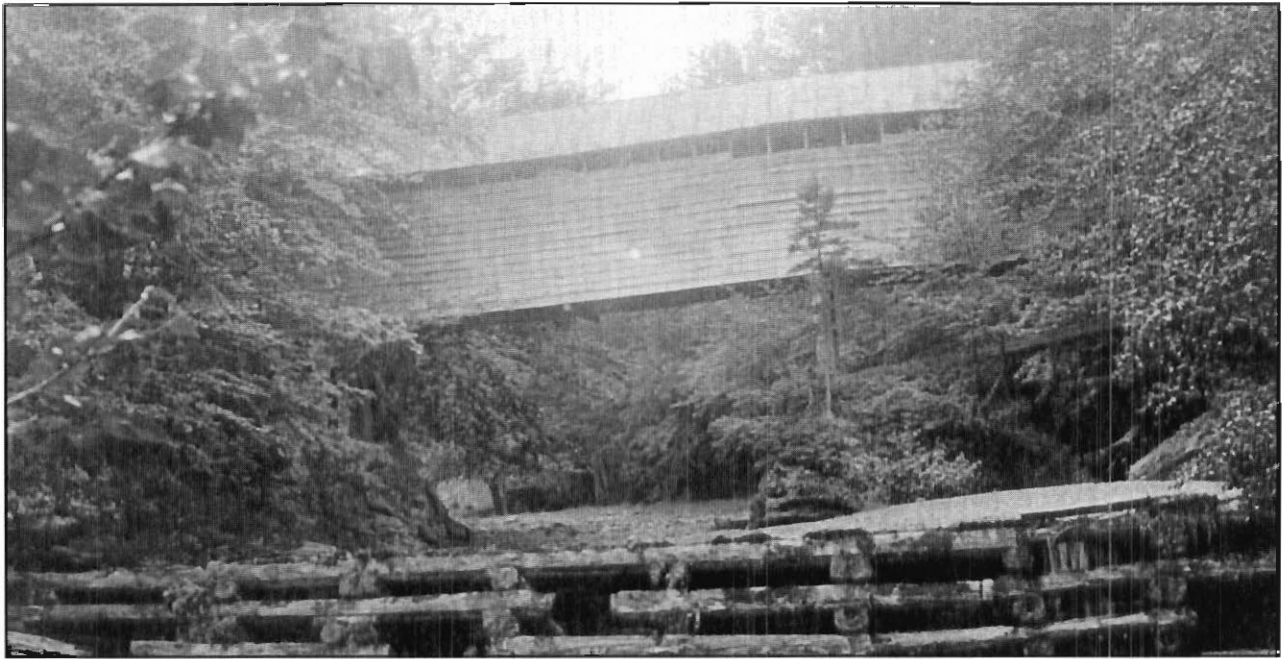
On May 1st, four bids were opened by the Council and Alfred Mayhue's bid, at \$12,600, was chosen. The government would pay two thirds of it in three annual installments and the Corporation, the rest. Since this expense was not provided for in the budget, bylaw N^o 73 was adopted: a special tax would be in effect for three years for all tax payers in the municipality. The bridge was ready for July 1921.

At that time, there were several covered bridges on our territory, the better-known being Bennett Bridge on the Pine River and the Laroche Bridge on Laroche River.

Situated on Bennett Road, the Bennett Bridge, or Peg Bridge, was a wooden bridge using wooden pegs. It was built by Bill Perrum. Each peg measured about 12 inches with a 2-inch diameter. This technique was so efficient that in the flood of 2 September 1961, the bridge lifted up, floated for a quarter of a mile before running aground, still in one piece.

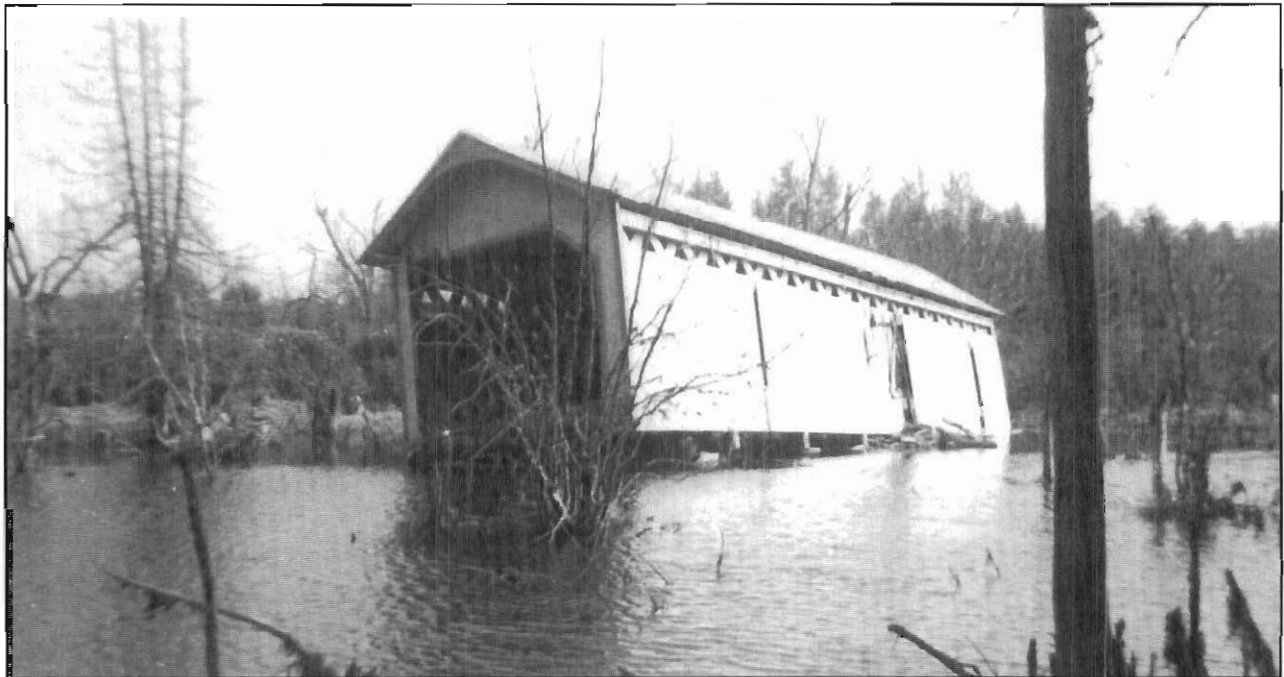
It was decided by the municipality that the peg bridge was to be sold out *"to the highest bidder, in cash and without recourse towards the municipality."* The bridge had to be dismantled according to specifications of Lake Asbestos within three months following the sale. It was finally sold for \$262 to Armand Faucher.

In 1938, there were still a number of wooden bridges and, as a precaution, the weight the bridges could support was determined for each.



Pont Larochelle / Larochelle Bridge

(Sur la rivière du même nom / on the Larochelle River) (Photo : Donald Stewart)



Pont Bennett / Bennett Bridge (Photo : Donald Stewart)

- On le voit ici lors de l'inondation du 2 septembre 1961. Ce pont, entièrement chevillé de bois, se souleva et flotta sur près d'un quart de mille avant de s'échouer, encore en une seule pièce tant il était solide.)

- The bridge is seen here during the flood of 2 September 1961. It lifted up and floated for a quarter of a mile before running aground, still in one piece. No doubt the technique was efficient.

- A droite : le pont sur la rivière Bécancour à la tête du lac William. (Photo : Gérard Proulx)

- Right : the bridge on Becancour River at the head of Lake William.

- En bas : le pont Dinning. Il fut construit suivant un appel d'offres dans La Presse et le Montreal Star. C'est un pont de fer de type Pony Warren, selon les plans et spécifications du gouvernement. La soumission d'Alfred Mayhue au montant de 12 600 \$ a été retenue et le pont fut terminé en juillet 1921. (Photo : Céline Roy)

- Below : the Dinning Bridge. It was built following bids in two Montreal papers, La Presse and the Star. It was for construction of an iron bridge of the Pony Warren type, in conformity with the plans and specifications of the Government. Alfred Mayhue's bid was chosen at \$12,600. The bridge was ready for July 1921.



SERVICE INCENDIE ET SÉCURITÉ POLICIÈRE

À l'époque de la lampe à l'huile et du chauffage au bois, les incendies sont fréquents et dévastateurs. En 1910, Charles Bilodeau (lot 131), grand-père de Gérard Proulx, voit sa maison, son hangar et son magasin général détruits par les flammes. Tout est perdu, comme il arrive trop souvent.

Comme la municipalité ne prévoit aucune mise en place d'un service local de protection incendie, elle conclut une première entente avec la ville de Black Lake vers la fin des années 50. Dix ans plus tard, on décide de diviser le vaste territoire pour une meilleure protection et on prend une nouvelle entente avec la Municipalité de Saint-Joseph-de-Coleraine, qui couvre une autre partie du territoire.

En 1977, le règlement N° 301 décrète l'organisation d'un service de protection incendie commun entre Black Lake et Irlande. L'entente est révisée en 1984 pour y inclure Saint-Joseph-de-Coleraine et Saint-Ferdinand. On assure ainsi une protection plus efficace sur l'ensemble du territoire.

En ce qui a trait à la sécurité policière, la Sûreté du Québec assure la protection des citoyens, patrouille le réseau routier et maintient l'ordre sur le territoire d'Irlande depuis 1996. Cette année là, le gouvernement transfère aux municipalités la responsabilité financière de ce service. La facture est de 28 988 \$ et elle est de 66 300 \$ en 2002. Le calcul de la contribution est basé sur la valeur foncière uniformisée du rôle d'évaluation.

CUEILLETTE DES ORDURES MÉNAGÈRES

Déjà en 1959, la municipalité d'Irlande accorde aux résidents du *petit village* la permission d'organiser la cueillette et l'enfouissement des ordures ménagères. John (Tony) Mayhue obtient le premier contrat pour une somme de 500 \$ par année. Son fils, Alfred, prend la relève de 1973 à 1978.

Afin de limiter les lieux de dépôt des déchets, une entente est signée en 1965 avec la compagnie Asbestos Corporation pour l'ouverture d'un

FIRE AND POLICE SERVICE

In the days of coal lamps and wood heating, fires were not uncommon and often devastating. It was often impossible to save anything in a fire. In 1910, Charles Bilodeau of Lot 131, grandfather of Gérard Proulx, lost his home, shed and general store without a chance of saving anything.

Since the municipality could not have its own local fire protection service, it signed a first agreement with the town of Black Lake in the late 1950s. Because the territory is vast, it was wiser to divide it to ensure better coverage and, in 1960, a new agreement was signed with the Municipality of Saint-Joseph-de-Coleraine, to cover another part of its territory.

In 1977, bylaw N° 301 ordered the organization of a common fire protection service for Black Lake and Ireland. This agreement was revised in 1984 to include Saint-Joseph-de-Coleraine and Saint-Ferdinand. This provides more efficient protection on the whole territory.

As for police service, the Sûreté du Québec (provincial police) assumes the role of protection of its citizens, patrols the region, maintains law and order in the vast territory of Ireland since 1996. In that same year, the Government transferred financial responsibility to the municipalities. The first bill was for \$28,988 and in 2002 we paid \$66,300. It is calculated on land value in the assessment roll.

GARBAGE DISPOSAL

Already in 1959, the municipality of Ireland grants the right to the residents of the *petit village* to organize their own garbage disposal. It was John (Tony) Mayhue who got the first contract for a sum of \$500 per year. From 1973 to 1978, his son Alfred took over.

In order to limit the landfills, an agreement was signed in 1965 with Asbestos Corporation for the opening of a landfill in the 4th range, which was to

site d'enfouissement dans le rang IV, site qui doit être utilisé selon les exigences de la compagnie.

En 1978, la *Loi sur la qualité de l'environnement* édicte les normes relatives à la gestion des déchets solides et la municipalité adopte le règlement N° 308, décrétant la cueillette des ordures sur tout le territoire. En 1980, l'Irlande signe une entente avec Plessisville pour l'enfouissement des déchets au site régional. En 2006, les ordures sont dirigées vers le site d'enfouissement sanitaire de la région de L'Amiante, la municipalité faisant alors partie de la nouvelle régie intermunicipale.

Marcel Fortier obtient le premier contrat de cueillette sur l'ensemble du territoire et sera remplacé en 1979 par Laurent Turgeon. À compter de 1980, des soumissions sont demandées pour des contrats de cinq ans. La Sablière Labrie inc. de Plessisville obtient les premiers contrats jusqu'en 1990, Alliance 2000 de Thetford Mines de 1990 à 1992, et Services Sanitaires Denis Fortier inc. de Saint-Ferdinand jusqu'à maintenant.

En 1962, une taxe de 6 \$ pour les résidences et de 12 \$ pour les commerces est imposée dans le *petit village*. En 1976, elle est augmentée à 16,50 \$ pour tous les citoyens de la municipalité et à 12 \$ pour les résidents saisonniers. Ces tarifs sont ajustés annuellement. En 2002, il en coûte 102 \$ pour une résidence ou un commerce, et 51 \$ pour un chalet (cueillette de mai à novembre). Depuis 1999, la collecte des ordures ménagères se fait aux deux semaines, de septembre à mai, et de façon hebdomadaire pour le reste de l'année.

Au fil du temps, les élus(es) sont sensibilisés au phénomène de la récupération et l'organisme régional Récupération Frontenac inc. présente un programme de promotion pour la récupération dans les municipalités. l'Irlande y adhère en faisant construire au coût de 2 000 \$, deux remises qui servent de dépôts volontaires. Elles sont installées au parc l'Irlande et à l'édifice municipal, et la municipalité débourse 5,78 \$ par porte à Récupération Frontenac inc. pour ce service.

En 2001, le service de cueillette est offert à la porte. C'est l'entreprise Services Sanitaires Denis

be utilized according to the company's specifications.

In 1978, the law on Quality of the Environment set the norms relative to management of solid waste and the municipality adopted bylaw N° 308 setting the norms for waste disposal in its whole territory. In 1980, Ireland signed an agreement with the town of Plessisville for waste burial in the regional site. In 2006, garbage were then directed to the sanitary landfill of the Region de l'Amiante as the Municipality of Ireland had become part of the new intermunicipal administration.

Marcel Fortier obtained the first contract for waste disposal on the whole territory and was followed in 1979 by Laurent Turgeon. From 1980, bids were called for five-year contracts. La Sablière Labrie Inc. of Plessisville, was awarded the contract, which it renewed until 1990, followed by Alliance 2000 of Thetford Mines from 1990 to 1992, and by Services Sanitaires Denis Fortier Inc. of Saint-Ferdinand after that date.

In 1962, a tax of \$6 for residences and \$12 for commercial buildings was set in the *petit village*. In 1976, it was raised to \$16.50 for all citizens of the municipality and \$12 for all seasonal residents. These rates were adjusted yearly to cover rising expenses for this service. In 2002, it cost \$102 for residence or business and \$51 for a cottage where the service was from May to November. Since 1999, waste disposal is done every two weeks from September to May, and weekly the rest of the year.

Over the years elected representatives became conscious of the necessity of recycling and the regional company, Récupération Frontenac Inc., proposed a program promoting recycling in municipalities. Ireland adhered and built two sheds at a cost of \$2,000 as voluntary recycling depots. They are placed at "Parc l'Irlande" and at the Municipal building. The municipal contribution to Récupération Frontenac for this service is \$5.78 per address.

In 2001, the pick-up service became door to door. Services Sanitaires Denis Fortier got the first

Inauguration du Parc Jou-bou-cou

Investissement de 70 000 \$ à Irlande

■ IRLANDE. Décidément, c'était la journée des inaugurations dimanche. Après celle de St-Jean-de-Brébeuf, c'était au tour de la communauté d'Irlande d'emboîter le pas pour inaugurer le parc Jou-bou-cou, connu anciennement sous le nom du parc Mercier.

par **Marc Gosselin**

Toujours réalisé dans le cadre d'un

programme de mise en valeur intégré d'Hydro-Québec, l'aménagement du parc a nécessité un crédit de 70 000 \$ de la société d'État.

"Nous avons débuté le processus de réalisation de cet espace en 1996", indique la secrétaire-trésorière d'Irlande, Céline Roy.

Les élus ont décidé de construire un gazebo, d'aménager un espace où il sera

possible de pique-niquer en plus de planter des arbres.

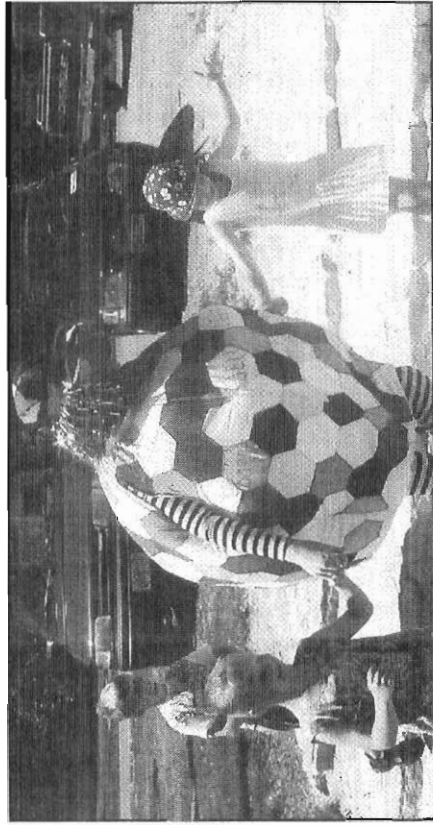
Même si le projet d'aménagement a commencé à prendre forme en 1996, la municipalité convoite un tel projet depuis environ une quinzaine d'années.

En 1985, des résidents de la rue Mercier ont décidé de se prendre en main et de former un comité des loisirs. Ils demandent au Conseil municipal de s'impliquer. "Le Conseil d'alors a répondu à leur demande en adoptant un règlement rendant officiel le comité du parc Irlande. Le comité a tout d'abord acquis le terrain de la famille Mercier. Par la suite, les pre-

miers travaux y ont été autorisés", explique Céline Roy.

L'équipe municipale a tenu à rendre un hommage particulier à Ghislaine Mercier, que certains baptisent affectueusement la "grand-maman" du quartier. "Au fil des années, elle a appuyé les comités et a joué, auprès de nos jeunes, les rôles de gardienne, surveillante et soigneuse", a dit sur un ton chaleureux, Céline Roy.

En plus d'inaugurer les installations du parc Jou-bou-cou, les autorités en ont profité pour présenter la mascotte, qui portera le même nom que son parc.



Les enfants ont apprécié la venue de la mascotte du nouveau parc Jou-bou-cou à Irlande. Incidemment, elle porte le même nom que le nouvel espace inauguré dimanche.

Article paru dans le Courrier Frontenac le 19 juin 1999 sur l'inauguration du parc 'Jou-Bou-Cou' le 11 juin.

Clipping dated 19 June 1999, from the newspaper Courrier Frontenac regarding the inauguration of the recreation parc 'Jou-Bou-Cou' on the 11th.

Fortier inc. qui obtient ce premier contrat au coût de 18 539 \$ pour un total de 457 portes, incluant résidences, chalets et commerces. On doit payer à Récupération Frontenac inc. 7 \$ par porte pour les frais de traitement de ces matières .

Depuis 2002, aucuns frais n'est chargé aux municipalités pour le traitement de la récupération. La taxe aux contribuables pour ce service est de 47 \$ par résidence et 32 \$ par chalet.

LOISIRS ET CULTURE

Comme le territoire de la municipalité d'Irlande est vaste et peu peuplé, il est difficile d'assurer un service de loisir permanent et d'y trouver un emplacement idéal. Pour répondre aux besoins des jeunes et moins jeunes, on opte alors pour une entente avec les municipalités voisines.

En 1982, une entente est signée avec Saint-Adrien-d'Irlande pour la création d'un comité de trois délégués de chaque corporation pour le partage équitable des dépenses. L'année suivante, une entente est signée avec Black Lake pour les moins de 17 ans pour la piscine et les activités sur glace. Irlande s'engage à acquitter une partie des frais supplémentaires chargés aux non-résidents.

En 1984, une pétition est déposée au conseil municipal pour un parc récréatif dans le secteur de la rue Mercier. Un terrain de 16 450 mètres carrés est offert par Bertrand Mercier et son épouse, Ghislaine Fréchette. L'achat se conclut le 14 janvier 1986 pour la valeur symbolique de 1 \$. Une subvention fédérale permet plus tard d'y construire un chalet de service et des modules de jeux.

Le programme fédéral Défi 1985 permet pour la première fois d'engager une monitrice pour offrir des activités aux 5 à 12 ans durant la saison estivale. Linda Gagnon est la première monitrice à Maple Grove, suivie de Nathalie Gagnon en 1986 et de Manon Daigle pour le parc Irlande. Suivent ensuite Sylvie Faucher, Nathalie Simoneau, Lucie Daigle, Édith Lemay, Lison Marcoux, Marie Laviolette, Dominique Gauthier, France Chrétien, Patricia Fontaine et Évelyne Morin.

contract for \$18,539 for a total of 457 doors, including residences, summer homes and businesses. We had to pay a cost of \$7 per door to Récupération Frontenac Inc. for treatment of recycling.

Since 2002, there are no costs to the municipalities for treatment of recyclables. Taxes to the tax payers for this service is \$47 per residence and \$32 per summer home.

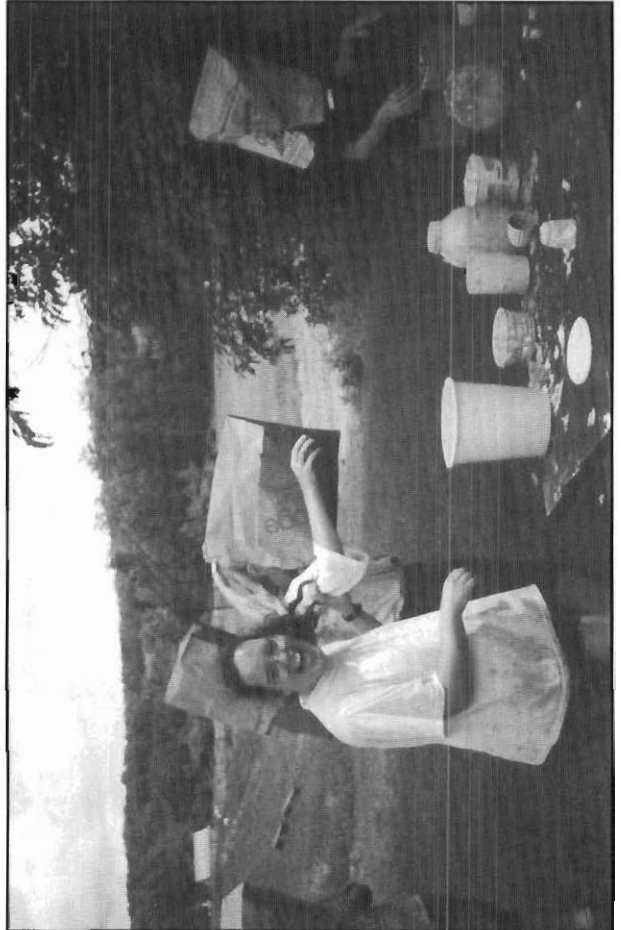
LEISURE AND CULTURE

Ireland has a sparse population scattered over a large territory, making it difficult for a year-round leisure service and moreover to choose the ideal spot for activities. In order to satisfy young and old we have opted to sign agreements with surrounding municipalities.

In 1982, an agreement was signed with Saint-Adrien-d'Irlande for the creation of a committee composed of three delegates from each side to split costs equally. The following year, another agreement was signed with Black Lake for ice and pool activities for under 17-year-olds. The municipality agreed to pay a part of extra costs owed by our tax payers.

In 1984, a petition was handed to municipal council asking for a recreation park in the Mercier Street sector. Bertrand Mercier and his wife, Ghislaine Fréchette, gave a piece of land of 16,450 square meters. The contract was signed for a symbolic \$1 on 14 January 1986. A few years later, a federal grant helped us put up a building, housing services and game modules.

The federal program, Défi 1985, helped us for the first time to hire a monitor for activities for 5 to 12 year olds during the summer season. Linda Gagnon was the first one at Maple Grove. In 1986, we had Nathalie Gagnon for Maple Grove sector and Manon Daigle for "Parc Irlande". Then followed Sylvie Faucher, Nathalie Simoneau, Lucie Daigle, Édith Lemay, Lison Marcoux, Marie Laviolette, Dominique Gauthier, France Chrétien, Patricia Fontaine and Évelyne Morin.



- En haut. L'inauguration du parc Jou-Bou-Cou à Irlande où l'on voit la mascotte du même nom entourée par les enfants.
- Above. The official inauguration of the recreation parc 'Jou-bou-cou' in Ireland. The mascot, bearing the same name, is seen here surrounded by the children.
- À gauche. Lison Marcoux, monitrice, avec les enfants durant une activité d'épreuves en 1995.
- Left. Lison Marcoux, monitor, with the children during a trial competition in 1995.
- Les autres monitrices du parc Jou-Bou-Cou / The other monitors of the parc were: Linda Gagnon, Nathalie Gagnon, Manon Daigle, Sylvie Faucher, Nathalie Simoneau, Lucie Daigle, Édith Lemay, Marie Lavolette, Dominique Gauthier, France Chrétien, Patricia Fontaine et Évelyne Morin.

L'entente avec Saint-Adrien d'Irlande prend fin en 1986. Ensuite, un montant fixe est accordé annuellement à cette municipalité et à celle de Saint-Ferdinand en compensation pour la participation de nos jeunes aux loisirs de ces municipalités.

En 1987, la municipalisation des loisirs est officialisée par le règlement N° 60 et autorise la formation d'un comité de loisirs pour promouvoir le parc Irlande sur la rue Mercier. Il est alors composé de Denis Laflamme, président, Ghislaine Fréchette-Mercier, vice-présidente, Marielle Garneau, secrétaire, Réal Chrétien, Micheline Gagnon, Denis Sheinck, et Michel Roberge, représentant du conseil municipal. Le parc portera le nom de 'Jou-Bou-Cou'. Le comité s'inscrit alors au regroupement régional des loisirs.

En 1997, le programme 'Mise en valeur intégré' d'Hydro Québec permet la mise en place d'un nouvel espace de jeux et repos, ainsi qu'un aménagement paysager. L'inauguration du parc a lieu le dimanche 13 juin 1999 en présence de Jean-Marc Darveau et Gilles Dubé d'Hydro Québec, Gaston St-Jacques, représentant du député provincial, Magella Marcoux, curé, Daniel Lapointe de la firme Fréchette LGL, des autorités municipales et du comité de loisirs. Un hommage est rendu à Ghislaine Mercier, bénévole et collaboratrice du comité de loisirs. On y présente la mascotte "Jou-Bou-Cou", course de tacots, jeux, musique et pique-nique agrémentent la journée.

Dans la foulée des Florales internationales, le gouvernement met sur pied le concours provincial "Villes et Villages fleuris". La municipalité s'y inscrit dès la première année (1980). À la séance du Conseil du 5 mai 1980, un comité se concrétise et les représentants municipaux sont Bertrand Mercier et Ronald Pinette. Gemma D. Mayhue est la première présidente, suivie de Daniel Marcoux de 2000 à 2004. Par la suite, la municipalité ne s'inscrira plus à ce concours mais continuera d'encourager son comité local.

URBANISME

En collaboration avec la Commission de toponymie, la Municipalité officialise le nom de ses

The contract with Saint-Adrien d'Irlande ended in 1986, after which a fixed sum was granted annually to this municipality, and to Saint-Ferdinand as well, to compensate for participation of our children in these municipal activities.

In 1987, the municipalisation of leisure was officialized in bylaw N° 60 and authorized the formation of a Municipal Leisure Committee to promote Parc Irlande on Mercier Street. It was made up of Denis Laflamme, president, Ghislaine Fréchette-Mercier, vice-president, Marielle Garneau, secretary, Réal Chrétien, Micheline Gagnon, Denis Sheinck, and Michel Roberge representing the Municipal Council. The park's name was chosen as "Parc Jou-Bou-Cou" and the Committee participated in the regional leisure group.

In 1997, Hydro Québec's program to promote our history and heritage helped us to appreciate and enjoy our landscape and surroundings. Inauguration of the new park took place on Sunday, 13 June 1999, in the presence of Jean-Marc Darveau and Gilles Dubé of Hydro Québec, Gaston St-Jacques, representing the provincial M.P., Magella Marcoux, parish priest, Daniel Lapointe of Fréchette LGL, municipal authorities and the leisure committee. A tribute was given to Ghislaine Mercier for her volunteer work on the committee. The mascot Jou-Bou-Cou was introduced, and a soap box derby, games, music and a family picnic filled the day.

While the "Florales internationales" were all a rage, the government started a provincial contest called "Villes et Villages fleuris". Ireland participated the very first year, 1980, and set up a committee for a local contest: "Maisons fleuries". At the meeting of 5 May 1980, this committee took shape and elected officers Bertrand Mercier and Ronald Pinette. Mrs Gemma D. Mayhue was its first president; then Daniel Marcoux from 2000 to 2004. However, the municipality no longer participates but continues to encourage its local committee.

TOWN PLANNING

In collaboration with the "Commission de toponymie", the municipality officialized the names

voies de circulation en 1983. Les noms déjà en usage depuis des générations ou le nom des familles pionnières sont choisis en priorité. En 1990, les ponts sont à leur tour officialisés.

La première numérotation civique se fait en 1973 pour le *petit village* et en 1984 pour l'ensemble du territoire de la municipalité. Sylvie Tardif, stagiaire sur un programme d'aide à l'emploi, effectue le travail et distribue les plaques de numéros civiques offertes gratuitement par la municipalité.

Cette même année, un Plan de mesures d'urgence est en place en collaboration avec le Ministère de la Sécurité civile du Québec. Ce plan identifie d'abord la vulnérabilité du territoire à certains éléments susceptibles de causer un sinistre: feux de forêts, inondations et déversements de produits dangereux. La deuxième étape consiste à élaborer un plan d'action pour parer à ces sinistres. Plusieurs personnes de différentes compétences sont sollicitées pour apporter leur aide.

En 1979, un règlement est adopté relativement aux normes de construction et de lotissement. Plus tard, suite à l'adoption de la *Loi sur l'aménagement et l'urbanisme* et en étroite collaboration avec la MRC de L'Amiante, la municipalité d'Irlande se dote d'un plan et de règlements d'urbanisme. Le zonage, la construction, le lotissement, l'émission de permis et certificats sont maintenant des activités réglementées par la municipalité, confirmant ainsi son adhésion au service d'urbanisme de la MRC de L'Amiante. Le 6 juin 1980, le gouvernement du Québec décrète l'entrée en vigueur de la zone agricole de la municipalité. Dorénavant, le territoire de la municipalité est soumis à la *Loi sur la protection du territoire agricole du Québec*.

En 1984, un service régional de transport pour personnes handicapées est mis en fonction, "Transport Feu Vert inc.". Irlande fait partie des 17 municipalités qui y adhèrent et paie une cotisation annuelle de 471 \$, desservant 9 personnes. En 2006, 21 personnes bénéficient de ce service pour un coût de 1 527 \$. Depuis 1995, l'organisme porte le nom de "Transport adapté de la Région de L'Amiante inc."

of its roadways in 1983. We chose names in use for many generations or names of pioneer families. In 1990, the names of the bridges were made official.

The first civic numbers were given in 1973 for the "*petit village*" and for all the territory of the municipality in 1984. Sylvie Tardif, a trainee on an employment program, did the research and distributed the civic number plates which were paid for by the municipality.

That same year, a Plan for urgency measures was set up by the municipality in collaboration with the Ministère de la Sécurité civile du Québec. As a first step, the plan identified the vulnerability of the territory to certain elements susceptible of causing a disaster, as forest fires, floods and spills of dangerous products. The second step called for a plan of action in the event of any of these disasters. Several specialists were invited to offer their expertise.

In 1979, a bylaw concerning norms in construction and allotment was adopted. Some years later, following the adoption of the 'Loi sur l'aménagement et l'urbanisme' and in close collaboration with the MRC de L'Amiante, the municipality of Ireland adopted a plan and planning laws. Zoning, construction, allotment, along with the issuing of permits and certificate, are now activities regulated by the municipality, confirming its adhesion to the town planning service of the MRC de L'Amiante. On 6 June 1980, the Quebec Government ordered agricultural zoning in the municipality, as it was for all the municipalities. From then on, the territory of the municipality is subject to the Law for the protection of agricultural territory in Quebec.

In 1984, a regional transport service for the handicapped was set up, "Transport Feu Vert Inc.", and 17 municipalities became members. Ireland then paid an annual contribution of \$471 to serve 9 people. More than twenty years later, 21 people use this service which the municipality paid \$1527 for. Since 1995, the name of this regional transport service is "Transport Adapté de la Région de L'Amiante Inc".

LA VIE RELIGIEUSE

L'HISTOIRE RELIGIEUSE

La vie religieuse occupe une place importante dans la vie de nos pionniers. La particularité du canton d'Ireland est dans sa pluralité religieuse où anglicans, méthodistes, presbytériens et catholiques se côtoient. Ils sont d'origine américaine, irlandaise, écossaise, anglaise et canadienne.

La pratique religieuse n'est pas facile sur un territoire aussi vaste et peu peuplé. D'ailleurs, seule la congrégation anglicane bénéficiera de la présence permanente du représentant de Dieu. Les autres doivent se déplacer ou attendre la visite du missionnaire. Entre-temps, un des fidèles, souvent un enseignant, fait la lecture des Évangiles entre les visites des missionnaires.

Devant l'augmentation de la population et la demande répétée pour un meilleur soutien religieux, des missionnaires s'amènent plus régulièrement pour s'occuper des mariages, baptêmes et décès. Souvent, ils demeurent dans une famille de la colonie et y célèbrent les offices religieux.

Après 1839, les Anglicans construisent église, cimetière et presbytère. Les Méthodistes ont aussi leur église ainsi que le premier cimetière du comté de Mégantic. Pour leur part, les catholiques sont desservis par la mission de Saint-Ferdinand.

Après 1791 dans un canton, un lot sur sept est réservé à la Couronne et un autre à l'Église, anglicane de préférence, ou à une autre dénomination protestante, et 1/7 à la municipalité. Sur ces réserves, on édifie une église et un presbytère, et on aménage le cimetière anglican. Or, si un squatter s'établit sur une réserve sans le savoir, il doit alors s'entendre avec la Couronne, qui accepte généralement de lui vendre le lot car ils ne sont pas tous nécessaires ou situés au bon endroit.

Dans le canton d'Ireland, c'est le lot 4 dans le rang IV, borné au nord-est par la ligne divisant les rangs IV et V, au sud-ouest par la ligne divisant les rangs III et IV, au sud-est par la ligne entre les lots 4 et 5, et au nord-ouest par la ligne divisant les lots

THE RELIGIOUS LIFE

DIVERSITY IN RELIGION

Religion played an important role in the life of our pioneers. The diversity of origins in the township of Ireland - American, Irish (Protestant and Catholic), Scots, English and French-Canadian - made for a diversity of religions: Anglican, Methodist, Presbyterian and Catholic.

This vast and sparsely populated territory added to the difficulty in having a resident minister or priest. In fact, only the Anglicans were able to have a resident incumbent. The others had to go elsewhere or wait for the travelling missionary. For many years, local residents, often schoolteachers, read the Scriptures between visits by travelling missionaries.

As the population increased, repeated demands for a better religious structure finally led to more regular travelling missionaries who registered baptisms, marriages and deaths. These clergymen would stay over in some pioneer's home when on mission and hold services there.

After 1839, the Anglicans built their church, cemetery and rectory. The Methodists built a chapel and opened the first cemetery in Mégantic County. The Catholics were served by the mission of Saint-Ferdinand.

After 1791, the Established Church or other Protestant Church was given 1/7th of each township for religious purposes and another 1/7th was given for municipal purposes. In Maple Grove, this lot is on Gosford road and we can still see the Anglican cemetery. If a squatter chose a reserved lot without knowing, he would have to settle with the Crown, which would in most cases sell the lot because not all these lots were needed or were in the right areas for intended purposes.

In Ireland Township, this is lot 4 in the 4th Range, limited to the North-East by the line dividing the 4th and 5th Range, to the South-West by the line dividing the 3rd and 4th Range, to the South-East by the line dividing lots 4 and 5, and to the North-

3 et 4. Il comprend 200 acres et le terrain requis pour les chemins.

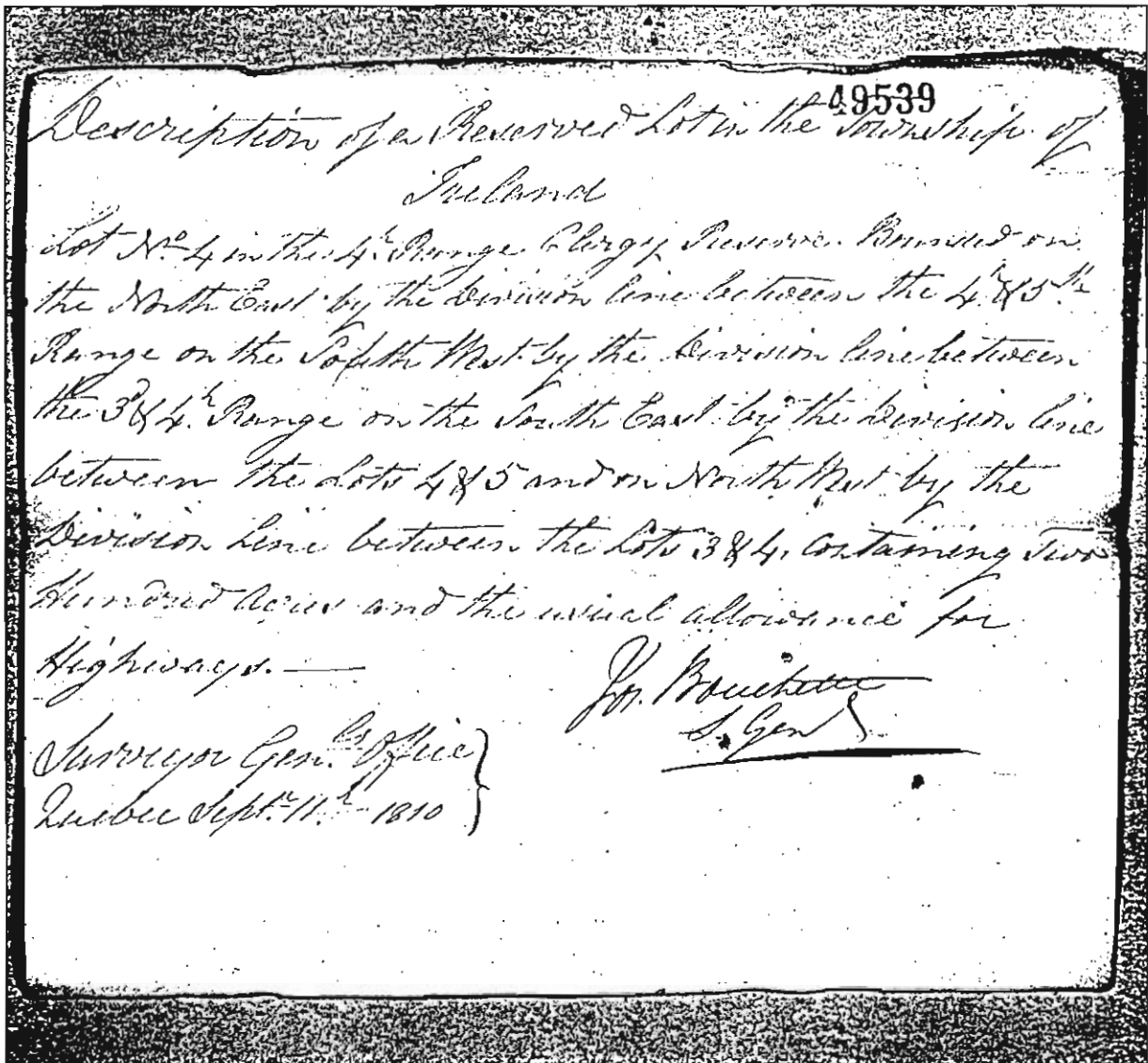
West by the line dividing lots 3 and 4. It contained 200 acres and the land needed for roads.

Voici maintenant une reproduction de deux documents officiels relatant les concessions et l'emplacement réservé au clergé :

Here are the reproduction of two official documents in relation with the concessions and the area allowed to the clergy :

Eglise Méthodiste - Emplacement officiel
Methodist Church - Official Lot

- Description de la réserve d'un lot dans le canton d'Ireland, document signé à Québec le 11 septembre 1810 par l'arpenteur général, Joseph Bouchette.
- Description of a reserved lot in the Township of Ireland, a document signed at Quebec City on 11 September 1810 by Joseph Bouchette, surveyor general.



Procuration de 1792 sur les concessions

- À l'item II, on peut lire que "des réserves de deux septièmes seront faites dans chaque "township" pour le clergé protestant et la couronne.
- In item II, we can read that "two seventh of each Township will be reserved for the Crown and Protestant clergy".

PROCLAMATION DE SIR ALURED CLARKE, 7 FEVRIER 1792

"A ceux qui désirent s'établir sur les terres de la couronne dans la province du Bas-Canada"

- I Les terres de la couronne seront concédées en townships et chaque township situé dans l'intérieur devra mesurer dix milles carrés; s'il est contigu à des eaux navigables, il devra avoir neuf milles de front sur douze milles de profondeur. Tout township sera délimité par l'arpenteur général ou son assistant;
- II Des réserves de deux septièmes seront faites dans chaque township pour le clergé protestant et la couronne;
- III Régulièrement, il ne sera concédé à une seule personne aucun lot agricole de plus de 200 acres; cependant, il sera loisible au gouverneur d'y ajouter telle autre étendue n'excédant pas 1 000 acres;
- IV Tout pétitionnaire devra, non seulement prêter le serment usuel, mais souscrire devant témoins nommés à cette fin, la déclaration suivante: "Je X..., promets et déclare que je maintiendrai et défendrai de toutes mes forces l'autorité du roi en son parlement comme législature de cette province";
- V Toute demande de concession sera faite sous forme de pétition; si elle est agréée, une autorisation d'arpentage sera émise et retournable dans les six mois avec un plan y annexé, après quoi, la concession sera faite en franc et commun socage par lettres patentes;
- VI Dans toutes les concessions, seront réservées les mines de charbon, d'or, d'argent, de cuivre, d'étain, de fer, de plomb, ainsi que des bois de charpente pour la marine royale;

L'ÉGLISE MÉTHODISTE

En 1738, John Wesley, un prêtre anglican ordonné en 1728, proclame l'importance de la foi pour le salut individuel, soutenu par l'étude des Saintes écritures. La doctrine n'existe qu'au niveau spirituel. Le culte n'a pas de pratique stricte et est laissé au bon gré des communautés. L'église méthodiste est l'une des premières à introduire son culte dans la grande région des cantons et à offrir des services religieux à ses membres.

Le premier cimetière méthodiste est aménagé vers 1820 et la première église méthodiste du comté de Mégantic est construite en 1839 sur le lot 4 du rang IV, propriété de Donald McLean. Elle est détruite par une tornade en 1850 et reconstruite en 1852. Avant la construction de l'église, les offices sont célébrés dans la demeure de McLean, entre autres par le révérend Archibald, ministre épiscopal. Le premier mariage à l'église est celui de William Greaves et Mary Clarke, célébré le 13 avril 1852. Mme McKillop rapporte qu'on a offert aux mariés la Bible de la vieille église.

RÉVÉREND JOHN BORLAND

Le révérend John Borland naît à Ripon, Yorkshire, Angleterre, le 23 septembre 1809. Il arrive à Québec en 1823 et épouse Jane Ray en 1831. Ordonné diacre de l'église méthodiste en 1836, il exerce son premier ministère à New Ireland et Inverness. Prêcher remarquable et estimé de tous, Borland poursuit son ministère à Montréal et à Ottawa. En 1880, il est président de la 'Canadian Conference'. Il reviendra souvent dans le canton d'Ireland pour visiter ses amis. Il décède le 31 mars 1888 à l'âge de 79 ans et est inhumé au cimetière Mont-Royal à Montréal.

Son fils John enseigne durant plusieurs années chez David Thurber dont la maison sert d'école. Ses compagnons pionniers de ces années sont John Wilson, Ricker, Johnston, David Hiel, Leonard Thurber, Peter C. Lord, et Amos Hall et ses quatre fils, Luke, Amos, Ira et John.

Il semble qu'il n'y pas de pasteur résidant sur le territoire d'Ireland, seulement des pasteurs

THE METHODIST CHURCH

In 1738, John Wesley, an Anglican priest ordained in 1728, proclaimed the importance of individual salvation, supported by a study of the Scriptures. The Church's doctrine existed only at the spiritual level. There were no strict rules of practice. This was left to the congregation. The Methodist Church was one of the first established in the townships and also the first to offer religious service to its members.

The first Methodist cemetery was opened about 1820 and the first Methodist church of Mégantic county was built in 1839 on lot 4 in the 4th range, on Donald McLean's property. It was destroyed by a tornado in 1850 and rebuilt in 1852. Before the church was built, services were held in McLean's home by, amongst others, the Reverend Archibald, an Episcopal minister. The first marriage celebrated in the new church was that of William Greaves and Mary Clark, 13 April 1852. Mrs McKillop recalled that the new couple was offered the Bible from the old church.

REVEREND JOHN BORLAND

Reverend John Borland was born in Ripon, Yorkshire, England, 23 September 1809. He came to Quebec in 1823 and married Jane Ray in 1831. Ordained a deacon in the Methodist Church in 1836, he was sent to New Ireland and Inverness. A remarkable and well-loved preacher, the Reverend Borland was then sent to Montreal and Ottawa. In 1880, he was named president of the Canadian Conference. He would often return to visit his friends in the township. He passed away 31 March 1888 at the age of 79 and is buried in the Mount Royal Cemetery in Montreal.

His son John taught here for many years in David Thurber's home, which served as a school. His pioneer friends in those years were John Wilson, Ricker, Johnston, David Hiel, Leonard Thurber, Peter C. Lord, and Amos Hall and his four sons, Luke, Amos, Ira et John.

There does not seem to ever have been a resident pastor on the territory of Ireland, only travel-

itinérants qui déservent plusieurs communautés. Le circuit de Leeds comprend Leeds, Inverness, Ireland, Kinnears Mills, Saint-Sylvestre et Broughton et, selon les écrits, John Borland est le premier à rendre visite aux paroissiens du circuit en 1829.

En 1838-39, le révérend John B. Selley visite New Ireland et rencontre James Keough, magistrat et maître d'école. Deux de ses fils deviendront pasteurs. Au recensement de 1831, il est inscrit sur le lot 3 du rang X.

En l'absence du ministre du culte, un citoyen-prêcheur est responsable de la cérémonie religieuse, ce qui arrive fréquemment dû à l'absence de routes. John Hough, l'un des premiers professeurs de la région, joue souvent ce rôle d'animateur, imité plus tard par son fils, John.

Les registres démontrent que dès 1848, la communauté est déjà bien organisée et lorsqu'Inverness et Ireland se séparent en 1864, le révérend Borland devient le premier prêcheur. Cette année là, on dénombre 15 baptêmes (11 garçons et 4 filles), un décès (une femme) et trois mariages. Pour les années suivantes sont inscrits:

1853: 45 baptêmes, 5 décès, 14 mariages
1854: 35 baptêmes, 0 décès, 8 mariages
1858: 41 baptêmes, 3 décès, 5 mariages
1873: 13 baptêmes, 33 décès, 2 mariages

RÉVÉREND JOHN HOUGH

Le révérend John Hough est né le 18 février 1802 à Liverpool, Angleterre. Le 8 octobre 1821, il épouse Elizabeth Dickson, née le 28 septembre 1800. En 1831, après une traversée de six semaines sur le *Doris*, il débarque à Québec le 14 septembre. Son frère Richard Hough, capitaine du *Doris*, décède durant la traversée et est inhumé en mer au large de la côte africaine.

John Hough s'installe sur le lot 3 dans le rang III du canton d'Ireland, sa femme et leurs trois enfants, William, John et Richard, suivent l'année d'après. D'autres enfants naissent à Irlande : Joseph, Lionel, Samuel, Joshua et Charles. Monsieur Hough est un excellent musicien,

ling ones serving several communities. The Leeds Circuit included Leeds, Inverness, Ireland, Kinnears Mills, St-Sylvestre and Broughton. The first written testimony we have of Ireland is of Reverend John Borland in 1829.

In 1838-39, Reverend John B. Selley came to visit New Ireland and met James Keough, the magistrate and school master. Two of his sons would become pastors. He was living on lot 3, 10th range, in the 1831 census.

In the preacher's absence, a local man took over and this was often the case when the lack of roads was a major problem. John Hough, one of the first school teachers in the region, was often called upon to lead the congregation, followed by his son, also named John.

In 1848, we had a thriving community and, when Inverness and Ireland were separated in 1864, the Reverend Borland became our first preacher. That year, the register shows 15 baptisms (11 boys and 4 girls), 1 interment (a woman) and 3 marriages. Other statistics for subsequent years are interesting:

1853: 45 baptized, 5 deceased, 14 married
1854: 35 baptized, 0 deceased, 8 married
1858: 41 baptized, 3 deceased, 5 married
1873: 13 baptized, 33 deceased, 2 married

REVEREND JOHN HOUGH

The Reverend John Hough was born 18 February 1802 in Liverpool, England. On October 8, 1821, he married Elizabeth Dickinson, who was born September 28, 1800. In 1831, after a 6-week crossing on the ship *Doris*, he arrived at Quebec on 14 September. His brother Richard, who was the captain of the ship, died during the crossing and was buried at sea near the African coast.

John Hough settled on lot 3 in the 3rd range of the township of Ireland. The following year, his wife and their three children, William, John and Richard, came to join them. More children would be born here: Joseph, Lionel, Samuel, Joshua and Charles. Mr. Hough was an excellent musician and

chanteur et un prêcheur remarquable de par son esprit vif et sa facilité d'expression.

Avant 1864, la prédication se fait en alternative dans les différentes missions, après quoi Inverness et Irlande se séparent et le Révérend Borland devient le premier prédicateur ici. Ensuite lui succèdent : Edmund Ingalls, Benjamin Cole, Benjamin Brock et Hugh Cairns. Pour le circuit Maple Grove, Lower Ireland, Kinnear's Mills, Inverness, Hamilton Range et Lysander, les missionnaires sont : Thomas Ball, John Scott, John Russell, Cornelius A. Jones, John G. Brick, Isaac Wilkinson, John G. Smith, John Lawrence, Richard Eason, Arthur Whiteside, William Henderson, Lewis Conley, Asa O. Watts, Charles S. Deeprise, Richard Corrigan et Daniel Wick.

Du site méthodiste, il ne reste aujourd'hui que le cimetière. L'église a été vendue et démolie vers 1930 par Bob Briggs de Saint-Jean-de-Brébeuf.

Depuis 1925, l'église méthodiste fait partie de l'Église Unie. En novembre 1997, le Révérend Ross Davidson est le pasteur de l'Église unie à Thetford Mines. Il dessert également les assemblées de Kinnear's Mills et les deux congrégations d'Inverness, soit l'Église Unie et l'Église Presbytérienne.

singer. As a Methodist preacher, he was known for his quick wit and facility of expression.

Before 1864, preachers attended various missions, and then Inverness and Ireland became independent and Reverend Borland became the first preacher here. Reverend Borland was followed by Edmund Ingalls, Benjamin Cole, Benjamin Brock and Hugh Cairns. As for the circuit including Maple Grove, Lower Ireland, Kinnear's Mills, Inverness, Hamilton Range and Lysander, the missionaries were: Thomas Ball, John Scott, John Russell, Cornelius A. Jones, John G. Brick, Isaac Wilkinson, John G. Smith, John Lawrence, Richard Eason, Arthur Whiteside, William Henderson, Lewis Conley, Asa O. Watts, Charles S. Deeprise, Richard Corrigan and Daniel Wick.

On this site, only the cemetery still exists. The church was sold about 1930 to Bob Briggs of Saint-Jean-de-Brébeuf to be demolished.

Since 1925, the Methodist Church has been part of the United Church. In November 1997, the Reverend Ross Davidson was pastor of the United Church in Thetford Mines. He was also responsible for assemblies of Kinnear's Mills and the two congregations at Inverness: the United Church and the Presbyterian Church.



Cimetière méthodiste - Methodist cemetery (Photo : Celine Roy)

L'ÉGLISE ANGLICANE

La religion anglicane remonte à 1534 alors que le roi Henri VIII d'Angleterre coupe les liens avec Rome et se proclame chef de l'Église d'Angleterre. Son épiscopat est fondé sur l'autorité de l'évêque et le diocèse en est l'unité fondamentale.

Pour les pionniers, la pratique religieuse, sacrée et rigoureuse, se fait bien avant les circuits des missionnaires. Amos Hall offre sa maison pour les services religieux et, comme juge de paix, célèbre lui-même plusieurs mariages en l'absence d'un missionnaire. Ainsi, en 1815, le Capitaine officie le premier mariage, celui de David Thurber et Mary Wilson. En 1814, Amos Hall, fils, épouse Mary Bailey de Cookshire, probablement dans la demeure de la jeune mariée. (Annals of Mégantic)

Aux deux semaines, le missionnaire parcourt les paroisses de Holy Trinity (Maple Grove), Christ Church (Lower Ireland) et St. Luke's (Adderley) pour y célébrer les offices. En 1839, le révérend R. Anderson (1839-1847) se voit attribuer ce parcours qu'il fera durant sept longues années. Il sera suivi de : S.H. Simpson, 1848 (décédé en 1849 et inhumé au cimetière Holy Trinity), William Wickes, 1851, Henry Roe, 1852, C.P. Emery, 1855, R.G. Ward, 1860, A.R. Rowland, 1871, T.L. Ball, 1872 (premier pasteur résident à Maple Grove), R. Hewton, 1884, W.G. Faulconer, 1890, P. Callis, 1901, J. Atkinson, 1909, W.H. Parry, 1927, Deacon Harper, 1936, James Barnett, 1937, Norman Pilcher, 1940, John Comfort, 1941, et finalement Albert McLaren, de 1944 à 1956.

RÉVÉREND RICHARD ANDERSON

Le révérend Richard Anderson est né en 1813 à Airdrie en Écosse. Il épouse Eliza Ballam, qui meurt en couche le 2 août 1846. Son fils, John, meurt deux jours plus tard. Ils sont tous les deux inhumés sous leur banc dans la première église Holy Trinity. Après ce deuil éprouvant, le révérend Anderson quitte et s'installe à Grosse-Île pour offrir ses services pastoraux aux nouveaux immigrants. Entre juillet et août 1847, il officie pas moins de 151 services funèbres mais il meurt lui-même durant l'épidémie de typhus de septembre 1847.

THE ANGLICAN CHURCH

In 1534, King Henry VIII dismissed the pope's authority and declared himself head of the Church of England. The church's organization rested on the bishop's authority and the diocese was its fundamental unit.

The Lord's Day was observed long before a travelling missionary put the Mission of Ireland in the circuit. Amos Hall himself offered his home for services and even, as Justice of the Peace, performed marriage ceremonies in the absence of a missionary. In 1815, the Captain officiated at the first marriage, that of David Thurber and Mary Wilson. We know that in 1814 Amos Hall Jr married Mary Bailey of Cookshire, probably at the home of the bride. (Annals of Megantic)

A missionary covered the parishes of Holy Trinity (Maple Grove), Christ Church (Lower Ireland) and St. Luke's (Adderley) every two weeks. In 1839, Reverend Richard Anderson (1839-1847) was the first incumbent, and he was in charge for seven years. He was succeeded by the following: Reverends S.H. Simpson, 1848 (died in 1849 and buried in the Holy Trinity Cemetery), William Wickes, 1851, Henry Roe, 1852, C.P. Emery, 1855, R.G. Ward, 1860, A.R. Rowland, 1871, T.L. Ball, 1872 (first resident incumbent in Maple Grove), R. Hewton, 1884, W.G. Faulconer, 1890, P. Callis, 1901, J.A. Atkinson, 1909, W.H. Parry, 1927, Deacon Harper, 1936, James Barnett, 1937, Norman Pilcher, 1940, John Comfort, 1941, and finally Albert McLaren, 1944 to 1956.

REVEREND RICHARD ANDERSON

The Reverend Richard Anderson was born in 1813 at Airdrie, Scotland. He married Eliza Ballam, who died giving birth on 2 August 1846. Her baby son, John, died August 4th. Both were buried beneath their pew of the first Holy Trinity Church. After this sad loss, the Reverend Anderson left for Grosse-Île and generously offered his pastoral services to the arriving immigrants. Between July and August 1847, he officiated at no less than 151 funeral services but did not survive the typhus epidemic of September 1847.

In Memoriam James Barnett, priest

James Barnett, priest and padre, formerly of this diocese, died suddenly in hospital in Ottawa on November 18. Born in Stockport, England, he graduated from Bishop's University in 1929 and was ordained deacon the same year by Bishop Lennox Williams. The following year he was ordained priest and then served in St. Clement's Mission, then as curate of the Cathedral in Quebec and then as rector of Maple Grove. In 1940 he

joined the Canadian Army as a chaplain, and spent four years as a prisoner of war in Hong Kong. He remained in the army until 1960 when he served in parishes in the dioceses of Montreal and Ottawa until his retirement. His wife, Betty Stephens had predeceased him, and there remains his daughter, Anne and a sister in England. May he rest in peace.



-Le révérend **James Barnett**, son épouse Betty (Stephens) et leur fille, Anne.

(Photo : Beverley Loomis)

- Reverend **James Barnett**, his wife Betty (Stephens) and their daughter, Anne.

Révérénd James Barnett

Le révérend Barnett fut l'un des nombreux ministres anglicans à servir les fidèles de la région d'Irlande dans les années 1900. Son épiscopat à Maple Grove fut de 1937 à 1939.

Le 'Memoriam' ci-haut mentionné se lit:

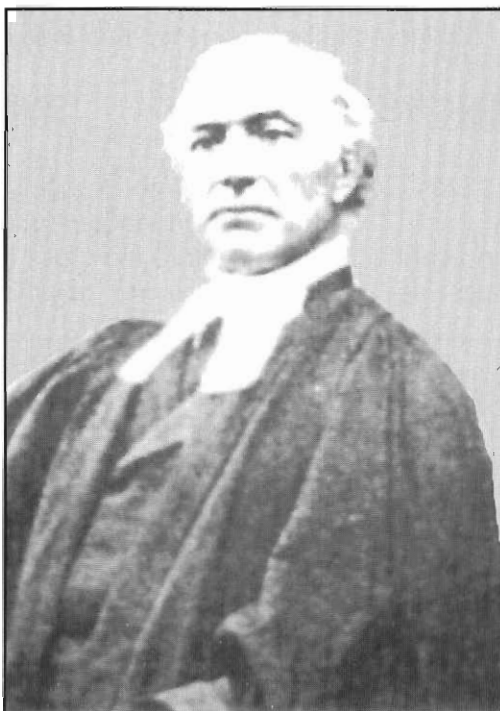
"James Barnett, prêtre et padre, anciennement de ce diocèse, est décédé subitement à l'hôpital d'Ottawa le 18 novembre. Né à Stockport, Angleterre, il gradua à l'Université Bishop en 1929 et fut ordonné diacre la même année par l'évêque Lennox Williams. Il fut ordonné prêtre l'année suivante, servit à la mission St. Clément, comme curé à la cathédrale de Québec et comme recteur à Maple Grove."

"En 1940, il joignit les rangs de l'armée canadienne comme padre et fut fait prisonnier-de-guerre à Hong Kong ; il demeura en captivité pendant quatre ans. Il demeura dans les forces armées jusqu'en 1960 et ensuite exerça son sacerdoce dans des paroisses de Montréal et Ottawa jusqu'à sa retraite. Son épouse, Betty Stephens, est décédée avant lui, et leur fille, Anne, et une soeur en Angleterre sont les deux membres survivants de la famille. Qu'il repose en paix."

En 1825, le révérend Anderson enregistre 16 baptêmes et 2 mariages, ceux de Donald McLean/ Rezina Thurber et William Ready / Sophia Hall (la fille du capitaine). Le 26 décembre 1839, on rapporte la sépulture de la petite Martha Jane Johnston, âgée de 4 ans. Les familles pionnières Ainsley (Annesley), Aldrich, Bennett, Lord, Miller, McLaughlin, Plummer et Thurber apparaissent également aux registres.

L'église anglicane est construite en 1839 et consacrée le 14 février 1854 par le révérend Jehoshaphat Mountain, évêque du diocèse de Québec. Cette église est située sur le lot 4 du rang III, propriété du Capitaine Hall. Le contrat précise que le site de l'église est situé à 6 chaînes 6 mailles du coin sud de la maison d'Amos Hall. Une chaîne mesure 66 pieds et une maille, ou chaînon, 0,66 pied. Pour sa part, l'église Holy Trinity de Maple Grove est construite en 1900.

En 1865, le révérend Robert G. Ward écrit qu'il a célébré 164 services religieux et parcouru 1 359 milles pour visiter les familles des vastes cantons d'Ireland, Halifax, Wolfestown, Coleraine et Inverness. La même année, il note une épidémie de diphtérie qui touche plusieurs personnes, dont une famille qui voit mourir quatre des siens en deux jours.



Reverend Robert Grant Ward

(Photo : Patrimoine St-Jacques de Leeds)

RÉVÉREND ROBERT G. WARD

Le révérend Robert Grant Ward est né à l'île d'Orkney en 1803. Après ses études à Édimbourg, il arrive au canton d'Irlande en 1838 et s'installe dans le Bennett Settlement où il est le premier professeur catéchiste de l'église anglicane. Il épouse Annie Turiff (de Glasgow en Écosse) à Little Métis, Québec, en 1835 et ils ont 13 enfants. Tous deux enseignent pendant plusieurs années.

In 1825, the Reverend Anderson recorded 16 baptisms and 2 marriages, those of Donald McLean / Rezina Thurber and William Ready / Sophia Hall (the Captain's daughter). On 26 December 1839, young Martha Jane Johnston is buried at the tender, age of four. The pioneer families of Ainsley (Annesley), Aldrich, Bennett, Lord, Miller, McLaughlin, Plummer and Thurber also appear in the early records.

The Church of England Chapel was started in 1839 and consecrated on 14 February 1854 by the Rt. Rev. Jehoshaphat Mountain, Lord Bishop of Quebec Diocese. It was built on a 3-acre plot of land donated by Amos Hall on Lot 4 of the 3rd Range. The contract says the church site is 6 chains 6 links from the south corner of the dwelling house of Amos Hall. One chain measured 66 feet and one link .66 feet. Holy Trinity Church of Maple Grove was built in 1900.

In 1865, the Reverend Robert G. Ward wrote that he performed 164 church services and travelled 1,359 miles visiting the families in his huge parish covering the counties of Ireland, Halifax, Wolfestown, Coleraine and Inverness. He also noted for the same year that diphtheria took many lives in the region. One family lost four children in two days.

REVEREND ROBERT G. WARD

The Reverend Robert Grant Ward was born in the Orkney Islands in 1803. After his studies in Edinburgh, he came to Ireland Township in 1838 and settled in the Bennett Settlement where he was the first Catechist teacher in the Church of England. He married Annie Turiff (from Glasgow, Scotland) at Little Métis in 1835 and they had 13 children. Both taught for several years.

En 1859, le révérend Ward est ordonné diacre par Mgr Mountain. C'est par sa persévérance et son travail acharné que s'établissent les églises de Upper et Lower Ireland. Son successeur, le révérend Henry Roe, écrit à son sujet " M. Ward est un homme de bon jugement et de gros bon sens, et sa foi se manifeste dans tous les événements de sa vie ". Le révérend Ward revient souvent visiter les familles de Bennett Settlement. Il décède en 1866 at Whitby, Ontario.

Entre les années 1869 et 1872, le paroissien Thomas Wood organise une levée de fonds pour peindre l'intérieur de l'église et acheter une première cloche. Cette dernière, consacrée en 1882 par Mgr Williams, se trouve dans l'église actuelle.

L'ÉCOLE DU DIMANCHE

Avec l'aide financière de la Church Society et des amis de Québec, on instaure en 1873 l'école du dimanche (réunion d'instruction avant la messe sur la foi anglicane). La tradition se poursuit jusqu'en 1960, parfois dans des maisons privées lorsqu'il n'y a pas de services religieux. Y ont enseigné : Mme Ball, Mlle Laura Hall, M. et Mme Henry T. Wood et M. William G. Stewart. En 1873, 39 candidats sont confirmés. *"Je considère que cette année fut la meilleure de ma vie de missionnaire"*, écrit le révérend Ball.

En 1874, l'extérieur de l'église est peint, et on termine l'école et construit une écurie. Heureux, les paroissiens apportent cinq cordes de bois et les dames organisent une soirée bénéfice.

Au cours des années, la petite paroisse reçoit l'aide généreuse de la Church Society et des fidèles de Québec et Sherbrooke. Les actes de générosité sont nombreux et témoignent du dévouement de la communauté.

In 1859, the Reverend Ward was ordained a deacon by Bishop Mountain. We owe his perseverance and hard work to the establishment of the parishes of Upper and Lower Ireland. His successor, the Reverend Henry Roe, wrote: "Mr. Ward is a man of good judgement and good sense, and his faith is manifest in all events in his life." The Reverend Ward would often come back to visit the families in Bennett Settlement. He passed away in 1866 at Whitby, Ontario.

Between 1869 and 1872, one parishioner, Thomas Wood, organized a fundraiser to paint the church interior and to buy the first bell. This bell, consecrated in 1882 by Bishop Williams, is the one we find today in the church built in 1900.

SUNDAY SCHOOL

With financial support from the Church Society and friends in Quebec, Sunday school (a reunion before the mass to instruct people on the Anglican faith) was organized in 1873 and continued until 1960, sometimes held in private homes when the church wasn't open for services. Some of the long time teachers were Mrs. Ball, Miss Laura Hall, Mr. and Mrs. Henry T. Wood, and Mr. William G. Stewart. In 1873, there were 39 confirmations. Reverend Ball noted: "I consider this year was the best in all my life as a missionary".

In 1874, the exterior was painted, the schoolhouse finished and a stable built. Grateful parishioners brought in five cords of firewood and the ladies organized a benefit for the parish.

In the course of many years, the little parish received the generous help from the Church Society and also from faithful members from Quebec and Sherbrooke. The dedication of the community was evident by the noble gestures.



- 'L'école du dimanche'. Pique-nique près du presbytère en 1926.

- Sunday School picnic at the rectory, 1926.

(Photo : Beverley Loomis)

En 1878, on restaure et agrandit le chœur et la sacristie, l'épouse de Mgr Williams offre des livres d'hymnes et l'église peut maintenant recevoir 200 personnes. En 1882, la cloche de l'église et le nouveau chœur sont consacrés par monseigneur Williams. Mesdames Williams et E.A. Jones de Québec offrent les fonts baptismaux.

Les premières associations caritatives et culturelles gravitent généralement autour de l'Église.

La Ladies Association s'occupe de lectures, de musique, de décoration et d'entretien. Elles font une souscription pour l'achat et l'installation d'une fournaise centrale. En 1890, l'association devient The Womens Auxiliary, qui existera jusqu'en 1965. Mesdames F.H. Wood et William Cross président cette association pendant plusieurs années. Madame Lola Bennett est la dernière présidente. Madame Gladys (Albert) Nugent en est la secrétaire pendant les 35 dernières années.

Dans les années 1890 sont créés les Women's Missionary Auxiliary et Women's Guild. Les personnes suivantes sont présidentes ou secrétaires : F. Wood, J. Bennett, Teresa Bennett, W. Stewart, J. Armstrong, Liliane Confort, Muriel Bennett, Mabel McLaren, Lizia Dinning, Jesse Bennett, Cora Stewart, Grace Dezan and Marion Annesley. Elles sont très efficaces ; en 1899, elles amassent un montant de 150 \$ pour la construction de la nouvelle église et, dans les années qui suivent, elles contribuent à l'entretien de l'église et du presbytère. En 1960, elles se joignent à l'association Anglican Church Women.

In 1878, the chancel and vestry were enlarged and Bishop Williams's wife donated a supply of hymnbooks. The church, now able to seat 200 people, also received the stone font, thanks to the generosity of Mrs. Williams and Mrs. E.A. Jones of Quebec City. In 1882, the bell-tower and the new chancel were consecrated.

As in most settlements, the first charitable and social organizations were church led. The Ladies

Association held lectures, musical programs, decorated the church for certain events and general upkeep. They organized benefits for installing a central furnace. In 1890, the Association became the 'Women's Auxiliary', which continued until 1965. During many years, Mrs. F.H. Wood and William Cross presided over the group and Lola Bennett was its last president. Of interest, Gladys (Albert) Nugent was the hard-working secretary for its last 35 years.

In the 1890's, the 'Women's Missionary Auxiliary' and the 'Women's Guild' were started and were very active. Some of the following women acted as presidents and secretaries: F. Wood, J. Bennett, Teresa Bennett, W. Stewart, J. Armstrong, Lillian Comfort, Muriel Bennett, Mabel McLaren, Lizia Dinning, Jesse Bennett, Cora Stewart, Grace Dezan and Marion Annesley. They were efficient and they contributed a great deal. In 1899, they collected \$150 to build the new church and

they later contributed to furnishing and repairing the church and rectory. In 1960, they joined the 'Anglican Church Women'.



- George Stewart, son épouse, Cora Annesley, et leur enfants, Margaret, Everett et Donald. Cora fut l'une des membres actives des associations féminines.

- George Stewart, his wife, Cora Annesley, and their children, Margaret, Everett and Donald. Cora was one of the active members of the women's associations.

(Photo : Beverley Loomis)

Le révérend Hewton, qui succède au révérend Ball en 1884, accueille à ses offices du dimanche plus de 100 personnes, sans compter la chorale qui en compte entre 30 et 35. Malgré les difficultés, la vie spirituelle a fait de grand progrès et il reconnaît l'effort de ses prédécesseurs.

En 1883, un deuil frappe toute la communauté lorsque monsieur Thomas Wood décède. Natif du Yorkshire, il fut une personne très engagée en tant que délégué laïc au Synode et un généreux collaborateur aux projets de la communauté. Plus heureux est l'achat d'un orgue en 1884. Madame Gladys Nugent, la première utilisatrice, y joue pendant 35 ans. Madame Henry Wood en joue également pendant 19 ans à l'époque où monsieur Barton est le maître de chapelle. D'autres organistes mémorables sont Maggie Cross, Alice Muir, Cromarty Cruikshank et madame Guy Marson.

Il existe également une association de jeunes filles, 'The Girls Friendly Society', fondée par madame Faulconer. La première secrétaire est mademoiselle Bella Wood. En 1894, elles recueillent l'argent nécessaire pour repeindre l'extérieur de l'église. Ces associations tiennent leurs réunions et leurs activités (thé, partie de cartes, bazar, repas de fêtes, etc.) au 2^e étage de l'école de Maple Grove, aujourd'hui l'édifice municipal.

Hélas, à cette époque, plus de 100 personnes immigrent vers les États-Unis et l'Ouest canadien et, en 1886, une récession économique amplifie encore l'exode. Le révérend Ball, alors pasteur, regrette cette situation mais tient à souligner la grande générosité de ceux qui restent en place, malgré la vie rude et difficile qui est la leur.

L'année 1887 illustre bien cette générosité, comme le note le révérend Ball. William Cross fait don d'un jeune cheval et permet qu'on utilise un autre de ses chevaux. Les paroissiens offrent un harnais fabriqué par la Winter Company de Sherbrooke. Joseph Stewart et ses amis coupent et apportent le bois pour la construction d'une étable et d'un hangar, et les billots sont sciés gratuitement dans un moulin à scie local.

La maladie frappe trop souvent, telle la diph-

When Reverend Hewton succeeded Reverend Ball in 1884, he had an average congregation of over 100 people on Sundays and a choir of 30 to 35 people. In spite of all the difficulties, spiritual life had made a lot of progress and he recognized past efforts by many.

The year 1883 was memorable for one sad event, the loss of Thomas Wood, a Yorkshire native. It was sadly felt by all for he had been a very active Lay Delegate to Synod and a generous contributor to local projects. A happier event was the arrival of the church organ the next year. The first utilizer, Mrs. Gladys Nugent, played it for the next 35 years. Mrs. Henry Wood also played it for 19 years, in which time the chapel master was Mr. Barton. Some of the other better-remembered organists were Maggie Cross, Alice Muir, Cromarty Cruikshank and Mrs. Guy Marston.

The 'Girls' Friendly Society', under the Falconer mother and daughter team, immortalized itself by renewing Trinity Church in 1891 and further contributing towards repairs and repainting of the old church in 1894 under the direction of Miss Bella (Cross) Wood. The ladies held their reunions and activities - tea, card games, bazaars, benefit suppers, etc. - on the second floor of Maple Grove School, which is the present municipal building.

Sadly, this was also a period when about 100 people, out of this little community, left for the United States and Western Canada. In 1886, a depression hit the region and further contributed to the problem. Reverend Ball, then pastor, regretted the situation but was thankful for the generosity of those remaining in spite of hard times.

The year 1887 witnessed much generosity, as noted by Reverend Ball. William Cross gave a young horse and offered the use of another whenever needed. The parishioners donated a harness made by the Winter Company in Sherbrooke. Joseph Stewart and others cut and hauled the wood needed for a new stable and coach-house for the church, and a local sawmill sawed the lumber for free.

In those hard times, diphtheria stroke again,

térie en 1888, et encore en 1893. Deux ans plus tard, on déplore la perte du pionnier Daniel "Uncle Dan" Bennett, un des membres les plus actifs dans la communauté. Il meurt à 95 ans.

L'ÉGLISE

En 1900, l'église est vétuste. Grâce à une campagne de souscription efficace, des fonds sont amassés, provenant même de l'Angleterre, et la présente église est construite au coût de 2 600 \$ par l'entrepreneur local, Thomas R. Porter. Son petit-fils, Melvin, raconte que son père, Norman, âgé de douze ans, a placé la croix sur le clocher. L'église est consacrée en 1902. Le cahier souvenir de la consécration fait preuve de la générosité des paroissiens et note l'importance du comité mis en place pour la construction. (Voir 'Annexe 3)

Au fil du temps, on procède à la finition de l'intérieur et de magnifiques vitraux, rappelant des scènes bibliques, sont offerts à la mémoire de membres de la communauté. Outre ces vitraux, on y retrouve des meubles d'une grande richesse, tels la chaire, le prie-Dieu et le lutrin, tous réalisés par le révérend James Atkinson, époux de Ethel Dinning. Les sœurs Dinning offrent la chaire en mémoire de Willard Dinning, décédé le 16 avril 1916, et de Henry H. Dinning, mort en France en octobre 1916 durant la Première Guerre Mondiale. Le prie-Dieu est offert en hommage à Henry Cross et son épouse par leur fils, Henry Irvine Cross.

Après le départ du révérend McLaren en 1956, la paroisse est desservie par des prêtres résidant à Thetford Mines et qui desservent également cinq communautés regroupées sous la paroisse St. James The Greater. Ces personnages du clergé sont : M.H.W. Sealy (1956-58), S. Meade et M.H.W. Sealy (1959-62), S. Meade et C.P.T. Joslin (1963-71), G. Marston et H. Brazel (1979-93), et Rodney Clark (1994-2004). Ce dernier occupe également les postes d'assistant de l'Évêque et de trésorier du diocèse. La ministre actuelle est Joanne Brousseau, ordonnée prêtre en 2005. C'est la première femme francophone au monde à être ordonnée prêtre dans l'église anglicane. Le dernier gardien de la paroisse est Donald Stewart.

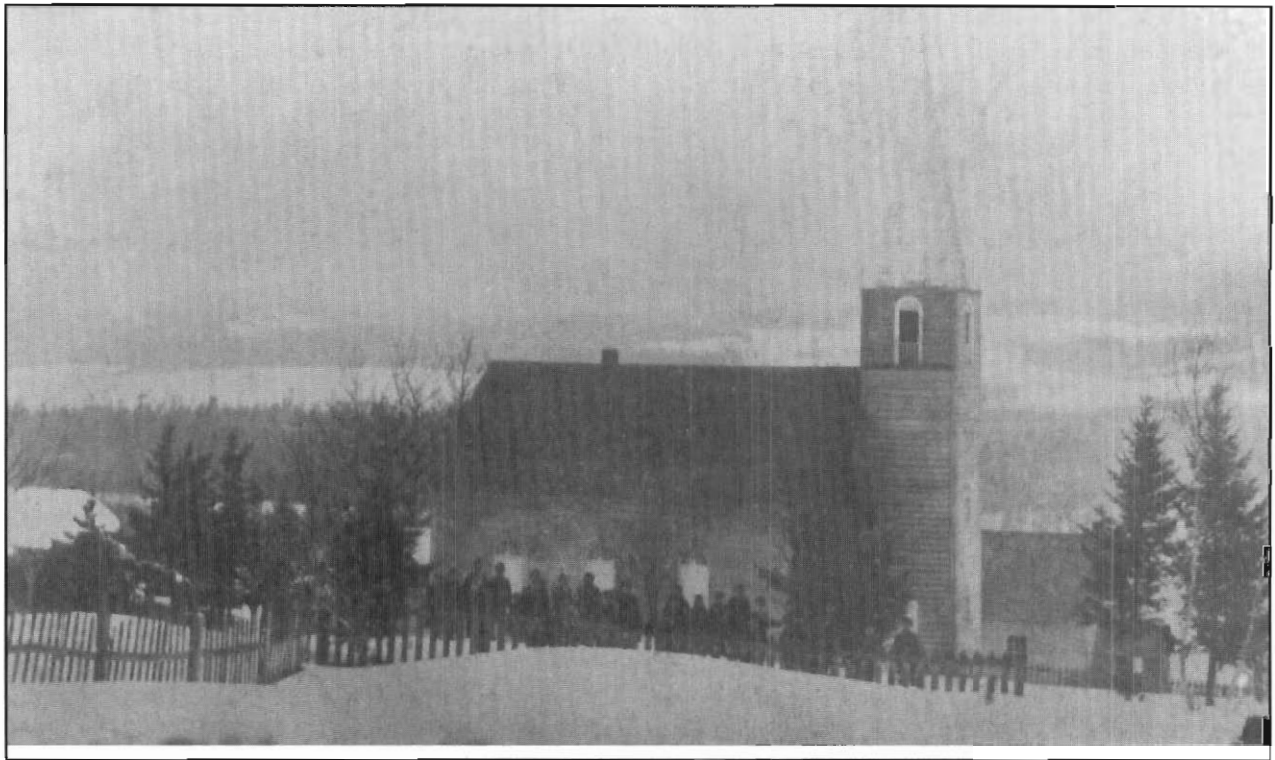
first in 1888 and again in 1893. Two years later, a beloved pioneer, Daniel "Uncle Dan" Bennett, left us, passing away at the ripe old age of 95. He was a very active member of the community,

THE CHURCH

By 1900, the church had become too old. Thanks to very efficient fundraising, the funds started coming in, even from England, and the present church was built at a cost of \$2,600 by a local contractor, Thomas R. Porter. His grandson, Melvin, recalls that his father, Norman, who was 12 at the time, had the honour of setting the cross in the belfry. The church was consecrated in 1902. The Souvenir Book published for the occasion testifies to the generosity of the parishioners and the effort put up by a large committee. (See 'Annexe 3)

Over the years, the interior was finished and beautiful stained glass windows, showing biblical scenes, were offered in memory of various members of the community. Besides the windows, the church furniture is remarkably rich, particularly the pulpit, the prayer-stool and the lectern, all made by the Reverend James Atkinson, husband of Ethel Dinning. The Dinning sisters offered the pulpit in memory of Willard Dinning, who died 16 April 1916 and to Henry H. Dinning, who was killed in France in October 1916 during World War 1. The lectern was donated in memory of Henry Cross and his wife by their son, Henry Irvine Cross.

After the departure of the Reverend McLaren in 1956, the parish was looked after by priests residing at Thetford Mines. These priests also looked after five communities grouped together under the parish, St. James The Greater. These clergymen were: M.H.W. Sealy (1956-58), S. Meade and M.H.W. Sealy (1959-62), S. Meade and C.P.T. Joslin (1963-71), G. Marston and H. Brazel (1979-93), and Rodney Clark (1994-2004). The latter also held the office of assistant to the Bishop and treasurer of the diocese. The present priest is Joanne Brousseau, ordained in 2005. She was the first francophone woman in the world to be ordained in the Anglican Church. The last warden in the parish was Donald Stewart.



L'église Holy Trinity bâtie en 1839 - Holy Trinity Church built in 1839

(Photo : Donald Stewart)

(Photo : Beverley Loomis)

La nouvelle église bâtie en 1900 - The new church built in 1900





Dans son travail sur l'architecture des églises anglicanes, l'urbaniste Pierre Marcoux fait les commentaires suivant :

"L'église Holy Trinity suit tous les principes de l'église anglicane comme St. John the Evangelist de Montréal: un symbole basé sur une idéologie du style architectural avant de faire référence à la symbolique spirituelle ou idéologique. L'élément central de la balustrade en fer forgé est tourné et le haut imite la vigne avec fleurs, feuilles et fruits. Elle a une ressemblance presque identique avec celle de l'église St. John the Evangelist qui a été changée après sa construction en 1870. Elle est identique à celle de St. Mark de Kinnear's Mills."

"La chaire hexagonale reprend les éléments trèfle, ogive et créneaux. Le lutrin est identique à celui de St. Mark. La forme du pied du lutrin ressemble à la forme de celui utilisé pour les baptêmes à St. John the Evangelist. Les fonts baptismaux sont d'une remarquable simplicité dans la sculpture et laissent penser que c'est un produit local. L'œil de bœuf séparé en 8 sections reprend la forme de trèfle qui rappelle les origines irlandaises des colonisateurs." (Photo : Céline Roy)

In his study on the architecture of Anglican churches, urbanist Pierre Marcoux commented on the church's furniture:

"Holy Trinity Church follows all the principles of Anglican churches such as St. John the Evangelist in Montreal, a symbol based on an ideology of architectural style before referring to a spiritual or ideological symbol. The main piece of the wrought iron communion table is twisted and the end imitates a vine with its flowers, leaves and fruits. It has a striking resemblance with St. John the Evangelist Church, which was changed after its construction in 1870. It is identical to St. Mark's of Kinnear's Mills."

The hexagonal pulpit repeats the clover, pointed arch and notches. The lectern is identical to St. Mark's. The form of the pulpit's base resembles the one used for christenings at St. John the Evangelist. The fonts are remarkably simple in design leading one to think they are local. The circular window is divided into 8 sections taking the form of a clover and brings back to life the origin of the Irish pioneers." (Photo : Céline Roy)



Henry H. Dinning

Disparu au combat, France, 1916

Missing in action, France, 1916



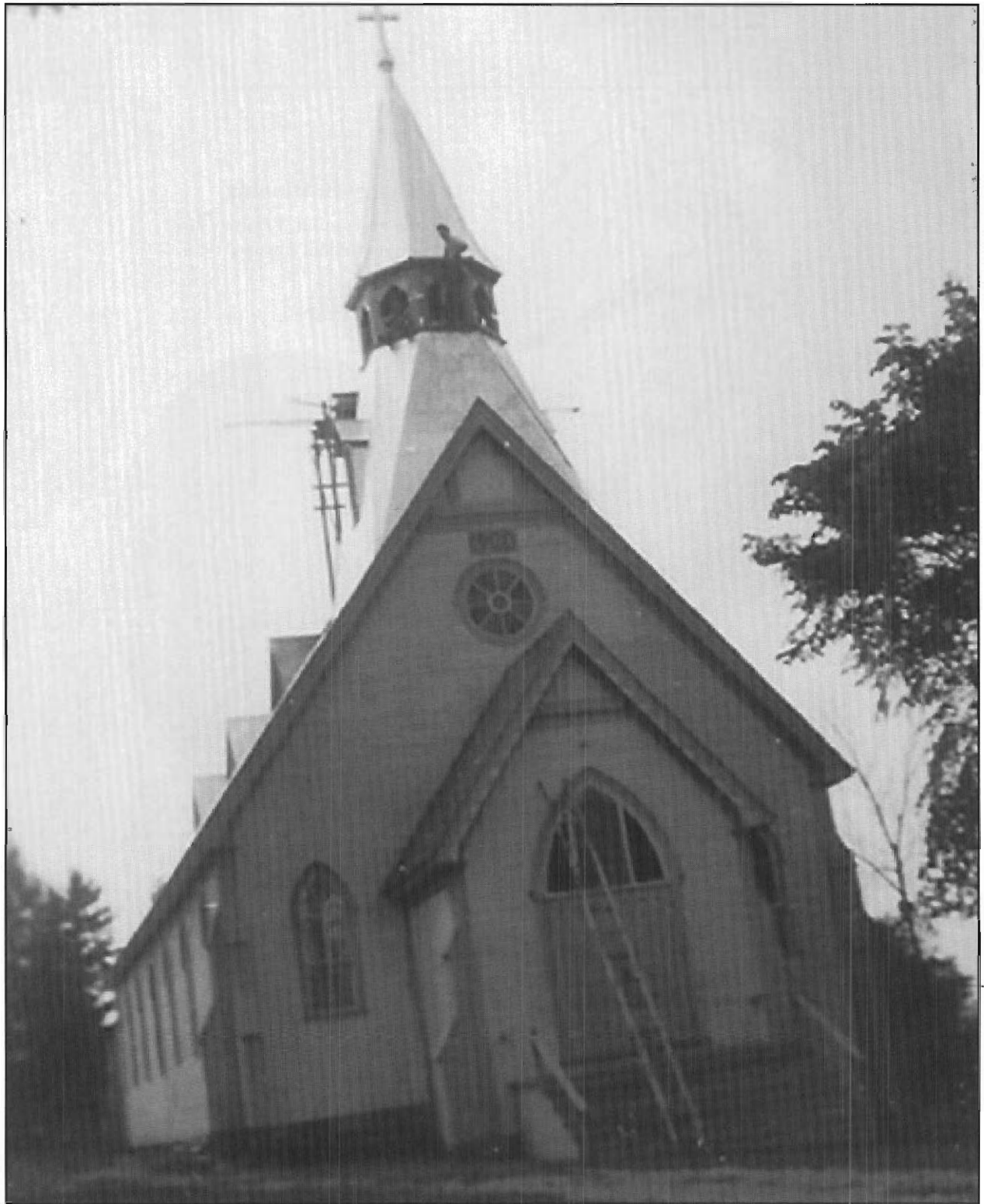
**La chaire de l'église Holy Trinity
Pulpit in Holy Trinity Church**

- À gauche: le certificat de décès du Private Henry Dinning, disparu en action durant la Première Guerre Mondiale. Les soeurs Dinning ont offert la chaire à l'église Holy Trinity en mémoire de Henry et de Willard.

(Photo : George & Glenn Dinning)

- Left : the death certificate of Private Henry Dinning, missing in action during World War One. The Dinning sisters offered the pulpit to the Holy Trinity Church in memory of Henry and Willard.

- Un court message paru dans le journal 'Le Canadien de Thetford Mines' en date du 9 novembre 1916, mentionne " *Marriage 25-10, 7 hrs. AM, Anna Dinning and John G. Morrison by Rev. Atkinson. Word has been received home that Harry Dinning is among the wounded at the front where he went last August. The family has the sympathy of the community in this vicinity in their trouble*".

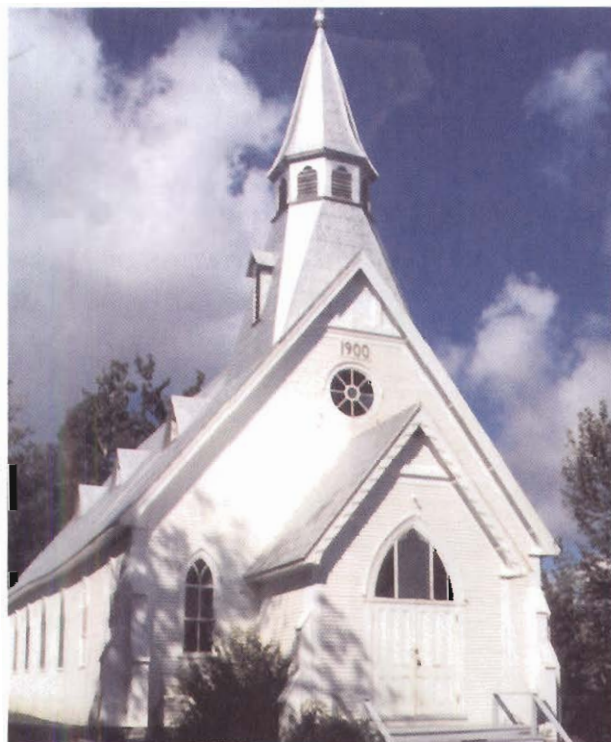


1953 - Église Holy Trinity - Holy Trinity Church (Photo : Dufferin Annesley)
- L'homme travaillant au clocher est Wallace Robinson. / The man at work on the steeple is Wallace Robinson.

NOTRE PATRIMOINE - OUR HERITAGE
L'ÉGLISE ANGLICANE - THE HOLY TRINITY CHURCH



(Photos : Céline Roy)





**THE GOOD SHEPHERD
(LE BON PASTEUR)**

“He leadeth me beside still waters”

To the glory of God and
in loving memory of Annabella Dinning,
died August 7th, 1934.

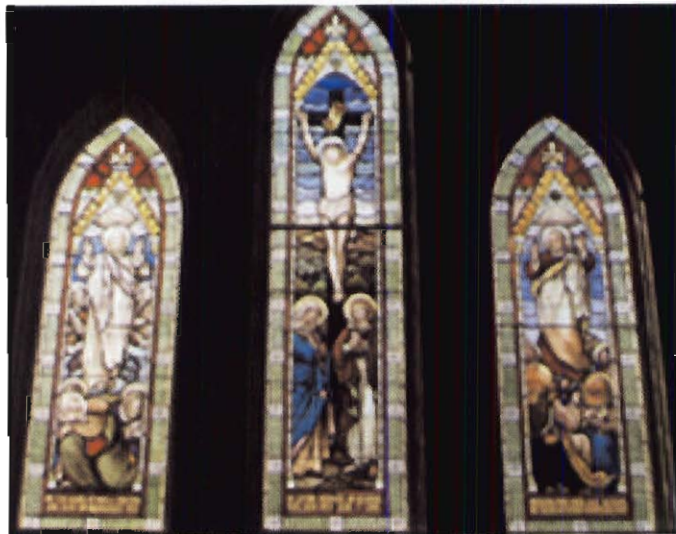
This window is erected by
her sister Mary Ann Dinning.



**THE SOWER
(LE SEMEUR)**

“Behold a sower went forth to sow”
To the glory of God and
as a memorial to sowers of the world
in this parish.

1838-1925
R. Anderson, S.H. Simpson,
W. Wickes, H. Roe, C.P. Emery,
R.G. Ward, A.R. Rowland,
T.L. Ball, R. Newton,
W.G. Faulconer,
P. Callis, J. A. Atkinson



**SCENE OF THE LAST JUDGMENT
(SCÈNE DU JUGEMENT DERNIER)**

Condamné au Feu de la Gehenne

**THE CRUCIFIXION
(LA CRUCIFIXION DU CHRIST)**

**COME, THE BLESSED OF MY FATHER
(VENEZ LES BÉNIS DE MON PÈRE)**

To the glory of God
and erected in loving memory of
George Dinning,
who died January 16th, 1889,
and also of Margaret, his wife,
who died June 7th, 1901.
By their devoted family, A.D. 1902.

(Photos : Céline Roy et Renald Turcotte)



**NATIVITY
(NATIVITÉ)**

“The world was made flesh
and dwelt among us”

This window was erected
in memory of Robert Bennett,
died 1876,
Sarah (Gill) Bennett,
died in 1893,
Jeffrey Hale Bennett,
died 1918. R.I.P.
(P. McCausland, Toronto, 1918)



**VISITATION OF MARY
(LA VISITATION DE MARIE)**

“The Lord is with thee”

Erected by the Congregation
of this Church
to the glory of God
and in loving memory of
Mary Cross Atkinson,
died March 14th, 1914.

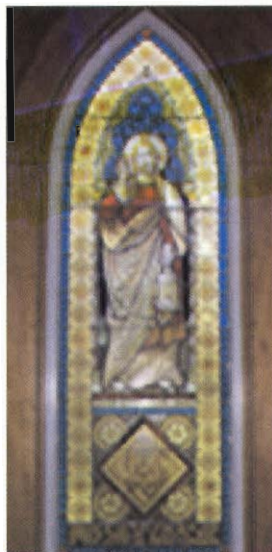
“Grant go her O Lord
eternal rest.”

**CHRIST RESURRECTED
(LE CHRIST RESSUSCITÉ)**

“I am the true light”

Erected to the glory of God
and in loving memory of
Thomas and Elizabeth Wood.

By their devoted son
Frederick H. Wood - 1903.



**THE PASSION OF CHRIST
(PASSION DU CHRIST)**

“Follow me”

Erected by John Bennett
to the glory of God
and in loving memory of Jane,
his wife,
died March 2nd 1914.

“May she rest in peace”



INAUGURATION

**DES VITRAUX RESTAURÉS /
OF THE RESTORED STAINED GLASS
(25-05-03)**

Fondation Héritage Maple Grove

- En arrière / back row : George McCammon
(vice-président), Gérard Binette (député fédéral),
Raymond Setlakwe (sénateur), George Dinning
(directeur).

- Au centre / center. Jacques Beaudoin (maire
d'Irlande), Joan Dinning (secrétaire), Laurent
Lessard (député provincial).

- En avant / front row. Ghislain Hamel (maire de
St-Jean-de-Brébeuf), Mgr Bruce Stavert (évêque),
Jeanne D'Arc Dubois (directrice), Révérend
Rodney Clark (président).



**VIRTUES OF FAITH AND HOPE
(LES VERTUS DE FOI
ET D'ESPÉRANCE)**

“Be thou faithful unto death and
I will give thee a crown of life”

To the glory of God and in
loving memory of Harry H. Dinning
who served with the C.E.F.
in France and reported missing
October 8th, 1916.

“In this light shall we see light”
This window was erected
by his aunts.
(McCausland, Toronto, 1919)



**JESUS AT THE TEMPLE
(JÉSUS AU TEMPLE)**

“Thou will keep him in perfect
peace whose mind is stayed on thee”

To the Glory of God and
in loving memory of
W. J. Roy Burke,
born February 3rd, 1898,
entered into rest
September 26th, 1927.

Erected by their father and mother.

(N.T. Lyon Glass Co., Toronto)





L'INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE - INSIDE HOLY TRINITY CHURCH (Photos : Céline Roy)



LE CIMETIÈRE ANGLICAN - ANGLICAN CEMETERY



LE PRESBYTÈRE DE MAPLE GROVE - RECTORY - 1930 *(Photo : Dufferin Annesley)*
MAINTENANT LE MANOIR D'IRLANDE, LE GÎTE FORTIN/ROBIDAS *(Photo : Fortin/Robidas)*



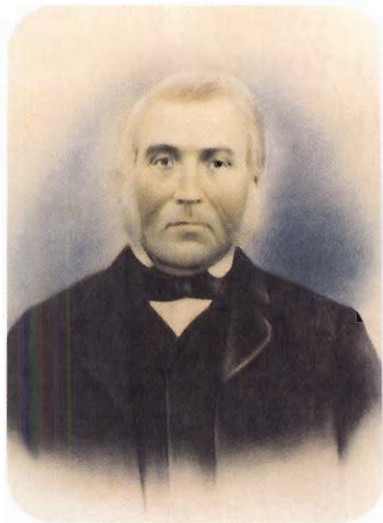


LA MAISON KERWIN - THE KERWIN HOUSE (Photo : Serge Grégoire)



LA MAISON GÉRARD PROULX - GÉRARD PROULX'S HOUSE (Photo : Céline Roy)

NOS AÏEUX - OUR FOREBEARS



À gauche / left

MICHAEL ANNESLEY
(1794-1876)
(Photo : Dufferin Annesley)

À droite / right

JANE BENNETT
(Mrs. Michael Annesley)
(1794-1865)
(Photo : Dufferin Annesley)



À gauche / left

LEVI HAMILTON BENNETT
(1865-1921)
(Photo : Beverley Loomis)

À droite / right

ELIZABETH OUTHWAITE CROSS
(Mrs. Levi Bennett)
(1870-1924)
(Photo : Beverley Loomis)



À gauche / left

JAMES S. AMADON
(1856-1936)
(Photo : Beverley Loomis)

À droite / right

SARAH CLARA ANNESLEY
(Mrs. James Amadon)
(1864-1935)
(Photo : Beverley Loomis)



L'HISTOIRE ET LE PATRIMOINE - HISTORY AND HERITAGE

CIRCUIT TOURISTIQUE - TOURIST TOUR CHEMINS CRAIG / GOSFORD ROADS

Chemins Craig et Gosford

Le gouverneur du Bas-Canada, Sir James Henry Craig, fait entreprendre en 1810 la construction d'un chemin dans le but d'encourager l'immigration anglophone dans les terres encore inhabitées des Cantons de l'Est et aussi favoriser le commerce avec la ville de Québec. Les travaux commencent au mois d'août avec 180 soldats de la Garnison de Québec. Ils se terminent trois mois plus tard avec comme résultat un chemin carrossable de 75 milles de long entre St-Gilles et Richmond, permettant ainsi d'établir un premier service de diligence entre Québec et Boston.

Archives Nationales du Canada

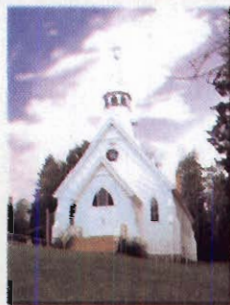


Château Ramezay

En 1829, le chemin Craig est déclaré impraticable à cause des pentes abruptes et des nombreux ruisseaux qui le traversent. Un nouveau tracé est proposé et c'est le gouverneur Archibald Acheson, comte de Gosford, qui donne finalement l'autorisation en 1838 de construire un nouveau chemin reliant Ste-Agathe à Sherbrooke. Il est inauguré officiellement en 1843.

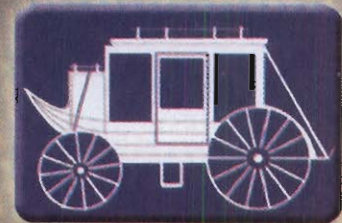
Irlande

La colonisation dans le canton débute dans le hameau de Maple Grove avec Amos Hall en 1802. Originaire du Massachusetts, soldat et ancien garde du corps du premier président des États-Unis, George Washington, Hall s'était rendu pêcher au lac à la truite en 1804. Il délimite alors un emplacement où sera construite en 1839 la première église anglicane Holy Trinity, reconstruite en 1900. Il s'installe définitivement en 1807 avec sa femme Martha et ses onze enfants. Sise au croisement des chemins Craig et Gosford, la municipalité a bénéficié tout au long du siècle de ce carrefour économique.



Municipalité d'Irlande
157, chemin Gosford • (418) 428-9216
mun.irlande@globetrotter.net

Le circuit de découverte des chemins Craig et Gosford



Une excursion
dans l'histoire et le patrimoine
des municipalités de



Pour informations supplémentaires :
✓ consultez le www.craig-gosford.ca

L'église est maintenant utilisée pour des offices occasionnels et la traditionnelle rencontre du mois d'août. On y célèbre aussi des baptêmes et mariages de différentes confessions. À l'occasion de la rencontre d'août 1999, le révérend Clark annonce que le diocèse ne pourra supporter l'église plus longtemps. Trois solutions s'offrent : vendre, déménager ou démolir l'église. En décembre, un groupe Les Amis(es) de Maple Grove, se mobilise et met sur pied la Fondation Héritage Maple Grove, qui se donne pour but la restauration et la mise en valeur de ce patrimoine.

L'assemblée générale a lieu le 12 août 2001, lors du rassemblement annuel, et on annonce une levée de fonds qui permettra d'obtenir une subvention pour l'église. La Fondation est supportée par le Ministère de la Culture et des Communications du Québec et la Municipalité d'Irlande. Or, déjà en juillet 2000, quelques résidents et anciens ont organisé une corvée pour repeindre l'extérieur de l'église, qui n'a pas été repeinte depuis 1970. Annie Stewart, 16 ans, a l'honneur et le plaisir de peindre les célèbres chiffres 1900 sous le pignon de la façade. Auparavant, en 1987, la toiture et les murs ont été peints par un entrepreneur de Thetford Mines.

Now, the church is mainly used for occasional services and the traditional August get together. Christenings and weddings are also held by different denominations. At the annual service in August 1999, Mr. Clark informed the audience that the diocese could no longer support the church. Three solutions were proposed: sell, move or demolish the church. In December, a group named 'Les Amis(es) de Maple Grove' mobilized and set up the 'Maple Grove Heritage Foundation' whose main goal is to restore and save this heritage building.

The first general meeting took place 12 August 2001 at the annual celebration and we were able to announce a fund raising for the restoration of the church. The Foundation is supported by the Ministère de la Culture et des Communications du Québec and the Municipality of Ireland. But, already in year 2000, a few residents and ex-residents formed a bee and repainted the church's exterior, which had been done the last time in 1970. Annie Stewart, aged 16, had the pleasure and honour of painting the big 1900 way up under the gable. The last renovation had been in 1987 when a contractor from Thetford Mines had painted the roof and walls.



La corvée de 1970 - Maple Grove cemetery bee 1970 (Photo : Dufferin Annesley)

Le 13 août 2000, on souligne les 100 ans de l'église Holy Trinity. Monseigneur Bruce Stavert, évêque de Québec, célèbre la cérémonie avec le révérend Clark. Les lecteurs sont messieurs Gerald Bennett, Del Dorion et Peter Whitcomb, et M. Pierre Chartrand accompagne la chorale anglicane de Thetford Mines sur l'harmonium de l'époque. George Dinning et Annie Stewart recueillent les dons de l'assistance.

On 13 August 2000, we celebrated the 100th anniversary of the Holy Trinity Church. Monseigneur Bruce Stavert, Bishop of Quebec, co-celebrated the ceremony with the Reverend Clark. The readers were Gerald Bennett, Del Dorion and Peter Whitcomb. Pierre Chartrand accompanied the Anglican Choir of Thetford Mines at the old organ. George Dinning and Dale Stewart took up the collection.

Le 26 juin 2000, la Municipalité d'Irlande inaugure le *Circuit de découverte des chemins Craig et Gosford*. Une cérémonie a lieu à l'église Holy Trinity et est animée par le révérend Clark et Magella Marcoux, curé de Saint-Ferdinand, Saint-Jean-Vianney et Saint-Adrien d'Irlande. Le registre dénote 42 signatures, principalement de gens des alentours mais également quelques noms de gens venus de l'Ontario et des États-Unis.

June 26, 2000, was the date set for the Municipality of Ireland to inaugurate the Craig and Gosford Road Circuit. A ceremony at Holy Trinity was co-animated by the Reverend Clark and Father Magella Marcoux, the parish priest of Saint-Ferdinand, Saint-Jean-Vianney and Saint-Adrien. The Guest Register shows 42 signatures from surrounding villages and others as far away as Ontario and the United States.

Par leur dévouement et leur désir de vouloir préserver leur héritage religieux et de le garder toujours vivant, les paroissiens de Holy Trinity Church de Maple Grove, et leurs descendants, ont laissé un témoignage hautement apprécié. En 1989, au 150e anniversaire de la paroisse, le révérend Harold Brazel de Thetford Mines a publié une courte histoire de la paroisse.

Thanks to the caring and desire to preserve and keep alive this religious heritage, the parishioners of Holy Trinity Church of Maple Grove, and their descendants, have left a very much appreciated testimony. In 1989, at the 150th anniversary of the parish, the Reverend Harold Brazel of Thetford Mines got out a publication of his own, a short history of the parish.



Rodney Clark et Magella Marcoux
 (pasteur anglican) (curé catholique)
 - Cérémonie d'inauguration du Circuit de découverte des chemins Craig et Gosford, juin 2000. (Photo : Céline Roy)
 - Ceremony to inaugurate 'The Craig and Gosford Roads Circuit'.

Révérend Harold Brazel
 (Photo : Beverley Loomis)

LE PRESBYTÈRE ANGLICAN

Le presbytère anglican est situé sur le lot 4 du rang III (154). La construction s'effectue par corvée entre 1859 et 1874 au coût de 200 \$ et, fait à noter, la pierre taillée est transportée de Québec en charrette à bœufs. Ses deux étages contiennent neuf pièces et les murs ont 26 pouces d'épaisseur. Le chauffage est assuré par deux âtres, une dans le salon et l'autre dans la cuisine.

En 1876, on y effectue des réparations et améliorations pour assurer une vie plus confortable au ministre et à sa famille. En 1877, Henry Cross fait don d'un bout de terrain pour agrandir l'espace boisé autour du presbytère. En 1889, les cheminées de pierres sont remplacées par des cheminées en briques (celles en place actuellement) et on installe une fournaise centrale.

Les derniers occupants du presbytère (1944-1956) sont le révérend A.V. McLaren et son épouse. Madame McLaren publie un grand nombre de poèmes dans les journaux de Sherbrooke et d'ailleurs. Elle envoie souvent ses poèmes aux membres de la famille royale, de qui elle garde fièrement les lettres de remerciements.

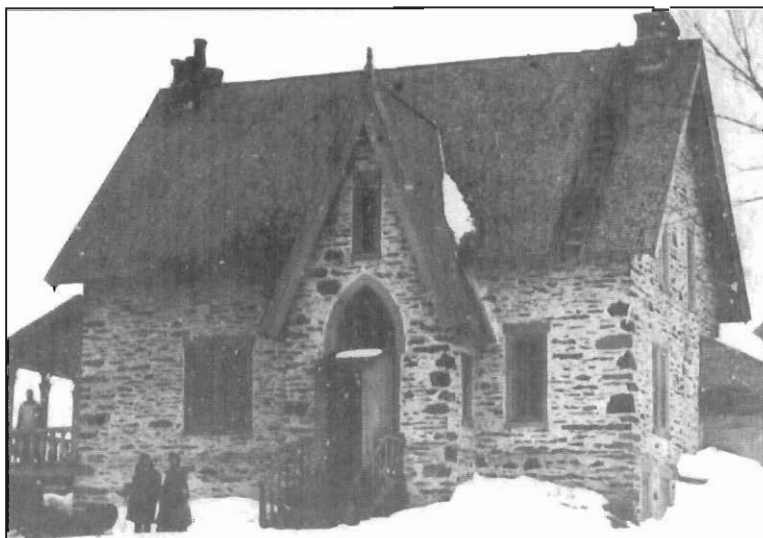
Après son mariage à E. Mabel et avant d'aménager à Maple Grove en 1944, où il y vit pendant 12 ans, le révérend McLaren a exercé son ministère à Gaspé, Richmond et Marbleton. La chaleur des McLaren est bien connue. On disait alors : *" Si vous visitez la vieille maison de pierres en haut sur la côte, près de l'église anglicane Holy Trinity, vous serez sûrement invités à prendre le thé. Les hôtes sont sympathiques et accueillants."*

THE ANGLICAN RECTORY

The Anglican rectory was situated on lot 4 of the 3rd range (154) and was built by volunteers between 1859 and 1874 at a cost of \$200. Incredibly, the stones were brought from Quebec City by ox-cart. The two-story building had nine rooms and the walls were 26 inches thick, two fireplaces in the living room and kitchen supplied the heat for comfort and cooking.

In 1876, repairs and improvements were made to the rectory. They were quite necessary for the comfort of the incumbent and his family. In 1877, Henry Cross donated a piece of his land in order to widen the wooded part around the rectory. In 1889, the stone chimneys were replaced by the brick ones, still standing, and a central furnace was installed.

The last occupants of the rectory (1944-1956) were the Reverend A.V. McLaren and his wife. Mrs. McLaren was an artist and published many poems in a Sherbrooke paper, and in other newspapers. She would often send her poems to members of the royal family and cherished their thank-you letters.



Le presbytère - The rectory

(Photo : Donald Stewart)

After his marriage to E. Mabel, the Reverend McLaren performed his ministry in Gaspé, Richmond and Marbleton before coming to Maple Grove in 1944, where they lived for the next twelve years. Everyone remembered their warm and generous welcome. People would say: *"If you visit the big old stone house on the hill near Holy Trinity Anglican Church, you will surely be invited for tea by the kind and sympathetic hosts."*

Les McLaren aiment accueillir les gens, surtout durant la saison chaude. Madame McLaren offre ses délices-maison, muffins, biscuits d'avoine, gâteaux aux fruits et ses réputés macarons au chocolat, toujours accompagnés d'un bon thé chaud. Et bien installé, fumant sa pipe, le révérend entretient la conversation avec ses invités.

Mabel McLaren écrit et publie de la poésie toute sa vie. Ces poèmes témoignent de l'amitié qu'elle développe à l'endroit des gens de Maple Grove. Le poème, "A notre sacristain", dédié à Irvine Cross, en est un exemple. En 1956, les McLaren se retirent au Nouveau- Brunswick.

Inhabité depuis le départ des McLaren en 1956, le presbytère est vendu en 1976 à madame Lucie Verville Belzile de Saint-Ferdinand. Il est rénové mais on prend soin de préserver son cachet authentique. Les propriétaires actuels, Florian Fortin et Rose-Hélène Robidas, l'ont transformé en gîte, devenu 'le Manoir d'Irlande'.

The McLaren couple, especially on lovely summer days, loved to entertain. Mrs McLaren offered her delicious home-baked muffins, oatmeal cookies, fruitcake and her famous chocolate macarons, always accompanied by hot tea. Comfortably settled, smoking his pipe, the reverend chatted with his guests.

Mrs Mabel McLaren wrote and published poetry all her life. Her poems reflect the friendship and attachment she held towards the people of Maple Grove, such as: "To Our Sexton", dedicated to Irvine Cross. In 1956, when they retired, the couple left for New Brunswick.

Closed in 1956 after the McLaren's departure, the rectory was sold to Lucie Verville Belzile of Saint-Ferdinand in 1976. It was renovated, but without altering its original characteristics and the present owners, Fernand Fortin and Rose-Hélène Robidas, have turned it into a Bed and Breakfast, called the 'Manoir d'Irlande'.



- Henry Irvine Cross, le sacristain, et les enfants de Hubert Bennett, Marylyn, Lynn et Beverley (Loomis).

(Photo : Beverley Loomis)

- Henry Irvine Cross, the sexton, and Hubert Bennett's children, Marylyn, Lynn and Beverley (Loomis).

TO OUR SEXTON

*An old man sat in Church one morn
In his accustomed pew,
I thought to note his form care-worn
His years on earth seemed few.*

*His hair was white as driven snow
And eyesight long grown dim,
His voice was halting, steps grown slow
Yet, all respected him.*

*Listened to his quivering voice
Join in our acts of praise,
Somehow it made my heart rejoice
And called back other days.*

*For years, (how long I cannot tell)
He has a member been
Of our fine faith, and lived it well
Through deeds, and manner clean.
Though Eighty now, he feels he must
Serve as he used to do,
And still retains a place of trust
As sexton, it is true.*

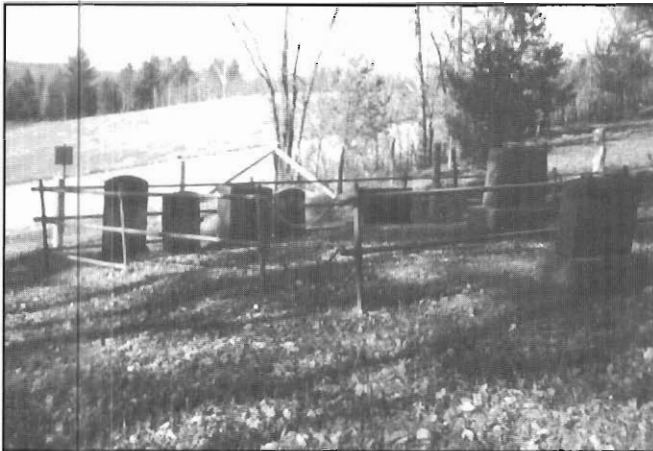
*When his frail form lies hushed and cold
I'd like to think that he,
Some niche in Paradise might hold
Through all Eternity.*

Poem by Mable McLaren, Maple Grove, 1946

LE CIMETIÈRE MÉTHODISTE

Les premières sépultures se font au cimetière méthodiste, près du pont Kempt (Dinning) dans le lot 4 du rang IV, sur un terrain de 1/2 hectare cédé par Donald McLean. On l'appelle alors le cimetière McLean, aujourd'hui Maple Grove ou Dinning et il est aménagé vers 1820. La plus vieille pierre tombale est celle de Martha Straw, épouse d'Amos Hall; elle est décédée le 23 janvier 1822. Deux enclos familiaux y sont aménagés par les descendants: Hough et McKnight.

En marchant parmi les vieilles pierres aujourd'hui, on revit avec les valeureux pionniers et leurs descendants. On y retrouve les noms suivants :



L'emplacement Hough - The Hough plot



La stèle McKnight - The McKnight stele

(Photos : Céline Roy)

THE METHODIST CEMETERY

The first burials were in the Methodist cemetery near Kempt (Dinning) Bridge on Craig Road on lot 4 of the 4th range, on the property belonging to Donald McLean, who had given this 1/2 hectare to the community. They used to call it the McLean Cemetery, today Maple Grove or Dinning, and it opened in the 1820's. The oldest headstone is Martha Straw, wife of Amos Hall, who died 23 January 1822. Two family plots were set up by descendants of the Hough and McKnight families.

As you walk among the old stones today, names from the past live again. The stones recall these worthy pioneers and their descendants:

- John Hough: born in Liverpool, England, 18 February 1802 - died at Maple Grove at the age of 88, 8 November 1890
- His wife, Elizabeth: born in Liverpool, England - died at Maple Grove 12 December 1870

- John Hough: 1832-1919
- His wife, Sarah Seale: born 2 November 1829 - died 12 February 1898

- Joseph B. Hough: 1865-1880
- Theophilus Hough: 1863-1936
- Abigail Hough: 1861-1943
- Jessie Hough: 1869-1965

- Ira Hall: died 27 December 1857, at the age of 65 years
- His wife, Nancy Bailey - died 30 February 1876.

- Emily Jamieson, wife of Samuel, born 16 February 1854: died 17 March 1895

- Alexander .G. Stewart: 1864-1934
- His wife, Esther L. Wilson: 1863-1920

- Dora A.H. Stewart: 1894-1940

- Peter Chandler Lord: born 1 June 1792 - died 13 July 1874
- Lewis Henry Lord: born 16 January 1837 - died 3 December 1906
- Clara Lord: born 10 October 1840 - died 12 February 1874

En 2001, en accord avec la Megantic County Historical Society et en collaboration avec le Centre de conservation du Québec, les pierres tombales de Peter C. Lord et Martha Straw sont restaurées en atelier alors que d'autres sont réparées sur place.

En novembre 2001, la Municipalité d'Irlande érige un monument à la mémoire des gens inhumés ici, dont les pierres tombales sont disparues. Le monument, fabriqué par Les Pierres du Souvenir inc, de Lac Drolet, est réalisé en partenariat avec Hydro-Québec dans le cadre du projet de mise en valeur des chemins Craig et Gosford. Annie Stewart, fille de Donald, et Céline Roy, l'actuelle secrétaire municipale, signent et publient le document, "Methodist Cemetery - Maple Grove".

Ce cimetière appartient à l'Église Unie et est sous la responsabilité de la Megantic County Historical Society, fondée le 30 juin 1971. Le premier président est Richard Allen. L'entretien du cimetière débute en 1972 et on retient les noms suivants parmi les familles qui y ont travaillé : Muir, Montgomery, Allen, Nutbrown, Marshall, Robinson, McCammon, Dempsey, MacDonald, Patterson et Cruikshank.

Depuis 1997, l'entretien du cimetière est confié à Dufferin Annesley de Lennoxville. Il est natif de Maple Grove. Madame Margaret Dempsey d'Inverness, doyenne de la communauté, a fièrement collaboré à la sauvegarde du cimetière. Lors de travaux d'entretien de fossés effectués par la municipalité, elle s'objecte fortement lorsqu'on veut enlever le ponceau de l'entrée et obtient gain de cause.

Les pierres tombales nous rappellent les terribles épidémies, dont la diphtérie qui fait des ravages parmi les plus vulnérables, les enfants. En 1862, quatre enfants de William Smith et Isabella McCulloch âgés de 3, 7, 9 et 11 ans. En 1864, deux adolescents de 14 et 18 ans, enfants de Robert Sealy et Rachel Nugent et aussi Donald Edwin McLean, 9 ans, Benjamin Mayhue, 1 an, et trois enfants de 1, 3 et 6 ans et leur mère Rachael Stewart âgée de 36 ans. En 1871, un enfant de

In 2001, in accordance with the Megantic County Historical Society and in collaboration with the Centre de Conservation du Québec, the headstones of Peter C. Lord and Martha Straw were restored in a specialized shop while others were repaired in the cemetery.

In November 2001, the Municipality of Ireland erected a monument to the memory of those whose headstones had disappeared in time. It was made by Les Pierres du Souvenir Inc. in Lac Drolet and paid for in partnership with Hydro-Québec in the municipality's project on the Craig and Gosford Roads. Annie Stewart, daughter of Donald, and Céline Roy, the actual secretary of the municipality, wrote and published this important document, "Methodist Cemetery - Maple Grove".

The cemetery belongs to the United Church and is under the responsibility of the Megantic County Historical Society, founded 30 June 1971 and whose first president was Richard Allen. The Society started looking after the cemetery in 1972 and among the many dedicated caretakers are the following families: Muir, Montgomery, Allen, Nutbrown, Marshall, Robinson, McCammon, Dempsey, MacDonald, Patterson and Cruickshank.

Dufferin Annesley of Lennoxville, a native of Maple Grove, is the man in charge of the cemetery since 1997. Margaret Dempsey of Inverness, the most senior member of the community in the region, was also a driving force in the maintenance of this cemetery and others in the region. She strongly objected when the Municipality wanted to remove the culvert at the entrance of the cemetery. The culvert stayed!

The stones recall the ravages of epidemics, of which the most deadly, diphtheria, took the lives of the most vulnerable, the children. In 1862, four children of William Smith and Isabella McCulloch aged 3, 7, 9 and 11. In 1864, two adolescents aged 14 and 18 of Robert Sealy and Rachel Nugent, and also Donald Edwin McLean, 9, Benjamin Mayhue, 1, and three more children aged 1, 3 and 6 years and their mother Rachael Stewart, 36. In 1871, a child of Thomas Barwis



(Photo : Céline Roy)

Monument à la mémoire des disparus - Monument to the memory of the 'missing'

- Monument inauguré le 22 Novembre 2001, citant les noms des personnes qui ont été inhumées dans le cimetière méthodiste mais qui n'ont pas de pierres tombales. - Merci à M. et M^{me} W.T.L. Harper et M^{me} Cora Minnaugh qui ont consulté les archives de l'église anglicane en juillet 1972 et octobre 1974 pour y répertorier ces noms.

- Monument inaugurated on 22 November 2001 and dedicated to the people who were buried in the Methodist cemetery but did not have a headstone. Our thanks to Mr. and Mrs. W.T.L. Harper and Mrs. Cora Minnaugh who recorded these inscriptions from the Anglican Church records in July 1972 and October 1974.

- **Hall, John** - aged 90 - died October 7, 1883
- **Hall, Mariah** (daughter of Ira) - aged 16 - died March 20, 1845
- **Hall, Solon** (son of Ira) - aged 57 - died June 24, 1884
- **Hough, John Robert** - aged 6 - died October 3, 1881
- **Hough, John** - died June 13, 1902
- **Hough, Joshua** - aged 66 - June 22, 1906
- **Hough, William** - aged 80 - died April 30, 1905
- **Hunter, James** - aged 74 - died March 12, 1845
- **Jamieson, Andrew** - aged 79 - died May 16, 1898
- **Jamieson, Sidney** (wife of Andrew) - aged 73 - died March 18, 1896
- **McKnight, Isabel** (wife of James) - aged 88 - died October 20, 1917
- **McLean, Rezina** (Thurber) - aged 77 - June 12, 1879
- **McReynolds, George** (son of James) - aged 2 - September 15, 1868
- **Thurber, David** - aged 23 - died May 27, 1843
- **Thurber, David William** (son of David & Lois Hall) - aged 5 months - died October 14, 1843
- **McDonald, William** - aged 13 - died April 4, 1843
- **Lambly, Ann** - aged 32 - died May 30, 1843
- **Lord, Henry Lewis** - aged 70 - died December 3, 1906
- **Stewart, Alexander Gill** - aged 70 - died November 15, 1934
- **McReynolds, Eliza** (wife of James Hough) - died September 7, 1925

N.B. About the latter person, permission was given to Eliza's son in 1950 to disinter her body.
She now rests in a cemetery in St.Johnsbury Centre, Vermont, USA

Thomas Barwis et Adeline Hall et en 1874, des jumeaux de 22 ans, fils de Bartholomew Brown et Martha Thurber. En 1878, deux enfants de la famille John Amadon et Abigail Kimball et en 1886, trois de 1, 5 et 18 ans, enfants de Harvey Bennett et Louisa Cross. Et d'autres encore...

En 1891, la poliomyélite (paralysie infantile) fait son apparition dans la région ainsi que la fièvre typhoïde et la scarlatine. Ces maladies, quoique moins contagieuses que la diphtérie, emportent tout de même plusieurs vies, surtout parmi les jeunes. La consommation ou tuberculose, très contagieuse, atteint surtout les jeunes adultes et la région en est très éprouvée.

LE CIMETIÈRE ANGLICAN

En 1839, avec la construction de l'église Holy Trinity, on inaugure aussi le cimetière situé entre le presbytère et l'église. Un magnifique portail y accueille les visiteurs à l'entrée. Il est offert par Bernadette Fréchette et dédié à la mémoire de son époux, George Dinning (24/11/1884 - 27/7/1955). Il s'avère également un hommage à la communauté anglicane et à ses fondateurs.

and Adeline Hall and in 1874, twins aged 22, sons of Bartholomew Brown and Martha Thurber. In 1878, two children of John Amadon and Abigail Kimball and in 1886, three children aged 1, 5 and 18 years, of Harvey Bennett and Louisa Cross. And others...

In 1891, poliomyelitis (infantile paralysis) first appeared in our county, as well as typhoid and scarlet fever. These diseases, even if less contagious than diphtheria, took many young lives. Consumption or tuberculosis, which was highly contagious, attacked particularly the young adults and people of our region were very affected at the time.

THE HOLY TRINITY CEMETERY

In 1839, along with the building of the first Holy Trinity Church, the parish opened its cemetery between the rectory and the church. A magnificent portal welcomes visitors at the entrance. This was donated by Bernadette Fréchette and dedicated to the memory of her husband, George Dinning (24/11/1884 - 27/7/1955). It's also a tribute to the local Anglican community and its founders.



Le portail du cimetière anglican - Portal at the entrance of the Anglican cemetery

(Photo : Céline Roy)

Plusieurs des citoyens qui ont bâti ce coin de notre pays y reposent en paix. Bordé de ses grands chênes, qui ont survécu jusqu'à nos jours, le site offre une vue panoramique exceptionnelle sur la campagne environnante avec, comme toile de fond, le lac à la Truite et le lac William.

La voix du souvenir défie le temps à travers les pierres de ce cimetière anglican, qui devient source de rappel : George S. Gill, fils de Thomas et Martha Gill, tué accidentellement par un arbre le 4 janvier 1881 à l'âge de 19 ans. Plusieurs maires de la municipalité y reposent également ainsi que Thomas R. Porter, secrétaire-trésorier et personnage qui a joué un grand rôle dans le canton d'Ireland.

Ce cimetière est administré par le Diocèse anglican de Québec. Les frais d'entretien sont assurés par une fondation créée vers 1927 lors d'une levée de fonds effectuée par William H. Dinning. William A. Christie, de Saint-Jean-de-Brébeuf, effectue la même démarche pour le cimetière Christ Church. La Fondation administre les dons versés par les descendants des familles pionnières. Une firme de Sherbrooke a effectué le nivelage, le terrassement et la stabilisation des pierres. Au fil du temps, l'entretien est confié aux familles Gill, Annesley, Bennett, Dinning, Simoneau et Michel Bizier. Aujourd'hui, Donald Stewart et ses enfants en assurent l'entretien. Ce sont tous de fiers collaborateurs à la conservation du patrimoine. En 1970, une corvée est organisée pour effectuer différents travaux au cimetière.

Les pierres tombales portent les noms des fondateurs d'Irlande: Amadon, Annesley, Atkinson, Baird, Barden, Barwis, Bell, Belser, Bennett, Brown, Buck, Burke, Cameron, Campbell, Christie, Clark, Cross, Davidson, Dean, Dinning, Donaghy, Earl, Elliott, Ellis, Fitzsimmons, Fréchette, Garneau, Gill, Gross, Hall, Hough, Hogge, Hobbard, Humphrey, Hunter, Johnston, Kerwin, Kimball, King, Kinneary, Kitton, Layfield, Learmonth, Lunnie, Lynaugh, MacPherson, Marshall, Mayhue, McCartney, McDonald, McHarg, McKenna, McLean, McMaster, McNally, McReynolds, Messervy, Metcalf, Mitchell, Murray, Nugent, Outhwaite, Pharo, Parson, Patterson,

Many of the courageous pioneers who built this area lie here in eternal peace. Shaded and adorned by its great oak trees that have resisted the seasons, the site offers a panoramic view of the surrounding countryside with Trout Lake and Lake William.

The voices of time speak through the stones of this Anglican cemetery and transmit precise information as: George S. Gill, son of Thomas and Martha Gill, accidentally killed by a falling tree on 4 January 1881, at the age of 19 years... Several mayors of the municipality are also buried here as well as Thomas R. Porter, the secretary-treasurer and a personality who played a leading role in the Township of Ireland.

The cemetery is administered by the Anglican Diocese of Quebec. Maintenance costs are paid by a foundation created about 1927 through a fund-raising by William H. Dinning. William A. Christie of Lower Ireland (Saint-Jean-de-Brébeuf) did the same for the Christ Church Cemetery. The Foundation administers the donations which came from descendants of the pioneer families. A firm in the city of Sherbrooke has completed the levelling, landscaping and rock stabilization. Over the years, maintenance was done by many families: Gill, Annesley, Bennett, Dinning, Simoneau and Michel Bizier. Today, Mr. Donald Stewart and his children are the caretakers. All have had the pride of conserving this heritage. In 1970, a bee was organized for various odd jobs in embellishment of the cemetery.

The headstones bear the names of the builders of Ireland : Amadon, Annesley, Atkinson, Baird, Barden, Barwis, Bell, Belser, Bennett, Brown, Buck, Burke, Cameron, Campbell, Christie, Clark, Cross, Davidson, Dean, Dinning, Donaghy, Earl, Elliott, Ellis, Fitzsimmons, Fréchette, Garneau, Gill, Gross, Hall, Hough, Hogge, Hobbard, Humphrey, Hunter, Johnston, Kerwin, Kimball, King, Kinneary, Kitton, Layfield, Learmonth, Lunnie, Lynaugh, MacPherson, Marshall, Mayhue, McCartney, McDonald, McHarg, McKenna, McLean, McMaster, McNally, McReynolds, Messervy, Metcalf, Mitchell, Murray, Nugent, Outhwaite, Pharo, Parson, Patterson, Porter,

Porter, Rawsthorn, Reardon, Reid, Solman, Sealy, Shaw, Simons, Simon, Skelland, Smiths, Stewart, Tackaberry, Thurber, Walker, Ward, Whiton, Whittoner, Wilkin, Williams, Williamson, Wilson, Wood, Woods, Wright.

Parmi les familles pionnières, nous retrouvons celle d'Amos Hall, son épouse et leurs onze enfants, celle de Charles Bennett, son épouse Martha Tackaberry ainsi que leurs six enfants. Ils forment, avec les descendants des familles suivantes, la communauté de Maple Grove : Amadon, Annesley, Barber, Barwis, Belcher, Burke, Cross, Dinning, Donaghy, Forbes, Gill, Harvey, Keefe, Kerwin, Kimball, Lord, MacLean, Manley, Mayhue, Messervy, Metcalf, Nugent, Plummer, Porter, Ricker, Sealy, Sévigny, Sheppard, Simons, Stevens, Stewart, Thurber, Wilson, Wood et Woods.

NOS CROIX DE CHEMIN

Dans ce coin de pays se côtoient des gens d'origines et de croyances différentes. Chacun peut vivre sa foi en toute quiétude dans le plus grand respect. Un signe tangible est la croix de chemin érigée par les catholiques francophones.

La coutume d'ériger des monuments aux croisements des routes remonte au temps des druides en Bretagne alors qu'ils sacralisent certains lieux en y érigeant des menhirs. Au Moyen-Âge, des croix plantées sur les lieux de sépulture et le long des routes, surtout au carrefour, sont à l'origine de cette coutume qui perdure encore dans nos campagnes. Dans la région, on doit la tradition des croix de chemin au curé Alfred Boulé (1873-1952) durant les années 1920 et 1930.

Une croix est érigée en 1934 sur le lot 131, propriété de Gérard Proulx et Jeanne Tardif. Elle est faite de billots de cèdre. Elle sera remplacée en 1990 par une croix en fer forgé, oeuvre de Jacques Langlois, un artisan de Saint-Ferdinand.

En 1939, Edgar et Anatole Roberge installent une croix sur le lot 291, propriété de leurs parents, Napoléon Roberge (1874-1961) et Georgiana Ruel (1879-1920). Trois générations vivront sur

Rawsthorn, Reardon, Reid, Solman, Sealy, Shaw, Simons, Simon, Skelland, Smiths, Stewart, Tackaberry, Thurber, Walker, Ward, Whiton, Whittoner, Wilkin, Williams, Williamson, Wilson, Wood, Woods, Wright.

Among the pioneer families, those of Amos Hall, his wife and their eleven children, those of Charles Bennett, his wife Martha Tackaberry and their six children. They are, along with their descendants and the following families, the community of Maple Grove: Amadon, Annesley, Barber, Barwis, Belcher, Burke, Cross, Dinning, Donaghy, Forbes, Gill, Harvey, Keefe, Kerwin, Kimball, Lord, MacLean, Manley, Mayhue, Messervy, Metcalf, Nugent, Plummer, Porter, Ricker, Sealy, Sévigny, Sheppard, Simons, Stevens, Stewart, Thurber, Wilson, Wood and Woods.

OUR OUTDOOR CROSSES

In our part of the country were people of different origins and different beliefs, and they lived together in mutual respect. One tangible sign of this is the outdoor crosses erected by the Catholic francophones.

This custom of putting up monuments at crossroads goes back to the Druids in Brittany who secularized certain places by putting up menhirs. In the Middle Ages, crosses were placed as grave-stones and along roads, especially at crossroads, and it marks the origin of this custom which lasts to this day in our villages. In this region, we owe the promotion of the tradition of outdoor crosses to the reverend Alfred Boulé (1873-1952) during the 1920s and 30s.

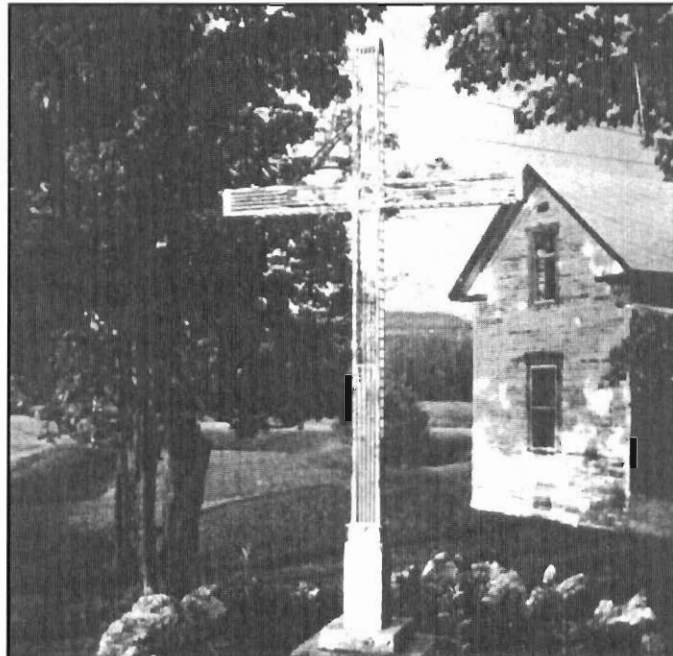
One cross was put up in 1934 on lot 131, property of Gérard Proulx and Jeanne Tardif. It was made of cedar logs. It was replaced in 1990 by one of wrought iron by Jacques Langlois, a craftsman from Saint-Ferdinand.

In 1939, Edgar and Anatole Roberge put up a cross on lot 291, property of their parents, Napoléon Roberge (1874-1961) and Georgiana Ruel (1879-1920). Three generations lived on this

cette ferme et feront l'entretien de la croix : Napoléon, Anatole et Simone Blondeau, Jean-Pierre et Francine Nolet.

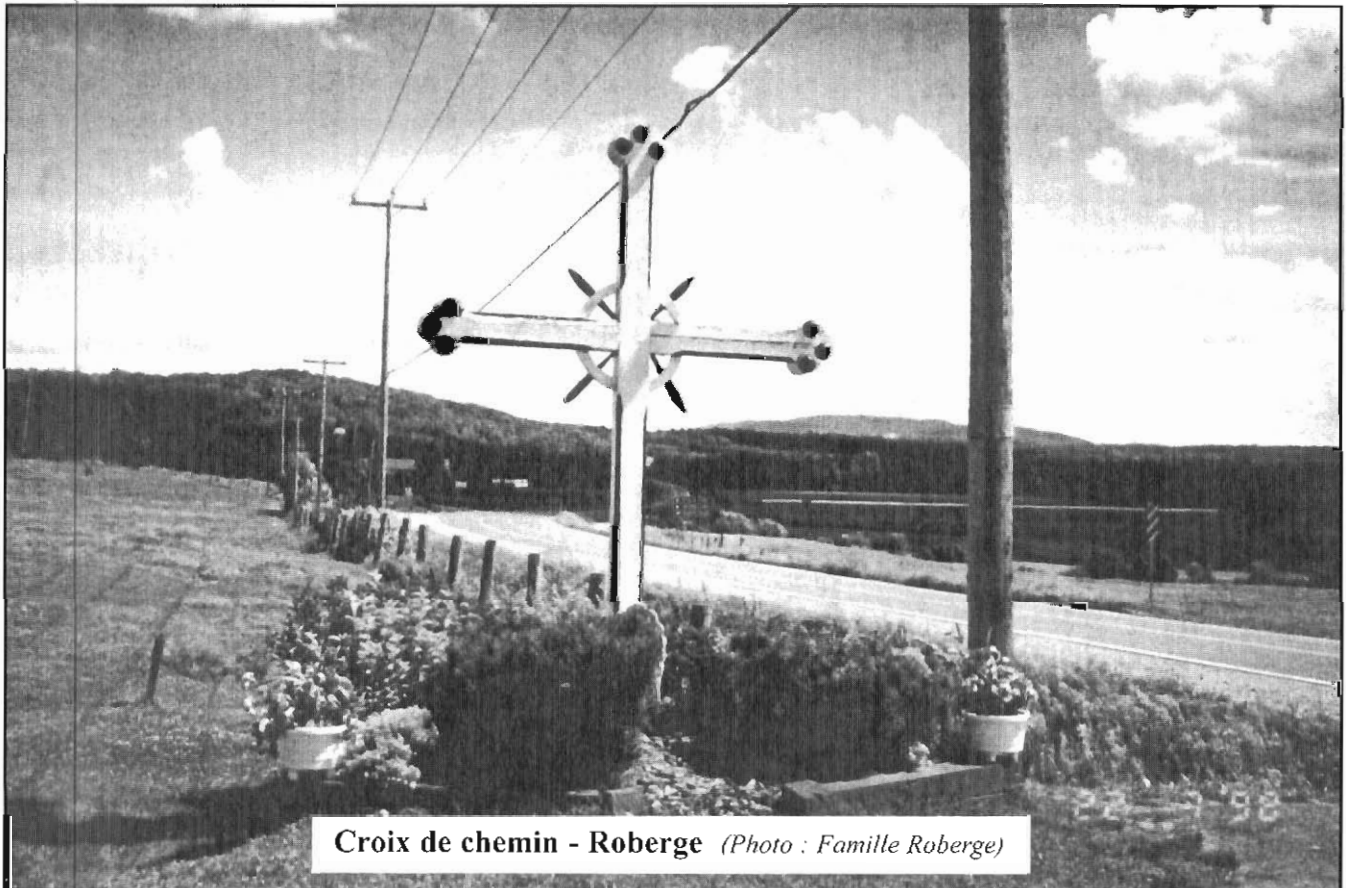
farm, and preserved and looked after the cross: Napoléon, Anatole and Simone Blondeau, Jean-Pierre and Francine Nolet.

Dans les années 1940, Émilien Daigle et ses fils érigent plusieurs croix dans le rang VI comme celle près de la maison d'Armand Guay et Gemma Marcoux, lot 348, et celle en face de la maison d'Émilien Daigle sur le lot 346. Dans la cour d'école, lot 349, trois élèves érigent cette croix: Lauréat, Noël et Robert Daigle. Une autre croix se trouve sur le lot 307, chemin de la fromagerie, anciennement Alphonse Daigle.



Croix de Chemin - Proulx (Photo : Famille Proulx)

In the 1940s, Émilien Daigle helped his sons to build several crosses on the sixth range like the one near the Armand Guay and Gemma Marcoux's house on lot 348 and that across the house of Émilien Daigle on lot 346. In the schoolyard, lot 349, three students made this cross: Lauréat, Noël and Robert Daigle, sons of Émilien. Another one is on the road to the cheese factory, formerly Alphonse Daigle, lot 307.



Croix de chemin - Roberge (Photo : Famille Roberge)

LA VIE SCOLAIRE

L'éducation est souvent le reflet des habitants d'une municipalité. De nos sources et jusqu'à la création de la Commission scolaire Black Lake-Disraeli, les faits nous donnent une bonne idée des préoccupations et des attentes des gens de la municipalité en ce qui a trait à la vie scolaire.

Les premiers écrits disponibles datent de 1897. Avant cette date, il faut se référer à la correspondance aux Archives nationales du Québec et à la bibliothèque de l'Université Laval. Les autres documents de l'époque sont détruits lors de l'incendie qui ravage l'hôtel de ville où se font les réunions des commissaires. Toutefois, un livre de compte de 1883, retrouvé parmi les archives municipales, sauvegarde les noms des institutrices et commissaires de l'époque. Avant cette date, nous devons nous référer aux écrits des inspecteurs d'école et aux rapports du surintendant de l'éducation pour le Bas-Canada.

Lors de la reconstruction de l'hôtel de ville, la Commission scolaire vote un montant de 150 \$ pour assurer dans cet édifice, une salle de classe "*bonne et confortable*". De plus, une taxe de .012 /1.00 \$ d'évaluation est facturée aux résidents du district N° 4.

La vie scolaire d'Irlande se divise en deux périodes, de la fondation à 1922, date à laquelle il y a division entre les Commissions scolaires (francophone et anglophone), et de 1922 aux années 2000. La Municipalité compte alors deux Commissions scolaires, celle de Maple Grove, anglaise, et celle d'Irlande-Sud, française. Cette situation perdure jusqu'à leur abolition, en 1963 pour la première et 1972 pour la seconde.

LE SYSTÈME SCOLAIRE

En 1801, l'Institution Royale est fondée et elle établit un réseau d'écoles élémentaires, modèles et universitaires. Ces écoles sont neutres et l'accès est gratuite. Aucune taxe n'est prélevée car son établissement dépend des revenus du milieu. En 1820, dans le canton d'Irlande, il existe déjà une école située chez Amos Hall.

SCHOOL DAYS

Interest in education in a municipality is often a reflection of its inhabitants. As far back as our sources take us and up to the creation of the Black Lake-Disraeli School Board, the facts related give us a good idea of the preoccupations and hopes of the people regarding school life.

The first records available in the municipality are from 1897. For anything before this date, we must refer to correspondence in the National Archives of Quebec and in the library at Laval University. All other documents of the period were destroyed in the fire that burned down the Town Hall on 9 July 1897, where Board meetings were held. However, an account book dated 1883, found in the municipal archives, gives us the names of teachers and trustees of the time. For activities of the School Board before that date, we must refer to School Inspectors' reports and the Superintendent of Education for Lower Canada.

For the reconstruction of the Town Hall, the School Board would vote for a sum of \$150 to allow for a class that would be good and comfortable in this building. Moreover, a tax of .012 /\$1.00 assessment would be billed to residents of this district (N° 4).

For the municipality of Ireland, we will cover school history in two periods: from the beginning to 1922, date at which we had a division of the School Boards into francophone and anglophone, and from 1922 to today. The municipality had two Boards: Maple Grove for anglophones and South Ireland for francophones. This situation lasted until their abolition, in 1963 for the first and 1972 for the second.

THE SCHOOL SYSTEM

In 1801, a law created the Royal Institute of Learning, whose task was to establish schools: elementary, model and university level. These schools were free and neutral. No taxes were levied because they depended on local revenue. In the Township of Ireland in 1820, classes were held at Amos Hall's home.

En 1841 est adoptée la *Loi sur l'éducation* qui donne naissance au Département d'éducation du Bas-Canada. Dès lors, le Conseil municipal, appuyé par un comité de cinq membres, est responsable de l'organisation scolaire.

En 1846, les Commissions scolaires deviennent indépendantes et les taxes, obligatoires. Un des premiers documents disponible du secrétaire-trésorier, John Hough, datant de 1849, explique, comme nous le verrons plus tard, les effets de cette loi sur la Commission scolaire d'Irlande.

La loi de 1851 met en place l'organisation du Département de l'instruction publique et les inspecteurs d'écoles nous laisseront une documentation abondante, permettant une bonne compréhension de la vie scolaire de l'époque.

Sur le territoire d'Irlande, de grands efforts sont faits dès 1847 pour doter la municipalité de "maisons d'écoles" et de bons professeurs, malgré les problèmes financiers. Pour régler ces derniers, on fait appel à l'aide gouvernementale instaurée en 1829. Les gens sont pauvres et même si on parvient à bâtir une école, on manque de fonds pour embaucher des professeurs. En 1855, le secrétaire-trésorier, John Hough, demande une subvention pour ouvrir des écoles, affirmant que les coûts sont trop élevés et qu'il n'y aura pas d'enseignement pour l'année à venir si l'aide n'est pas accordée.

Le rapport de l'inspecteur John Hume en 1854 identifie un autre problème : le manque d'instituteurs qualifiés. *"Le coût énorme des gages payés récemment, pour tout genre d'emploi, a obligé un grand nombre de personnes qui, jusque-là enseignaient, à laisser cet emploi pour en trouver d'autres, mieux rémunérés, et cela a causé la fermeture de plusieurs écoles qui, autrement, seraient ouvertes, n'eût été du manque d'instituteurs. On ne pourra remédier à ce problème qu'en créant des écoles spécialisées pour former des professeurs."*

L'année suivante, 53 élèves sont recensés dans le canton. L'inspecteur Hume précise que le manque d'instituteurs se fait moins sentir dans les

In 1841, a Law on Education was adopted, creating the Department of Education of Lower Canada to making the Municipal Council responsible for the organization of schools, with a committee made up of five members.

In 1846, the School Boards became independent and school taxes became obligatory. One of the first documents available from the secretary-treasurer, John Hough, was dated 1849 and it explains, as we will see later, the effects of this law on the School Board of Ireland.

The law of 1851 statutes the organization of the Department of Public Instruction. Here, the school inspectors have left us abundant and precise documentation which was a great help in understanding school life of the time.

In the territory of Ireland, huge efforts were made from 1847 to dot the municipality with "school houses" and good professors, but there were financial problems. To help solve the latter problem, government assistance was called on and it exists since 1829. The people were not rich and even if schools were built, there was not always money to pay the teachers. In 1855, the secretary-treasurer, John Hough, asked for a subsidy to open schools. Hough stated that the cost was too high for the inhabitants and that if help was not accorded, there would be no schooling in the coming year.

Inspector John Hume's report in 1854 identified another problem, the lack of qualified teachers. *"The extraordinary cost of wages that have been paid recently, in all sorts of jobs, has caused a great number of persons who, until then, had taught school, had abandoned this job to take up other work with higher wages and this caused the closing of many schools which otherwise would have stayed open if they had found teachers. We can solve this problem only by creating schools specially set up in the formation of teachers."*

In the following year, 1855, there were 53 students in the Township. Inspector Hume noted that the lack of teachers was less present in French-

communautés canadiennes-françaises. Il semble que ces derniers acceptent des salaires moindres que les instituteurs qualifiés mais, par contre, la qualité de l'enseignement va de pair.

Selon le rapport de l'inspecteur William Thompson (1870-71), "*cette municipalité possède neuf écoles, mais seulement cinq étaient en fonction lors de ma visite, ce qui explique la lenteur des progrès*". Les arrérages sont énormes et les écoles ont grand besoin de réparations.

LA COMMISSION SCOLAIRE

Depuis 1841, une Commission scolaire est formée d'un président, quatre commissaires et un secrétaire-trésorier. Ce dernier a un rôle semblable à celui du secrétaire-trésorier de la Municipalité et la même personne occupe souvent les deux postes. En 1902, ce poste est occupé par Thomas Porter ; le 7 juin, on lui verse un salaire annuel de 60 \$ de par la nouvelle *Loi des Écoles*.

Le secrétaire-trésorier est embauché et les commissaires sont élus, parmi eux un président. L'élection est annuelle jusqu'en 1927, ensuite elle devient triennale, et les commissaires ne vont en élection que deux à la fois. Le vote se fait à main levée.

À titre d'exemple, voici le résultat de l'élection du 5 juillet 1915, tel que relevé dans le livre de la Commission scolaire (juillet 1897 à octobre 1932, page 269).

Le Conseil des commissaires pour l'année 1915-1916 se compose de :

- William Dinning (président)
- S. Hollie Bennett
- David Burke
- Arsène Pelletier
- William J. Donaghy
- Thomas R. Porter, secrétaire-trésorier

Les candidats à cette élection étaient : G. Simmons, S. Hollie, Fred Bennett et un monsieur Lafleur (qui n'a eu aucun vote). Les autres ont obtenu les votes suivants:

Canadian settlements. It seems, in fact, that the latter accepted lower salaries for less qualified teachers, but, of course, the quality of the teaching was lower.

The report of school inspector William Thompson (1870-71) mentions that "*this municipality has nine schools, but five were working during my visit, which explains the slowness of progress*". Arrears were at a high level and schools were in great need of repairs.

THE SCHOOL BOARD

From 1841, each School Board was made up of a president, four trustees and one secretary-treasurer (whose role was similar to that of the secretary-treasurer of the municipality, which explains why the same person often played both roles). In 1902, Thomas Porter occupied the position and on June 7th, he accepted an annual salary of \$60 as required by the *New School Law*.

The Secretary-Treasurer was hired, the trustees were elected and a president was selected among these. Elections were annual until 1927 when they became triennial. Trustees were up for election two at a time. The vote was taken by a show of hands.

For example, here are the results for the election of 5 July 1915, as shown in School Board records (July 1897 to October 1932, page 269).

The School Board for the year 1915-1916 was therefore made up of:

- William Dinning (President)
- S. Hollie Bennett
- David Burke
- Arsène Pelletier
- William J. Donaghy
- Thomas R. Porter, Secretary-Treasurer

The candidates for this election were G. Simmons, S. Hollie, Fred Bennett and a Mr Lafleur (who got no votes). The votes for the other candidates were as follows:

Candidats :	Simmons	Hollie	Bennett	Candidates:	Simmons	Hollie	Bennett
<i>Voteurs présents:</i>				<i>Voters present:</i>			
James McReynolds		X		James McReynolds		X	
William Dinning		X		William Dinning		X	
Wilbrod Cantin			X	Wilbord Cantin			X
Siméon Gagnon			X	Siméon Gagnon			X
Richard Bennett	X			Richard Bennett	X		
Georges McReynolds		X		Georges McReynolds		X	
James Amadon	X			James Amadon	X		
James Wood		X		James Wood		X	
Onésime Henri			X	Onésime Henri			X
Gédéon Dubuc			X	Gédéon Dubuc			X
Alex Stewart	X			Alex Stewart	X		
Henry Wood		X		Henry Wood		X	
H.J. Cross		X		H.J. Cross		X	
David Burke		X		David Burke		X	
Thomas Wood		X		Thomas Wood		X	
W. Burke	X			W. Burke	X		
Résultat	4	8	4	Results	4	8	4

Le Conseil doit fixer les taux de taxation, nommer les commissaires, accepter ou rejeter les nominations des professeurs, déterminer les salaires, construire les écoles et effectuer des emprunts, si nécessaire.

TAXES SCOLAIRES

Dès 1846, cette situation change avec la Grande Charte de l'éducation. Les Commissions scolaires ne sont plus dépendantes des municipalités et les taxes scolaires deviennent obligatoires. L'année suivante, Hough note dans son rapport que la situation s'améliore, mais que les paiements sont encore en retard et difficiles à percevoir. Le taux de taxe étant basé sur le recensement des enfants, certains parents gardent leurs enfants à la maison lors de la visite du recenseur à l'école. Pas de présence à l'école, pas de taxe!

Ces problèmes vont se résoudre très lentement car, encore en 1855, une seule école est en fonction dans toute la municipalité dû au non-paiement des taxes. Face à cette situation, le Comité d'école demande un octroi pour embaucher des instituteurs et institutrices, et permettre, au besoin, la construction de nouvelles écoles.

Some of the duties of the Board were: setting the tax rate, naming the trustees, accepting or rejecting nominations for teachers, determining salaries, building schools and making loans, if necessary.

SCHOOL TAXES

In 1846, this situation changed with the Grand Charter of Education. School Boards were now independent of the municipalities, but school taxes became compulsory. The following year, Hough noted in his report that the situation was better, but that payments were still late in coming and very hard to collect. The amount of these taxes was based on the number of children present at school, so when the census taker visited the school, some parents kept their children at home. No children, no taxes!

This problem would go away very slowly. Even in 1855, the non-payment of taxes resulted in only one school officially open in the whole municipality. In this situation, the School Committee asked for a grant to hire teachers and built new schools to answer to the needs of the children of these districts.

À l'époque, on ne voit pas la nécessité de payer pour l'établissement de ces institutions et de faire instruire les enfants. Pour la plupart, la première nécessité est de les nourrir et de les vêtir. Mais, avec le temps, on constate un progrès. En 1861, l'inspecteur Hume rapporte que les commissaires soutiennent sans difficultés sept écoles et que les finances sont en bonne voie.

Ces taxes sont cruciales pour payer les salaires des professeurs et voir aux affaires courantes de la Commission scolaire. Les besoins varient selon les réparations ou les constructions. Lorsque les conditions l'obligent, surtout pour de nouveaux bâtiments, une taxe spéciale est imposée. En 1897, la taxe est de 0,005 \$ du dollar d'évaluation ce qui nous semble minime aujourd'hui, mais l'argent est rare à l'époque et certains citoyens ne peuvent déboursier ce montant. En 1941, elle se situe à 0,80 \$ du 100 \$ d'évaluation et, à la fin des années 50, elle est à 3 \$ du 100 \$ d'évaluation.

Parfois, on rembourse les taxes à des contribuables dont les enfants doivent fréquenter l'école d'une autre municipalité, faute d'école dans leur district. En 1912, Joseph Legendre est remboursé car il doit envoyer ses enfants à l'école de Black Lake.

Certains cas demandent des décisions rapides, comme en fait foi celui de Jean-Baptiste Chrétien. À la réunion des commissaires en juillet 1909, Chrétien demande un enseignant francophone dans le district N° 2, faute de quoi il se verra dans l'obligation d'envoyer ses enfants à l'école de Saint-Julien. Or, l'institutrice est déjà embauchée pour l'année. Alors, on lui rembourse ses taxes et, l'année suivante, monsieur Chrétien devient administrateur du district, avec pour tâche de trouver un professeur de langue française.

RÉGISSEURS

Pour assister les professeurs dans leur tâche, les commissaires nomment un régisseur pour chaque école, modèle calqué sur les écoles anglophones. Ils lui confèrent de multiples responsabilités. Il doit, entre autres, entretenir et réparer son école, recommander les professeurs, s'occuper

At the time, not everyone saw the need to pay for the establishment of these institutions and to educate their children. It seemed more important for some to feed and clothe the children. Nonetheless, there was progress over the years. In 1861, Inspector Hume reported that the trustees had seven schools open without difficulties and finances were good.

These taxes were mandatory to pay the teachers' salaries and for current affairs of the School Board. Repairs and building of schools made for varying needs. Moreover, when necessary, especially for the building of schools, it became possible to impose a special tax. In 1897, the tax rate was \$0,005 per dollar of assessment. This amount may seem trivial today but money was scarce in those days and not all citizens could afford even this amount. In 1941, it was \$0,80 per \$100 assessment and the end of the 1950s it was \$3 per \$100 assessment.

Sometimes, taxes were reimbursed to tax payers whose children had to attend schools in another municipality because there was no school in their district. In 1912, Joseph Legendre got such a reimbursement since he had to send his children to Black Lake, which was nearer to his home.

Certain special cases called for rapid decisions such as the one concerning Jean-Baptiste Chrétien. At the meeting of the trustees in July 1909, Chrétien asked for a francophone teacher in District N° 2, without whom he would be forced to send his children to school in Saint-Julien. A teacher had already been hired for the school year. So, he got his taxes back and, the following year, Mr Chrétien became an administrator of the district, with the task of finding a francophone teacher.

MANAGERS

To assist teachers in their work, the trustees named an administrator or school manager for each school. This model was copied on English language schools which gave him many responsibilities. He had, for instance, to maintain and repair his school, recommend teachers, light the stove

du chauffage le lundi matin, voir au déneigement et s'assurer que tout est conforme et sécuritaire.

Les commissaires peuvent ajouter des recommandations : en 1898, ne pas excéder 1,00 \$ pour l'éclairage et le chauffage durant les mois d'été ; 1901 : le régisseur doit voir à ce que chaque payeur coupe et prépare une corde de bois pour chaque élève enregistré pour la prochaine année scolaire ; 1904 : sur recommandation du régisseur de Largy School, district N° 6, "*nous autorisons l'emploi de M^{me} Emma Kerwin* " à la condition que l'exercice religieux soit limité à la première moitié de la journée, le reste du temps voué exclusivement à l'instruction des élèves en accord avec les lois du Comité protestant.

Toutefois, il est nécessaire d'obtenir l'approbation de la Commission scolaire en ce qui a trait aux dépenses et à l'embauche des institutrices. Si un problème se pose, le régisseur doit, à la demande des commissaires, le régler du mieux qu'il le peut.

LES INSTITUTRICES

Le corps enseignant de l'époque ne ressemble en rien à celui d'aujourd'hui. L'institutrice de 1897 n'est pas toujours diplômée et on doit parfois avoir recours à de jeunes filles qui viennent à peine de terminer leur 7^e année. De grands efforts sont faits pour remédier à cette situation qui, malheureusement, perdurera longtemps.

En 1897, la durée annuelle des cours n'est que de quatre mois. Si, après cette période, la Commission scolaire reçoit des octrois ou des arrérages de taxes, un terme (anglicisme déterminant une période de temps) peut être ajouté. Mais cela n'implique pas nécessairement l'embauche de la même institutrice.

Le contrat de l'institutrice est annuel, ce qui permet aux commissaires d'embaucher à leur choix chaque année. Les critères d'emploi sont basés sur le rapport de l'inspecteur, les résultats d'exams et la capacité à faire respecter la discipline dans l'école. Ce dernier point est si important qu'une institutrice est parfois congédiée durant son mandat pour y être remplacé par une autre.

on Monday mornings, clear the snow and ensure the safety of the school.

The trustees could add recommendations such as these: in 1898, do not exceed \$1.00 for light and heat during the summer months; 1901: the manager must advise each tax payer to cut and prepare one cord of wood for each student in the school for the following school year; 1904 : on recommendation of the manager of Largy School, District N° 6, "*we authorize the hiring of Mrs Emma Kerwin*" on the condition that religious exercises be limited to the first half of each day, the rest of the day is devoted exclusively to teaching for the students in accordance with the laws of the Protestant Committee.

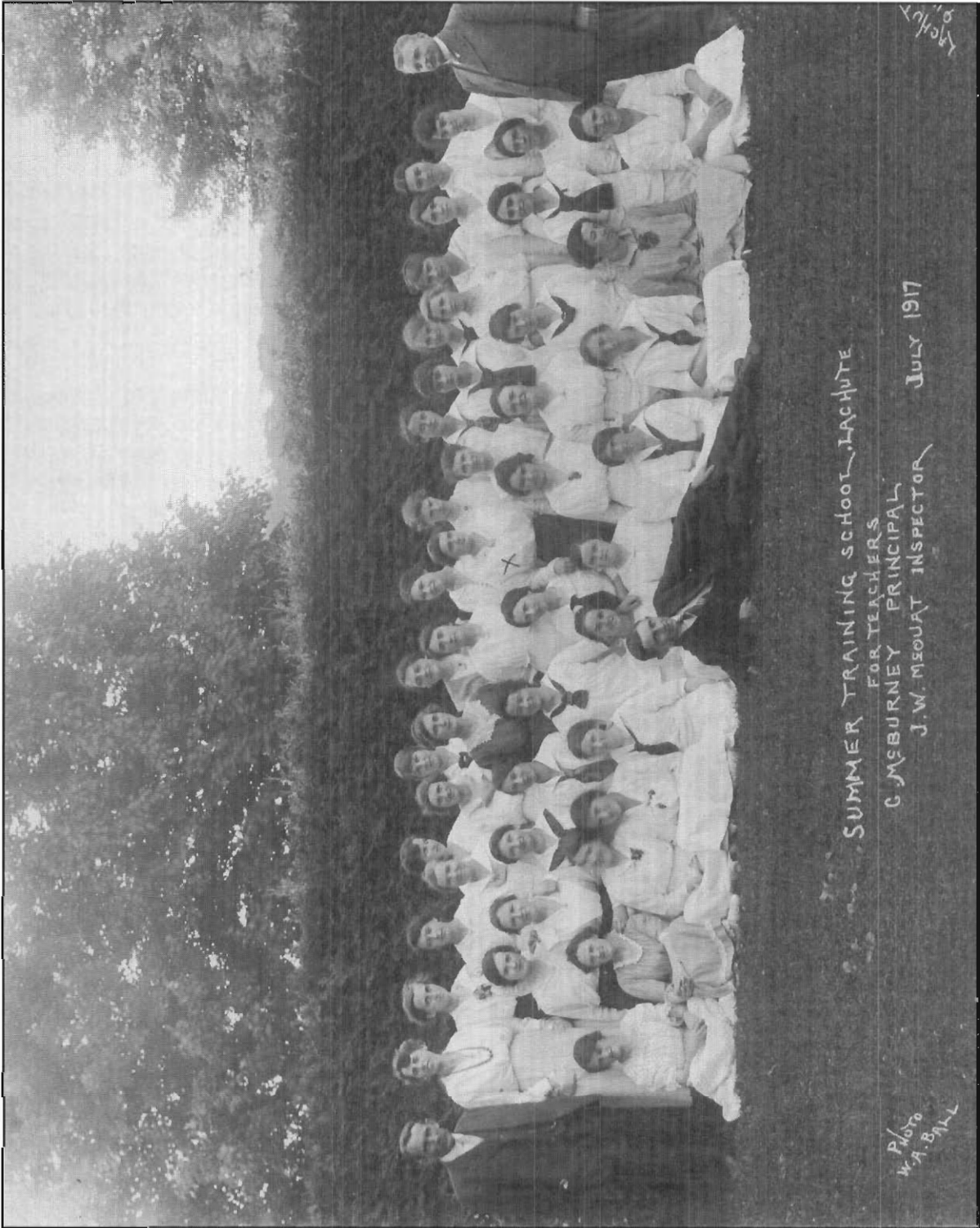
However, it was mandatory to obtain approbation of the School Board for all expenses and the hiring of teachers. When a problem appeared, the manager had, when asked by the trustees, to find solutions to the best of his ability.

TEACHERS

The teaching profession of those days bears no resemblance to that of today's. The teachers of 1897 did not always have diplomas and, sometimes, very young girls barely out of school themselves, which meant out of the 7th grade, had to be accepted. Huge efforts were made to remedy the situation, but it continued for many years.

In 1897, the annual period for school teaching was for four months. If, after this period, the Board received grants or arrears (of taxes), the district school stayed open for another term (english denomination for a period of time). This did not imply that the same teacher was automatically rehired, however.

At the end of the school year, the teacher was dismissed, thus enabling the trustees to hire a teacher of their choice. They based their choice on the inspector's report, results of the exams and the teacher's ability for discipline in the school. This last point had enough importance for dismissal and replacing a teacher in the middle of a school term.



SUMMER TRAINING SCHOOL, LACHUTE
FOR TEACHERS
C. MSBURNY PRINCIPAL
J. W. MEOUAT INSPECTOR

JULY 1917

Photo
W. A. BALL

1917
8/1

Mrs. Zetta Bennett Woods

- À droite : M^{me} Zetta Woods photographiée dans les années 1910. Elle était institutrice et a probablement enseigné dans le canton d'Ireland durant ces années

- Right : Mrs. Zetta Woods in the 1910s. She was a teacher and possibly one of those who taught in Ireland in those years.

(Photos : Beverley Loomis)

- A gauche : l'école de formation pour les institutrices à Lachute en juillet 1917. Zetta Woods est au centre, marquée d'un X. L'inspecteur était M. J.W. McOuat.

- Opposite page : summer training school for teachers at Lachute in July 1917. Mrs. Zetta Woods is in the centre, noted with an X. Inspector was Mr. J.W. McOuat.



La classe de 1902 / Class of 1902 - Maple Grove Model School

- 5^e rangée / 5th row : Myrtle Bennett Rankin, Eva Wood, Gwen Cross Parker, Hazel Bennett McIntyre, C. O'Brien, Lacey Wood, George Parsons, Bert Dinning, Harold Hewt, John Dennery, Willard Dinning. 4^e rangée / 4th row : Loretta Dennery, Ellen Bennett Gallup, Maggie Wilson, Hattie Williamson Nugent, Mary Parsons MacDonald, Guy Wood, Chester Woods, Jasper Dinning, Harris Williamson. 3^e rangée / 3rd row : Bessie Brewer (enseignante / teacher), Mystie Wood Pharo, Ethel Dinning Atkinson, Harry Dinning, unknown, Albert O'Brien, Holly Bennett (Commissaire d'école / school commissioner). 2^e rangée / 2nd row : Anna Dinning Morrison, Percy Bennett McReynolds, John Baxter, David Simons, Principal Byron Bennett, John O'Keefe. 1^{re} rangée / 1st row : Eva Williamson Nugent, Alice O'Brien, Jenny Parsons, les autres non-identifiés / others not identified. Assis par terre / sitting on the ground, Charlie Bennett.

(These students were identified by Mrs. Jasper Dinning).

(Photo : George Dinning)

En 1883, les enseignantes reçoivent 10 \$ par mois. En 1902, le salaire annuel obligatoire décrété par la nouvelle *Loi des Écoles* est de 60 \$. De plus, le gouvernement fédéral oblige une retenue de 2 % sur le salaire des enseignants pour le fonds de pension des professeurs.

En 1908, l'institutrice diplômée gagne 20 \$ par mois et celle qui ne possède qu'un permis d'enseignement en reçoit 18 \$. Puis, les salaires augmentent par la suite. En 1921, le salaire annuel de l'institutrice qualifiée est de 250 \$. La crise des années 30 ralentit cette progression et il chute à 17,50 \$ par mois. Il faudra attendre la fin de la crise pour atteindre un salaire de 30 \$ par mois.

Au début des années 50, le salaire est calculé en fonction du nombre d'élèves. Avec 28 élèves ou plus, et un diplôme complémentaire et/ou élémentaire, on gagne 1 100 \$ par année. Pour le professeur ou l'institutrice non-diplômée, le salaire est de 850 \$. En 1960, un professeur diplômé peut gagner jusqu'à 2 000 \$ par année.

Bien que la vie scolaire se ressemble d'une année à l'autre, il arrive qu'il faille prendre des décisions importantes, suite aux rapports des inspecteurs ou encore dû à de nouvelles lois du Département de l'instruction publique. Le taux d'absentéisme chez les élèves et le manque d'argent, entre autres, rendent parfois difficile l'application des règlements ou la prise de décisions.

La discipline est un problème sérieux. En 1914, une directive de la Commission scolaire parvient aux institutrices de l'école de Maple Grove, les avisant du droit de suspendre tout étudiant qui manque à la discipline, ou manque d'assiduité, et même de l'expulser s'il devient un mauvais exemple pour les autres.

" Je suis généralement satisfait des débuts. Des élèves assez bien classés sont munis de livres approuvés et les titulaires se servent d'un tableau à l'emploi du temps. Je vous prie de pourvoir vos classes de tableaux pour l'enseignement de fractions. Il faudrait à l'école N° 2 : une tribune et un bureau pour l'institutrice, un globe terrestre, un tableau noir, un registre pour les visiteurs et

In 1883, teachers were paid \$10 per month. In 1902, the mandatory annual salary decreed by the New School Law was \$60. Moreover, the Federal Government rendered compulsory a deduction of 2% on teachers' salaries to help teachers' pension funds.

In 1908, a teacher with a diploma earned \$20 a month, while one with only a teaching permit earned \$18. Salaries increased noticeably over the years and, in 1921, the annual salary of a qualified teacher was \$250. The depression of the 1930s halted this progression. Then, it dropped to \$17.50 per month only but reached \$30 a month at the end of the 30's.

At the beginning of the 50's, salary was adjusted to the number of students. A teacher with an average of 28 students or more, earned \$1,100 a year with a complimentary and/or elementary diploma. Without the diploma, the salary was \$850 for 10 months. In 1960, the diploma could mean up to \$2,000 a year.

While school life did not vary too much from year to year, there were times when important decisions had to be taken. For instance, when inspectors' reports came in or when new laws came out from the Department of Public Education. The rate of absence of students during certain periods, lack of money and other reasons made application of laws or decisions difficult.

Discipline was a constant problem. In 1914, the School Board directed the Maple Grove Model School to suspend any student who did not study or obey orders and, if the student continued to be negligent or disobedient, to expel him or her from school, for being a bad example for the other students.

"In general. I'm satisfied and it is a good start. Some well-graded students have approved books and teachers have a schedule for the time spent. Fraction tables were requested. Reports made were: School N° 2 needs a desk and platform for the teacher, a globe, a blackboard, a register for visitors and a copy of the rules for the course in counting and the Catholic course. At School N° 5,

une copie du règlement du Cours Catholique. À l'école N° 5: un tableau noir, un globe terrestre, un boulier compteur, un catéchisme expliqué pour l'institutrice. À l'école N° 7 : deux pupitres, une carte du monde. À l'école N° 8 : une tribune pour l'institutrice. L'intérieur de l'école N° 7 aurait besoin de peinture ”.

*J'ai l'honneur d'être votre tout dévoué serviteur,
A. Beaudet (inspecteur, 1921)*

L'année scolaire élémentaire de septembre à juin est à l'essai dès 1914 et, en 1926, l'inspecteur recommande aussi aux institutrices de faire des heures de classe en plein air pendant les chaudes journées de juin, septembre et octobre.

La crise économique des années 1930 n'épargne pas la Commission scolaire. Conscient des difficultés, l'inspecteur Bessette recommande que des cours en agriculture soient donnés pour aider à solutionner les problèmes en ce domaine.

Les commissaires tentent de maintenir les écoles ouvertes malgré le manque d'argent mais le secrétaire-trésorier doit demander au surintendant la permission de fermer les classes en 1933. On ne parvient pas à percevoir les taxes et arrérages pour payer le salaire des institutrices. Alors, on s'accorde le droit de fermer les classes pendant 6, et même 8 mois, si la dépression s'éternise. Ils ne peuvent emprunter pour payer les institutrices, donc elles devront se soumettre à ces conditions ou être refusées.

À la fin des années 30, on se préoccupe des conditions de travail des institutrices. Les mêmes titulaires sont réengagés et on distribue des bonis allant jusqu'à 50 \$ par année à ceux dont les élèves ont de bons résultats. En 1937, un rapport de l'inspecteur Bessette conseille aux commissaires de garder, si possible, les institutrices qui donnent satisfaction. De cette requête résulte le fait que, dorénavant, par ancienneté, l'institutrice pourra choisir son école. Ainsi, plusieurs en profitent pour se rapprocher de chez elles.

Le 1^{er} octobre 1949, les règlements pour les écoles francophones de la municipalité d'Irlande sont :

a blackboard, a globe, an abacus, a commented catechism for the teacher. At School N° 7, two desks, a world map. At School N° 8, a platform for the teacher. The interior of school N° 7 needs painting”.

I have the honour to be your devoted servant,

A. Beaudet (inspector, 1921)

Since 1914, they tried to start the elementary school year in September and terminate it in June. In 1926, the inspector recommended that teachers spend a few hours of class outside in the hot days of June, September and October.

The depression of the 1930s did not spare the School Board. Aware of the difficulties, Inspector Bessette recommended courses in agriculture, in order to find solutions to the problems in these difficult times.

The trustees tried to keep the schools open but the shortage of money was so obvious that, in 1933, the secretary-treasurer asked the superintendent permission to close them. Times were hard, taxes just could not be collected and arrears accumulated in teachers' salaries. More-over, they were authorized to close them for 6, or even 8 months, if the depression lasted, so as not to have to borrow money for salaries. The teachers should be hired with this understanding or risk refusal.

By the end of the 1930s, concern in working conditions finally came. The same ones were rehired and bonuses of up to \$50 per year were allotted to teachers having students with good results. In 1937, a report by Inspector Bessette, consigned in the minutes, suggests that the trustees do all in their power to hold on to good teachers. This led to teachers being able to choose their schools according to seniority. A number of them were then able to come back closer to home.

On 1 October 1949, the rules and regulations for francophone schools in our municipality are the following:

1. Heure de classe :

9 h 00 à 11 h 30 A.M.
1 h 00 à 4 h 00 P.M.

Une récréation de 10 à 15 minutes dans l'avant-midi et l'après-midi.

2. Du 1^{er} novembre au 15 mai, appelés mois d'hiver, la classe devra durer de 9 h a.m. à 3 h 30 p.m., avec récréation dans l'avant-midi et l'après-midi.

3. Les bulletins devront être préparés à la fin de chaque mois et transmis aux parents pour qu'ils puissent y apposer leur signature et en vérifier les progrès.

4. Si un élève n'obéit pas au présent règlement ou se maintient récalcitrant, l'institutrice devra avertir les parents concernés. Si les parents en question ne montrent aucun changement notable, l'institutrice devra avertir un commissaire qui agira au nom de la Commission scolaire.

5. Tout changement au présent ordre sera considéré comme une insubordination grave.

1. Class Hours:

9:00 to 11:30 A.M.
1:00 to 4:00 P.M.

One recess of 10 to 15 minutes in the morning and afternoon.

2. From November 1st to May 15th, called the winter months, classes must last from 9 A.M. to 3:30 P.M., with recess in mornings and afternoons.

3. Report cards must be made at the end of each month and handed to the parents to sign and check progress.

4. If a student does not obey the present regulations or remains unruly, the teacher must warn the parents. If the parents concerned show no noticeable change, the teacher must warn a trustee who will act in the name of the School Board.

5. Any change in the present order shall be considered as a serious insubordination.

Peu de changement ont lieu à la Commission scolaire par la suite. En 1957, il y a 12 classes en activité. En 1961, la gratuité scolaire est instaurée et le secondaire se donne à Black Lake où 45 enfants de la municipalité sont enregistrés.

Avec le temps, il devient évident que l'époque des écoles de rang comptant cinq, six ou sept divisions, est révolue. Le 5 décembre 1959, l'inspecteur Tousignant affirme devant la Commission scolaire d'Irlande-Sud que l'école de rang n'est plus adéquate. Dans les écoles de rang, il est impossible pour les institutrices de donner un enseignement approfondi aux élèves de 6^e et 7^e années. En fait, ils perdent un temps précieux. Ils feront bientôt face aux mêmes problèmes que leurs compagnons des villages, et auront le regret de ne pas avoir eu la possibilité de suivre le cours secondaire à l'école de rang.

En septembre 1961, la centralisation se concrétise et les enfants des municipalités de Black

After this date, there were few changes in the Board. In 1957, we found 12 classes functioning. In 1961, free schooling was instituted. High school was then in Black Lake where 45 children of our municipality were pursuing their studies.

It became obvious that the days of country schools with five, six or seven divisions, were counted. On 5 December 1959, Inspector Tousignant asserted before the 'Commission scolaire d'Irlande-Sud' that the country school is no longer adequate. In country schools, it was no longer possible for teachers to offer a thorough course to students in the 6th and 7th grades who, in fact, wasted precious time. A few years down the road, they would face the same problem as would their friends in the villages and would suffer a lifetime of not having had the benefit of High School at their country school.

In September 1961, centralization of schools became a fact. The children of Black Lake, Saint-Adrien d'Irlande, Saint-Ferdinand and Ireland were

Lake, Saint-Adrien-d'Irlande, Saint-Ferdinand et Irlande sont regroupés dans de nouvelles écoles dans ces villages. Dès lors, la Commission scolaire d'Irlande-Sud n'a plus sa raison d'être.

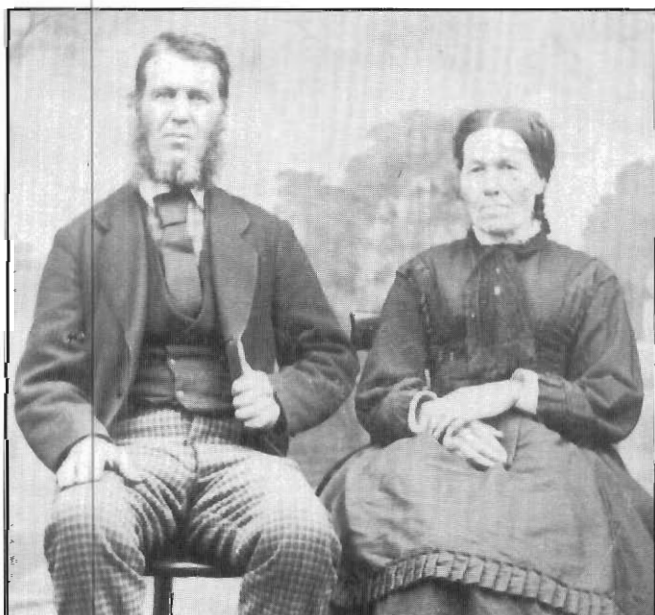
En 1972, l'érection de la Commission scolaire Black Lake-Disraéli met fin aux Commissions scolaires des municipalités. C'est la fin d'une époque et les petites écoles sont vendues aux enchères. Reste que les gens qui ont fréquenté ces écoles de rangs en gardent des souvenirs inoubliables.

**LA COMMISSION SCOLAIRE
DE LA MUNICIPALITÉ D'IRLANDE-SUD
1897-1922**

En 1846, le président de la Commission scolaire est le révérend Robert G. Ward, secondé par John Hough. Ces noms sont les seuls que nous avons pu répertorier avant 1895.

De 1897 à 1922, les présidents sont :

John MacLean	1895 à 1897
William Dinning	1897
Henry Amadon	1898
William Dinning	1899
Lambert Bennett	1899 à 1904
William Dinning	1904 à 1906
Révérend Philippe Gallis	1906 à 1909
William Dinning	1909 à 1916
David Burke	1916 à 1922



regrouped and sent to new schools in these villages. The Commission scolaire d'Irlande-Sud no longer existed.

In 1972, the Commission scolaire Black Lake-Disraéli replaced all these School Boards. It was the end of an era. All the little school houses were auctioned off. Those who had the pleasure of attending these schools carried precious and unforgettable memories.

**MUNICIPALITY OF SOUTH IRELAND
SOUTH SCHOOL BOARD
1897-1922**

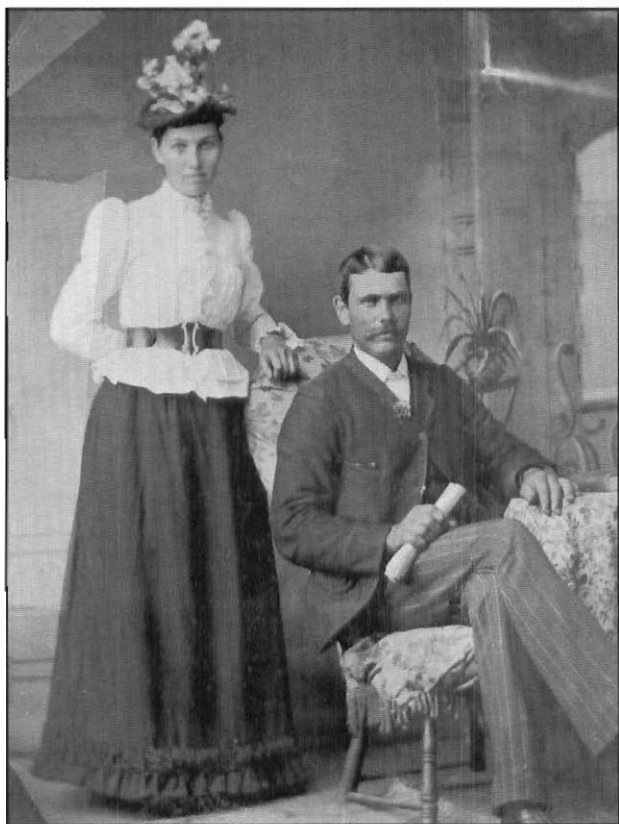
In 1846, the president of the School Board was the Reverend Robert G. Ward, assisted by John Hough. These names are the only ones we have been able to ascertain before 1895.

From 1897 to 1922, the presidents were:

John MacLean	1895 to 1897
William Dinning	1897
Henry Amadon	1898
William Dinning	1899
Lambert Bennett	1899 to 1904
William Dinning	1904 to 1906
Reverend Philippe Gallis	1906 to 1909
William Dinning	1909 to 1916
David Burke	1916 to 1922



John MacLean et Martha Annesley
(Photo : Beverley Loomis et Céline Roy)



- En haut, à gauche **Arthur C. Cross** (1900-1997)
Arthur était l'un des commissaires de la Commission scolaire dans les années 1900.

- Above, left : Arthur C. Cross (1900-1997), one of the trustees of the School Board in the 1900's.

- En haut, à droite : les enfants d'Arthur Cross et de Laura Bennett, **Gladys, Cecil et Quincy**. La photo fut prise dans les studios de L.A. Ferland à St-Jean-des-Chaillons (aujourd'hui Deschaillons).

- Above, right : Gladys, Cecil and Quincy, the children of Arthur Cross and Laura Bennett. This photograph was taken in the studio of L.A. Ferland at St.Jean des Chaillons (now Deschaillons).

- À gauche **John L. Gill** (1863-1925)
John fut l'un des commissaires de la Commission scolaire d'Irlande à la fin des années 1800 ou au début des années 1900. Il est photographié avec son épouse, Jennis MacLean. Photographie prise en studio.

- Left : Mr. John Livsey Gill and his wife, Jennis MacLean, a studio photo. John was one of the trustees in the Township of Ireland at the end of the 1800s or early 1900s.

(Photos : Beverley Loomis)

Parmi les noms de commissaires mentionnés tout au long des recherches, il faut retenir ceux de William Dinning, Henry Cross, Henry Amadon, William Kirwin, William Cross, Thomas Cross, Richard Bennett, Lambert Bennett, Dr.J.A. Thompson, Aaron Amadon, Arthur Cross, John L. Gill, Alexander Stewart, Daniel Bennett, James Amadon, Rév. Philip Callis, Charles Simmons, Arsène Pelletier, David Burke, S. Hollie Bennett, William J. Donaghy, James McReynolds, George Simons, John Paré, George Nugent.

Monsieur Hough occupe la fonction de secrétaire-trésorier jusqu'en 1855. De 1890 à 1921, date de son décès, Thomas Porter occupera cette fonction. Son fils Norman prend la relève jusqu'à la division des deux commissions scolaires.

En 1830, il y a une école dans le rang III, la "Sand Bank School", près de la maison d' Amos Hall. Il faudra attendre 1886 pour pouvoir situer les autres écoles de façon précise. Nous retrouvons alors six écoles dans la municipalité. Les écoles portent souvent le nom du propriétaire du terrain où elles sont situées.

École N° 1 (McNally)

lot 3 dans le rang I

École N° 2 (Annesley)

lot 11 dans le rang I

École N° 3 (Bennett)

lot 16 dans le rang II

École N° 4 (Maple Grove)

lot 4 dans le rang III

École N° 5 (Gill)

lot 5 dans le rang V

École N° 6 (Largy)

lot 9 dans le rang VI

Lorsque l'institutrice réside à l'école, elle doit en assurer l'entretien, incluant le chauffage durant l'hiver. Pour ces services, elle reçoit, en plus de son salaire, un montant de 10 \$ par mois (1895).

Dès 1890, on compte déjà de nouvelles écoles. Il existe alors huit districts, dont trois francophones sur les rangs V et VI d'Irlande. En 1903, l'inspecteur John Farlen note 129 élèves : niveau 1 :

Some of the trustees' names that we found in various documents are the following: William Dinning, Henry Cross, Henry Amadon, William Kirwin, William Cross, Thomas Cross, Richard Bennett, Lambert Bennett, Dr. J.A. Thompson, Aaron Amadon, Arthur Cross, John L. Gill, Alexander Stewart, Daniel Bennett, James Amadon, Rév. Philip Callis, Charles Simmons, Arsène Pelletier, David Burke, S. Hollie Bennett, William J. Donaghy, James McReynolds, George Simons, John Paré, George Nugent.

Mister Hough was to occupy the post of Secretary-Treasurer until 1855. From 1890, until his death in 1921, Thomas Porter held the position. His son, Norman, took over until the division of the two school boards.

In 1830, there was one school house, the "Sand Bank School", in the 3rd range, near Amos Hall's home. After this, we can ascertain the location of the other schools only from 1886. Schools often bore the name of the owner of the land on which they were situated. We find these six schools in our municipality:

School N° 1 (McNally)

lot 3 in the First range

School N° 2 (Annesley)

lot 11 in the First range

School N° 3 (Bennett)

lot 16 in the Second range

School N° 4 (Maple Grove)

lot 4 in the Third range

School N° 5 (Gill)

lot 5 in the Fifth range

School N° 6 (Largy)

lot 9 in the Sixth range

When the teacher lived in the school, she was responsible for its maintenance such as heating in the winter, and for these responsibilities she got an extra \$10 a month (1895).

From 1890, new schools appeared. There were eight districts, of which three were francophone, in the 5th and 6th ranges of Ireland. In 1903, Inspector John Farlen reported 129 students as

32, niveau 2 : 18, niveau 3 : 33, niveau 4 : 33, niveau 5 : 13. En tout, 69 garçons et 60 filles. Pour enseigner dans ces conditions, il faut des hommes et des femmes qui ont du courage et une volonté peu commune, ainsi que des régisseurs d'un dévouement exemplaire.

Nous avons tenté de retracer tous les professeurs et régisseurs qui ont été à l'emploi de la Commission scolaire jusqu'en 1922.

COMMISSION SCOLAIRE D'IRLANDE-SUD (1922 à 1972)

En 1922, la nouvelle commission scolaire doit faire vite pour que l'ouverture des classes s'effectue de façon normale en septembre. En premier lieu, une élection s'impose pour combler les postes laissés vacants par le départ des anglophones. Le premier président élu, Arthur Garneau, gardera le poste jusqu'en 1925. Lui succéderont :

Henry Gardner	1925 à 1930
François Guillemette	1931 à 1932
Sinaï Faucher	1932 à 1933
Adélarde Gagné	1933 à 1938
Joseph Proulx	1938 à 1949
Louis Garneau	1949 à 1953
Eugésype Thibault	1953 à 1960
Roland Fréchette	1960 à 1972

De 1922 à 1927, les commissaires sont Johnny Paré, Édouard Turcotte, Félix Croteau, Henry Lessard, Arthur Garneau, Alfred Brochu, Delphis Labonté, Henry Gardner, Xavier Lachance, Joseph Laflamme et Joseph Grégoire.

Après 1927, les commissaires sont élus pour trois ans : Napoléon Roberge, Joseph Fortier, François Guillemette, Sinaï Faucher, Philippe Croteau, Adélarde Gagné, Louis Garneau, Eloi Dubuc, Alphonse Daigle, Albert Turgeon, Thomas Grégoire, Émile Boissonneault, Joseph Marcoux, André Gouin, Honorius Fortier, Lorenzo Demers, Eugésype Thibault, Ernest Gagnon, Jean-Baptiste Chrétien, Félicien Dubuc, J. Louis Nadeau, Anatole Roberge, Joseph Sévigny, Rolland

follows: Grade 1: 32, Grade 2: 18, Grade 3: 33, Grade 4: 33, Grade 5: 13. There were 69 boys and 60 girls. To ensure teaching in these conditions, we needed men and women of great courage and a strong will, as well as school managers with exemplary devotion.

We have attempted to trace all teachers and school managers employed by the municipality's School Board up to 1922.

SCHOOL BOARD OF IRLANDE-SUD (1922 to 1972)

In 1922, the new school board hurried to have the schools open normally in the month of September. First of all, an election was needed to cover all positions left vacant by the departure of anglophones. The first president elected, Arthur Garneau, held the position until 1925. He was followed by:

Henry Gardner	1925 to 1930
François Guillemette	1931 to 1932
Sinaï Faucher	1932 to 1933
Adélarde Gagné	1933 to 1938
Joseph Proulx	1938 to 1949
Louis Garneau	1949 to 1953
Eugésype Thibault	1953 to 1960
Roland Fréchette	1960 to 1972

From 1922 to 1927, the trustees were Johnny Paré, Édouard Turcotte, Félix Croteau, Henry Lessard, Arthur Garneau, Alfred Brochu, Delphis Labonté, Henri Gardner, Xavier Lachance, Joseph Laflamme et Joseph Grégoire.

After 1927, the trustees were elected for three-year terms: Napoléon Roberge, Joseph Fortier, François Guillemette, Sinaï Faucher, Philippe Croteau, Adélarde Gagné, Louis Garneau, Eloi Dubuc, Alphonse Daigle, Albert Turgeon, Thomas Grégoire, Émile Boissonneault, Joseph Marcoux, André Gouin, Honorius Fortier, Lorenzo Demers, Eugésype Thibault, Ernest Gagnon, Jean-Baptiste Chrétien, Félicien Dubuc, J. Louis Nadeau, Anatole Roberge, Joseph Sévigny, Rolland



1909 - Maison Henry Gardner - Henry Gardner house - lot 136

- Jeannette, Joséphine Huot (épouse/wife of Henry Gardner), Rose Aimée, Aurélien "John", Henry et Jean-Baptiste (frère / brother of Henry). La maison est maintenant la propriété de Jacques et Jules Gardner / the house is now the property of Jacques and Jules Gardner. (Photo : Beverly Loomis)

- Henry fut président de la Commission scolaire de 1925 à 1930 / Henry was President of the School Board, 1925 to 1930.

Fréchette, Henri Paré, Lucien Daigle, Wilfrid Lachance, Alphonse Dallaire et Gérard Proulx.

Fréchette, Henri Paré, Lucien Daigle, Wilfrid Lachance, Alphonse Dallaire and Gérard Proulx.

Le poste de secrétaire-trésorier est occupé par :

Secretary-treasurers were:

Norman Porter	1921 à 1923	100 \$ /année
Omer Gardner	1923 à 1932	160 \$ /année
Aimé Demers	1933 à 1935	120 \$ /année
Alcé Huot	1935 à 1946	120 \$ /année
Melvin Carey	1946 à 1947	300 \$ /année
Odias Thibault	1947 à 1961	300 \$ /année
Marc Poirier	1961 à 1972	

Norman Porter	1921 to 1923	\$100 /year
Omer Gardner	1923 to 1932	\$160 /year
Aimé Demers	1933 to 1935	\$120 /year
Alcé Huot	1935 to 1946	\$120 /year
Melvin Carey	1946 to 1947	\$300 /year
Odias Thibault	1947 to 1961	\$300 /year
Marc Poirier	1961 to 1972	

A sa création en 1922, la Commission scolaire d'Irlande-Sud conserve les écoles N° 1, 2, 5, 7, 8 et 9, mais il y a aussi des francophones dans les autres arrondissements.

At the time it was created in 1922, the Commission scolaire d'Irlande-Sud kept Schools N° 1, 2, 5, 7, 8 and 9, but there were francophones in the other districts.

Les familles Gardner - The Gardner families (Photos : famille Rolland Gardner)



La famille Jean-Baptiste Gardner vers 1900 - Jean-Baptiste Gardner's family about 1900

- En arrière / back row : Roméo Gardner, Méthilda Gardner, Ernestine Bureau (épouse / wife of Exaucille), Exaucille Gardner et Omer Gardner. - En avant / front row : Isabelle, Desneiges Croteau, Geneviève Thibault (épouse / wife of Jean-Baptiste Gardner), Jean-Baptiste Gardner et Marie-Louise Gardner. - Omer fut secrétaire-trésorier de la Commission scolaire d'Irlande-Sud de 1923 à 1932. Omer was Secretary-treasurer of the new School Board of Irlande-Sud from 1923 to 1932.



Les enfants de Roland Gardner - Pâques 1948
Yvon, Bertha, Jean, Lucille et Pauline



Les enfants de Roland Gardner
Yvon, Pauline et Jean

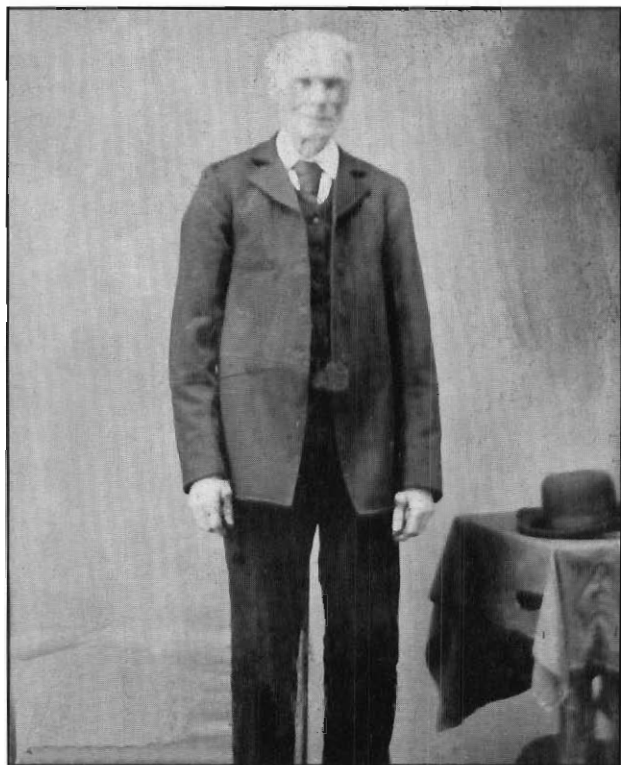


La famille Roland Gardner et l'autoneige B-12 Bombardier à 12 places - photo 1952
Roland Gardner's family and the snowmobile B-12 Bombardier, a 12-place machine - photo 1952
 Yvon, Bertha, Jean, Lucille, Pauline et Roland



L'autoneige B-6 Bombardier du docteur Lamontagne de Saint-Ferdinand
The snowmobile B-6 Bombardier of doctor Lamontagne from Saint-Ferdinand
 - Le docteur Lamontagne prodiguait ses soins dans un large secteur, incluant le canton d'Ireland / Doctor Lamontagne looked after people in a large sector, including the Township of Ireland.

Les familles Daigle - Daigle's families - 1880-2006 (Photos : Raymond Daigle)



Isaïe Daigle - père de Ferdinand



Ferdinand Daigle (1857-1938)
et son épouse, Adélia Dubois



Émilien Daigle
et son épouse, Alice Turcotte - juin 1928

- En 1880, le premier Daigle, Ferdinand, arrive dans le canton d'Irlande et s'installe sur le lot 347 dans le rang VI. Il épouse Adélia Dubois le 1^{er} septembre 1882 à l'église de Saint-Adrien d'Irlande, et par la suite ils installent leurs enfants sur les lots avoisinants.

- Ferdinand was the first of the Daigle family to settle in the Township of Ireland (lot 347) in 1880. Two years later, he married Adélia Dubois in the church of Saint-Adrien d'Irlande and all their children then settled in the vicinity.

- **Joseph** (1814-1984)
et Rose-Anna Trachy - lot 347
- **Napoléon** (1886-1929)
et Vinalda Daigle (1896-1940) - lot 344-P
- **Alphonse** (1897-1970)
et Clarina Marcoux (1901-1970) - lot 341-P
- **Lazare** (1899-1977)
et Alma Marcoux (1903-1986) - lot 341-P
- **Émilien** (1901-1971)
et Alice Turcotte (1910-1992) - lot 346
- **Adélar** (1903-1988)
et Aurore Guérard (1915-) - lot 344-P

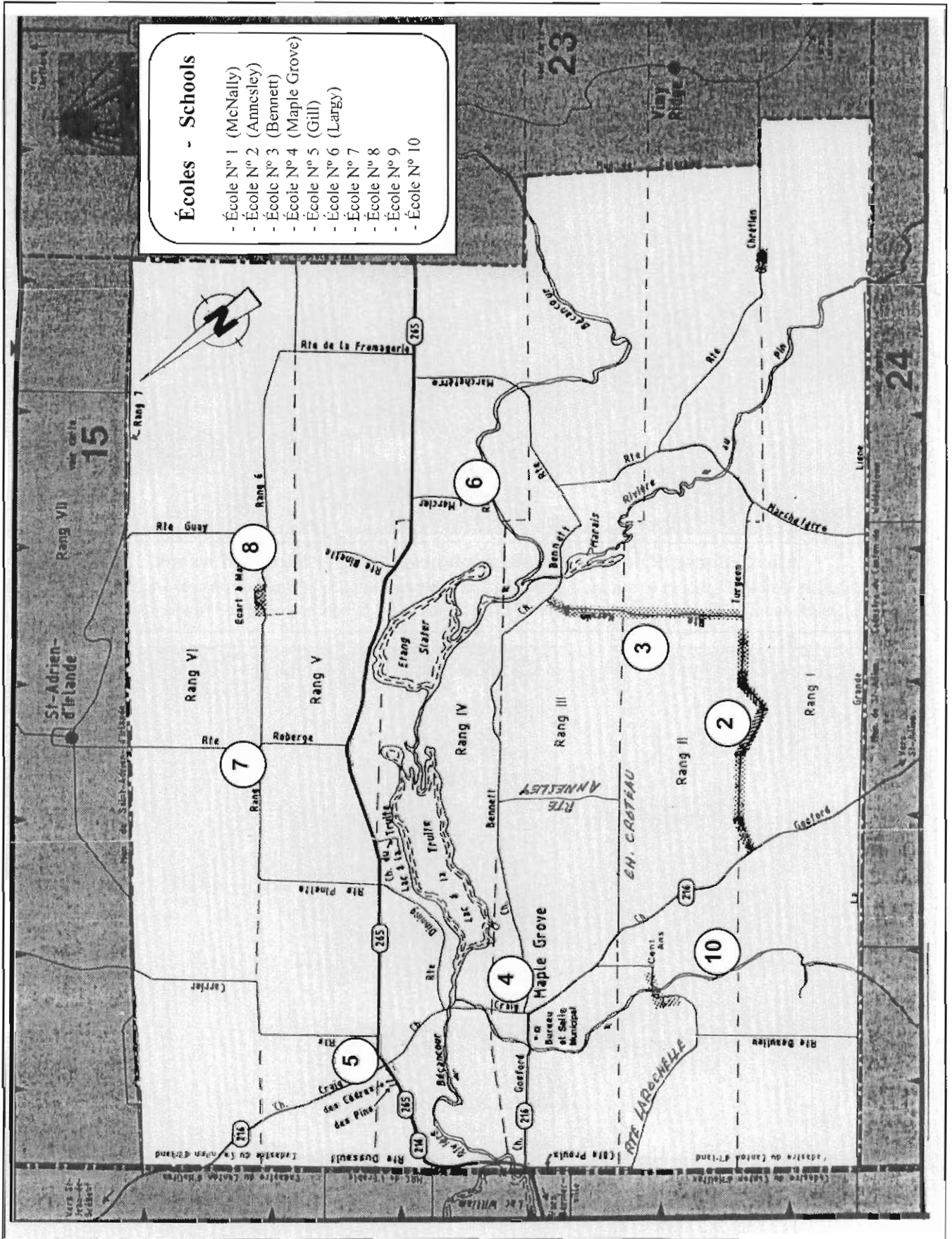


Alice, épouse d'Émilien Daigle, Alphonse Daigle et Elzéar Marcoux.

- De la famille Daigle, Alphonse et Lucien ont tous deux été commissaires de la Commission scolaire d'Irlande.
- Of the Daigle family, Alphonse and Lucien were both trustees of the School Board in the Township of Ireland.



La dernière génération - Laurier Daigle, fils d'Henri (fils d'Émilien)



- Écoles - Schools**
- École N° 1 (McNally)
 - École N° 2 (Amcsley)
 - École N° 3 (Bennett)
 - École N° 4 (Maple Grove)
 - École N° 5 (Gill)
 - École N° 6 (Largy)
 - École N° 7
 - École N° 8
 - École N° 9
 - École N° 10

École N° 1 : Située sur le lot 13 du rang II, près de chez Julien Grégoire, cette école, d'abord anglophone, dessert aussi les élèves du rang I. Ces derniers vont quitter progressivement pour l'école de Saint-Julien-de-Wolfestown, située plus près. Le bâtiment est vendu en 1924 et les élèves sont alors dirigés vers l'école N° 2. En 1930, les contribuables du rang I requièrent leur propre école. Ils ne l'auront que dix ans plus tard, les Commissions scolaires d'Irlande et de Saint-Julien ne s'entendant pas sur les lots que chacune veut conserver en rapport à la taxation.

En 1940, les élèves résidant sur les lots 65 à 68 du rang I et des lots 77 à 81 du rang II, prennent la direction de leur nouvelle école sur le lot 78, rang II, construite par J.A. Coté de Black Lake au coût de 1 370 \$. Vingt-deux élèves des niveaux 1 à 5 fréquentent cette école en 1940-41. Le régisseur est Stanislas Lessard.

École N° 2 : Sur le rang II, lot 41, au coin de la ferme Annesley sur la route Marcheterre, cette école est d'abord anglophone, mais change rapidement avec l'arrivée massive de francophones.

En 1911, de mai à septembre, l'enseignement se donne en anglais, et de septembre à la fin de l'année, en français. Certes, les élèves anglophones sont bientôt transférés ailleurs.

Cette école sert, à l'occasion, à d'autres activités, si l'on en croit les commissaires de 1914, qui notent, *"Il faut prendre des procédures contre les parties responsables de la danse, district N° 2, contrairement aux ordres du comité d'école"*.

En 1929, les contribuables demandent la construction d'une nouvelle école. Casimir Provencher en obtient le contrat et l'école est construite sur le même emplacement. Le journal des présences de 1960-1961 indique que 12 élèves des niveaux 1, 3, 5 et 6 fréquentent cette école.

École N° 3 : Après la séparation de 1922, la Commission scolaire de Maple Grove conserve cette école. On doit alors trouver une maison et un professeur pour les francophones de cet arrondissement. C'est dans la résidence d'Arca-

School N° 1: Situated in lot 13 in the 2nd range, near Julien Grégoire, this school, which was originally an English school, was also used by students from the 1st range, who would gradually switch to the school in Saint-Julien-de-Wolfestown, which was closer. The building was sold in 1924 and the students sent to School N° 2. In 1930, the tax payers of the 1st range wanted their own school. They did not receive it until ten years later because the School Boards of Irlande and Saint-Julien could not come to agreement on what lots each one would keep regarding taxation.

In 1940, students residing in lots 65 to 68 in the 1st Range and lots 77 to 81 in the 2nd Range started in their new school in lot 78 in the 2nd Range. It was built by J.A. Coté of Black Lake at the cost of \$1370. In that first year, 1940-1941, 22 children in Grades 1 to 5 attended and the school manager was Stanislas Lessard.

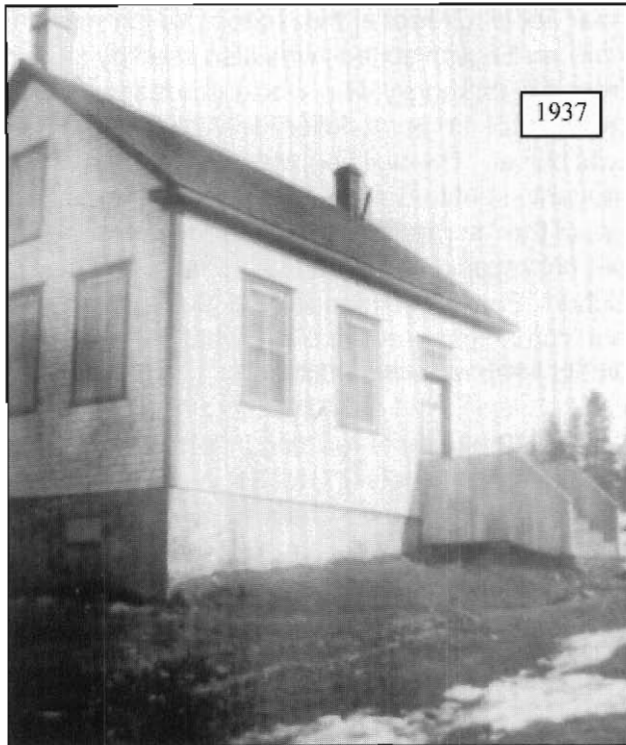
School N° 2: In the 2nd Range, lot 41, on the corner of the Annesley farm on Marcheterre Road, it was anglophone at first but the massive arrival of francophones forced a change.

In 1911, from May to September, teaching was in English and from September to the end of the year, French. This situation could not last and the Anglophones were transferred.

We know the school served for other purposes from a note the trustees entered in the files in 1914. *"We must take procedures against the parties responsible for the dance, District N° 2, contrary to orders from the School Committee"*.

In 1929, the tax payers demanded a new school. The contract was awarded to Casimir Provencher and the school was built on the same site. The attendance book for 1960-1961 showed 12 students in Grades 1, 3, 5 and 6 attending this school.

School N° 3: After the separation of 1922, the Maple Grove School Board kept this school building and a teacher had to be found for the francophones in this district. At first, classes were held in Arcadius Houde's home from 1922 to 1925 and



- En haut, en bas et en bas à droite : école francophone N° 10, lot 119, classe 1935.
 - Above, below and below to the right : francophone School N° 10, lot 119, Class 1935.
 (Photos : Marguerite Proulx-Côté)



Maple Grove - Classe 1948-49
 - À l'arrière / back row : Gerald Bennett, George Dinning, Jeffrey Bennett, Glenn Dinning, Helen Gill, Alex Stewart.
 - À l'avant / front row : Donald Stewart, Mabel Bennett, Elsie Bennett, Ronald Gibbs, Eddy Amadon, Ethel Gill, Rodney Bennett.
 (Photo : Gerald Bennett)



dus Houde que l'enseignement français se donne, de 1922 à 1925, et l'année suivante chez Thomas Grégoire. En 1926, on construit une école chez monsieur Houde, sur le lot 101 dans le rang II. Quelques enfants du premier rang iront aussi à cette école.

École N° 4 : Cette école est située à Vimy Ridge sur le lot 76, rang II, propriété de la mine Martin-Bennett et le bâtiment est donné par la compagnie minière. En 1931, les résidents demandent à être annexés à Coleraine, située plus près, et avec laquelle ils ont davantage un lien d'appartenance. Ils ont gain de cause en 1934.

École N° 5 : Cette école, la "Brown School" avant la séparation, est située dans le rang V, et sera déménagée en 1915 sur le lot 271 (route 165) à la demande des citoyens du secteur. En 1916, l'inspecteur note qu'on y enseigne l'orthographe, la grammaire, la lecture, le compte-rendu, l'histoire, la géographie, la religion et autres.

Dès 1927, le bâtiment ne répond plus aux normes et l'inspecteur avise qu'on devra réparer ou reconstruire. Finalement, Casimir Provencher achète la vieille école pour 295 \$ et en construit une nouvelle au coût de 495 \$, sous la supervision d'Arthur Garneau. En 1950-51, on y dénombre 18 élèves (niveaux 1 à 6) et, en 1960-61, 26 élèves (niveaux 1 à 5).

École N° 6 : En 1915-1916, une école est bâtie sur le lot 316, rang V (Salaberry) mais est détruite par le feu en 1924. Elle est aussitôt reconstruite par Casimir Provencher au coût de 200 \$, cette fois sur le lot 309 d'Henry Lessard. Trente ans plus tard, nécessitant trop de réparations, on décide de rebâtir sur la propriété de Joseph Sévigny, lots 218-219. L'école est bénite le 14 novembre 1954 par l'abbé Stanislas Lord de Black Lake.

École N° 7 : Située au coin des quatre chemins, rang VI, lot 357, elle dessert les enfants d'une partie de Saint-Adrien d'Irlande et du rang VI d'Irlande. Condamnée par l'inspecteur en 1937, elle est reconstruite sur le même site, alors propriété de Joseph Laflamme. Des toilettes sont incluses, innovation très importante pour l'époque.

the following year at Thomas Grégoire's. In 1926, a school was built at Mr Houde's on lot 101 in the 2nd range. A few children from the First Range also attended this school.

School N° 4: This school was situated at Vimy Ridge on lot 76, 2d range, property of the Martin-Bennett Mine. The building used for classes was provided by the mining company. In 1931, residents asked to be annexed to Coleraine, which was closer and with whom they had ties. This took place in 1934.

School N° 5: This school, which was the "Brown School" before separation, was situated in the 5th Range. It was moved in 1915 on lot 271 (Route 165) in the same range like the citizens wanted. In 1916, the inspector reported that spelling was taught as was grammar, reading, reporting, history, geography, religion, and others.

By 1927, the building was no longer adequate and the inspector warned that they must repair or rebuild. Finally, Casimir Provencher bought the old school for \$ 295 and built a new one for \$ 495. It came to Arthur Garneau to supervise the construction. In 1950-51, there were 18 students in Grades 1 to 6 and in 1960-61, 26 students from the first to the fifth grade.

School N° 6: In 1915-1916, Salaberry School was built on lot 316, 5th range. It burned down in 1924 and was immediately rebuilt, but on lot 309, belonging to Henry Lessard. Again, Mr Provencher was the contractor for \$ 200. Thirty years later, it was in dire need of repairs, so it was decided to rebuild on Joseph Sévigny's property on lots 218-219. On 14 November 1954, the school was blessed by Father Stanislas Lord of Black Lake.

School N° 7: Situated at the crossroads, Range 6, lot 357, it served the children of part of Saint-Adrien d'Irlande and those of the 6th range in Ireland. Declared unfit by the inspector in 1937, it was rebuilt on the same site, at the time the property of Joseph Laflamme. It had toilets inside, quite a novelty at the time.

Un nombre insuffisant d'élèves oblige la fermeture de l'école de juin 1945 à 1949. On profite de l'occasion pour la rendre conforme aux exigences du Surintendant de l'instruction publique et on y effectue d'importantes réparations. Marie-Marthe Faucher y enseigne en 1951-52 et 34 élèves des niveaux 1 à 7 y sont enregistrés en 1960-61.

École N° 8 : En janvier 1902, une nouvelle école est construite sur le lot 332, près de chez Johnny Paré dans le rang VI. Gédéon Dubuc obtient le contrat pour 285 \$. Elle sera cédée à la Commission scolaire d'Irlande en 1922. En 1935, Ernest Chrétien bâtit une nouvelle école sur le lot 339, propriété de Jos Simoneau. En 1960-61, on y retrouve 18 élèves des niveaux 1 à 7.

École N° 9 : Cet arrondissement, créé en 1924, dessert le territoire suivant : du rang V, lot 316, rang VI, lot 327, à la limite de la municipalité de Black Lake. Joseph Legendre obtient le contrat de la construction de l'école pour 100 \$.

En 1955, Roméo Lapierre érige une nouvelle école pour quatre classes au coût de 43 230 \$. En 1961-62, on y compte 121 étudiants, des niveaux 1 à 7. Les réunions de la Commission scolaire se tiennent à l'école chaque mercredi à 20 h 00. L'école sera finalement vendue à Lorenzo Bégin vers la fin des années 1960.

École N° 10 : Cet arrondissement est créé en 1925, sur demande de Philippe Croteau et des résidents des lots 107 à 129. L'école est située sur le lot 119, rang II, terrain d'Aurélius Larochelle.

Voici le témoignage de madame Flore Marcoux, qui a fréquenté cette école en 1930 :

"Il y a 20 enfants de la 1^{ère} à la 5^e année, ceux d'Honorius Fortier, Philippe Croteau, Omer et Henry Gardner, de monsieur Larochelle et nous, les Marcoux. L'été, on se rend à l'école le matin et on revient le soir, mais l'hiver, comme nous habitons trop loin de l'école, on couche avec la maîtresse. On arrive donc le lundi matin avec notre bagage et le manger pour la semaine. L'étage du haut est divisé en deux, une partie pour les filles et l'autre pour les garçons. C'est la

An insufficient number of students forced its closure from June 1945 until 1949. During that time, the school was brought up to standards required by the Superintendent of Public Instruction and major repairs were made. In 1951-52, Miss Marie-Marthe Faucher taught here. In 1960-1961, 34 students from the 1st to the 7th grades attended.

School N° 8: In January 1902, tenders were open for a new school in the 6th range. Gédéon Dubuc got the contract for \$ 285 and he built it on lot 332, near Johnny Paré. It was taken over by the Commission scolaire d'Irlande in 1922. In 1935, Ernest Chrétien built a new one on lot 339, belonging to Jos Simoneau. In 1960-61, 18 students in Grades 1 to 7 attended.

School N° 9: This district, created in 1924, served the territory after the 5th Range, lot 316, Range 6, lot 327, at the limits of the Municipality of Black Lake. Joseph Legendre was awarded the contract for \$100.

In 1955, Roméo Lapierre built a new 4-class room school at the cost of \$43,230. In 1961-62, there were 121 students, Grades 1 to 7. This was where Board meetings were held on every Wednesday evening at 8 o'clock. This school would finally be sold to Mister Lorenzo Bégin in the late 1960s.

School N° 10: The district was created in 1925, on a request by Philippe Croteau and land owners in lots 107 to 129. The school was situated on lot 119, 2nd Range, belonging to Aurélius Larochelle.

Flore Marcoux, who was a student there in 1930, tells us about school days at that time:

"There were 20 children in grades 1 to 5. They were those of Honorius Fortier, Philippe Croteau, Omer and Henry Gardner, of Mr Larochelle and us, the Marcoux. In summer we went to school in the morning and came back in the evening but in winter, since we lived far away, we slept at the school with the teacher. On Monday mornings, we came with our things and food for the week. Upstairs was divided in two, one part for the girls and the other for the boys. The teacher prepared

maîtresse qui prépare les repas pour tout le monde. On va chercher l'eau dehors et il y a une chaudière sous l'évier qui sert de renvoi d'eau. Le matin, c'est la prière et une demi-heure de catéchisme. Ensuite, la lecture, la dictée, le petit catéchisme, l'histoire sainte, l'histoire du Canada, la géographie, les mathématiques, etc. On a un cahier à l'encre, un au plomb et un pour le dessin".

the meals for everyone. We had to get the water outside and there was a pail under the sink which served to collect the used water. In the morning at school, we had a prayer and a half hour of catechism. After that, it was reading, spelling, catechism, religion, Canadian history, geography, arithmetic, etc. We had one exercise book for ink, one for pencil and one for drawing. "

Fin des années 30, le moulin à carder d'Aurélius Larochelle brûle et il achète l'école pour y relocaliser son moulin. Un emplacement est choisi sur le lot 118 du rang II, près d'Eugésipe Thibault, et une école, très moderne, est bâtie au coût de 1 871 \$ par Charles Denney. Elle comporte une cave en ciment, 2 chambres, 1 cuisine, 1 toilette, 1 escalier et des chassis doubles. Une taxe de 2.09/100 \$ est imposée aux propriétaires du district N° 10 pour cette école. En 1960-1961, on y compte 26 élèves des niveaux 1 à 7. Elle sera fermée et déménagée dans les années 60.

In the late 1930s, Mr Larochelle's carding mill burned down and he bought the school to relocate the mill. A new site for the school was determined on lot 118 in the 2nd range near Eugésype Thibault. Charles Denney built the new school, very modern, for \$1,871. It was made with a cement basement with two rooms, one kitchen, one toilet, storm windows and stairs. A property tax of \$2.09/100 was raised in District N° 10 for the building and furniture. In 1960-1961, there were 26 students in Grades 1 to 7. The school was closed, then moved in the 1960s.

Grâce aux rapports des inspecteurs, nous avons le nombre d'élèves pour certaines années. En 1950, Roger Ruel enregistre ces nombres pour les neuf écoles françaises de la municipalité :

Thanks to the inspectors' reports, we know the number of students for certain years. In 1950, Roger Ruel had these figures of the nine francophone schools:

École	Nombre	École	Nombre	School	Students	School	Students
1	15 élèves	6	27 élèves	1	15 students	6	27 students
2	15 élèves	7	12 élèves	2	15 students	7	12 students
3	Fermée	8	18 élèves	3	Closed	8	18 students
4	Fermée	9	35 élèves	4	Closed	9	35 students
5	18 élèves	10	20 élèves	5	18 students	10	20 students

Il y a 31 élèves en 1^{re} année, 23 en 2^e, 31 en 3^e, 22 en 4^e, 19 en 5^e, 21 en 6^e, 12 en 7^e et 1 en 8^e, un total de 160 élèves pour l'année scolaire.

(Voir 'Annexe 4')

There were 31 students in 1st Grade, 23 in 2nd, 31 in 3rd, 22 in 4th, 19 in 5th, 21 in 6th, 12 in 7th and 1 in 8th, for a total of 160 students.

(See 'Annexe 4')

LA COMMISSION SCOLAIRE DE MAPLE GROVE - 1922 À 1963

MAPLE GROVE SCHOOL BOARD 1922 TO 1963

Lors de la division des Commissions scolaires en 1922, celle de Maple Grove conserve trois écoles, celles des districts N° 3, 4 et 6. Les obligations sont les mêmes : opérer les écoles, les entretenir, engager les professeurs, percevoir les taxes, nommer les régisseurs, etc.

When the School Board was divided in two in 1922, Maple Grove School Board kept three schools: Districts N° 3, 4 and 6. Its obligations remained the same: operate and maintain the schools, hire the teachers, collect the taxes, name the school managers, etc.

De 1941 à 1953, il n'y a qu'une seule école anglophone à Irlande et les élèves des districts de Maple Grove, Cranberry et Bennett sont localisés à l'école de Maple Grove sur le chemin Bennett.

From 1941 to 1953, there was only one English-language school left in Ireland. Students from the districts of Maple Grove, Cranberry and Bennett attended Maple Grove School on Bennett Road.

Dans les procès-verbaux de la Commission scolaire, nous retrouvons les noms des présidents, commissaires, secrétaires-trésoriers, professeurs et régisseurs de 1922 à 1963, date de la vente de la dernière école de Maple Grove.

In the Board's minutes we find the following presidents, trustees, secretary-treasurers, teachers and school managers from 1922 to 1963, when the last school closed in Maple Grove.

Présidents :

David Burke	1922 - 1931
R. H.W. Parry	1931 - 1933
Jasper Dinning	1933 - 1943
Herman Bennett	1943 - 1944
Bertrand G. Dinning	1944 - 1946
H.C. Bennett	1946 - 1947
B.G. Dinning	1947 - 1949
Otis Bennett	1949 - 1952
B.G. Dinning	1952 - 1956
Faulconer Gill	1956 - 1960
B.G. Dinning	1960 - 1961
Jasper Dinning	1961 - 1961
William Dinning	1961 - 1963

Presidents:

David Burke	1922 - 1931
R. H.W. Parry	1931 - 1933
Jasper Dinning	1933 - 1943
Herman Bennett	1943 - 1944
Bertrand G. Dinning	1944 - 1946
H.C. Bennett	1946 - 1947
B.G. Dinning	1947 - 1949
Otis Bennett	1949 - 1952
B.G. Dinning	1952 - 1956
Faulconer Gill	1956 - 1960
B.G. Dinning	1960 - 1961
Jasper Dinning	1961 - 1961
William Dinning	1961 - 1963



Richard Bennett family

(Photo: Beverley Loomis)

- À l'arrière / back row

Otis Bennett, Cora (Annesley) Stewart, and Tessie (Annesley) Bennett, l'épouse (wife) d'Otis.

- À l'avant / front row

Goldie Annesley, Richard Bennett with Edna et Lawrence, et Olive Annesley.

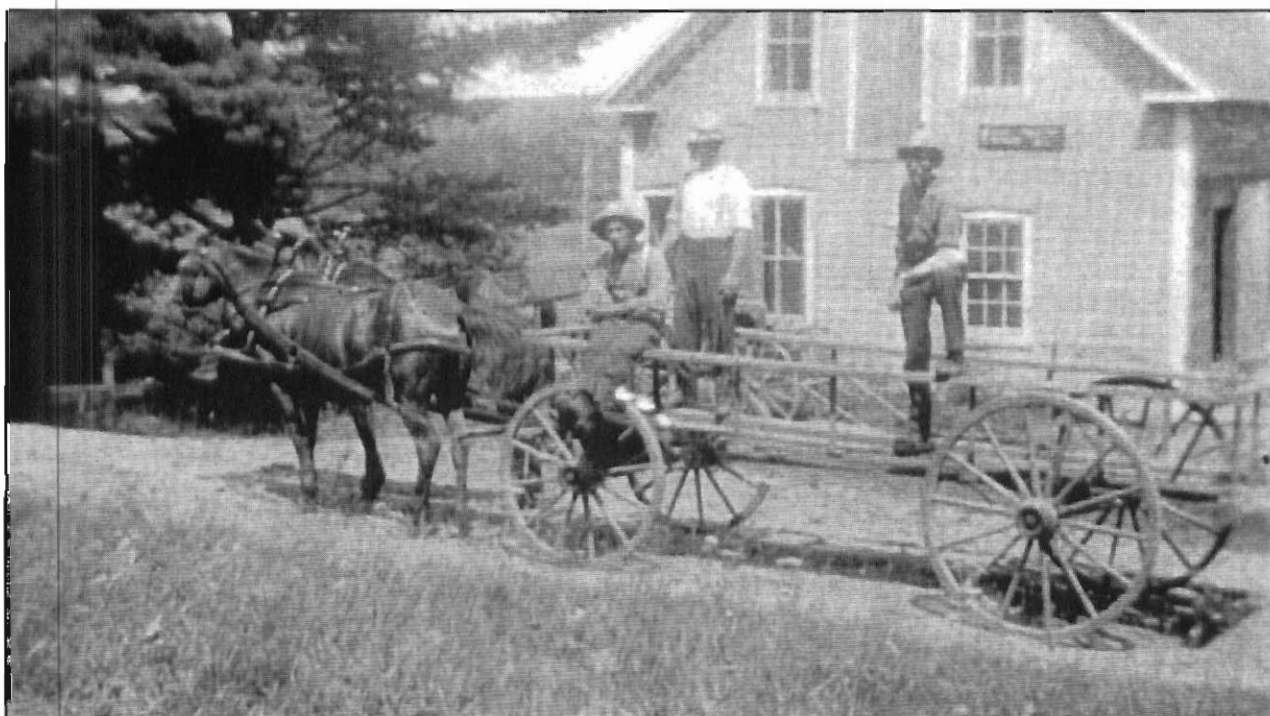
- Otis Bennett fut l'un des membres actifs de la Commission scolaire de Maple Grove, comme commissaire, président (1949-52) et régisseur (1934-35).

- Otis Bennett was an active member of the Maple Grove School Board as a trustee, its 8th President (1949-52) and as school manager (1934-35)



Lloyd Annesley - 1930 - “Terre de roches” / “rocky land” (Photo : Donald Stewart)

- Loyd fut l'un des nombreux commissaires de la Commission scolaire de Maple Grove.
- Lloyd was one of the trustees in the Maple Grove School Board.



Foss Bennett Gill et Faulconer Gill (Photo : Dufferin Annesley)

- Foss fut l'un des régisseurs d'école dans les années 1920 et son fils, Faulconer, fut président de la Commission scolaire de Maple Grove de 1956 à 1960.
- Foss was one of the school managers in the 1920's and his son, Faulconer, was President of the Maple Grove School Board from 1956 to 1960.



1957 - La propriété Bert Dinning - The Bert Dinning property, built 1882 - lot 249

- Les Dinning font partie de l'histoire d'Irlande, des années 1800 jusqu'à nos jours. En outre, William, Jasper et Bert furent tour à tour présidents de la Commission scolaire des années 1930 jusqu'aux années 1960.

- The Dinnings are part of the history in the Township of Ireland, from the 1800's until today. Among other things, William, Jasper and Bert were Presidents of the Scool Board from the 1930s to the 1960s. (Photo : famille Dinning)



Florence Nightingale Ward (1856-1944)

- La fille du révérend Robert G. Ward et l'épouse de William Dinning / the daughter of Reverend R.G. Ward and William Dinning's wife. (Photo : famille Dinning)



Les Dinning (Photo : famille Dinning)
Glen, Betsy (Morrison) Dinning, George, Joan et Bert



2005 - La propriété des Stewart - the Stewart property - lot 171 (Photo : Donald Stewart)

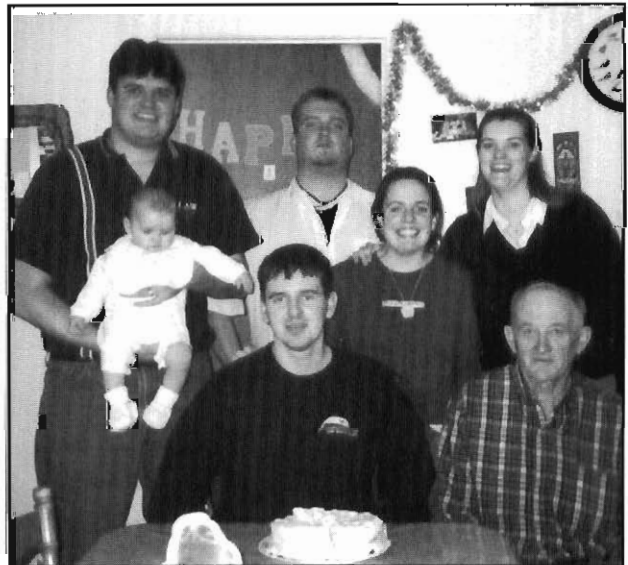
- La famille Stewart s'est établie dans le canton d'Ireland dans les années 1800. La maison, construite en 1880, est maintenant habitée par Donald Stewart. Parmi les ancêtres Stewart, Alexander, George et Lester furent commissaires de la Communion scolaire.

- The Stewarts settled in the Township of Ireland in the 1800's. The above house was built in 1880 and is now the property of Donald Stewart. Among the ancestors, Alexander, George and Lester Stewart were trustees in the School Board of Ireland.



La famille Donald Stewart - août 1987

- Donald, Dale, Michael, Adrienne Lemay, Stephen et Annie.



La famille Donald Stewart - décembre 2003

- Dale, Aimée, Stephen, Annie, Ann, Mike and Donald.

Commissaires :

John L. Gill, James McReynolds, George Nugent, Alexander Stewart, James Amadon, Daniel Bennett, Jasper Dinning, James King, Irvine Annesley, Otis Bennett, Grant Nugent, Normand Gill, Albert Nugent, Faulconer Gill, Hollie Bennett, Léonard Bennett, George Stewart, Bert G. Dinning, H.L. Bennett, Lester Stewart, Beamis Amadon, Jasper Dinning, Elvyn Bennett, Lloyd Annesley, Grant Annesley, William Dinning et Gerald Dezan.

Trustees:

John L. Gill, James McReynolds, George Nugent, Alexander Stewart, James Amadon, Daniel Bennett, Jasper Dinning, James King, Irvine Annesley, Otis Bennett, Grant Nugent, Normand Gill, Albert Nugent, Faulconer Gill, Hollie Bennett, Leonard Bennett, George Stewart, Bert G. Dinning, H.L. Bennett, Lester Stewart, Beamis Amadon, Jasper Dinning, Elvyn Bennett, Lloyd Annesley, Grant Annesley, William Dinning and Gerald Dezan.

Secrétaires-Trésoriers :

Norman Porter	1922 - 1943 (50 \$/année)
Byron Bennett	1943 - 1947
H.C. Bennett	1947 - 1950
Dufferin Annesley	1950 - 1951
Byron Bennett	1951 - 1959
Dufferin Annesley	1959 - 1963 (60 \$/année)

Secretary-Treasurers:

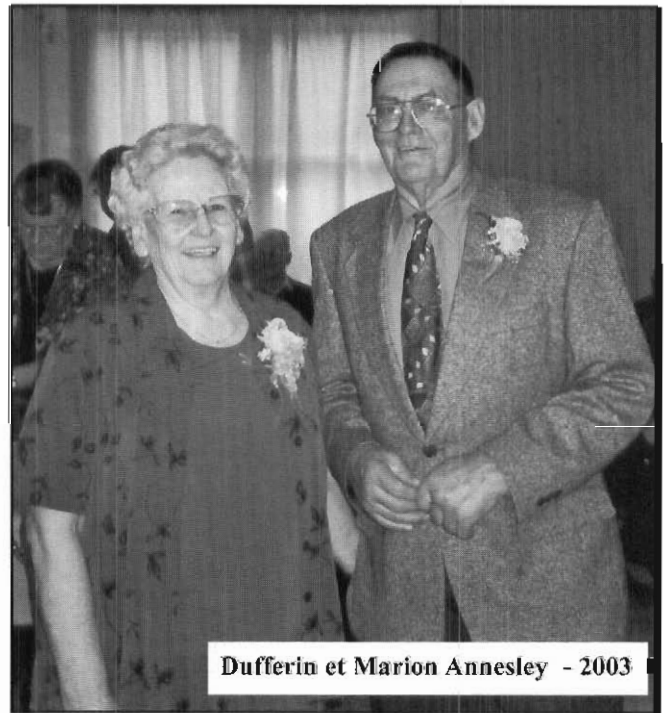
Norman Porter	1922 - 1943 (\$50/year)
Byron Bennett	1943 - 1947
H.C. Bennett	1947 - 1950
Dufferin Annesley	1950 - 1951
Byron Bennett	1951 - 1959
Dufferin Annesley	1959 - 1963 (\$60/year)

En 1922, la Commission scolaire de Maple Grove ne possède que trois écoles, et parfois il n'y a qu'une ou deux en opération. Après 1941, il n'y a que celle de Maple Grove.

In 1922, Maple Grove School Board had only three schools. In some years, only one or two were in operation and, after 1941, only one, Maple Grove.



Byron Bennett - 1928



Dufferin et Marion Annesley - 2003

École N° 3 (Bennett)

L'école du district N° 3 est connue sous le nom de Bennett School. Cette maison antique, alors située sur le lot 158, rang III, est vendue à Roland Gardner en 1942 pour la somme de 139 \$.

Le 16 octobre 1941, l'inspecteur R. O. Bartlett rapporte que " *sur les 18 élèves inscrits, 16 étaient présents lors de ma visite* ". Ce grand nombre est dû à la fermeture de l'école Bennett sur la route Bennett et les élèves ne sont arrivés que depuis quelques jours. En mai 1942, le nombre baissera à 15 car quelques-uns vont maintenant à Thetford Mines.

En 1942-43, 17 élèves suivent les cours de septembre à mai mais on éprouve ensuite des difficultés à trouver des institutrices qualifiées. Jusqu'en 1952-53, le nombre d'élèves continue à décroître et ils doivent finalement se rendre dans les 'High Schools', St.Patrick et Andrew Johnson, de Thetford Mines.

Le département de l'Éducation accorde la permission de louer la "maison d'école" durant les mois d'été. En octobre 1955, J.D. Bennett loue pour un an à 50 \$. Le 10 novembre 1962, l'école est vendue à Willard Annesley pour 375 \$, revendue à Donald Stewart, ensuite à William Gondela et sera déménagée sur le lot 7c du rang I dans le canton de Wolfestown.

École N° 4 (Maple Grove)

Cette école est située au 2^e étage de l'actuel édifice municipal de Maple Grove et regroupe tout d'abord 12 élèves de cet endroit en 1933-34. Le nombre varie très peu jusqu'en 1941, alors qu'il y a 19 élèves.

En 1942, après le regroupement des écoles, la 'Ladies Guild of Holy Trinity' obtient la permission de la Commission scolaire d'utiliser la salle de classe pour ses activités. Ce bâtiment, où on a entre autre dispensé un cours commercial, est finalement cédé à la municipalité, avec la recommandation " *d'en prendre soin* ".

School N° 3 (Bennett)

The school in District N° 3 was known as Bennett School. The old school house on lot 158, 3rd range, was sold to Roland Gardner for \$139 in 1942.

On 16 October 1941, Inspector R. O. Bartlett reported that " *of the 18 students registered, 16 were present when I went* ". This large number was due to the closing of Bennett School on Bennett Road, the students being there since only a few days. In May 1942, their number dropped to 15. Some were now attending school in Thetford Mines.

In 1942-43, 17 students attended from September 1st to May 10th. In the following years, it was hard to find qualified teachers. Until 1952-53, the number of students continued to drop and in April 1953-54, they all attended English-language schools in Thetford Mines, St.Patrick and Andrew Johnson High Schools.

The Department of Education allowed the school house to be rented out during the summer months. In October 1955, J.D. Bennett rented it for \$ 50 per year. On 10 November 1962, the school house was sold for \$ 375 to Willard Annesley, then to Donald Stewart, and finally to William Gondela and was moved on lot 7c, first range, in the Township of Wolfestown.

School N° 4 (Maple Grove)

Classes were held on the second floor of what is now the Town Hall and was used by the students of Maple Grove. In 1933-34, there were 12 of them. The number varied little until 1941, when there were 19.

In 1942, after the regrouping of the schools, the Ladies Guild of Holy Trinity obtained permission from the School Board to use the classroom for activities for an indefinite period. The building was turned over to the municipality with the recommendation " *to take care of it* ". In this school, a commercial course was given.



L'école de Maple Grove - Maple Grove School *(Photo : Beverley Loomis)*

- Vue d'antan de l'hôtel de ville de Maple Grove qui a servi de 'Model School' jusqu'en 1941. L'édifice date de 1897. Les classes se donnaient au 2^e étage. / Maple Grove Town Hall. It served as a Model School until 1941. The building was built in 1897. The classes were held on the second floor.



La classe élémentaire de Maple Grove en 1944 - Maple Grove Elementary School, 1944

- À l'arrière / back row : Everett Stewart, Ella Annesley, Margaret Stewart, Jessie Gill, John Gill, Helen Gill, Marion Nugent, Beverley Bennett, Marlyn Bennett et Shirley Bennett. À l'avant / front row : Viola Bennett, Glenn Dinning, George Dinning, Glen Bennett, Lynn Bennett, Alex Stewart, Donald Stewart et Gerald Bennett. *(Photo : Beverley Loomis)*

Livres de classe / Text books - late 1800's and early 1900's

- Voici la reproduction d'un document officiel pour la sélection des livres de classe demandés par le Conseil municipal du canton d'Irlande-Sud pour ses écoles. Le document de deux pages (seule la page des livres est reproduite ici) est signé par John L. Gill, chairman, et Thomas R. Porter, secrétaire-trésorier.

- Here is an official document requiring school books for the Township of Irlande-Sud schools, as required and signed by John L. Gill, chairman, and Thomas R. Porter, secretary-treasurer, of the Municipality.

Subject	Text Book	Subject	Text Book
Reading	Chambers Graded Readers	History	Miles Childs history Weavers history of Canada Gardners outlines of English history
Spelling	Grafton's Word and Sentence Book	French	Faquielle's Introductory French Grammar Progressive French Reader
Writing	Grafton's Vertical Penmanship Business Forms & Accounts	Latin	Egbert's Shorter Latin Course
Arithmetic	Grafton's Graded Part I & II Kirkland & Scott's Elementary revised	Algebra	Tothmunters
English	West's English Grammar for beginners Renouf's easy exercises in English	Geometry	Tothmunters
Geography	Balkins Introductory Grafton's Elementary " New Canadian Alexander Howard's New Geography that the foregoing list be approved	Physiology	Making of the body
		Drawing	Prango system I and II
		Agriculture	James Agriculture

John L. Gill Chairman
Thomas R. Porter
Secretary-Treasurer

École N° 6 (Cranberry)

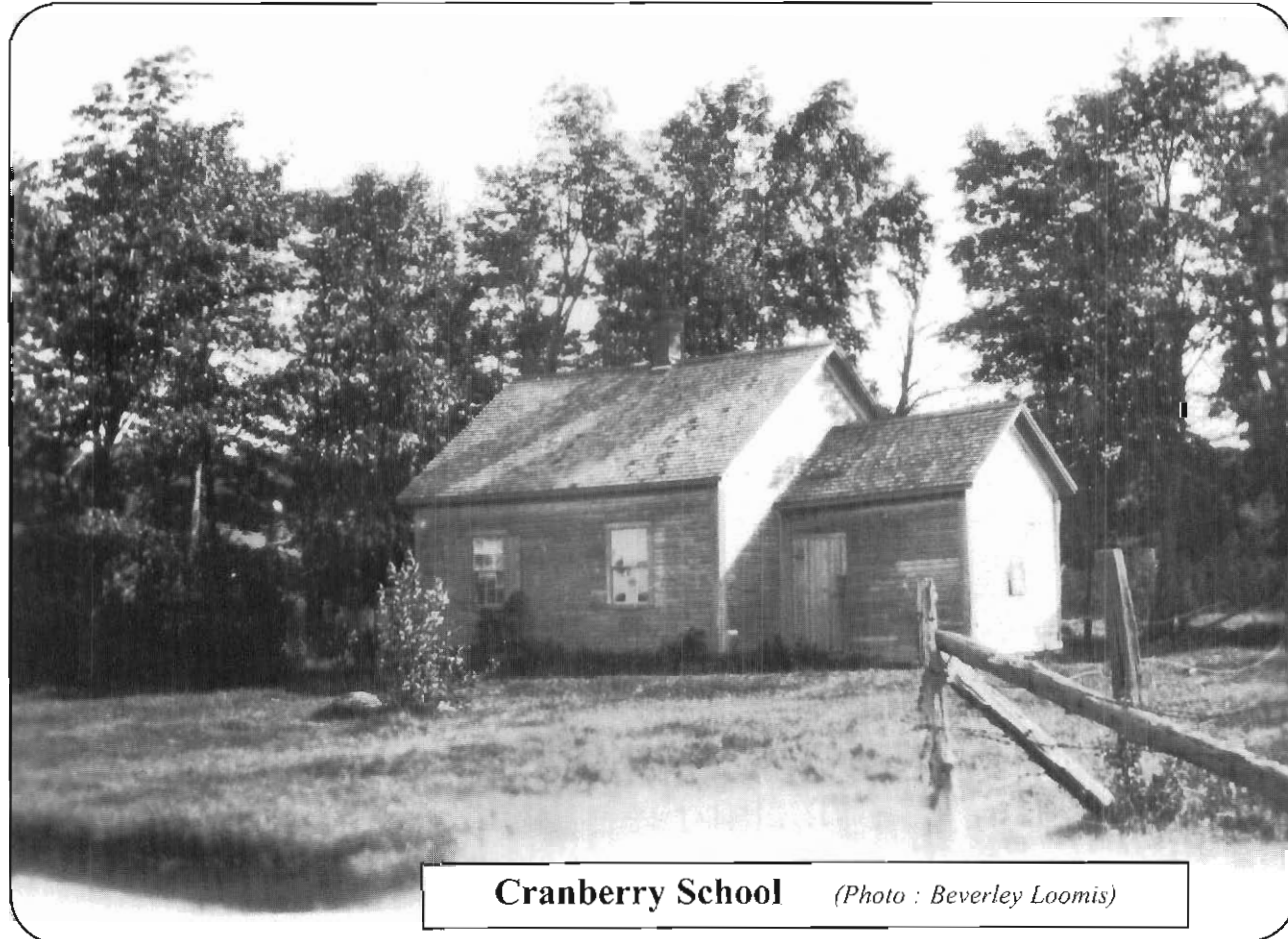
Cette école est située à l'intersection de la route 165 et de l'actuelle route Binette. Les notes de présences et les rapports des commissaires fournissent des renseignements intéressants. En 1922, cinq élèves fréquentent cette école, un en 6^e année, un en 5^e et trois en 3^e, et l'année scolaire débute le 11 septembre. En 1923, il y a 159 jours d'école et six élèves en 4^e année. En 1925, l'école débute en octobre et, en 1929, nous retrouvons sept élèves, dont une jeune francophone, Louise Roberge, qui désire apprendre l'anglais.

Niveau 1 : Harris Nugent
Niveau 2 : Gwendolyn Nugent,
 Helen Porter, Melvin Porter
Niveau 3 : Chester Nugent
Niveau 4 : Muriel Nugent
Niveau 5 : Hubert Nugent

School N° 6 (Cranberry)

This school was situated at the intersection of Route 165 and the present Route Binette. From the attendance records and trustees reports, we know that five students attended the school in 1922, 1 in 6th grade, 1 in 5th grade and 3 in 3rd grade, and the school year started on September 11th. In 1923, there were 159 school days and 6 students in 4th grade. In 1925, school started in October and, in 1929, there were 7 students, including one young francophone girl, Louise Roberge, who wanted to learn English.

Grade 1 : Harris Nugent
Grade 2 : Gwendolyn Nugent,
 Helen Porter, Melvin Porter
Grade 3 : Chester Nugent
Grade 4 : Muriel Nugent
Grade 5 : Hubert Nugent



Cranberry School (Photo : Beverley Loomis)

En 1929, l'année scolaire est de huit mois, de septembre au début mai. En 1931, l'inspecteur McCutcheon remarque que l'école est propre et à l'ordre. On y enseigne l'écriture, la lecture, l'épellation, la composition, l'arithmétique, la géographie, la grammaire, l'anglais, le français, l'hygiène et les tables de calcul. Il est intéressant de noter l'effort fait par les anglophones pour que leurs enfants apprennent le français.

Si les études et le travail sont importants, il faut tout de même s'amuser, à preuve, ce concert présenté par les écoliers le 22 décembre 1933. Ce spectacle, relaté par l'institutrice Armon J. McBurney, est monté par les élèves pendant un mois et il remplit une salle comble.

In 1929, the school year lasted eight months, from September to early May. In 1931, Inspector McCutcheon remarked that the school was nice and clean and well kept. They taught writing, reading, spelling, composition, arithmetic, geography, grammar, English, French, hygiene and multiplication tables. It's interesting to note the effort Anglophones made for their children to learn French.

No doubt, work was important, but all work and no play makes Jack a dull boy! Records show a concert by the students on 22 December 1933. The show, we learned from teacher Armon J. McBurney, was prepared by the students who practiced a whole month and packed the hall.

Le concert des écoliers - School concert - 22 décembre 1933

<i>Program</i>	
1. "Jingle Bells"	Song by the school
2. Recitation	Melvin Porter
3. "	Doris Nugent
4. "	Edna Bennett
5. Dialogue	Outside talent
6. Recitation	Muriel Nugent
7. "	Chester Nugent
8. "	Laura Annesley
9. "Holy Night"	Song, by 3 girls
10. Recitation	Edna Bennett
11. "	Robert Nugent
12. "	Lawrence Bennett.
13. Song & Accompaniment	Doris & Muriel Nugent
14. Recitation	Doris Nugent
15. "	Helen Porter
16. Dialogue	"Neighbours" - 3 girls
17. School Reports	

- | | | |
|----|----------------------------|----------------------------|
| 18 | Recitation | Harris |
| 19 | Dialogue | 4 pupils |
| 20 | Vocal Duet - "Sweet Marie" | Ad. & Mrs. W. Burney |
| 21 | Reading | Melvin Porter |
| 22 | Mr. Parry's Remarks. | |
| 23 | Father Christmas. | |
| 24 | Carols | Holy Trinity Church Choir. |
| | | God Save The King. |

Much credit is due to the children, who in one month succeeded in preparing for the concert and for the examinations also.

Armon J. McBurney.

Tout au long de l'année 1934, le nombre d'élèves de l'école N° 6 varie entre huit et dix. Ils sont dix pour l'année 1937-38. En 1941, avec la construction d'une nouvelle école, celle de Cranberry est délaissée et vendue l'année suivante.

En 1941, la Commission scolaire décide de regrouper les élèves de Maple Grove, Cranberry et Bennett. La Commission scolaire décide alors de construire une nouvelle école et Lambert Canning obtient le contrat. Le paiement s'effectuera ainsi : le 1/3 du montant lorsque la fondation sera faite, un autre tiers lorsque la structure sera terminée et la balance en fin de construction lorsqu'elle sera acceptée par l'inspecteur d'école et le Département de Québec. La nouvelle école est située sur le lot 158, rang III, propriété de Falconer Gill. Un transport est organisé pour les élèves du secteur de Cranberry.

All through 1934, the number of students in school N° 6 varied between 8 and 10. There were 10 students in 1937-38. In 1941, with the building of a new school, Cranberry was abandoned and sold the following year.

In 1941, the Board decided to regroup the students of Maple Grove, Cranberry and Bennett into one single school. The School Board decided to build a new school. Lambert Canning got the contract. Payment would be made in the following manner; 1/3 when the foundation was done, 1/3 when the structure was terminated and the rest when construction was completed and accepted by the school inspector and the Department in Quebec. The new school was on lot 158, 3rd Range, belonging to Falconer Gill. Transport was organized for the students living in the district of Cranberry.



“Shower” - Rita Steele Gill - June 1, 1928 (Photos : Beverley Loomis et Donald Stewart)

- En haut , rangée arrière / above, back row : Lucy McReynolds, Mrs. D. Burke, Clare Porter, Mrs. Parry, Annie Annesley, Mrs. William Dinning, Mrs. Benny Gill, Maggie Annesley et Cora Stewart. - En avant / first row. Marthe Bennett, Harris Nugent, Mac Kimball, Garnett Wood, Rita Steele Gill, Phoebe Thivierge, Gertie Lowry and Mrs. Sarah Seeley.
 - Photo taken at the Maple Grove rectory.
 - Photo prise près du presbytère de Maple Grove.

- À droite : Rita Steele et son époux, Norman Gill, près de leur nouvelle auto en 1945-46. Rita a enseigné en 1926-28 et 1931-32, et Norman fut l'un des régisseurs d'école dans les années 1930.

- Right : Rita Irene Steele and his husband, Norman Gill, near their new car. Photo taken in 1945-46. Rita was a well-known teacher in 1926-28 and 1931-32, and Norman Gill was one of the school managers in the 1930s.



LES INSTITUTRICES
COMMISSION SCOLAIRE MAPLE GROVE

Le grand problème pour la Commission scolaire est de trouver des titulaires qualifiés de langue anglaise. Des annonces paraissent d'année en année dans le Montréal Star et le Sherbrooke Record, offrant de bons salaires. En 1946, on offre 100 \$, puis 125 \$ et enfin 130 \$ par mois. Finalement, on demande au Département de l'Instruction Publique la permission d'engager une institutrice non-diplômée, comme c'est le cas pour l'année 1945-46 alors qu'on engage Patricia Wright (madame Billy W. Dinning).

1922

Professeurs : M^{me} Roy Burke (6 Cranberry)
Flora McKinnon (4)
Régisseurs : Gerald Nugent (6)
Thomas Wood (4)

1923-1924

Professeurs : Mlle E. Grace Sterling (4)
Mary Norrow
M^{me} Thomas Wood
Christie B. Nicholson (6)
Régisseur : F.B. Gill (6)

1924-1925 : Mlle C. McNally (6) 48 \$/mois

1925-1926 : Florence Lafond (6) 55 \$/mois
Mlle Matie McDonald,
(5 octobre - 29 mai)

1926-1927 : Rita Steele (6) 55 \$/mois

1927-1928 : Rita Steele (6), (décembre à mai)

1928-1929 : Alexandra McCaskill (6),
(janvier à mai 1929)

1929-1930 : Mlle Ursula Bozer (6) 50 \$/mois

1930-1931 : Mlle Ursula Bozer (6),
(2 septembre au 2 mai)

1931-1932 : Rita Gill (6) 55 \$ par mois

1933-1934 : A.J. McBurney (4),
8 mois à 50 \$/mois

1934-1935 :

Professeurs : William Towne (6) 35 \$/mois
M^{me} Harold Hutchings (3)

Régisseurs : Normand Gill (6)
Otis Bennett (3)

TEACHERS
MAPLE GROVE SCHOOL BOARD

The main problem encountered by the School Board was finding qualified Anglophone teachers. Year after year, ads were put in the Montreal Star and the Sherbrooke Record, offering good salaries. In 1946, the Board offered \$100, then \$ 125 and finally \$ 130 per month. When all this failed, the Board asked the Department of Public Education for permission to hire a teacher without a diploma, as was the case for the year 1945-46 when Miss Patricia Wright (Mrs. Billy W. Dinning) was hired.

1922

Teachers: Mrs. Roy Burke (6 Cranberry)
Flora McKinnon (4)
Managers: Gerald Nugent (6)
Thomas Wood (4)

1923-1924

Teachers: Miss E. Grace Sterling (4)
Mary Norrow
Mrs. Thomas Wood
Christie B. Nicholson (6)
Manager: F.B. Gill (6)

1924-1925: Miss C. McNally (6) \$48/month

1925-1926: Florence Lafond (6) \$55/month
Miss Matie McDonald,
(5 October - 29 May)

1926-1927: Rita Steele (6) \$ 55/month

1927-1928: Rita Steele (6), (December to May)

1928-1929: Alexandra McCaskill (6),
(January to May 1929)

1929-1930: Miss Ursula Bozer (6) \$ 50/month

1930-1931: Miss Ursula Bozer (6),
(2 September to 2 May)

1931-1932: Rita Gill (6) \$ 55/month

1933-1934: A.J. McBurney (4),
8 months at \$ 50/month

1934-1935:

Teachers: William Towne (6) \$ 35 \$/month
Mrs Harold Hutchings (3)

Managers: Norman Gill (6)
Otis Bennett (3)



- **Marion Learmonth**, dernière enseignante anglophone, 1951-53. Photo 1952, dernier jour de classe.
 - Marion Learmonth, last anglophone teacher, 1951-53. Photo taken on last day of school year 1951-52.
 (Photo : Dufferin Annesley)



- Ethel Gill, Elsie Bennett, Eddy Amadon, Joan Dinning. Class 1951. School N° 5.
 (Photo : Dufferin Annesley)

Edna (Lunnie) Robinson
 Institutrice / teacher - 1941-42

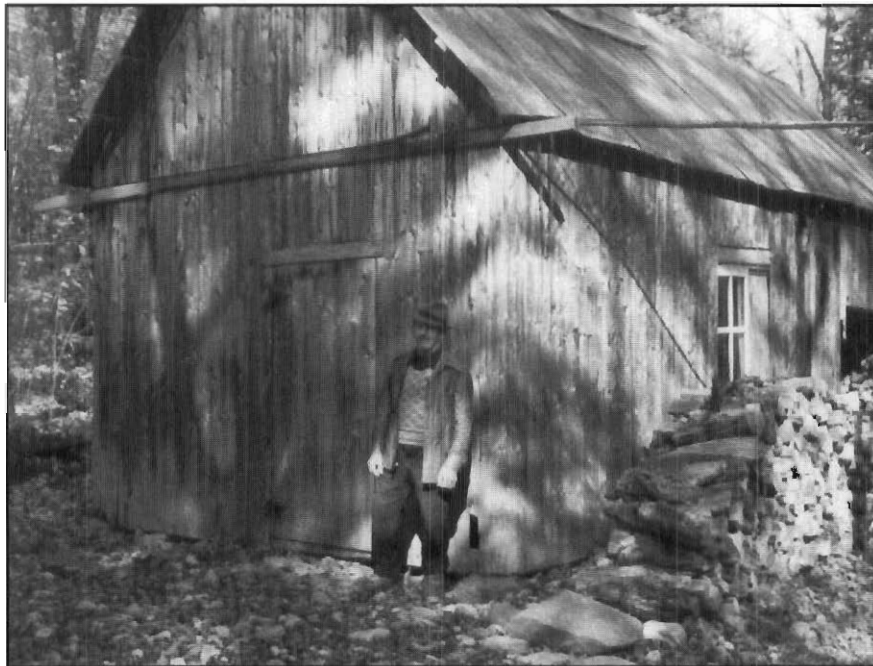
Death notice



LUNNIE, Edna nee Robinson - It is with great sorrow that we the passing of Edna Robinson in her 85th year, at the CHHM Memphremagog Sunday, January 22, 2006. Edna Robinson Lunnie, loving wife of the late William Lunnie, dear mother of Hubert Lunnie (France Garand) and the late Graydon Lunnie. Cherished grandmother of Sabrina (Matt Greenland), Amanda and Maggie. Also left to mourn are many nieces, nephews other friends and relatives. With respect to Mrs. Lunnie's wishes there will be no visitation. A graveside service will be held at a later date. As a memorial tribute, donations to the Heart and Stroke Foundation of Quebec, 2630 King Street West, suite 150, Sherbrooke, QC, J1J 2H1 would be appreciated. The cremation was entrusted to Steve L. Elkas Funeral Home, Sherbrooke, tel. (819)565-1155, fax (819)820-8872.



1941 - Dernier jour de classe à l'école Bennett - Last day at Bennett School (Photo : Duferin Annesley)
 - À L'arrière / back row : Miss Thelma Thompson (institutrice / teacher), Dufferin Annesley et Laura Annesley. Au centre / center : Anatole Cantin, Margaret Stewart et Ella Annesley. À l'avant / front row : Réal Cantin et Everett Stewart.

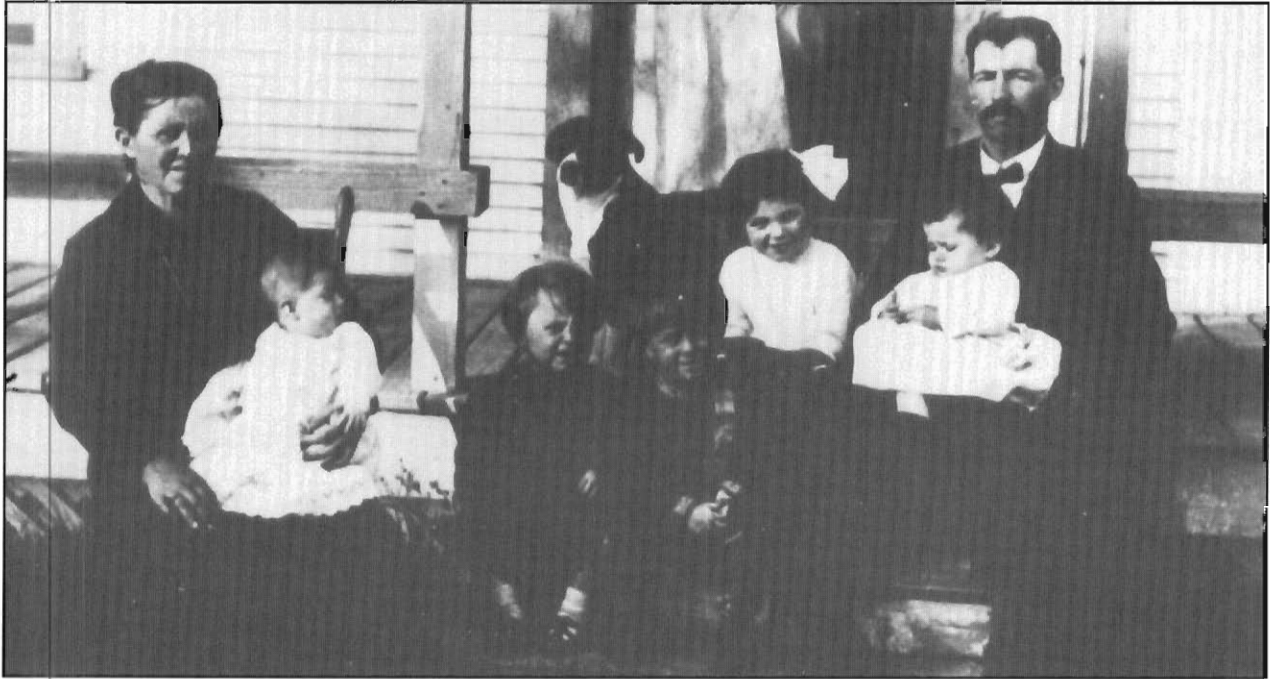


Gérard Proulx

- A sa cabane à sucre sur le lot 131 en 1986 / At his sugar shack on lot 131 in 1986.

- Gérard Proulx une personnalité remarquable dans la Municipalité d'Irlande. Il fut maire, inspecteur des chemins, inspecteur agraire et transporteur d'écoliers.

- Gérard Proulx was one of the most important personalities of the Township of Ireland. He was Mayor, Municipal Roads Inspector, Agricultural Inspector and also did school transportation in 1954.



La famille Proulx - The Proulx family - lot 131, rang III - Chemin Gosford / Gosford Road
- Sur la photo : Hedwidge (Bilodeau) Proulx (1880-1938), Thérèse, Paul-Arthur, Gérard, Marguerite, Marie-Marthe et Jos Proulx (1883-1949). Gérard (1912-2004) et son épouse, Jeanne Tardif (1922-), ont toujours vécu dans la municipalité. Leur fils, Pierre, est maintenant propriétaire de la maison familiale. / The Proulx family was one of the old French-Canadian families in Ireland. Jos and his wife, Hedwidge Bilodeau, were the first to settle, followed by their son, Gérard, and his wife. Pierre is now the owner of the ancestral property. *(Photo : Gérard Proulx)*



Gérard Proulx et son attelage de 3 chevaux / Gérard Proulx and his 3-horse team

1935-1936 : Shirley Painter (3)
 Olive McBurney (6)
1936-1937 : M^{me} Harold Hutchings (3)
 Emma Pehlemann (6)
1937-1938 : Olive McBurney (4),
 8 mois à \$ 25 \$/mois;
 Grace Alls (3),
 6 mois à 35 \$/mois
 Pearl Smith (2)
1938-1939 : Phyllis Hughes (3)
 Jessica Newman
 Effie Porter (4)
1939-1940 : M^{me} Harold Hutchings (3)
 Muriel Bennett
 Mary MacIntosh (4)
1940-1941 : Thelma Thompson (3)
1941-1942 : Edna Robinson (4)
 (nouvelle école de Maple Grove)
1942-1943 : Ethel Cruickshank
1943-1945 : Muriel Bennett
1945-1946 : Patricia Wright
1946-1947 : Rita A. Porter
1947-1948 : Pearl Sealey
1948-1950 : Daisy Gibbs
1950-1951 : Mildred Wright
1951-1952 : Marion Learmonth
1952-1953 : Marion Learmonth
 (dernière enseignante anglophone,
 Commission scolaire anglophone)

1935-1936: Shirley Painter (3)
 Olive McBurney (6)
1936-1937: Mrs. Harold Hutchings (3)
 Emma Pehlemann (6)
1937-1938: Olive McBurney (4),
 8 month at \$25/month
 Grace Alls (3)
 6 months \$35/months
 Pearl Smith (2)
1938-1939: Phyllis Hughes (3)
 Jessica Newman
 Effie Porter (4)
1939-1940: Mrs. Harold Hutchings (3)
 Muriel Bennett
 Mary MacIntosh (4)
1940-1941: Thelma Thompson (3)
1941-1942: Edna Robinson (4)
 (new school in Maple Grove)
1942-1943: Ethel Cruickshank
1943-1945: Muriel Bennett
1945-1946: Patricia Wright
1946-1947: Rita A. Porter
1947-1948: Pearl Sealey
1948-1950: Daisy Gibbs
1950-1951: Mildred Wright
1951-1952: Marion Learmonth
1952-1953: Marion Learmonth
 (the last anglophone teacher
 in the anglophone School Board)

LES TAXES SCOLAIRES **COMMISSION SCOLAIRE MAPLE GROVE**

La Commission scolaire de Maple Grove a parfois de la difficulté à percevoir les taxes, qui servent à payer les salaires et dépenses courantes, et aussi les frais de transport dans les années 50.

En vertu de l'article N° 163 de l'Education Act de 1953, il faut maintenant payer la pension et le transport des élèves fréquentant une école située à l'extérieur de la municipalité. En 1954, c'est le cas pour la majorité des étudiants qui fréquentent les écoles anglophones. La Commission scolaire de Maple Grove fait alors une demande d'octroi pour aider à défrayer ces coûts. En 1955, le règle-

SCHOOL TAXES **MAPLE GROVE SCHOOL BOARD**

Maple Grove School Board often found it hard to collect taxes. The money was needed to pay teachers' salaries and current expenses and, from the 1950s, for pensions and transportation.

In virtue of Article N° 163 of the Education Act of 1953, pensions and transportation of students attending schools outside the municipality had to be paid. In 1954, it was the case of the majority of students, who attended English-language schools. Maple Grove School Board asked for a grant to help pay these costs. In 1955, Regulation N° 28 of the School Board stipulated that, in the future,

ment N° 28 stipule qu'à l'avenir les taxes serviront à payer le transport et la pension et ce, jusqu'à épuisement des fonds. Ensuite, les parents devront défrayer les coûts, s'il y a lieu. Cette taxe est fixée à 1,70 \$ du cent dollars d'évaluation.

En 1960, un montant de 24 \$ / mois est alloué aux parents dont les enfants bénéficient du transport scolaire. En 1961, les contribuables anglophones trouvent cette taxe un peu élevée, alors de 2,25 \$ / 100 \$ et ils menacent de quitter la région si le fardeau fiscal n'est pas allégé. Plusieurs le feront d'ailleurs, dans le but de favoriser l'éducation de leurs enfants.

La fermeture des écoles et la centralisation marquent la fin d'une époque. Cependant, ces écoles laissent de bons souvenirs à ceux et celles qui les ont fréquentées. C'est toujours avec un brin de nostalgie que l'on en reparle. Personne n'oubliera l'école du bout de rang!

LE TRANSPORT SCOLAIRE

Le transport scolaire dans la municipalité est donné à contrat : James Amadon en 1929 pour les anglophones du district N° 5 à Cranberry, Norman Porter en 1930, Norman Gill en 1941, Grant Annesley de 1942 à 1944 pour le district N° 3 Bennett à Maple Grove, B.A. Bennett de 1944 à 1947, et aussi A. Byrow.

Cependant, le nombre d'élèves ne cesse de décroître et les distances que certains ont à parcourir affectent leur assiduité. En 1953, on organise un transport scolaire.

1953 : La mine ferme le chemin menant à Vimy Ridge. Renaud Roy est embauché à 3 \$ par jour pour les élèves du rang III.

1954 : Fernand Paquet, avec sa Dodge 1949, assure le transport pour le rang VI. Dans cette *limousine* pour sept personnes, il n'est pas rare d'y entasser jusqu'à treize enfants. Gérard Proulx est aussi un des transporteurs cette année là.

1955 : Contrats octroyés à des particuliers qui assurent le transport dans leur arrondissement.

taxes would serve to pay transport and pensions as long as such funds were available. From then on, parents would have to pay the rest of the year. This tax was set at \$1.70 per \$100 dollars evaluation.

In 1960, a sum of \$24 / month was granted to parents whose children had school transportation. In 1961, English-language's tax payers found the tax a bit high at \$2.25 / \$100. They threatened to leave the region if it wasn't lowered. In fact, many of the families did it, although many did it in order to offer their children a better chance for higher education.

The closing of schools and centralization marked the end of an era. The country schools have left, in general, good memories to those who knew them. They recall many happy times with a bit of nostalgia. One thing is sure; the little school house at the end of the range will never be forgotten.

SCHOOL TRANSPORTATION

Transportation to school in the municipality was awarded by contract: James Amadon in 1929 for anglophones in District N° 5 to Cranberry, Norman Porter in 1930, Norman Gill in 1941, Grant Annesley from 1942 to 1944 for the children from District N° 3 Bennett to Maple Grove, B.A. Bennett from 1944 to 1947, and also A. Byrow.

However, the number of students continued to go down and distances for some of them caused absenteeism. In 1953, school transportation was organized

1953: The mine closed the road to Vimy Ridge. Renaud Roy was hired at \$3 per day for students in the 3rd range.

1954: Fernand Paquet, with his 1949 Dodge had the 6th Range. In this "limousine of the day", which could seat 7 people, it was not exceptional to carry up to 13 children. Gérard Proulx also acted as transporter that year.

1955: Contracts were granted to individuals for their own districts.

1957 : Le transport vers Black Lake est assuré par Jean-Paul Marcoux, engagé par la Commission scolaire d'Irlande-Sud pour les enfants des niveaux 6 et 7 inscrits à l'école N° 9 de Black Lake, et des niveaux 8 et 9 inscrits à l'école Saint-Louis et au Collège Saint-Jean de Black Lake.

1957: Transportation to Black Lake was done by Jean-Paul Marcoux, hired by the Commission scolaire d'Irlande-Sud. It was mostly for students in the 6th and 7th grades going to School N° 9 at Black Lake, and 8th and 9th graders at École Saint-Louis and Collège Saint-Jean in Black Lake.

1961-62 : Pour les élèves anglophones fréquentant les écoles de Thetford Mines, le transport scolaire est instauré en 1961-62. Donald Stewart obtient le premier contrat à 1 500 \$ pour l'année.

1961-62: For anglophones going to Thetford Mines, school transportation started in 1961-62. Donald Stewart had the first contract at \$1500 a year.

1998 : " Les Autobus Charpentier " de Black Lake s'occupe des enfants qui fréquentent les écoles de Black Lake et "Transport B. Larochelle " des élèves qui poursuivent leurs études à Saint-Ferdinand.

1998: Transportation was done by "Les Autobus Charpentier" of Black Lake for children going to schools in Black Lake, and by "Transport B. Larochelle" for those going to Saint-Ferdinand.



James Amadon family - 1905 (Photo : Beverley Loomis)

-La famille de James Amadon occupait les lots 284, 286, 288 et 289 sur le rang V, maintenant la route 165. C'est maintenant la propriété de Jacques Beaudoin. Sur la photo : Clifford, Irvine, Nathaniel, Orphie, Sarah Clara (Annesley) Amadon, Martha (baby) et James Amadon. - James fut probablement l'un des premiers à obtenir un contrat pour voyager les étudiants anglophones en 1929 dans le district N° 5 vers Cranbury..

- James Amadon was probably one of the first to get a contract for the transportation of students to school in 1929 in district N° 5 to Cranbury (for the anglophones).

ENTREPRISES ET COMMERCES

À l'Irlande, l'agriculture et les forêts sont d'une importance capitale. Pendant plusieurs décennies, Maple Grove est un point stratégique. On y retrouve une concentration de commerces et de moulins qui jouent un rôle majeur dans le développement du canton et des cantons voisins.

MOULINS À SCIE

En 1820, le premier moulin à scie appartient à Peter Chandler Lord du lot 5 dans le rang IV, suivi de deux autres, ceux de Samuel Messervy et d'Ebenezer Ricker. Ce dernier est situé sur le lot 1 du rang V sur la rivière Thames (Bécancour). Le recensement de 1871 liste les produits suivants : 7 894 pieds de bois d'érable ou merisier équarri ou blanchi, 400 pieds d'autres espèces, 2 220 pieds de bois mou équarri ou blanchi, 1 316 billots de toutes essences (besoins régionaux), et 5 158 cordes de bois de chauffage pour usage local.

Avec le temps, certains moulins cessent leur opération ou changent de propriétaire. En 1835, pour répondre à l'exigence du gouvernement et à la demande croissante, James Keough et Henry R. Mooney bâtissent deux autres moulins. En 1871, quatre moulins sont donc en opération. Le recensement de 1871 enregistre ces statistiques à propos de ces moulins à scie :

Propriétaire : Ignace Vallières, lot 5, rang I

Capital fixe :	250 \$
Capital flottant :	25 \$
Salaire (gages) :	50 \$
Propulsion :	Eau (15 forces)
Quantité finie :	30,000 pieds
Espèces :	Bois, billots
Valeur :	480 \$
Quantité :	300
Travail/année :	4 mois
Valeur brute :	100 \$
Employé :	1
Produit fini :	Planches

BUSINESS AND COMMERCE

Agriculture and forest industry stimulated the economy in Ireland. For many decades, Maple Grove was an economically strategic area. We find a concentration of businesses and mills which played an important role in the development of our township and neighbouring townships.

SAWMILLS

In 1820, the first sawmill belonged to Peter Chandler Lord on Lot 5 on the 4th range. Two others appeared, those of Samuel Messervy and Ebenezer Ricker. This last one was on Lot 1 on the 5th range, on the River Thames (Bécancour). The census of 1871 lists the following products: 7,894 feet of maple or wild cherry, squared or whitened for sale, 400 feet of other kinds, 2,220 feet of softwood, squared or whitened, 1,316 logs of all kinds for use in the region, and 5,158 cords of firewood for local use.

As time went by, some of the mills ceased operations or changed owners. In 1835, in order to answer to needs of the Government and to increasing demand, James Keough and Henry R. Mooney built two mills. By 1871, four mills were then operating. The census for this year indicates what a mill represented at that time.

Owner: Ignace Vallières, lot 5, 1st Range

Fixed capital:	\$250
Floating Capital:	\$25
Salaries (wages):	\$50
Propulsion:	Water (15 hp)
Quantity finished:	30,000 feet
Products:	Wood, logs
Value:	\$480
Quantity:	300
Work/year:	4 months
Gross Value:	\$100
Employees:	1
Finished Product:	Planks

Propriétaire : Gervais Labrecque
lot 5, rang I

Capital fixe : 250 \$
Capital flottant : 50 \$
Salaire (gages) : 70 \$
Propulsion : Eau (15 forces)
Quantité finie : 30,000 pieds
Espèces : Bois, billots
Valeur : 240 \$
Quantité : 300
Travail/année : 4 mois
Valeur brute : 100 \$
Employé : 1
Produit fini : Planches

Owner: Gervais Labrecque
lot 5, 1st Range

Fixed capital: \$250
Floating capital: \$50
Salaries (wages): \$70
Propulsion: Water (15 hp)
Quantity finished: 30,000 feet
Products: Wood, logs
Value: \$240
Quantity: 300
Work/year: 4 months
Gross value: \$100
Employees: 1
Finished product: Planks

Propriétaire J. Siméon Larochelle
lots 4 et 5, rang II

Capital fixe : 600 \$
Capital flottant : 100 \$
Salaire (gages) : 100 \$
Propulsion : Eau (30 forces)
Quantité finie : 80 000 pieds
Espèces : Bois, billots
Valeur : 480 \$
Quantité : 800
Travail/année : 4 mois
Valeur brute : 160 \$
Employés: 2
Produit fini : Planches

Owner: J. Siméon Larochelle
lots 4 and 5, 2nd Range

Fixed capital: \$600
Floating capital: \$100
Salaries (wages): \$100
Propulsion: Water (30 horse)
Quantity finished: 80,000 feet
Products: Wood, logs
Value: \$480
Quantity: 800
Work/year: 4 months
Gross value: \$160
Employees: 2
Finished product: Planks

Propriétaire : John McLean, lot 9, rang V

Capital fixe : 400 \$
Capital flottant : 25 \$
Salaire (gages) : 100 \$
Propulsion : Eau (15 forces)
Quantité finie : 70 000 pieds
Espèces : Bois, billots
Valeur : 400 \$
Quantité : 700
Travail/année : 3 mois
Valeur brute : 140 \$
Employés : 2
Produit fini : Planches

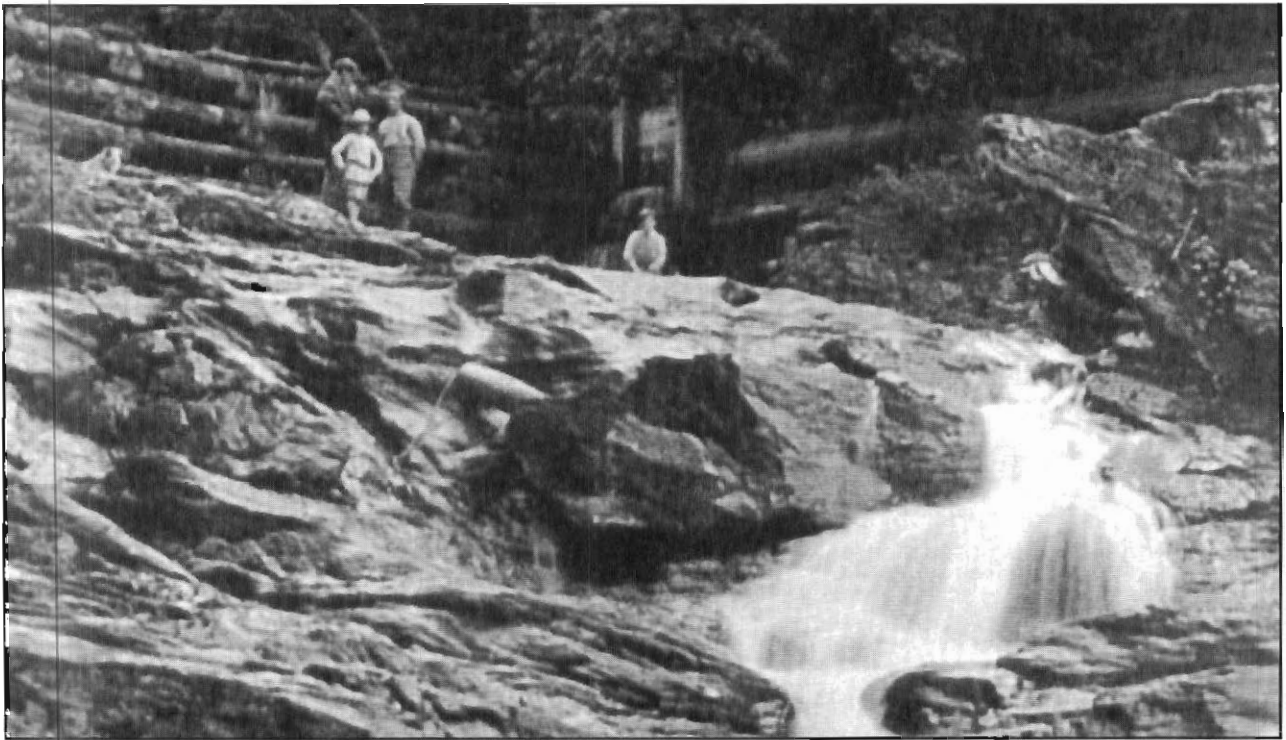
Owner: John McLean, lot 9, 5th Range

Fixed capital: \$400
Floating capital: \$25
Salaries (wages): \$100
Propulsion : Water (15 hp)
Quantity finished: 70,000 feet
Products: Wood, logs
Value: \$400
Quantity: 700
Work/year: 3 months
Gross value: \$140
Employees: 2
Finished product: Planks



Le moulin Larochelle - Larochelle Mill - 1915 (Photos : Donald Stewart et Gabrielle Gardner)

Moulin bâti en 1839 sur le lot 120 et détruit par le feu en 1933. Moulin à farine et à carder.
This mill was built in 1839 on lot 120 and burnt down in 1933. Flour or grist mill, and also carding mill.



Les moulins à scie sont nombreux. Notre liste est incomplète mais il est important de mentionner le moulin Marcheterre situé sur le chemin du même nom et qui sera en opération jusqu'en 1965. Les propriétaires sont Sam Wright, Cyrille Lallier dit Marcheterre en 1905, Henri Drouin en 1911, Valère Boutin en 1930, Oscar Lessard en 1935, Armand Roy, Florian Provencher et Jean-Paul Marcoux de 1960 à 1965. Il est finalement vendu à Robert et Marius Bolduc en 1965.

Armand Faucher a travaillé à ce moulin pendant une dizaine d'années. Il rapporte qu'au début le moulin fonctionne avec une turbine à l'eau, mais que plus tard on doit lui ajouter deux moteurs, un à essence et l'autre au diesel. Ce moulin a procuré de l'emploi à plusieurs personnes dans la région.

En 1958, la Lake Asbestos obtient un droit de passage sur la rivière pour vidanger le Lac Noir et le barrage est démolé. Florian Provencher démonte alors le moulin et le remonte du côté nord de la rivière avec le même matériel. Ce moulin reste en opération jusqu'en 1998, mais seulement pour les besoins personnels des propriétaires, Robert et Marius Bolduc.

LES MOULINS À FARINE

Samuel Messervy et Ebenezer Ricker possèdent également des moulins à farine qui, à cette époque, sont surtout utilisés pour moudre le sarrasin. Cette céréale pousse abondamment sur les hautes terres.

A l'automne et durant tout l'hiver, les gens apportent au moulin leur récolte de sarrasin, de blé et d'orge, préalablement séchée, pour les faire moudre selon les besoins et l'usage. Le blé est particulièrement difficile à moudre et les moulins ne sont pas tous équipés pour faire le travail.

Voici le mode de préparation de la mouture, tel que décrit dans l'histoire de Kinnear's Mills.

"Le blé est versé dans un crible tournant et tous les corps étrangers tels que la paille et les roches restent sur le crible et sont enlevés en dernier ; on passe alors le blé au "Smutter", c'est une sorte de

Many sawmills were in operation here. Our list is certainly incomplete but we have to mention the Marcheterre sawmill situated on the road of the same name, in operation until 1965. Its owners were Sam Wright, Cyrille Lallier dit Marcheterre in 1905, Henri Drouin in 1911, Valère Boutin in 1930, Oscar Lessard in 1935, Armand Roy, Florian Provencher and Jean-Paul Marcoux from 1960 to 1965. It was then sold to Robert and Marius Bolduc in 1965.

Armand Faucher worked at this mill about ten years. He remembered that it used to work with a water turbine but when this was no longer sufficient, they added a gas engine plus a diesel one. It was an important mill where a great many men found work.

In 1958, the Lake Asbestos Company got the right of passage on the river in order to clean out Black Lake and so the dam was torn down. Florian Provencher pulled down the mill and rebuilt it on the north side of the river. Reconstructed with the same material, it was in operation until 1998, but only for the needs of the owners, Robert and Marius Bolduc.

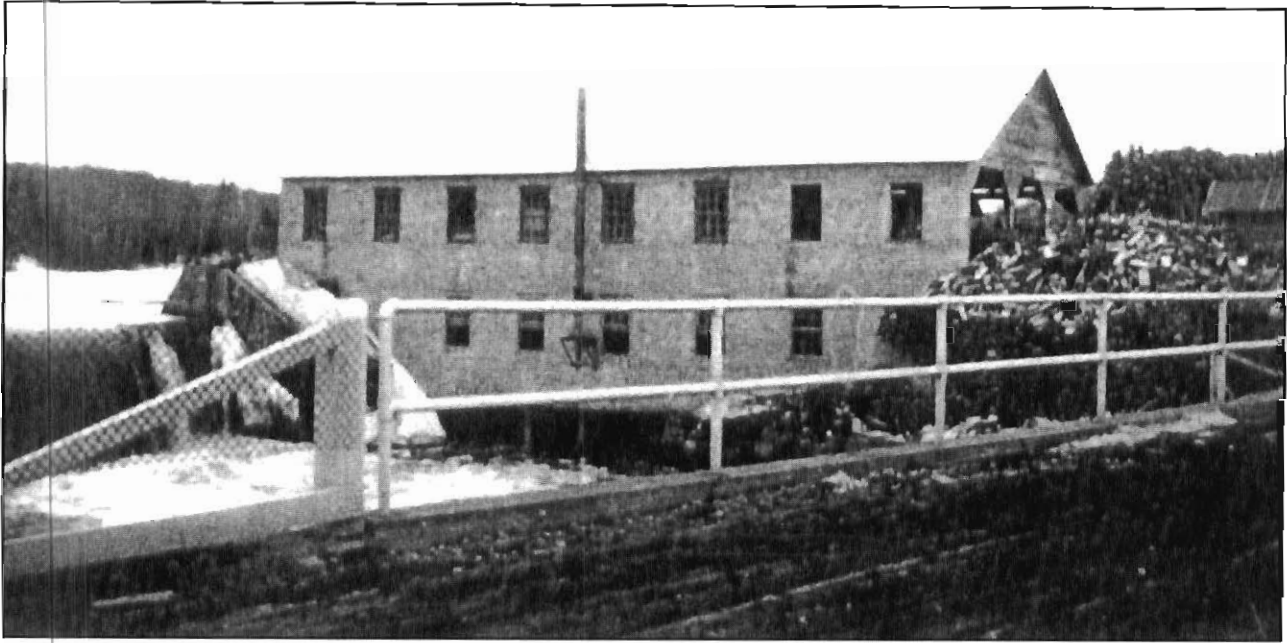
THE FLOUR OR GRIST MILLS

Samuel Messervy and Ebenezer Ricker each owned both a sawmill and a grist mill to add to their sawmill. At the time, these mills ground mostly buckwheat. This cereal grew in abundance on high and dry land.

In late autumn and all through winter, people brought their buckwheat, wheat and barley crop, which they had dried thoroughly in order to have them ground down according to their needs. Wheat was the most difficult and not all mills had the necessary millstones to grind it.

Here is the method of operation as described in the story of Kinnear's Mills.

"The wheat is dumped on a revolving screen and all foreign matter such as straw and stones stay on the screen and are removed. We then pass the wheat on a "Smutter", a sort of barrel cov-



Le Moulin Marcheterre - Marcheterre mill - 1951 (Photos : Armand Faucher)

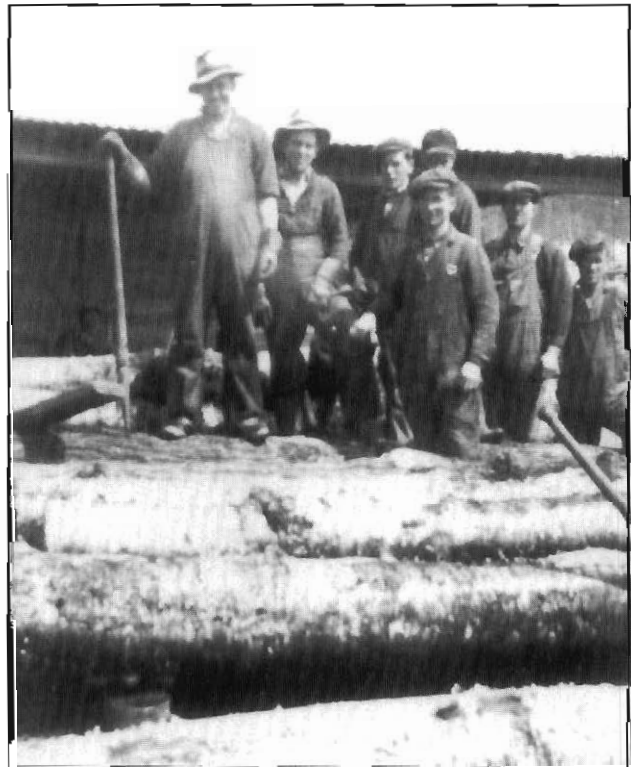
- Ce moulin fut bâti sur la rivière Bécancour sur le lot 217, rang IV. M. Armand Faucher y a travaillé pendant des années. Sur la photo en bas à droite, nous pouvons identifier M. Armand Roy (1^{er} à gauche et le propriétaire à l'époque), puis M. Armand Faucher, et M. Gérard Fortier (2^e à droite).

-This important mill was built on Becancour River on lot 217, Range IV. Mr. Armand Faucher worked there for many years. On the photo, below and right, is Mr. Armand Roy (1st from left and the owner of the mill at that time), then Mr. Armand Faucher, and also Mr. Gérard Fortier (2nd from right).



Valère Laliberté

Travailleur au moulin Marcheterre
At work at the Marcheterre mill



baril couvert d'un moustiquaire qui, en tournant très vite, permet à la paille et à la poussière de s'échapper et de retenir le blé à l'intérieur. Le blé est alors placé dans un instrument formé de deux pierres ; la pierre du bas appelée le lit est stationnaire, tandis que celle du haut tourne et s'appelle la "courseuse". La farine obtenue de ce mélange est versée dans des contenants."

ered by flyscreen which, by turning very fast, gets rid of the straw and dust while keeping the wheat inside. The wheat is then placed in an instrument formed of two stones; the bottom stone, called the bed is stationary, while the top one turns and is called the runner. The flour obtained from this is then placed in containers."

Il est fréquent de voir les deux opérations effectuées au même endroit, soit le sciage du bois et la mouture du grain, comme le démontre le recensement de 1871 :

It's not uncommon to go through both operations at the same place, the sawing of lumber and the milling of grain, as seen in the statistics of the 1871 census:

Propriétaire : Ignace Vallière

Capital fixe :	1 000 \$
Capital flottant :	100 \$
Salaire (gages) :	200 \$
Propulsion :	Eau (20 forces)
Produit fini :	Farine
Espèces :	Blé, avoine, et sarrasin
Valeur :	1 500 \$
Quantité :	1 000 minots
Travail/année :	12 mois
Valeur brute :	800 \$
Employés :	2

Owner: Ignace Vallière

Fixed capital:	\$1000
Floating capital:	\$100
Salary (wages):	\$200
Propulsion:	Water (20 hp)
Finished product:	Flour
Grain:	Wheat, oats, buck wheat
Value:	\$1500
Quantity:	1000 bushels
Working months/year:	12 months
Gross value:	\$800
Employees:	2

Propriétaire : J.-Siméon Larochelle

Capital fixe :	4 000 \$
Capital flottant :	250 \$
Salaire (gages) :	600 \$
Propulsion :	Eau (30 forces)
Espèces :	Blé, avoine, sar- rasin, orge, blé d'Inde
Quantité :	15 000 minots
Valeur brute :	10 000 \$
Produit fini :	Farine (grue et son, sous-produits ser- vant à nourrir les animaux)
Valeur :	13 000 \$
Travail/année :	12 mois
Employés :	2

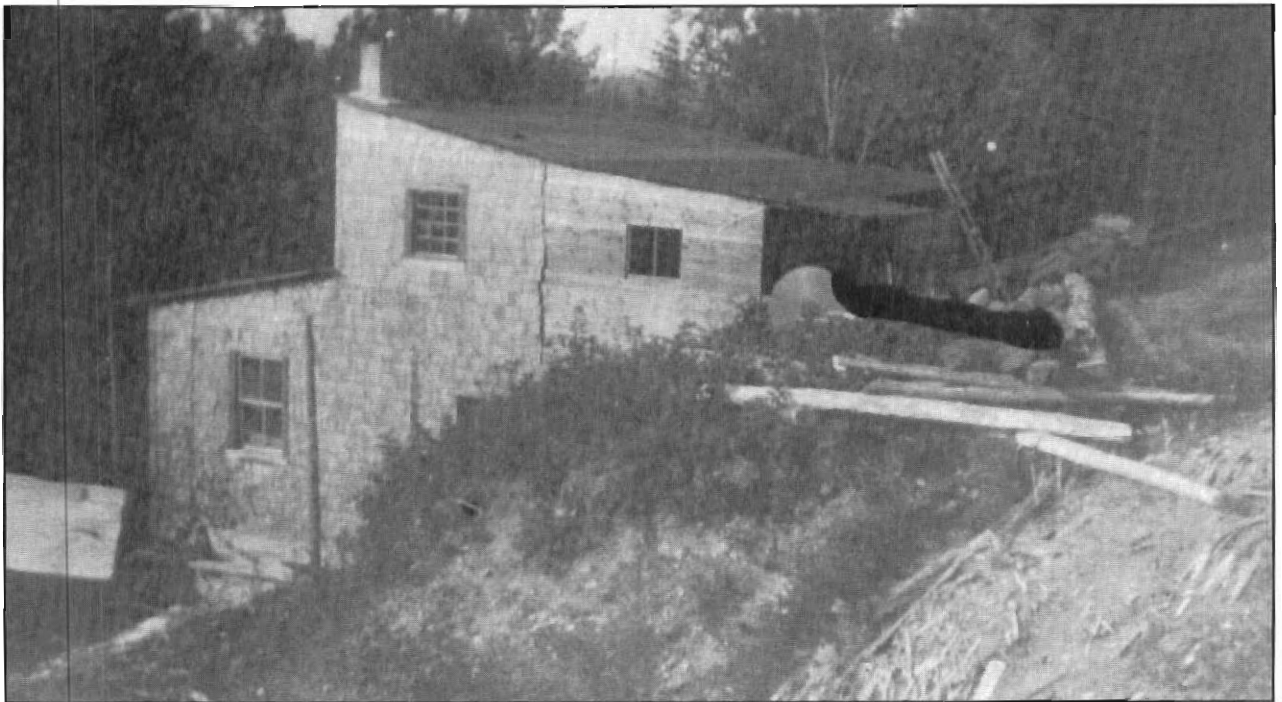
Owner: J. Siméon Larochelle

Fixed capital:	\$4000
Floating capital:	\$250
Salary (wages):	\$600
Propulsion:	Water (30 hp)
Grain:	Wheat, oats, buck wheat, barley, and corn
Quantity:	15,000 bushels
Gross value:	\$10,000
Finished product:	Flour (kernel and bran, sub products given to the ani- mals)
Value:	\$13,000
Working months/year:	12 months
Employees:	2



Le Moulin Gagnon - Gagnon mill - Alphonse Gagnon, 1914 (Photo : Rachelle Gagnon)

- En haut : la construction du barrage sur la Grande Ligne sur la rivière Au Pin. En bas : à la suite d'Alphonse Gagnon, son fils, Joseph, prit la relève et opéra le moulin de 1937 à 1961. En opération seulement au printemps et à l'automne.
- Above : the dam is being built on the Grande Ligne on Pine River. Below : after his father, Alphonse Gagnon, his son, Joseph, operated the mill from 1937 to 1961. It was operated only in the spring and autumn.



Quelques années plus tard, ce dernier moulin est vendu à son jeune frère, Aurélius qui l'exploite jusqu'à ce qu'il soit emporté par un coup d'eau en 1935, mettant ainsi fin à l'ère des moulins à farine dans la municipalité d'Irlande.

AUTRES MOULINS

Joseph Siméon Larochelle est un homme d'affaires avisé. Propriétaire de deux moulins, il en exploite trois autres dans le rang II (site Cent Ans), où le débit d'eau est favorable en saison. Ce moulin est actionné par une turbine à l'eau installée sous le bâtiment. En saison, on y moule le grain ou on scie le bois. Il possède aussi la machinerie nécessaire pour carder la laine.

Moulin à Carder

Capital fixe :	2 100 \$
Capital flottant :	300 \$
Salaire (gages) :	300 \$
Propulsion :	Eau (15 forces)
Espèces :	Laine
Valeur :	3 000 \$
Quantité :	10 000 livres
Valeur nette :	10 000 \$
Travail/année :	12 mois
Produit fini :	Laine cardée
Employés :	2

Moulin à Fouler

Capital fixe :	500 \$
Capital flottant :	300 \$
Salaire (gages) :	300 \$
Propulsion :	Eau (15 forces)
Espèces :	Étoffe, tissage de laine pour faire des culottes et makinaw.
Quantité :	8 000 verges
Valeur nette :	8 000 \$
Produit fini :	Étoffe foulée
Quantité :	5 000 verges (aunes)
Travail/année :	12 mois
Valeur :	9 000 \$
Employés :	2

A few years later, the latter mill was sold to his younger brother, Aurélius, who ran it until 1935, when the mill was swept away by high water, thus ending the era of flour mills in the municipality of Ireland.

OTHER MILLS

Joseph Siméon Larochelle was a sharp businessman. Already owning two mills, he ran three others in the 2nd range (100 year site), where the water level is good in season. The particularity of this mill was that it was powered by a water turbine installed under the mill. In season, it ground grain or sawed lumber. The mill was also equipped for carding wool and it served for miles around.

Carding Mill

Fixed capital:	\$2100
Floating capital:	\$300
Salaries (wages):	\$300
Propulsion:	Water (15 hp)
Use:	Wool
Valeur:	3000 \$
Quantity:	10,000 pounds
Net value:	\$10,000
Working months/year:	12 months
Finished product:	Carded wool
Employees:	2

Fulling Mill

Fixed capital:	\$500
Floating capital:	\$300
Salaries (wages):	\$300
Propulsion:	Water (15 hp)
Products:	Material, wool weaving for pants and makinaws.
Quantity:	8,000 yards
Net value:	\$8000
Final product:	Pressed material
Quality:	5000 yards
Working year:	12 months
Value:	\$9000
Employees:	2

Teinture et Presse

Capital fixe :	180 \$
Capital flottant :	50 \$
Salaire (gages) :	80 \$
Espèces :	Étoffe du pays
Valeur brute :	2 500 \$
Quantité :	2 000 verges (aunes)
Valeur nette :	2 800 \$
Travail/année :	12 mois
Employé :	1

Le site du moulin Larochelle est unique par la topographie des lieux.

FORGE

John Hall, fils d'Amos Sr, est le premier forgeron. En 1825, on le retrouve sur le lot 4 du rang III. Comme le premier relais de diligence est à cet endroit, il n'est pas étonnant que le premier feu de forge y naisse également. D'autres suivront, tels Jonas Phelps, Henry Cross, James Annesley, Siméon Gagné et James McKnight. Ce dernier possède, en 1871, un atelier sur le lot 2, rang III.

Capital fixe :	200 \$
Capital flottant :	500 \$
Salaires (gages) :	200 \$
Espèces :	Fer et bois
Produit fini :	Ouvrage en Fer
Travail/année :	12 mois
Employés :	2

Le forgeron est aussi charron. Il répare et fabrique les voitures d'été, ou buggy, et les voitures d'hiver ou sleigh. Il fabrique aussi de menus objets pour la ferme : crochets, pentures ou morceaux de recharge, et ferre également les chevaux. Il est souvent payé à l'automne après la vente des récoltes. En 1905, Herbert Cross perpétue la tradition sur le lot 3, rang III, suivi par Félix Croteau jusqu'en 1914.

Le métier de forgeron tend à disparaître avec l'apparition de l'automobile, mais depuis quelques années, un regain d'intérêt pour le cheval fait en sorte que le maréchal-ferrant est à nouveau en

Dyeing and Fulling

Fixed capital:	\$180
Floating capital:	\$50
Salaries (wages):	\$80
Material:	Local
Gross value:	\$2500
Quantity:	2,000 yards
Net value:	\$2800
Working months/year:	12 months
Employees:	1

The mill site of the Larochelle mill is unique in the topography of the spot.

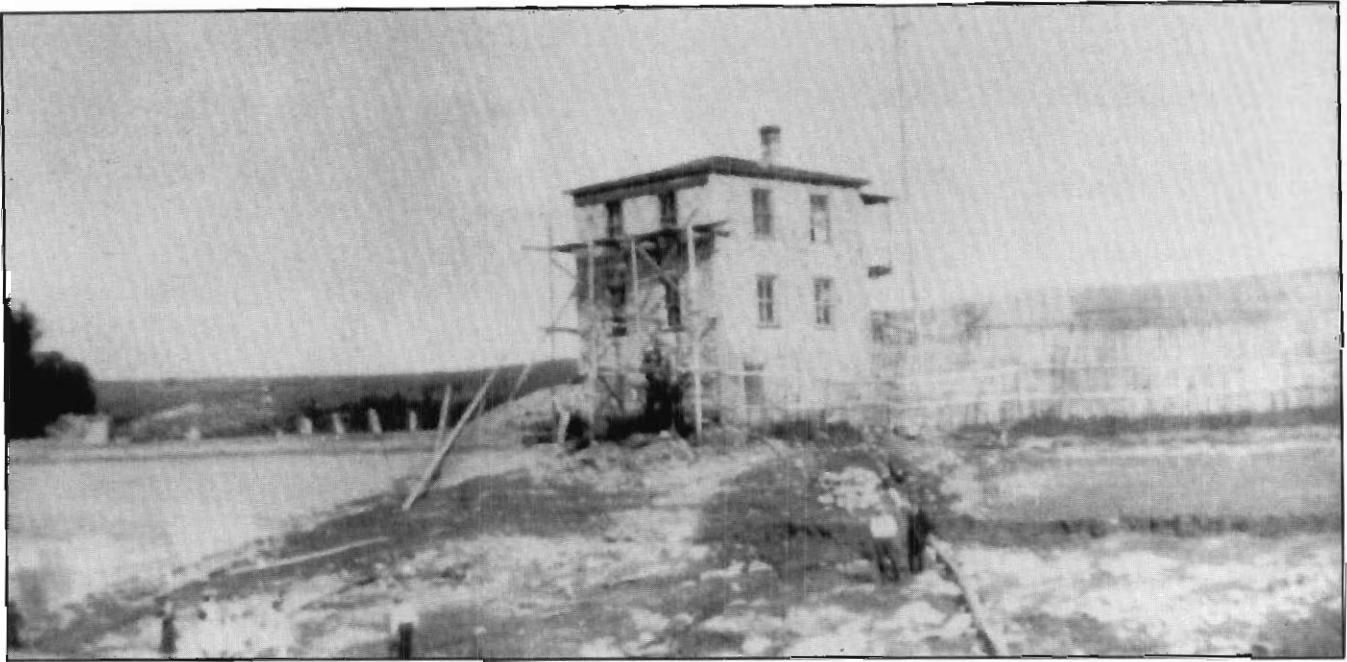
BLACKSMITHS

John Hall, son of Amos Sr, was the first blacksmith. In 1825, we found him on Lot 4 of the 3rd range. Since the first stagecoach relay inn was situated here, it was not surprising to find the first smithy here also. Others would follow such as Jonas Phelps, Henry Cross, James Annesley and James McKnight (who in 1871 had his shop on Lot 2 in the 3rd range).

Fixed capital:	\$200
Floating capital:	\$500
Salaries (wages):	\$200
Material:	Iron & wood
Finished product:	Iron products
Working months/year:	12 months
Employees:	2

The blacksmith was also a cartwright. He repaired and made wagons and buggies for the summer and sleighs for winter travel. He also made small farm objects: hooks, hinges or replacement parts, and he shod horses. Often, he was paid only in the fall once the crops were sold. In 1905, Herbert Cross continued the tradition on Lot 3 in the 3rd range, followed by Félix Croteau until 1914.

With the coming of the automobile, the blacksmith trade tended to disappear. However, in the past few years, renewed interest in horses has brought about a need for shoeing-smiths or farri-



La maison Siméon Gagnon - Siméon Gagnon's house - lot 50 (Photo : Rachele Gagnon)

- La forge était au premier étage. Il y fabriquait des 4 roues et des voitures fermées. Cette maison fut déménagée sur la rue Principale à Saint-Ferdinand vers 1965. / The smithy was on the first floor. All kinds of carriages were built there. This house was moved on rue Principale at Saint-Ferdinand about 1965.

demande. À Irlande et les environs, Stéphane Villemure pratique ce métier dans les années 2000, mais avec des méthodes et des matériaux plus modernes.

TANNERIE

Un seul tanneur du canton est mentionné (en 1831) dans toute l'histoire : Aaron Kimball, fait des affaires avec les trappeurs Abenakis. Le cuir provenant des peaux d'animaux sert à faire les bottes, les chaussures et les attelages.

À l'époque des Hall, on fait la trappe et on vend les peaux à Québec ; en 1871, 264 peaux de rats musqués, 16 de visons, 1 de martre et 10 de renards. Ces chiffres montrent que les préoccupations sont maintenant d'un tout autre ordre.

CORDONNERIE

Alexander McDonald, Sam Church, Thomas R. Porter et Pierre Bilodeau sont les cordonniers de l'époque. Le cordonnier répare les chaussures,

ers. In the municipality of Ireland and all around the area, Stéphane Villemure has taken up the trade, using modern methods and material.

TANNER

Throughout the history of Ireland, only one single tanner is mentioned in 1831: Aaron Kimball, who was trading with the Abenakis trappers. The leather came from hides of animals from which were made boots, shoes and harnesses.

We know that in Hall's day, people trapped and sold skins in Quebec. In 1871, 264 skins from muskrats, 16 mink, 1 marten and 10 fox were sold. These figures show that preoccupations were now of a totally different kind.

SHOEMAKERS

Alexander McDonald, Sam Church, Thomas R. Porter and Pierre Bilodeau were all shoemakers. In the old days, the shoemaker was not only a

certes, mais il fabrique aussi, de toute pièce, les bottes sauvages, souliers de bœuf, souliers d'enfants et bottes à tuyau, à partir du cuir de bœuf ou de veau. Les bottes à tuyau servent pour faire de la raquette et elles se portent des deux pieds.

POTASSERIE

La potasse est le premier produit commercialisé dans la région (échange au troc), de 1825 à 1850. La potasse est faite de cendre de bois franc, tels l'érable, le merisier ou le bouleau jaune.

On infuse d'abord la cendre de bois brûlé durant plusieurs heures. L'infusion ainsi obtenue s'appelle eau baveuse "lessie". Après une longue évaporation de ce "lessie", on obtient une pâte semi-solide et fortement corrosive : la potasse. On appelle "perlasse" la potasse qui est chauffée au four et qui ressemble à de petites perles. C'est la façon primitive de fabriquer la potasse que l'on transporte ensuite à Sainte-Angèle (Trois-Rivières), ou à Québec, d'où elle sera transportée en Angleterre par bateau. Elle sert à la fabrication du savon et des produits de lessive. La potasse est transportée dans des sacs de jute à dos d'homme, et elle cause souvent de très sévères brûlures.

La potasse est échangée au troc et on se procure ainsi sel, petits outils, chaudrons de fer, tissus et alcool. On l'échange aussi contre des pièces de poêle jusqu'à ce que, raconte-t-on, après plusieurs années, on ait réuni toutes les pièces! En attendant, on chauffe et on cuit les aliments sur un âtre de pierre calfeutré de mortier. De 1861 à 1900, une 'potasserie' commerciale est exploitée par Charles Bilodeau sur le lot 131, rang III. C'est une bâtisse de 20 X 10 mètres, équipée de deux gros poêles à bois et de chaudrons de fer pouvant contenir 60 gallons chacun. Les cendres viennent de plusieurs kilomètres à la ronde.

Tirées à nouveau du recensement de 1871, voici quelques statistiques sur la potasserie de Charles Bilodeau (grand-père de Gérard Proulx) :

Capital fixe :	350 \$
Capital flottant :	650 \$
Salaire (gages) :	180 \$

shoe repairer but a shoe maker, like his profession states. From beef or calf hides, he made Indian boots, mocassins, children's shoes and stovepipe boots. The mocassins were used with snowshoes and could be worn on either foot.

POTASHERY

Potash was the first commercialised product in the region (exchanged for goods) from 1825 to 1850. Potash was made from the ashes of hardwood such as maple, cherry or birch.

First, the ashes were soaked in water for several hours. The result obtained was an alkaline solution. This was evaporated and a semi-solid, highly corrosive solution was obtained: potash. If potash was heated in a special oven, we obtained pearl ash which looked like little white pearls. This was the primitive fashion of producing potash. It was taken to Sainte-Angèle (Trois-Rivières) or Quebec where it left on boats bound for England. Potash was used in the fabrication of soap or bleaching powder, in great demand in Britain's woollen industry. The pioneers carried the potash in jute sacks on their backs, a risky operation often resulting in severe burns.

Potash was traded for products not produced on the farm : salt, tools, iron pots and pans, tissue, alcohol. Some people exchanged it for stove parts and after many years finally had all the parts to make up the long awaited stove. Meanwhile, they did their heating and cooking in the hearth made of stone and chinked with mortar. From 1861 to 1900, a commercial potashery was operated by Charles Bilodeau, on Lot 131, 3rd range. It was a building of 20 by 10 meters equipped with two large wood stoves, with iron pots with a capacity of 60 gallons each. He transformed the ashes collected from miles around.

Here are, again from the census of 1871, statistics about the potashery of Charles Bilodeau (grandfather of Gérard Proulx) :

Fixed capital:	\$350
Floating capital:	\$650
Salaries (wages):	\$180

Espèces :	Cendre
Quantité :	4 000 minots
Valeur brute :	800 \$
Produit fini :	Potasse ou Perlasse
Quantité :	280 minots
Valeur totale :	1 680 \$
Travail/année :	7 mois
Employés :	3

Material:	Ashes
Quantity:	4,000 bushels
Gross value :	\$800
Finished product:	Potash or Pearlash
Quantity:	280 bushels
Total value:	\$1680
Working months/year:	7 months
Employees:	3

La période annuelle de travail est de sept mois, le reste du temps est consacré au ramassage de la cendre. En 1880, on paie entre 5 à 10 cents le minot, ou on fait le troc contre divers produits. Ce commerce, qui est en vigueur durant plusieurs années dans la région, constitue pour certaines familles un revenu d'appoint non négligeable.

The ashery operated 7 months a year because the rest of the year was spent in collecting the ashes. In 1880, people were paid 5 to 10 cents a bushel or were paid in kind. This enterprise was in operation in the region for many years and it brought in an appreciable revenue for a few families.

BEURRERIE

Il semble que la première beurrerie de la région soit construite vers 1880 au coin du chemin Craig et de l'actuelle route 165. Alfred Frenette, Arthur Dupuis, Armand Tardif, Jos Simoneau et Donat Pelletier furent quelques-uns de ces beurriers. Cet établissement ferme ses portes en 1946.

Plusieurs affirment qu'une autre beurrerie se trouve sur le chemin Marcheterre mais aucun document ne précise sa location ou sa date de fondation. Il y en a une autre à Salaberry, construite sur un terrain de 150 X 50 sur le lot 307 sur la propriété de Michel Marcoux et située à l'intersection de la route de la Fromagerie et de la route 165. Elle appartient à Arthur Gagné et fermera ses portes en 1943. Le bâtiment est alors vendu à Donat Cantin qui y opère un magasin.

Capital fixe :	180 \$
Capital flottant :	50 \$
Salaires (gages) :	80 \$
Materiel :	Local
Valeur totale :	2 500 \$
Quantité :	2 000 verges
Valeur nette :	2 800 \$
Travail/année :	12 mois
Employés :	2

BUTTER INDUSTRY

The first butter producer was probably one built in the 1880s at the corner of Craig's Road and today's Route 165. Some of the successive owners were Alfred Frenette, Arthur Dupuis, Armand Tardif, Jos Simoneau and Donat Pelletier. In 1946, this butter factory closed.

Some say another butter factory existed on Marcheterre Road but unfortunately, no documents have been found to confirm its exact location or date of foundation. There was one at Salaberry and owned by Arthur Gagné. It was built on a piece of land of 150 X 50 on lot 307, owned by Michel Marcoux, and situated at intersection of 'cheese' road and Route 165. This butter industry closed in 1943 and the building was sold to Donat Cantin who operated a store in it.

Fixed Capital:	\$180
Floating Capital:	\$50
Salaries (wages):	\$80
Material:	Local
Total Value:	\$2500
Quantity:	2,000 yards
Net Value:	\$2800
Working months/year:	12 months
Employees:	2

FROMAGERIE

Dans différents secteurs de la municipalité, on retrouve des fromageries où on y transforme le lait produit sur les fermes locales. Lester Stewart, Thomas Grégoire, Julien Grégoire, Joseph Beauchemin et Joseph Boissonneault sont quelques-uns de ces fromagers.

Avec les années, cette industrie prend une ampleur telle qu'en 1924, le maire P. Aurélius Larochelle et le conseiller Henry Gardner, font partie d'une délégation qui se rend à Québec pour discuter du prix du fromage.

MENUISIER - CHARPENTIER

Ils sont des artisans, chez nous comme ailleurs. Ils bâtissent granges, étables, maisons et dépendances, signant souvent leur réalisations de différentes façons. Par leur métier, ils contribuent à l'économie du milieu. On connaît les Porter, père et fils, et aussi les Proulx.

BRIQUETTERIE

Dans les années 1890, il existe une briquetterie artisanale. Elle appartient à la famille Wood, qui émigrera aux États Unis vers les années 1920. Cette briquetterie est située sur le lot 137, rang 111, près de la rivière Larochelle. En 1940-45, une nouvelle tentative pour exploiter cette carrière de glaise s'avère infructueuse.

Certaines des constructions en brique de cette époque existent encore aujourd'hui : le magasin Larochelle et la maison Marcoux à Saint-Ferdinand, la maison Guy Lambert sur le chemin Gosford et celle de Pierre Forcier sur la route Annesley, toutes deux de la municipalité d'Irlande, et plusieurs autres à Black Lake et Plessisville.

LE MAGASIN GÉNÉRAL

Maple Grove possède son magasin général dès 1831, connu sous le nom de "Winn and Metcalf". On y trouve de tout : épicerie, mercerie, quincaillerie, et petits instruments aratoires.

CHEESE FACTORY

In most municipalities, one could find any number of cheese makers who would transform milk produced on local farms. Lester Stewart, Thomas Grégoire, Julien Grégoire, Joseph Beauchemin and Joseph Boissonneault were some of these in our region.

Over the years, this industry grew to a point where it became important enough in 1924 for the mayor P. Aurélius Larochelle and councilor Henry Gardner and others, to form a delegation to go to Quebec to discuss the price of cheese.

CABINET MAKERS - CARPENTERS

There were craftsmen, artisans, we find here as elsewhere. They built barns, stables, homes and out-buildings, often signing their works with subtle architectural differences. By their craft, they contributed to the local economy. They were the Porters, father and son, and the Proulx's.

BRICK YARD

In the 1890s, there existed a brick-yard field in the Township of Ireland. It belonged to the Wood family that left for the United States around the 1920s. It was on Lot 137, 3rd range, near the Larochelle River. Around 1940-45 a new venture to operate this clay quarry was unsuccessful and was abandoned.

These bricks were used in the construction of buildings still standing today: Larochelle Store and the Marcoux home in Saint-Ferdinand and in the Municipality of Ireland, Guy Lambert's home on Gosford Road and Pierre Forcier's house on Annesley Road, as well as others at Black Lake and Plessisville.

THE GENERAL STORE

As early as 1831, Maple Grove already had its general store, "Winn and Metcalf", where one could find everything: groceries, clothes, hardware, and small farm instruments and tools.



Magasin général tenu par Beamis Amadon sur le lot 300, rang V, secteur Salaberry (Photo : Eddy Amadon)
General Store of Beamis Amadon (left on the photo) - on lot 300, 5th range, Salaberry sector
 - Propriété louée d'Albert Mayhue. En opération de 1941 à 1943. Elle est maintenant la propriété d'André Savoie. /
 Property leased from Albert Mayhue. It operated from 1941 to 1943. Now André Savoie's property.



Magasin général de Maple Grove - General Store at Maple Grove (Photos : Beverley Loomis)
 - Hubert Bennett, Elvyn Bennett et Beamis Amadon. Le magasin était tenu par M^{me} Amadon. En opération de 1947 à
 1959. / Mrs. Beamis Amadon ran this general store. It operated from 1947 to 1959.



Lorne Metcalfe - sa maison et son auto - his house and his car - 1930's

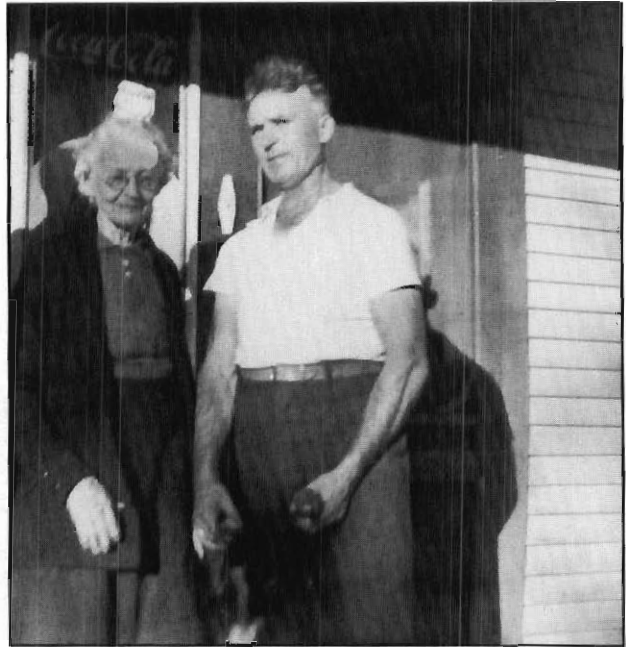
(Photo : Gemma Mayhue)

Beamis Amadon - Chevrolet 1940 *(Photo . Eddy Amadon)*





Beamis Amadon et son fils, Eddy
Beamis Amadon and his son, Eddy
(Photo : Eddy Amadon)



Hazel O' Keefe et Beamis Amadon
(Photo : Eddy Amadon)



Jonas Kimball et Beamis Amadon
(Photo : Eddy Amadon)



Jim O' Keefe , Eddy Amadon (garçon / boy), Beamis Amadon *(Photo : Eddy Amadon)*

Le marchand est une personne qui joue un rôle important. Il se doit d'être intègre, honnête, fiable et discret, car il est au courant de bien des secrets. Comme la majorité des clients ont un crédit chez lui, il connaît les finances de chacun et il lui arrive parfois de faire office de prêteur à ceux qui ont un pressant besoin d'argent. Il est courant que le troc soit utilisé pour payer sa dette (produits de la ferme, artisanat, bois).

Nos principaux marchands sont : Louis I. Fréchette, John O'Brien, Thomas Wood, Alcé Huot et Beamis Amadon. Ils ont écrit une page de notre histoire économique.

The merchant was a person playing an important role in the community. He had to be honest, upright, reliable and discreet, for he was the caretaker of a great many secrets. Since most of his customers bought on credit, he knew everyone's finances and in fact he was sometimes called upon to lend to the needy. He knew he must sometimes barter, accept farm products, firewood or crafts in lieu of cash.

Our main merchants were: Louis I. Fréchette, John O'Brien, Thomas Wood, Alcé Huot, and Beamis Amadon. They wrote a page of our economic history.

MARCHAND D'ANIMAUX

LIVESTOCK DEALERS



William Henry Dinning - marchand d'animaux / livestock dealer

- Il est le plus important marchand d'animaux de la région. On le voit ici à gauche dans sa voiture. La scène est prise à la gare de Plessisville où il attend pour y charger ses moutons.

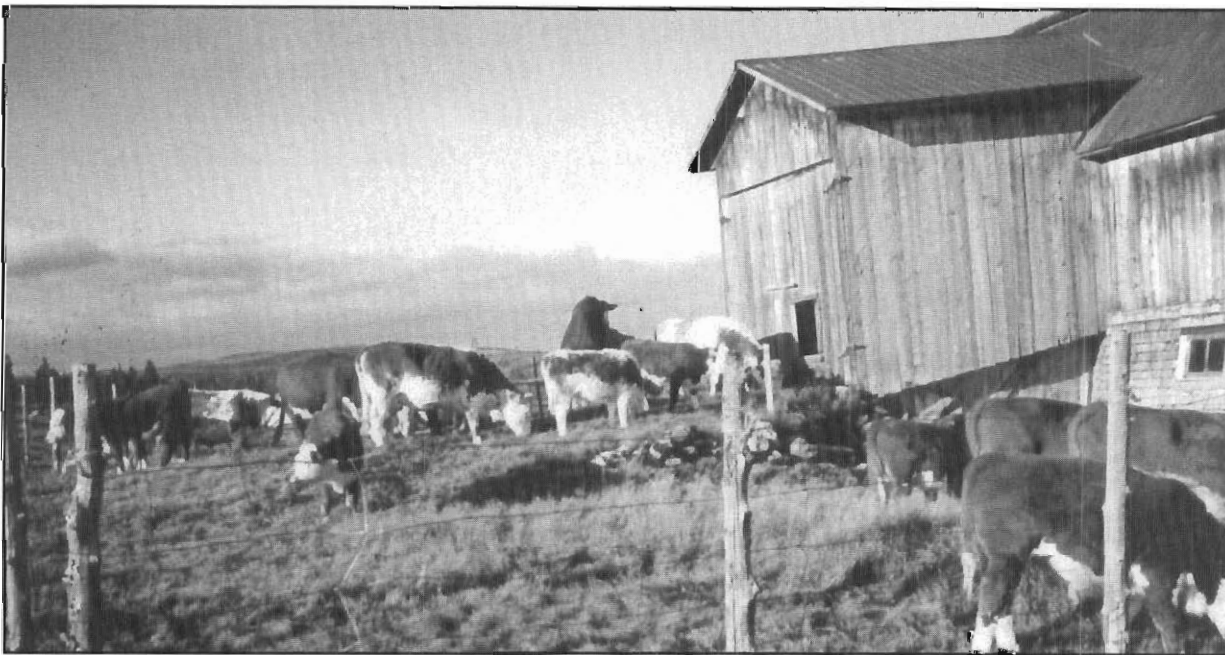
- He was considered the most important livestock dealer in the area. He is seen here at the Plessisville railway station awaiting to load a large group of sheep aboard the train. *(Photo : Famille Dinning)*

Dans le canton d'Ireland, le commerçant d'animaux le plus important est William Dinning, fils de George. Il prend la relève de son père et donne un tel essor au commerce qu'on le considère le plus grand commerçant d'animaux dans le sud-est du Québec. Sa façon d'opérer est la suivante : avec l'aide d'engagés, il va de ferme en ferme et rassemble de petits troupeaux qu'il amène jusqu'à sa résidence de Maple Grove. Il mène ensuite ce bétail jusqu'à la gare de Black Lake, ou celle de Plessisville, qui est ensuite transporté vers Montréal, Québec, Sherbrooke, et même Boston. D'après ses petits-fils, Glenn et George, il aurait à lui seul rempli près de 32 wagons avec un seul chargement. La relève est assurée par son fils Bertrand, dit "Bert", qui sera le dernier Dinning à opérer ce genre de commerce. George Dinning Jr. est marchand d'animaux jusque vers 1950.

William Dinning est certes le plus important dans ce genre de commerce mais d'autres, comme Herman Bennett, Isaïe Fortier, Paul Gardner, Cyrille Gardner et Philippe Croteau, exercent aussi ce commerce.

In the township of Ireland, there was a very important livestock dealer named William Dinning, son of George. He continued the business started by his father and it grew in such a way that he was considered to be the most important dealer in all of southeastern Quebec. His method of operation was as follows: with the help of hired men, he went from farm to farm herding small herds which he brought to his farm in Maple Grove. Then he drove the cattle to the railway station in Black Lake or Plessisville where it was then transported to Montreal, Quebec, Sherbrooke, or even Boston. According to his grandsons, Glenn and George, he once had enough cattle to fill 32 cars at one time. His son Bertrand, called "Bert", was to be the last Dinning to carry on the cattle driving business. George Dinning Jr. was a busy cattle dealer till about 1950.

Although William Dinning was the most important drover, there were other dealers, although on a smaller scale, for instance Herman Bennett, Isaïe Fortier, Paul Gardner, Cyrille Gardner, Philippe Croteau and others.



La ferme Thibault - the Thibault's farm - lots 115 et 118, route Larochelle
- Propriété d'Eugésipe Thibault (1882-1968) et Anna Poirier (1883-1990) - Les frères Raymond et Benoit occupent encore la propriété familiale. / First owned by Eugésipe and Anna Poirier. (Photo : Raymond Thibault)

L'AGRICULTURE

Les techniques modernes ont simplifié le travail des agriculteurs. Ce qui prenait alors plusieurs jours et l'implication de toute la famille, peut maintenant être fait en beaucoup moins de temps et parfois par une seule personne. À l'époque des pionniers, tout est en fonction de la forêt qui couvre la majorité du territoire. Si nous reconnaissons la valeur du travail de nos fermiers contemporains on ne peut s'empêcher de s'émerveiller devant la tâche accomplie par nos ancêtres.

Le pionnier se doit d'être habile et ingénieux. Il doit manier aussi bien la hache que la herse, faire le travail de menuisier pour bâtir sa grange et sa maison, et aussi les meubles. Il doit composer avec tout et travailler avec acharnement pour assurer sa survie et celle de sa famille.

Les premiers arrivants s'installent dans les " terres hautes ". Selon la brochure 'Le Canadien Émigrant', publiée en 1851 par Mgr Racine, un évêque de Sherbrooke qui a écrit sur les cantons, on mentionne que ces terres "*sont couvertes de bois francs, faciles à défricher, et qui ne demandent point d'égoûts artificiels. Sur les terres hautes, les arbres sont éloignés les uns des autres, de sorte qu'elles peuvent se cultiver avant que les souches en aient été arrachées. Ces terres sont toutes égouttées, de sorte que dès la première année qu'elles ont été défrichées, vous pouvez en retirer une récolte.*"

Les premiers pionniers comprennent bien ces avantages et ils s'installent dans les terres en pente des rangs I, II et III d'Irlande. La tâche est énorme ; ils doivent construire tous les bâtiments indispensables, défricher, semer, récolter, etc. La terre est fertile et on compte déjà près de 76 familles établies dans le canton d'Irlande en 1831.

La superficie occupée est de 11 300 acres, dont 1 933 sont cultivées. Chaque cultivateur possède en moyenne 100 acres mais seulement de 20 % à 30 % de la terre est cultivée, et le défrichement se fait lentement et avec des moyens rudimentaires.

En 1831, la récolte pour le canton est de 1 751

AGRICULTURE

Modern techniques have simplified work on the farm. What used to take several days and participation of many family members, it can now be done in much less time and often by only one person. In the pioneer days, the fields had to be cleared from the forest which covered the territory. Even if we understand the value of work by today's farmers, we cannot help but admire the enormous task our ancestors had in order to make a living for their families.

A pioneer settling on new land had to be clever and skillful. He had to be able to handle an axe as well as a harrow, able to build a house and barn, and even furniture. He had to understand his way of life and be hard working in order to survive and provide for his family.

The first settlers opened settlement on higher terrain. In 'Le Canadien Émigrant', published in 1851 by Mgr Racine, Bishop of Sherbrooke and a man who wrote about the Townships, it is noted that these lands "*were covered by hardwood, easy to clear and need no artificial drainage. On high terrain, the trees are farther from each other, allowing cultivation before pulling the stumps out. These lands drained well, allowing a crop to be harvested in the first year.*"

The first pioneers understood this before 1851, since they settled on the 1st, 2nd and 3rd ranges in Ireland, which are sloping. Obviously, this task was enormous for the early settlers. They had to erect a house and barn, clear the land, sow and reap crops, etc. , but the land held promise and as early as 1831, there were 76 families established in the township.

11,300 acres of land was occupied, but only 1,933 were sown or planted. Each one had an average of 100 acres but only 20% to 30% of the land was sown. Clearing land was done slowly because of the primitive means of that era.

In 1831 production in the township was 1751

minots de blé, 219 de pois, 815 d'avoine, 100 d'orge, 375 de seigle et 99 de blé d'Inde. Elle est peu variée mais suffit à nourrir la population et les bêtes pendant l'hiver. Voici l'équivalence pour ces produits : 1 minot de blé = 60 livres, de pois = 60 livres, d'avoine = 32 livres, d'orge = 48 livres, de blé d'Inde = 62 livres, de fèves = 60 livres, de sarrasin = 44 livres, de patates = 46 livres, de betteraves = 40 livres, de carottes = 50 livres.

En 1851, on constate d'énormes progrès et bien des changements. Les acres défrichées et mises en culture s'élèvent à près de 4 096. On récolte 10 694 minots de grains, 8 902 minots de patates et de navets, et près de 10.5 tonnes de foin. Cette évolution se continue et, en 1861, la récolte est de 26 408 minots de grains, 28 559 minots de patates et navets, ainsi que 1 469 tonnes de foin.

Le recensement de 1871 détaille de façon précise les produits cultivés, ainsi que le cheptel pour la municipalité. Y est inscrit :

Arpents occupés : 17 839
Arpents améliorés : 7 628
Arpents en vergers et jardins : 70
Arpents de patates : 203.5
Arpents en foin : 30 503
Pâturage: 2 506

La récolte en minots est : blé : 510, orge : 288, avoine : 14 454, seigle : 117, pois : 548, fèves : 170, sarrasin : 9 840, blé d'Inde : 337, patates : 28 990, navets : 2 638, betteraves : 27, carottes : 9, pommes : 5. Également, 42 minots de graines de lin, 358 livres de tabac, 13 320 livres de sucre d'érable et près de 84 445 tonnes de fourrage.

L'augmentation et la diversification des produits cultivés permettent *d'hiverner* plus de bêtes. Le cheptel se compose alors de :

Chevaux: 153
Poulains: 49
Bœufs de travail : 199
Vaches laitières : 489
Autres bovins : 563
Moutons: 1 104
Cochons : 323.

bushels of wheat, 219 of peas, 815 of oats, 100 of barley, 375 of rye and 99 of corn. It was not a varied crop but sufficient to ensure food for the family and animals through the winter. Here is the equivalence for these products: 1 bushel wheat = 60 lbs, peas = 60 lbs, oats = 32 lbs, barley = 48 lbs, corn = 62 lbs, beans = 60 lbs, buckwheat = 44 lbs, potatoes = 46 lbs, beetroots = 40 lbs, carrots = 50 lbs.

In 1851, there was great progress and many changes. The number of acres cleared and sown were close to 4,096. Crops were: 10,694 bushels of grain, 8,902 bushels of potatoes and turnips, and nearly 10 1/2 tons of hay. This progress was constant and in 1861 the crops were: 26,408 bushels of grain, 28,559 of potatoes and turnips plus 1,469 tons of hay.

The 1871 census details in a precise way the number of products grown as well as livestock in the municipality;

17,839 acres occupied
7,628 acres improved
70 acres, orchards & gardens
203.5 acres, potatoes
30,503 acres in hay
2,506 acres, pasture

Harvested by the bushel: Spring wheat: 510, barley: 288, oats: 14,454, rye: 117, peas: 548, beans: 170, buckwheat: 9,840, corn: 337, potatoes : 28,990, turnips: 2,638, beetroots: 27, carrots: 9, apples: 5. Besides this produce, there were 42 bushels of linseed, 358 lbs of tobacco, 13,320 lbs of maple sugar and nearly 84,445 tons of hay.

This increase and diversification of crops helped to winter more animals. Livestock was composed of:

Horses: 153
Colts: 49
Work oxen: 199
Milck-cows: 489
Other livestock: 563
Sheep: 1104
Hogs : 323.



- Quelques-uns des vétérans parmi les agriculteurs - Lloyd Annesley, Lucien Daigle et Faulconer Gill. On remarque les bâtiments de Joseph Chrétien à l'arrière-plan. / Lloyd Annesley, Lucien Daigle and Faulconer Gill. In the background are the buildings of Joseph Chrétien.
(Photo : Dufferin Annesley)



La ferme Dubuc - Dubuc farm - lots 337-338, rang VI, coin de la Fromagerie / corner of the cheese factory
 - La propriété fut occupée par Gédéon, Félicien et Gérard Dubuc, et aujourd'hui la ferme de Michel Dubuc. / now Michel Dubuc's property.
(Photo : Gemma Mayhue)

La même année, les animaux abattus, vendus ou consommés sur la ferme, sont de 203 têtes de bétail, 749 moutons et 290 cochons. S'ajoutent à ces produits de vente qui augmente le revenu : 38905 livres de beurre, 140 de fromage et 110 livres de miel. De plus, les 849 verges de toile de lin produites permettent de confectionner des paillasses, nappes et serviettes de vaisselle. Les 3927 livres de laine donnent 3 886 aunes (un aune = 39 pouces) de tissage de différentes étoffes.

Ce mode de vie routinier se perpétue ainsi à travers les générations, parfois agrémenté par un mariage, un baptême ou une fête religieuse. Les journées de travail sont longues et ardues, de l'aube à la brunante. Tout doit être fait pendant cette courte saison qu'est l'été ; les semences, les foins, l'amélioration des terres, le défrichement de nouvelles parties, les récoltes, etc.

Les travaux aux champs terminés, c'est le début des corvées. Le "brayage" du lin entre autres. Chaque famille amène sa production de lin à un endroit désigné et on passe la journée à broyer, à la main, la récolte de chacun. Le foulage d'une seule pièce prend plusieurs heures, donc les équipes doivent se relayer. Une fois les bottes de lin transformées en cordon, c'est "la partie de plaisir". Cette traditionnelle corvée disparaîtra plus tard avec l'arrivée du moulin à fouler.

En décembre, c'est la "boucherie". Elle débute avec le plumage des oies et se termine avec l'abattage du porc. Pour cette dernière, on demande toujours les services du spécialiste du rang, dit le "saigneur".

Durant la saison tranquille de l'hiver, on organise la corvée de piquage ou celle de la "défaite". Ce travail consiste à effilocheur un tissu ou un tricot pour y récupérer la laine. Cette tâche terminée, brin par brin, on la baratte et la recycle en la cardant. Ensuite, on pourra la tisser à nouveau pour en faire des vêtements. Ces "bees" se terminent toujours par des réjouissances.

Le travail extérieur durant l'hiver se limite à soigner les animaux, donc, pour les cultivateurs, c'est la période de repos et de préparation pour la

That year, livestock butchered and sold or consumed on the farm was of 203 head of cattle, 749 sheep and 290 hogs. Once basic food was produced, one could produce for sale which added to the revenue - such products as: 38,905 lbs of butter, 140 lbs of cheese and one crop of 110 lbs of honey. The 849 yards of linen cloth served to make such things as hand towels, mattresses, dish cloths and table cloths. The 3927 lbs of wool provided 3886 ells (1 ell = 39 inches) of cloth.

This life style continued for many generations and other than special occasions such as weddings, christenings or some religious feast, the life of the farmer was basically routine. Summer days were long, farmers worked from sunrise to sunset. Sowing, haymaking, improving the land, clearing new land, harvesting, etc. Everything had to be done during the short period of summer.

When field work finally ended, the work bees started. The preparation of hemp was done by all. On the chosen day, each family would bring its hemp at a designated place as all crops were done by the whole group. The crushing took quite some time, so several teams replaced each other frequently. Once all the bundles of flax were transformed into skeins it was, "Let the fun begin!". Once the treading mill came along this tradition disappeared.

In December it was time to butcher. It began with a bee for plucking the geese and ended with butchering a hog. For this last job, they always made sure they had the 'expert'. In French, he called him a bleeder or 'saigneur'.

During the winter season, it was a quiet time on the farm, the ladies organized quilting bees or bees to undo sweaters or other items, in order to recuperate the wool. This task being done, and stand by strand, they churned and recycled it into carding it. Then, they could card it again to do clothing. Once more, it was the usual party after the hard and good work.

As for outside work, besides feeding the livestock, it was a period for rest and thoughts were given to plans for the next season. Some of the



Maison Lunnie dans le Bennett Settlement - lots 38-39 (Photo : Beverley Loomis)

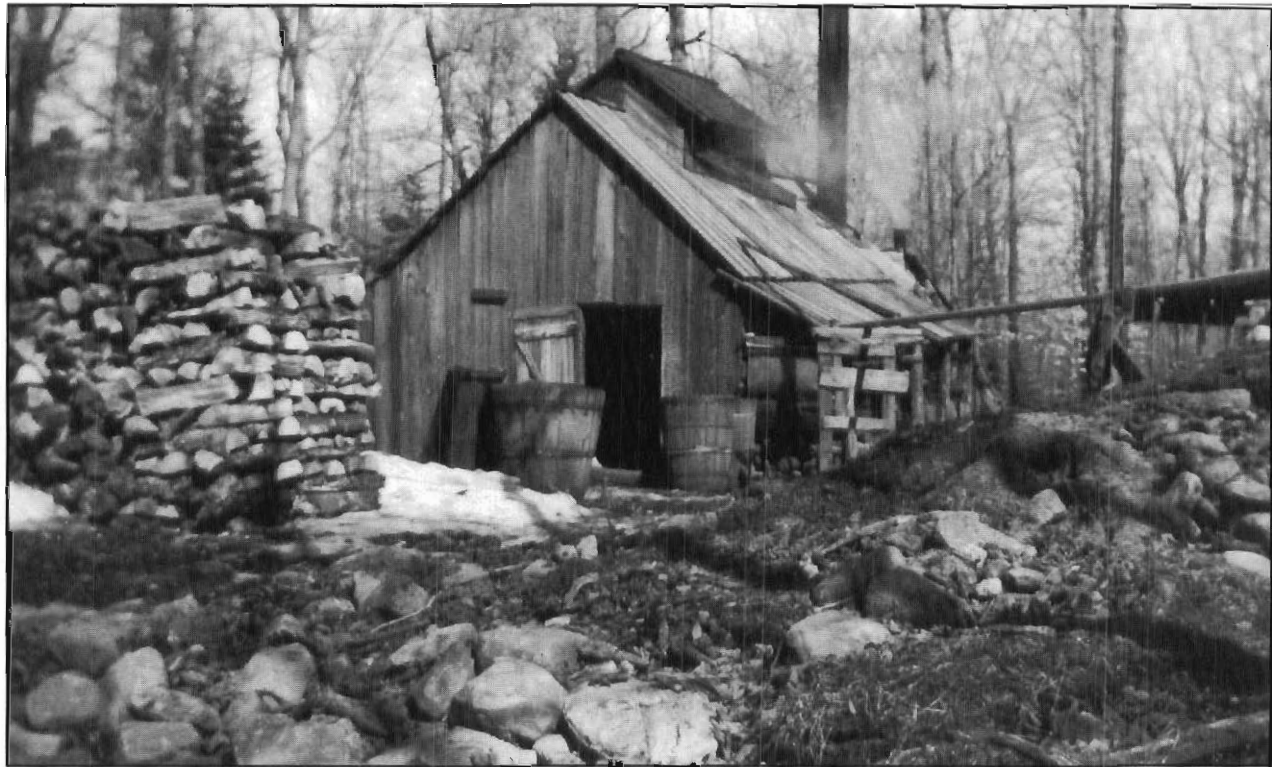
Press Annesley, Dan Lunnie, Thomas Lunnie et Mrs. Lunnie

- Cette maison est maintenant la propriété de O. Bergeron, route Marcheterre. - Now Mr. O. Bergeron's house.



La ferme Lloyd Annesley - Lloyd Annesley farm - lot 167 (Photo : Beverley Loomis)

Cette ferme est maintenant la propriété de Pierre Forcier. / now Pierre Forcier's property

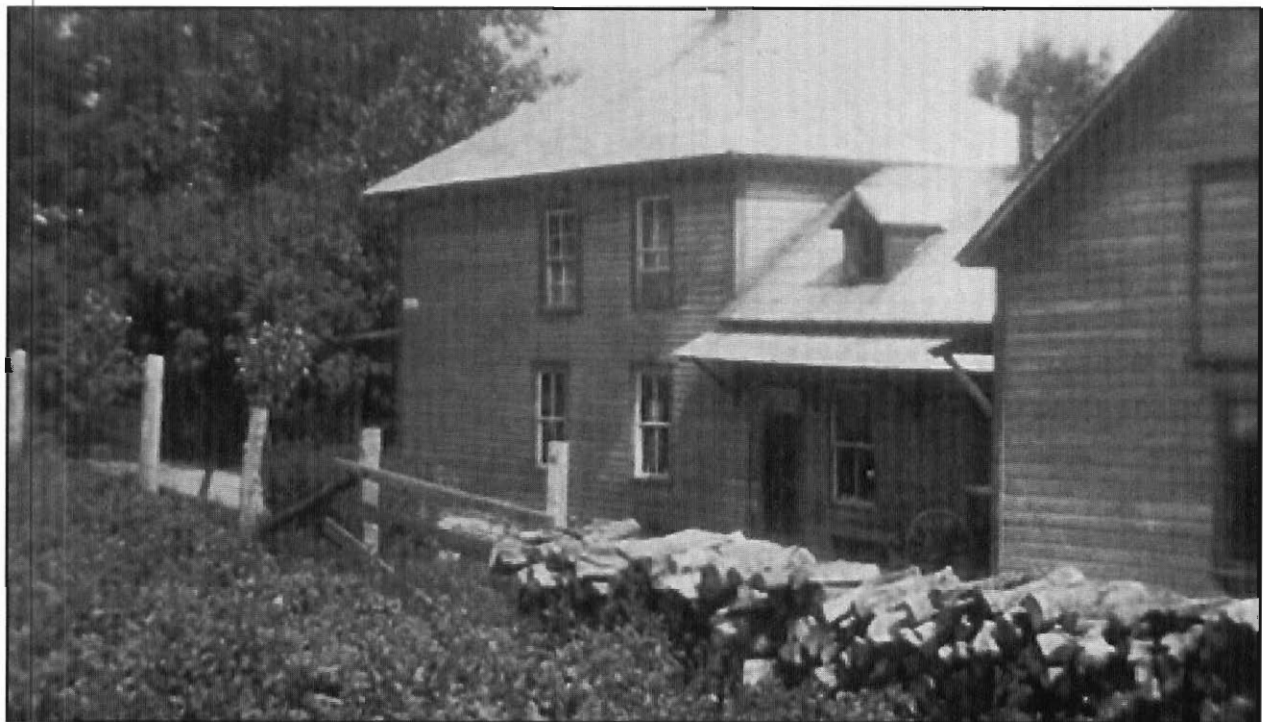


Cabane à sucre / sugar shack Richard Annesley / Lloyd Annesley *(Photo : Donald Stewart)*
En bas / below : Margaret Stewart et Olive Annesley





La famille Mayhue - Mayhue family - lots 349-350 *(Photo : Gemma Mayhue)*



Arrière de la ferme Falconer Gill - back of Falconer Gill's farm - Maple Grove, 1940
(Photo : Dufferin Annesley)



1967 - Maison de Richard Annesley - Richard Annesley's house in 1967

(Photo : Dufferin Annesley)



Maison Giguère - Giguère's house - lot 224

- La maison où est née Rezina Gill, la mère de Dufferin Annesley. / House where was born Rezina Gill, mother of Dufferin Annesley. (Photo : Dufferin Annesley)

En bas / below : **Plymouth 1949** (Photo: Dufferin Annesley)



prochaine saison. Mais certains, plus ambitieux ou par besoin, iront travailler dans les chantiers.

Au début des années 1940, l'électricité n'est pas encore à la portée de tous et l'entretien de certains chemins laissent aussi à désirer. Le mode de vie restera assez primitif pour plusieurs et il faudra attendre plusieurs années pour voir le confort tel que nous le connaissons aujourd'hui. On se souvient de l'eau du puits, une corvée quotidienne pour les besoins domestiques et le bétail. Pour le bain, une fois la semaine, l'eau est chauffée dans une cuve sur le poêle et chacun se lave dans la même eau.

Le lavage n'est pas une mince tâche. Il faut d'abord aller chercher l'eau, soit dans le baril "d'eau de pluie" ou dans le ruisseau. Au début, le lavage se fait avec la planche à linge et il faut s'imaginer le travail colossal de nos pionnières avec leurs nombreux enfants. Pour les besoins naturels, on utilise la "back house". L'hiver, bien sûr, on utilise un vaisseau, placé sous le lit, que l'on vide dans un seau, et que l'on videra et nettoiera le lendemain matin.

Les vaches laitières, bovins, moutons, cochons et poules suffisent à nourrir la famille et la vente procure aussi un revenu, s'il y a un surplus. Le jardin fournit les patates, carottes, navets et autres. Les carottes sont conservées dans le sable du caveau. L'été, la cueillette des fraises, framboises, prunes et pommes ajoute de petites douceurs et procure un léger surplus financier. Les produits tels le sucre, la farine, le café, le thé et la mélasse s'achète au magasin général. Pour se procurer l'argent nécessaire, on vend du bois de corde, du sucre d'érable et des œufs ; 2 cordes de bois se vendent 5 \$ en 1940.

Même si la vie est difficile et astreignante, les fermiers d'Irlande sont toujours présents pour aider un voisin en difficulté. A la suite d'un feu ou d'un autre sinistre, tout le monde participera au "bee" pour construire ou reconstruire.

Lors d'un "bee" pour la reconstruction d'une grange, un fermier mentionne *"qu'il fallait faire manger tout ce monde. Parfois, la table pouvait*

farmers, by need or ambition, would go away and worked in forest.

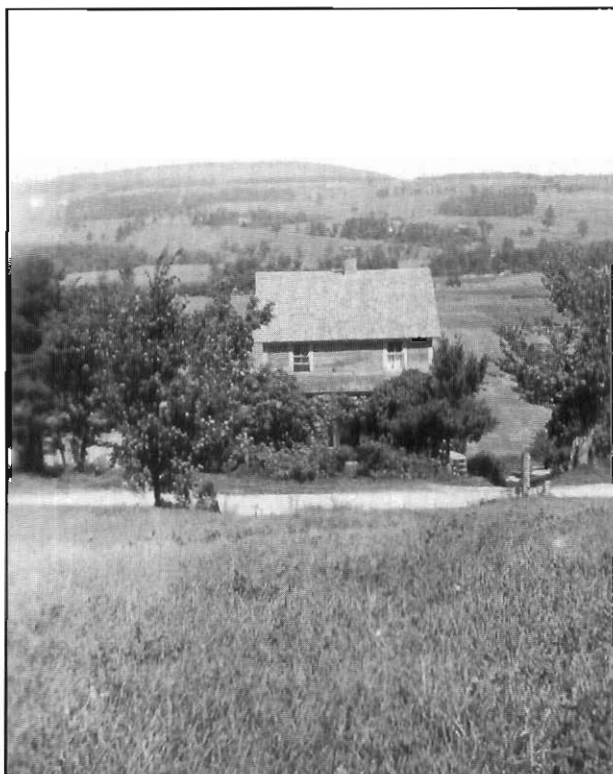
In the 1940's, electricity had not reached all homes and certain roads were not always maintained. In certain ranges of our municipality, self-sufficiency was still the order of the day and many years would pass before modern comfort as we know today was to come. We remember when we had to get water from the well, whether for everyday domestic needs as well as for the cattle. Forget about hot water from the tap. We had to heat it on the stove. For the weekly bath, we took our turn, all in the same water.

The laundry was quite a chore. Water had to be drawn from the rain barrel or carried from the creek before tap water became available. First, there was the wash board and later the washing machine. With a lot of children, the chore was almost an everyday thing. For the "call of nature", who does not remember the "back house"? In winter, chamber pots under the bed were a common sight and these were emptied into the pail. Of course, it had to be emptied in the morning.

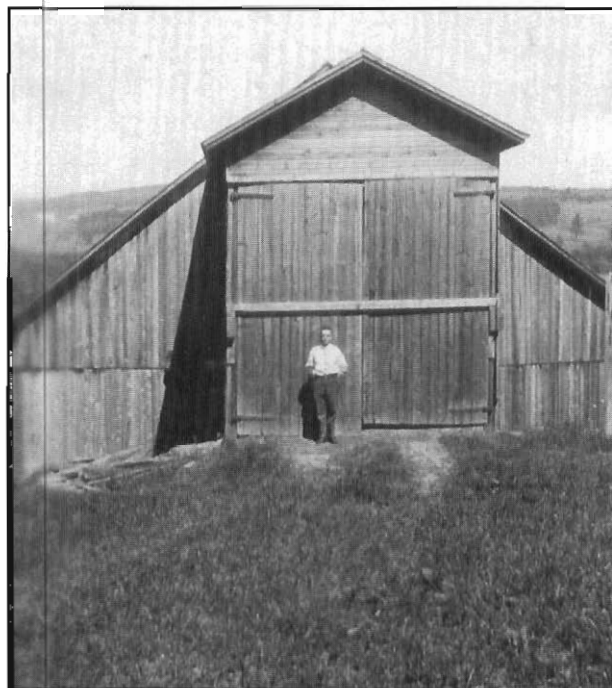
Livestock consisted of a few milk cows, beef cattle, sheep, hogs and hens. These animals were important for food as well as for cash. The garden produced our vegetables: potatoes, carrots, turnips and others. Over the winter, we kept carrots in sand in the cellar. In summer, strawberries, raspberries, plums and apples gave us preserves and sometimes brought us a little extra money. For certain products such as sugar, flour, coffee, tea, molasses, etc. we went to the general store. We made money by selling fire wood, maple sugar and eggs; two cords of wood sold for \$5.00 in 1940.

Even though life was not easy, Ireland's farmers always got help from understanding neighbours. Bees were organized to help one another, to build or rebuild after a fire or other catastrophe. Everyone came to help.

A witness of one such bee for the building of a barn had this to say: *"We had to feed all these people and sometimes the table was set for two*



**Maison Hubert Bennett - Hubert Bennett's house
lot 140** (Photo : Beverley Loomis)
- Maintenant la propriété de Normand Martineau / now
Normand Martineau's house.



**Grange Hubert Bennett - Hubert Bennett's barn
Lot 140**
-Maintenant la propriété de Renald Mercier / now
Renald Mercier's property. (Photo : Beverley Loomis)

être mise pendant deux semaines, midi et soir. Il y avait des patates, des légumes, un morceau de viande, des tartes et des gâteaux, et on était souvent seul pour faire la cuisine pour tout ce monde."

Sous le règne Duplessis, l'électricité est généralisée et même les "bouts de rangs" en bénéficient. De meilleures routes sont construites, quelques-unes en asphalte, et la qualité de vie s'améliore peu à peu avec les innovations.

Avec l'arrivée des coopératives agricoles, les marchés et le matériel agricole motorisé changent les façons de faire. Le travail ne demande plus autant de main d'œuvre et de temps, et on assiste à l'avènement des grandes fermes spécialisées dans le domaine laitier, la culture, les bovins, etc. Les bâtiments modernes sont plus efficaces et assurent un revenu stable. Les résidences profitent également de tous ces changements.

Si aujourd'hui le gouvernement s'implique dans la vie agricole, le Conseil de la municipalité de la partie sud du canton d'Ireland le fait bien avant la création des Ministères! En 1917, le conseil note un problème sérieux qui affecte les propriétaires de moutons ; les chiens semblent en être la principale cause. Une pétition, signée par 25 contribuables, demande une taxe pour les chiens en vue d'établir un fond pour dédommager les pertes. Ce fond est établi mais disparaîtra en 1920; désormais, le Conseil, sur avis des inspecteurs, reçoit les réclamations et paie les dommages. Le remboursement représente le deux tiers de la valeur de l'animal. En 1947, il est de 6 \$ pour une brebis âgée et 8 \$ pour un agneau.

Certaines années sont assez pénibles pour les bergers. En 1953, on déplore la perte de 17 moutons, 9 petits et 8 adultes. Les compensations par mouton sont de 15 \$ et 9 \$; les dégâts s'élèvent à 207 \$. Le dernier chèque en dédommagement pour des moutons sera émis en 1965.

Le Conseil a toujours supporté les cultivateurs de la municipalité. En 1980 est adopté le règlement N° 312 concernant les animaux de race. L'année suivante, un plan de zonage, préparé par la Commission de Protection du Territoire Agricole,

weeks, for lunch and dinner, depending on the time it took. We cooked potatoes, vegetables and meat. There were pies and cakes, and we were often alone to prepare all this food."

With Premier Duplessis, electricity was generalized and soon every range benefited from this. Better roads were being built, some asphalt, and with new innovations everyday life became much easier.

With the arrival of Agricultural Coops, markets and motorized farm equipment changed the way of doing things. Work no longer needed as many hands and tasks were completed in shorter time. This brought about larger farms now specialized in dairy, grain, beef, etc. The organized buildings were more efficient, thus securing a more stable revenue. The homes also benefited from the many changes.

Today the government is more involved in agriculture. The Municipal Council of the southern part of the Township of Ireland did this long before the creation of the Ministries! In 1917, the Municipal Council showed a serious problem affecting sheep farmers and that dogs appeared to be the main cause. That year a petition signed by 25 tax payers, was presented calling for a tax raise on dogs. This in order to set up a compensation fund for the owners suffering a loss. This fund was raised but was finally cancelled in 1920 when the Council, following special inspectors' reports, fined for damages. The fine was 2/3 of the value of the animal and in 1947, it was \$6 for an old ewe and \$8 for a lamb.

Certain years seemed to have been more difficult for the property owners or farmers. In 1953 they lost nine lambs and eight sheep and received a compensation of \$15 for the ewe and \$9 for the sheep. Damages were at \$207 for the year. In 1965, the last cheque was issued for damages.

The Council's support was constant towards the farmers in the municipality. In 1980, Bill N° 312 was passed about purebred animals. In 1981, a zonage plan, prepared by the Commission de la Protection du Territoire Agricole, was accepted by



**Melissa McLean, Lucy Gill Amadon
Rezina Gill Annesley**

(Photo : Dufferin Annesley)



Alex Stewart, Dora, Hilda et Rezina Gill

(Photo : Dufferin Annesley)



La ferme de Samuel Oscar "Sam" Amadon et Mary MacKenzie *(Photo : Beverley Loomis)*

- Sam est né à Cranberry le 9 juin 1893 et est décédé à Whitinsville, Mass, USA, en 1973.
- Sam was born at Cranberry on June 9, 1893, and died at Whitinsville in Mass, USA, in 1973.



Guy Wood, propriétaire du moulin sur le lot 137
Guy Wood, owner of mill on lot 137
(Photo : Dufferin Annesley)



Bébés Irvine et Scott, leur mère, Marion Annesley et
Ella Annesley, et Dufferin Annesley
(Photo : Dufferin Annesley)



Moulin à scie - Sawmill (Photo : Dufferin Annesley)
Quincy Cross, Grant Annesley, Hector Wood, Richard Annesley et Faulconer Gill



La famille Croteau - the Croteau family - lots 111-112, rang II (Photo : famille Croteau)
 - Derrière à gauche / back row to the left, Élise Grégoire (1856-1936) et son mari, Clodémir Croteau (1848-1896).
 Au centre sur la chaise / centre on chair, Vital Croteau (1822-1907). Debout derrière, son épouse / behind him, his wife, Zoé Legendre (1818-1890).



La famille Marcoux - the Marcoux family - la tonte des moutons / shearing time - 1928-29
 Odélie, Cyrille, Rose, Estelle, Yvonne, Armand, Philibert et Rachel. (Photo : Jeanne D'Arc Dubois)



Résidents de Maple Grove, 1944-45 - residents of Maple Grove, 1944-45 (Photo : Dufferin Annesley)
- À l'arrière / back row : Anna Annesley, Jessie Annesley, Emily Annesley, Mrs. Annesley, Beamis Amadon et Dellas. - À l'avant / front row : Helen, Willis Wood, Elsie Bennett et Otis Bennett.



La nouvelle scie mécanique 'wagsaw' derrière la demeure chez Lloyd Annesley
- The new 'wagsaw' behind Lloyd Annesley's house - Lloyd Annesley au travail avec un compagnon / Lloyd Annesley and a comrade at work. (Photo : Donald Stewart)

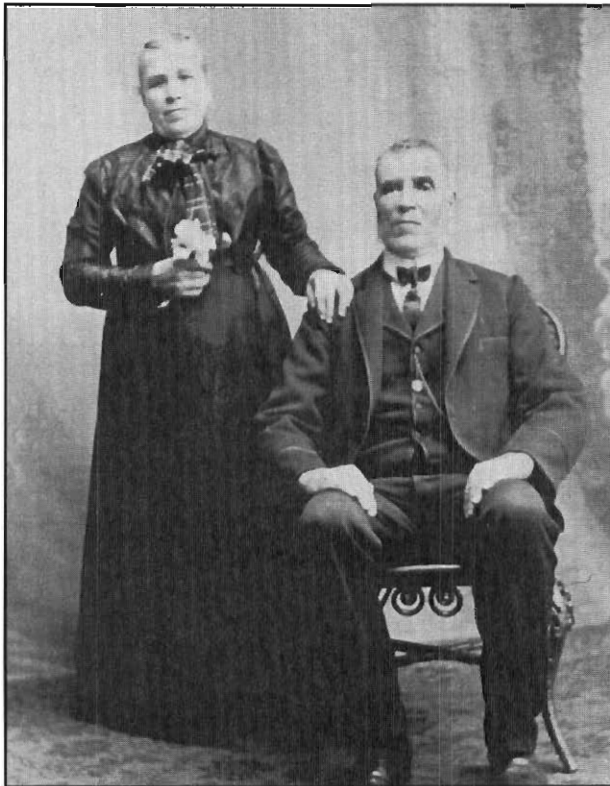


Les Pinette - Wellie (*en haut / up*), **Josaphat et Laurette Houle** (*en bas / bottom*)

- Le premier Pinette (Philius) s'installa sur le lot 274, rang V, en 1918. Son fils, Josaphat (1909-1999), et son épouse, Laurette Houle (1922-) et leurs fils Patrick, Normand et Nelson sont aussi installés dans la municipalité. Leur mère habite toujours la maison ancestrale. / Philius Pinette settled on lot 274, 5th range, in 1918. His son, Josaphat, and his wife, Laurette, and their children also settled in the Township of Ireland. (*Photo : famille Pinette*)



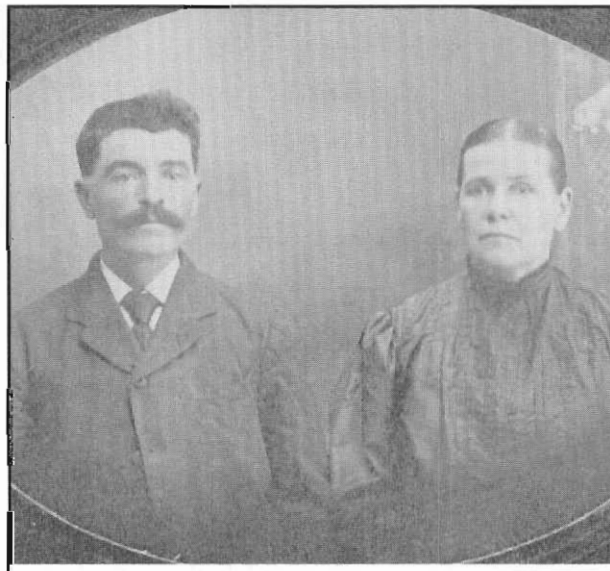
Les familles Paquet - the Paquet families (Photos : Lionel Paquet)



Thomas Paquet (1832-1916)
Célina (Baron) Paquet (1844-1933)



Albert Paquet (1903-1985)
Fernande (Fortier) Paquet (1910-1995)



Jules Paquet (1854-1949)
Eugénie (Toussaint) Paquet (1868-1937)



Lionel Paquet et Lisette Nolet
- La ferme familiale Paquet est maintenant la propriété de Lionel et Lisette. / The ancestral farm is now the property of Lionel and Lisette.

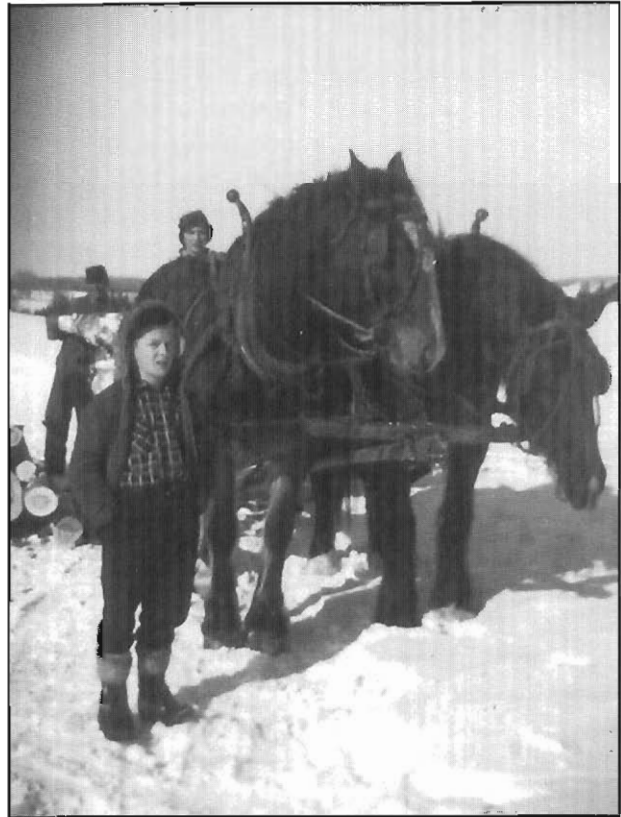
La famille Roberge - the Roberge family - lots 290-291 (Photos : Famille Roberge)



En haut / above : Anatole Roberge et son père, Napoléon, à l'arrière-plan. / Anatole Roberge and his father, Napoléon, in the background.

A droite / right : le bois de chauffage. Anatole et ses fils, Gilles et Jean-Pierre. / Firewood. Anatole Roberge and his sons, Gilles and Jean-Pierre.

En bas / below : les fils Roberge lors d'un concours agricole en 1964 : Gilles, Germain et Michel. / The Roberge sons, Gilles, Germain and Michel, at an agricultural show in 1964.



est entériné par des représentants de la municipalité et depuis 1958, le Conseil encourage l'Exposition agricole de Thetford Mines en contribuant financièrement sous forme de publicité.

Aujourd'hui, lorsque que nous traversons le canton d'Ireland, on y voit de belles et grandes exploitations agricoles. L'agriculture est, et restera, sa vocation première. C'est l'héritage que lui ont laissé plusieurs générations de fermiers. Les descendants l'apprécient et savent encore aujourd'hui comment préserver cet héritage.

delegates representing the municipality and, since 1958 the council has supported the Exposition Agricole de Thetford Mines (County Fair) with a financial contribution in the way of publicity.

When you drive through Ireland, you will see vast and beautiful farms. In this municipality, agriculture was and still is its main livelihood. This is what we have received from our ancestors, and as our heritage passes on through several generations, we have learned how to appreciate and protect it.



1949 - Visite de la famille Blondeau lors de la construction de la grange chez les Roberge
The Blondeau family visiting the Roberge's during their barn's construction
(Photo : famille Roberge)

LA SANTÉ

Lorsque la maladie frappe en 1890, les techniques médicales de l'époque sont insuffisantes pour assurer la guérison, même s'il y a un médecin dans les environs.

Avec les services médicaux des années 2000, il est difficile d'imaginer ce temps où le médecin met des heures à dos de cheval pour se rendre auprès des malades. C'est l'époque où tisanes et plantes font office de remèdes, où la cire d'oreille de grand-mère traite les feux sauvages ou la moindre égratignure. Un accouchement peut même entraîner la mort.

Chez les pionniers, des hommes comme "Uncle Dan" (Daniel Bennett) s'improvisent dentiste et ramancheur. Pour un accouchement, on a recours à une voisine qui fait office de sage-femme, et pour le reste on se débrouille en priant pour que tout se passe bien. Il ne faut donc pas s'étonner du taux élevé de mortalité chez les enfants et les femmes enceintes. Outre les charlatans qui s'installent dans la région, il faut se rendre à Saint-Gilles pour consulter un vrai docteur. Pour sûr, l'arrivée d'un médecin à Saint-Ferdinand vers 1870 améliore le niveau des soins de santé.

Au Québec en 1888 est créé le Conseil provincial d'hygiène qui stipule que toutes les municipalités sont tenues d'établir un bureau de santé. Celui d'Ireland est mis sur pied en 1897 et est composé de William Dinning, John O'Brien, Edmond Plante, et du Dr Noël de Saint-Ferdinand qui est nommé officier de la santé.

L'année 1898 voit l'établissement du premier médecin à Maple Grove, le Dr James Thompson, diplômé de McGill en 1897, et on peut alors réorganiser le bureau de la santé local. En 1899, il est nommé médecin officier de la santé pour toute la municipalité et on lui adjoint William Dinning, John O'Brien et Aurélius Larochelle. Cet élan de préoccupation au niveau de la santé est dû au fait que la diphtérie vient de frapper toute une famille et on veut éviter la propagation de cette terrible maladie.

En 1901, la variole, une autre maladie sérieuse

HEALTH

When disease hit you in 1890, it was far from certain that medical techniques of the day would suffice to pull you through... even if you were lucky enough to have a doctor nearby.

What with all of today's medical knowledge it is difficult to imagine a time when the doctor took a few hours - on horseback - to come to the sick. This was a time when herb teas and potions were the remedies, when grandma's magic potions included ear wax to treat cold sores. A time when birth or at times even the slightest scratch could be deadly.

Among the pioneers, men like "Uncle Dan" (Daniel Bennett) served as dentists and bone crackers. In childbirth, one counted on a neighbour lady who acted as midwife and for the rest, they did what they could and prayed that everything would be all right. We must not be surprised at the high mortality rate and the number of women who died in childbirth. Even if certain charlatans set up practice, one had to go to Saint-Gilles to consult a real doctor. When a doctor came to Saint-Ferdinand around 1870, this was a real improvement in health care to our municipality.

In 1888 in Quebec was created the Provincial Hygiene Council which stipulated that all municipalities must establish a Board of Health. Ireland's was set up in 1897 and was composed of William Dinning, John O'Brien, Edmond Plante, and Dr. Noël, of Saint-Ferdinand, who was named Health Officer.

The year 1898 saw the establishment of the first doctor in Maple Grove. He was Dr James Thompson, a graduate of McGill in 1897. With his arrival, the local Board of Health was organized. He was named Medical Health Officer for the whole municipality in 1899. To assist him were William Dinning, John O'Brien and Aurélius Larochelle. This preoccupation with health was due to the fact that diphtheria had just struck a whole family and it was hoped to stop propagation of this terrible sickness.

In 1901, another illness seemed to spread

semble se propager dans la province. Pour protéger les habitants, et tout d'abord prévenir le début de la maladie, le Conseil, sur recommandation du docteur Thompson, passe le règlement N° 21 qui oblige la vaccination pour tous.

Ce règlement stipule que... *"tous les enfants d'âge scolaire devront être vaccinés ou fournir une preuve de vaccination sans délai et que tous les chefs de famille sont obligés de fournir à l'officier médical de la santé de la municipalité leur certificat, ou autres preuves de vaccination, pour chaque enfant d'âge scolaire et pré-scolaire"*.

On va même plus loin en donnant aux institutrices l'ordre d'exclure les enfants qui ne peuvent fournir ce certificat afin qu'ils ne deviennent une source de contamination. Toute personne qui néglige de se conformer à ce règlement se voit imposer une amende de 1 \$ à 4 \$ par jour, et ce, jusqu'à ce qu'un certificat soit fourni.

En 1902, le règlement N° 22 réitère cette obligation et augmente l'amende à 5 \$, plus 1 \$ par journée additionnelle, jusqu'à l'obtention de ce certificat. Cette nouvelle vaccination est mise sur pied après que soient apparus quelques cas de contagion. Le docteur Thompson reçoit 5 \$ en honoraires pour ses bons soins. Des rappels seront effectués en 1911 et 1919, et c'est le docteur L.J.O. Sirois de Saint-Ferdinand qui est alors officier du bureau médical de la santé. Ensuite, le bureau sera aboli mais la proximité des médecins à Saint-Ferdinand et Black Lake rassure la population. D'autre part, la maladie se doit d'être très sérieuse pour se rendre à l'hôpital de Thetford Mines car les chemins ne sont pas toujours carrossables et les moyens de transport disponibles.

C'est avec gratitude qu'on se souvient du bon vieux médecin de famille, parfois avec un sourire en coin mais, certes, avec une grande admiration car il fallait un courage et un dévouement sans bornes pour accomplir la tâche, parfois ingrate et souvent impayée. Les médecins qui ont desservi la région, y incluant les années approximatives, sont les docteurs E. Olivier (1850), François Duplessis (1871), L.O. Noël (1875), L.J.O. Sirois (1888) et J.P. Lamontagne (1925).

across the province: smallpox. To protect the population and prevent the start of an epidemic in the municipality, the Council, on Dr. Thompson's recommendation, passed Bylaw N° 21, which rendered vaccination compulsory for everyone.

This bylaw stipulated that... *"all children of school age must be vaccinated or show proof of vaccination without delay and that all heads of families must show proof to a Health Officer of the municipality of a certificate, or other proof of vaccination, for each child of school and pre-school age"*.

It goes further in giving the right to teachers to order the exclusion of all children who could not show proof with this certificate, because they could be a source of contamination. All persons who neglected to conform to this bylaw was to receive a fine of between \$1.00 to \$4.00 per day until they could produce a certificate.

In 1902, Bylaw N° 22 reiterated this obligation and increased the fine to \$5.00 plus \$1.00 for each additional day that one cannot produced this certificate. This new vaccination was put through after the appearance of several cases of contagion in the municipality. Doctor Thompson received \$5.00 for the care given to these patients. A recall was made in 1911, and another in 1919, when Dr. L.J.O. Sirois, of Saint-Ferdinand, was then the Board's Medical Officer. After that date, the Board was abolished but the closeness of doctors in Saint-Ferdinand and Black Lake made people feel more secure. But one has to be very ill to go to the hospital in Thetford Mines because the roads were not always very good and the means of transportation available.

We all remember with gratitude our good old family doctor, sometimes smiling at some event or other, but mainly with admiration for it took a lot of courage and boundless devotion to accomplish the tasks, sometimes ungrateful and sometimes unpaid. The doctors who served our region, and the approximate years of their stay, were Doctors E. Olivier (1850), François Duplessis (1871), L.O. Noël (1875), L.J.O. Sirois (1888) and J.P. Lamontagne (1925).

LES SERVICES PUBLICS

Notre qualité de vie actuelle est due à de nombreux changements et à une constante évolution. Loin est l'époque où il n'y avait ni électricité, ni toilette, ni téléphone et ni appareils électriques pour faciliter les tâches. La liste des améliorations est fort longue, surtout au 20^e siècle.

L'ÉLECTRICITÉ

En 1905, la 'Shawinigan Water & Power Company' demande au Conseil la permission d'installer des poteaux le long des chemins de la Municipalité pour fournir l'électricité aux habitants et à ceux des corporations avoisinantes. La demande est acceptée, avec une exemption de taxe pour 20 ans.

En 1949, une nouvelle résolution est présentée pour le prolongement de la ligne électrique sur les rangs III et IV. Elle fait suite à une pétition signée par plus de 125 contribuables et envoyée au député Tancrède Labbé et à la 'Shawinigan Water & Power'. Une autre demande est faite en 1951 pour le prolongement sur le chemin Craig.

À partir de 1985, Hydro-Québec entreprend des travaux majeurs sur le chemin Craig. Elle procède également à l'emplacement de poteaux et effectue aussi des changements sur ses nouvelles lignes longeant le rang VI et la route Dinning en 1986.

L'électricité a grandement changé le style de vie des cultivateurs, citoyens et marchands, et tous reconnaissent les bienfaits de cette innovation.

LE TÉLÉPHONE

En 1909, le maire fait une demande à la compagnie Megantic Téléphone pour obtenir l'installation d'une "boîte" pour la municipalité. À l'époque, le téléphone est vraiment une "boîte" carrée avec 2 piles de 6 volts à l'intérieur, que l'on place au mur. En 1911, le règlement N° 48 est adopté et on procède à l'installation des fils dans la municipalité. La compagnie s'engage à fournir le service au taux de 10 \$ par boîte et de 0,10 \$ par message.

PUBLIC SERVICES

Today's quality of life is due to many changes and adaption in many ways. It was not an overnight process. The times with no electricity, no toilet, no telephone and no electrical appliances to make things easier are far away. The list would be long if we went back just in the past century.

ELECTRICITY

In 1905, the Shawinigan Water & Power Company asked the Town Council for permission to install poles along public roads in the municipality in order to supply electricity to the people and to the neighbouring municipalities. The privilege was accorded, along with a 20-year tax exemption.

It wasn't until 1949 that a new resolution was presented to extend the electric line to the 3rd and 4th ranges. This request followed a petition signed by over 125 citizens, sent to the Member of Parliament Tancrède Labbé and to the Shawinigan Water & Power. Another request was made in 1951 to continue along Craig's Road.

Commencing in 1985, major reconstruction of the line on Craig's Road was done. In 1986, Hydro-Quebec proceeded with placing new poles and making a few changes on the new lines along the 6th Range and the Dinning Road.

Electricity greatly changed the life style of farmers, citizens and merchants. Everyone appreciated the benefits of this innovation.

THE TELEPHONE

In 1909, the mayor was authorized to ask the Megantic Telephone Company to install a "box" for the use at the municipality. The word "box" was the term used, for at the time the telephone was a square box place on the wall with two 6-volt batteries inside. In 1911, Bill N° 48 was adopted allowing the installation of lines in the municipality. The company promised to supply the service at the rate of \$10 per box and 10 cents per message.

Name.	P.O. Address.	Range.	Lot or Cadastre.	Name.	P.O. Address.	Range.	Lot or Cadastre.
Ainsley B, Lower Ireland, o	10 681			Groteau Alphonse, Maple Grove, o	2 111		
Allaire Adolphe, Wolfstown, o	1 61			" Ambroise, St Ferdinand, o	1 10		
Amadon Aaron, Maple Grove, o	5 274			" " Evangeliste, Wolfstown, t	1 59		
" Charles, Maple Grove, o	6 359			" " Francois, St Ferdinand, o	1 9		
" Brennan, Maple Grove, o	5 287			" Gallagher Francis, Maple Grove, o	6 363		
" Henry, Maple Grove, o	5 285			" Gardner John, St Ferdinand, o	2 128		
" John, Maple Grove, o	5 277			" Garnau Felix, Richardville, o	9 517		
" Lyman, Maple Grove, o	6 358			" " Louis, o	9 519		
" Oliver, Maple Grove, o	6 358			" Remi, Richardville, o	10 600		
Anger Francois, Maple Grove, o	5 272			" Cassalle Joseph, Maple Grove, o	2 117		
Annesley Charles, Maple Grove, o	2 94			" Giguere Charles, Richardville, o	8 462		
" Francis, Maple Grove, o	3 169			" Cyrille, Richardville, o	8 463		
" Henry, Maple Grove, o	4 230			" Gill Bennett F, Desjardines, o	3 217		
" James, Maple Grove, o	1 47			" John I, Maple Grove, o	4 223		
" John, Maple Grove, o	3 185			" Thomas G, Maple Grove, o	3 160		
" Richard, Maple Grove, o	2 88			" Gingras Romuald, St Ferdinand, o	1 4		
" Richard P, Maple Grove, o	3 107			" Ginguet Charles, Lower Ireland, o	10 561		
Ashcroft Robert, Lower Ireland, o	12 663			" Gosselin Isaac, St Ferdinand, o	1 19		
Baile John, Quebec, o	4 249			" Goulet Geoleon, Richardville, o	8 487		
Bailey Alfred L, Clapham, o	9 503			" " Louis, Richardville, o	8 456		
" George, o	12 660			" " Theode, Richardville, o	8 487		
" John W, Lower Ireland, o	10 615			" Thomas, Richardville, o	7 488		
" Robert, Richardville, o	11 629			" Gourdes Charles, Richardville, o	9 528		
Baron Charles, Maple Grove, o	1 53			" Gregoire Julien, St Ferdinand, o	1 16		
" Ferdinand, Maple Grove, o	1 52			" Paul, Richardville, o	7 419		
" Honoré, Maple Grove, o	1 52			" Grenier Alfred, o	8 490		
" Telephone, Richardville, o	8 480			" Griffin Patrick, Maple Grove, o	6 312		
Beaudoin A, Thetford Mines, o	9 550			" Grimard Joseph, Richardville, o	7 379		
" Pierre, Lower Ireland, o	10 691			" Guirard Edmund, Richardville, o	7 392		
Beaulieu Arthur, Richardville, o	8 474			" Hall Amos, o	3 161		
" Francois, Richardville, o	9 514			" " Cyrus, Maple Grove, o	3 161		
" Joseph sr, Richardville, o	8 473			" " Jared B, Maple Grove, o	3 141		
" Pierre, Richardville, o	10 608			" John, Maple Grove, o	2 114		
Bedard Lazare, Maple Grove, o	1 50			" Hamel Charles, Richardville, o	9 530		
Bellemare Antoinette, Richardville, o	9 535			" " Joseph, Richardville, o	10 597		
" Charles, o	9 512			" Julien, Lower Ireland, o	9 506		
" Joseph, Richardville, o	8 479			" Hayden H D, Inverness, o	a 32		
Bennett Daniel, Maple Grove, o	3 182			" Henderson A, Lower Ireland, o	11 633		
" Daniel jr, Maple Grove, o	1 45			" James, Lower Ireland, o	12 662		
" Daniel M, Maple Grove, o	3 164			" James jr, Lower Ireland, o	12 658		
" Foster T, Maple Grove, o	3 183			" Joseph C, Lower Ireland, o	12 662		
" Frank, Maple Grove, o	3 181			" " Wm, Lower Ireland, o	12 657		
" James, Maple Grove, o	3 178			" Henry Joseph, Lower Ireland, o	12 675		
" Jeffrey, Maple Grove, o	3 184			" Octave, St Ferdinand, o	1 16		
" John, Maple Grove, o	2 92			" Home Wm, Inverness, o	10 10		
" Richard, Maple Grove, o	3 186			" Hough Henry, Maple Grove, o	6 371		
" Robert, Maple Grove, o	3 191			" John, Maple Grove, o	6 372		
" Samuel H, Maple Grove, o	3 180			" Joseph, Maple Grove, o	2 121		
" Wm, Maple Grove, o	3 189			" Joshua, Maple Grove, o	3 133		
Bernard Pierre, Richardville, o	10 590			" " J. T. Maple Grove o	2 122		
" Wm, Lower Ireland, o	10 584			" Wm, Lower Ireland, o	12 672		
				" Houle Ferdinand, St Ferdinand, o	2 123		
				" Honora, Maple Grove, o	1 42		
				" Joseph, St Ferdinand, o	2 126		
				" Jolliff Thomas, Lower Ireland, o	11 639		
				" Jamieson Samuel, Maple Grove, o	1 43		

Abbreviations, o, owner; t, tenant.
The address given after each name is the post office address.

IRELAND TOWNSHIP.

Name.	P.O. Address.	Range.	Lot or Cadastre.
Bernier Charles, Richardville, o	7 438		
" David, Richardville, o	7 437		
" Louis, Richardville, o	7 394		
Borland N, Lower Ireland, o	10 589		
Blondeau Edouard, Richardville, o	7 432		
" Jean, Richardville, o	7 415		
" Joseph, Richardville, o	7 421		
Binette Joseph, Maple Grove, o	1 54		
Blaichet Alfred, Lower Ireland, o	10 579		
Boissonault Jean, Richardville, o	8 495		
" Pierre, Richardville, o	8 492		
" Pierre, Richardville, o	5 266		
Boulauger A, Maple Grove, o	2 85		
" Louis, Maple Grove, o	2 90		
Bourgault Laurent, Richardville, o	10 595		
Breston Paul, o	10 580		
Briggs W J, Maple Grove, o	5 264		
Brown B, Maple Grove, o	5 267		
" Charles, Maple Grove, o	5 268		
Barke James, Maple Grove, o	1 44		
Byrns James, Maple Grove, o	1 29		
" Michael, Maple Grove, o	1 28		
" Wm, Maple Grove, o	1 23		
Cameron Allen, Maple Grove, o	6 353		
Canning Albert, Lower Ireland, o	12 666		
" Charles, Lower Ireland, o	12 666		
" Charles jr, Lower Ireland, o	11 646		
" Robert H, Lower Ireland, o	11 646		
Carey James, o	6 682		
Caron Dominique, Richardville, o	9 527		
" J Adelaar, Richardville, o	9 527		
Carrier Ferdinand, Richardville, o	8 470		
" Jos, Richardville, o	Craig rd 705		
" Leon, Richardville, o	Craig rd 679		
" Michel, Richardville, o	9 510		
" Praxede, o	9 518		
Chamberland Jos, Richardville, o	9 525		
Charest Adolphe, Richardville, o	10 593		
" Phileas, Richardville, o	7 386		
" Thomas, Lower Ireland, o	10 589		
Chateaufort A, Thetford Mines, o	10 572		
" Joseph, Lower Ireland, o	10 571		
Corluck Joseph, Lower Ireland, o	11 632		
Corriveau Alex, Richardville, o	9 537		
" Israel, o	9 537		
" Cote Cyrille, St Ferdinand, t	2 124		
" Louis, Richardville, o	9 611		
" Praxede, Richardville, o	9 507		
Cox George, Lower Ireland, o	12 665		
Cross Thomas, Maple Grove, o	5 292		
" Wm, Maple Grove, o	3 137		

Name.	P.O. Address.	Range.	Lot or Cadastral.	Name.	P.O. Address.	Range.	Lot or Cadastral.
Jamieson Wm,	Theftford Mines,	o	12 607	Pidgeon Edouard,	St Ferdinand,	o	7 383
Johnson A,	Theftford Mines,	o	10 560	Plante Edouard,	Maple Grove,	o	1 17
" John,	Clapham,	o	Craig rd 690	Porter George H,	Maple Grove,	t	5 265
" Wm J,	Clapham,	o	Craig rd 691	" Richard C,	Maple Grove,	o	5 265
Kelly Edward,	Maple Grove,	t	2 82	" T H,	Clapham,	o	Craig Rd 688
" Henry,	Maple Grove,	o	2 83	" Thomas R,	Maple Grove,	o	5 262
Keough M,	Theftford Mines,	o	12 674	" Wm J,	Clapham,	o	Craig Rd, 687
King Henry,	Lower Ireland,	o	12 671	Poudrier E,	Theftford Mines,	o	10 566
" Robert,	Theftford Mines,	o	11 642	" Joseph,	Theftford Mines,	o	11 651
Kinnear J,	Theftford Mines,	o	Craig rd 694	Pratten Wm J,	Maple Grove,	o	3 166
Kirwin Gilbert,	Maple Grove,	o	2 96	Provencher Clovis,	Richardville,	o	8 461
" Philip,	Maple Grove,	o	2 95	" N,	Lower Ireland,	o	9 543
" Wm,	Maple Grove,	o	2 100	Reilly John,	Maple Grove,	t	1 24
Labonte Ferdinand,	Maple Grove,	o	6 367	" John Jr,		o	1 24
Labrecque N,	Maple Grove,	t	2 104	Richard J,	Lower Ireland,	o	10 570
Lacasse Jos,	Theftford Mines,	o	10 565	Roberge Delphis,	Richardville,	o	6 311
Lacroix Joseph,	Richardville,	o	7 426	Robinson S,	Lower Ireland,	o	7 418
Lafamme Cyrille,	Richardville,	o	10 504	Rodrigue Xavier,	Richardville,	o	10 606
" Jules,	Desjardins,	o	4 213	Rouleau Joseph,	Richardville,	o	9 538
" Louis,	Richardville,	o	10 599	" Nazaire,	St Ferdinand,	o	6 337
Onesime,	Lower Ireland,	o	10 580	Rousseau Joseph,	Richardville,	o	8 481
Lafrances Edouard,	Richardville,	o	7 422	" Prosper,	Richardville,	o	5 521
Lallie Louis,	Richardville,	o	6 24	" Theode,	Richardville,	o	8 477
Lambert Pierre,	Lower Ireland,	o	9 550	Rowden Abraham,	Maple Grove,	o	4 226
" Thomas,	Richardville,	o	7 420	" Thomas,	Maple Grove,	o	4 219
Leantagnie B,	Richardville,	o	7 377	Roy George,	Richardville,	o	10 589
" Wm,	Richardville,	o	Craig rd 683	" Joseph,	Richardville,	o	10 588
Largy Edward,	Maple Grove,	o	5 296	" Joseph jr,	Richardville,	o	10 587
" James,	Richardville,	o	6 352	" Laurent,	Richardville,	o	8 458
" John,	Maple Grove,	t	6 356	" Napoleon,	Richardville,	o	8 486
Wm,	Maple Grove,	t	6 356	" Soul,	Richardville,	o	8 459
Laroche Edouard,	Richardville,	t	6 366	" Theodore,	Richardville,	o	6 348
" F X,	Richardville,	o	6 337	" Thomas,	Lower Ireland,	o	10 588
Larochelle Adolphe,	Quebec,	o	10 602	" Zephirin,	Richardville,	o	8 457
Napoleon,	Maple Grove,	o	1 25	Royer S,	Theftford Mines,	o	10 564
Pierre,	Richardville,	o	10 574	St Laurent P,	St Ferdinand,	o	1 8
Lemay David,	Maple Grove,	o	5 269	St Pierre Jean,	Richardville,	o	8 464
" Eloi,	Desjardins,	o	5 312	Sealy David,	Maple Grove,	o	5 298
" Francois,	Desjardins,	o	5 304	" Henry,	Maple Grove,	o	5 299
" Theophile,	Desjardins,	o	5 310	" John,	Maple Grove,	o	4 225
Theophile,	Maple Grove,	o	5 269	" Joseph,	Maple Grove,	o	5 295
Lessard Louis,	Richardville,	o	6 354	" Richard,	Maple Grove,	o	5 303
Letourneau J,	Theftford Mines,	o	11 649	" Thomas,	Maple Grove,	o	5 302
Lord Frederic,	Maple Grove,	t	5 278	" Wm,	Maple Grove,	o	5 306
" Henry,	Maple Grove,	o	4 246	Sevigny Alfred,	St Ferdinand,	o	1 12
Lowe Joseph,	Lower Ireland,	o	12 664	" Appolinaire,	St Ferdinand,	o	1 5
Lunnie Daniel,	Maple Grove,	o	1 46	ARTHABASKA COUNTY.....			Page 37.
" James,	Maple Grove,	o	1 32	BEAUCO COUNTY.....			66.
Lynnaugh James,	Maple Grove,	o	1 33	BROME COUNTY.....			92.
McArney Samuel,	Maple Grove,	o	6 355	CRUMPTON COUNTY.....			116.
McCaffrey Charles,	Richardville,	o	10 611	DRUMMOND COUNTY.....			151.
" Joseph,	Lower Ireland,	o	10 611	MEGANTIC COUNTY.....			181.
McCrea J,	Lower Ireland,	o	Craig Rd 708				
McDonald Peter,	Maple Grove,	o	2 110				
" Peter jr,	Maple Grove,	t	2 110				
McFarlane A,	Richardville,	o	7 391				
" Wm,	Richardville,	o	6 357				
" Wm G,	Maple Grove,	o	6 369				

Cette entente est pour une durée de cinq ans. Ensuite, le coût sera de 1 \$ par boîte et 0,05 \$ par message, et ce pour tous les résidents de la municipalité qui possèdent un téléphone. Il semble qu'il soit peu utilisé par les gens car le compte du Conseil n'est que de 6 \$ pour l'année 1930.

En juillet 1955, Bell Canada propose de construire de nouvelles lignes. Le Conseil accepte à la condition que Bell fournisse ce service à toute personne qui en fait la demande. Mais il faut alors couper tous les arbres sur la ligne de construction, un travail plutôt dispendieux. En 1957, Bell veut augmenter ses tarifs mais le Conseil s'y objecte ; il a probablement gain de cause car le relevé du compte pour le mois d'août n'est que de 4,36 \$.

Gerald Bennett se souvient du téléphone au bureau de poste sur le chemin Craig. Il mentionne que l'on devait faire *"très attention à ses paroles"* car une trentaine de personnes étaient alors sur la même ligne. Les gens venaient nombreux pour faire un appel et devaient même attendre. Certes, au fil des années et avec le prolongement des lignes, chacun a maintenant son propre appareil.

This contract was for a period of five years, after which the cost would be \$1 per box and 5 cents per message for all residents of the municipality owning a telephone. It didn't seem to have been used much since the Council bill was for only \$6 in 1930.

In July 1955, Bell Canada asked permission to install new lines in the municipality. The Council accepted on condition that Bell provide service to all persons asking for it. It allowed the cutting of trees in the right-of-the-way, which was rather expensive. In 1957, Bell raised its rates, for which the Council objected strongly. The company renegotiated and things were settled since the bill for August was only \$4.36.

Gerald Bennett remembers the telephone at his father's Post Office on the Craig's Road. He tells that as many as 30 people were on the same line, and one had to be careful of their conversation. It often happened that a great many people came to make a call or to wait for one. In time, lines were extended and before long everyone had their own telephone.

LA POSTE

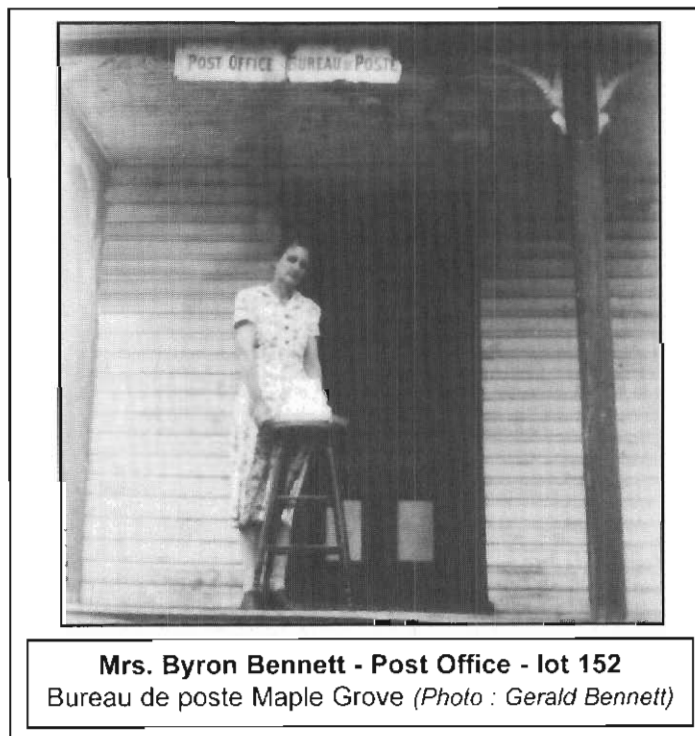
Avant la venue du téléphone, les communications externes se font par courrier et on l'attend toujours avec impatience car, bonne ou mauvaise, la lettre est le seul lien entre les familles.

Au début, le courrier est distribué hebdomadairement, et par la suite deux, et puis trois fois la semaine, et c'est le destinataire qui doit payer les frais d'envoi jusqu'à l'avènement du timbre en 1851.

POSTAL SERVICE

Before the telephone, people communicated news by letter. One always waited anxiously for the mail, good or bad. Letters were the link between families here and elsewhere.

In the beginning, the mail came only once a week. Later, this changed to two and three times a week. Before stamps were used, the receiver had to pay for the letter. In 1851 with stamps, the opposite came into being.



Mrs. Byron Bennett - Post Office - lot 152
Bureau de poste Maple Grove (Photo : Gerald Bennett)

A l'ouverture de ce dernier, le ministre des Postes, l'Honorable Rodolphe Lemieux, annonce l'intention du gouvernement Laurier d'organiser la distribution rurale.

Gerald Bennett est postillon pendant près de neuf ans à Maple Grove. Le bureau est situé chez son père, Byron. Il conserve de très bons souvenirs de cette période.

"Le courrier arrive chez mon père et on en fait le trie par noms. Ensuite, je prends mon cheval et je distribue la "malle". Je fais Maple Grove et les rangs d'en haut, donc environ 21 milles aller-retour et cela 7 jours/semaine. Nous n'avons pas le droit d'entrer dans les maisons. En hiver, on enlève nos mitaines, ouvre la boîte, y dépose lettres, journaux, paquets et autres, referme la boîte, remet les mitaines, et l'on repart."

Depuis la fermeture de Salaberry en 1967, il n'y a plus de bureau de poste à Irlande. Les gens sont desservis par Thetford Mines, Black Lake, Saint-Adrien, Coleraine ou Saint-Ferdinand, dépendant du territoire. Si les méthodes ont changé, on est toujours assuré d'avoir le courrier cinq fois la semaine, comme dans le bon vieux temps.

At the opening of the latter, the minister of the Post Office, the Honourable Rodolphe Lemieux, announced the intention of the Laurier government to organize the distribution of rural mail.

Gerald Bennett was a mailman for almost nine years in Maple Grove. The Office was in his father Byron's home and he has wonderful memories of that period.

"The mail arrived at my dad's place and we sorted it by names. After that, I took my horse and left to distribute the mail. I did Maple Grove and the upper ranges. That meant 21 miles to and back and that, 7 days a week. We weren't allowed to get out and go into the homes. In winter, you took off your mitts, you opened the box, put in the letters, papers, parcels or whatever inside, closed it, put your mittens back on and continued."

Since the closing of Salaberry in 1967, there is no Post Office in Ireland. The distribution of mail is done by Thetford Mines, Black Lake, Saint-Adrien, Coleraine or Saint-Ferdinand, depending on which territory one belongs to. Even if methods have changed, we are always sure to have mail delivery five days a week.



James Bennett - Bennett Settlement

- Premier maître de poste (1885-1901) au bureau de poste Bennett. Photographié ici avec son petit-fils, Walter.
 - First postmaster (1885-1901) in the Bennett Settlement Post Office. Seen here with his grandson, Walter.
 (Photo : Beverley Loomis)

**Lacey Wood
 Aylmer Bennett
 Hubert Bennett**

**Maple Grove
 Post Office**

- Hubert Bennett fut l'un des douze maîtres de poste au bureau de poste de Maple Grove. Il fut en fonction de 1935 à 1945.
 - Hubert Bennett was one of the twelve postmasters in service in Maple Grove Post Office. He was there from 1935 to 1945.

(Photo
 Beverley Loomis)



**** New Ireland Post Office ****

- Dans le canton d'Ireland, le premier relais postal fut établi en 1842 dans la maison du capitaine Amos Hall. Il emménagea ensuite vers un endroit plus central, c'est-à-dire au coin des routes 49 (165) et Craig, et prit le nom de New Ireland.

- In the Township of Ireland, the first Post Office was established in 1842 in Captain Amos Hall's home. Afterwards, it was set up at the corner of Route 49 (165) and Craig, which was more central. It then took the name of New Ireland.

Les maîtres de poste / Post Masters:

- Amos Hall :	06-01-1842
- R. C. Porter :	07-01-1842 / 05-06-1894
- M ^{me} Julia Porter :	01-11-1894 / 04-12-1905
- Thomas R. Porter :	15-12-1905 / ??-??-1921
- M ^{me} T.J.H. Porter :	27-10-1921 / ??-05-1927
- Donat Pelletier :	08-08-1927 / 16-11-1945
- Robert Biron :	15-12-1945 / 13-05-1948
- Maurice Marcoux :	08-07-1948 / 04-09-1950
- Otis Reed Bennett :	28-09-1950 / 12-06-1952
- M ^{me} Otis Bennett :	30-06-1952 / 19-09-1952

(fermeture) (closed)

**** Maple Grove Post Office ****

- Le bureau de poste de Maple Grove ouvrit ses portes officiellement le 1^{er} juillet 1854.

- The Maple Grove Post Office officially opened on 1 July 1854.

Les maîtres de poste / Post Masters :

- Thomas Barwis :	01-07-1854 / 19-10-1860
- Jared B. Hall :	01-03-1861 / 26-01-1865
- Henry Cross :	01-04-1865 / 16-04-1903
- John O'Brien :	01-05-1903 / 21-01-1909
- Thomas A. Wood :	29-02-1909 / 10-05-1913
- Félix Croteau :	23-09-1913 / 03-09-1917
- Floss B. Gill :	04-11-1917 / 17-07-1929
- G. McReynolds :	10-08-1929 / ??-11-1932
- Henry Annesley :	31-12-1932 / 06-02-1933
- Mary A. Annesley :	30-03-1933 / ??-07-1935
- Hubert Bennett :	29-08-1935 / 27-04-1945
- Byron A. Bennett :	05-10-1945 / 30-09-1954

**** Bennett Settlement ** Post Office**

- En 1885, on procéda à l'ouverture du bureau de poste de la colonie Bennett.

- In 1885 was opened a Post Office in the Bennett colony.

- Les maîtres de poste / Post Masters :

- James Bennett :	01-02-1885 / 07-10-1901
- Lambert Bennett :	01-12-1901 / 18-10-1907
- Frank Bennett :	07-11-1907 / 09-02-1922
- Sarah Bennett :	10-08-1922 / 12-05-1927
- Otis Bennett :	16-05-1927 / 09-10-1929
- Théodore Charland :	19-11-1929 / 24-11-1939

**** Cranberry Post Office ****

- Un bureau de poste fit aussi son apparition à Cranberry sur la route de Black Lake en 1893. Il était situé à environ deux milles de New Ireland.

- Another Post Office was opened at Cranberry on the road to Black Lake in 1893. It was situated about two miles from New Ireland.

Les maîtres de poste / Post Masters :

- William Donaghy :	01-09-1893 / 05-12-1911
- Bennett Gill :	21-12-1911 / 27-04-1916
- G. McReynolds :	25-05-1916 / ??-??-1919
- Sarah Sealy :	25-10-1919 / 09-04-1927
- Napoléon Roberge :	20-04-1927 / 30-06-1953

**** Salaberry Post Office ****

- Le bureau de poste de Salaberry entra en fonction le 1^{er} novembre 1908. Il était situé à environ deux milles de Black Lake. Il fut en opération jusqu'en 1967.

- The postal service at Salaberry opened on 1 November 1908. It was situated about two miles from Black Lake. It was in operation until 1967.

Les maîtres de postes / Post Masters :

- Alfred Faucher :	01-11-1908 / 24-10-1921
- Célanire Faucher :	12-12-1921 / 20-08-1945
- Donat Cantin :	01-12-1945 / 01-11-1951
- M ^{me} A. Houde :	10-04-1952 / 05-09-1966
- Aline Houle :	04-10-1966 / 19-08-1967

AIDE ET DONNS

De nos jours, tous sont sollicités pour aider un organisme ou une institution, et de même pour les municipalités en vue de collaborer à des levées de fonds ou adhérer à des organismes.

Le phénomène existe depuis toujours et de nombreuses demandes sont faites à Irlande pour des exemptions de taxes dû à l'incapacité, le feu, la maladie ou autres, sans compter les demandes de contributions pour appuyer la partie de sucre de Saint-Adrien, son centenaire en 1978, le concours des "Maisons Fleuries", l'Expo de Thetford, etc., ou simplement sous forme d'assistance publique pour aider des gens de la municipalité.

La loi permet aux municipalités de s'occuper de ses nécessiteux depuis 1871 mais, à partir de 1921, *la loi d'assistance publique* les y oblige par un système de cartes. L'État ne pouvant vérifier chacune de ces demandes pour en contrôler l'exactitude, ce rôle est donné à la corporation qui doit défrayer une partie du montant. Ainsi, pour les six premiers mois de l'année 1941, la part du Conseil s'élève à 68,44 \$. On accorde ces cartes pour diverses raisons : traitements spécialisés, pensions, enfants placés, etc., mais on s'assure que la demande est justifiée.

Dès 1898, on retrouve une exemption de taxe pour un père de famille, victime d'incapacité. En 1907, une demande d'aide est accordée à une veuve âgée qui réside dans une famille ; à la condition que le demandeur voit à son bien-être. En 1935, on paie des frais d'hospitalisation de 8 \$ par mois (pour six mois). On accorde également des exemptions de taxe à un citoyen à la suite d'un incendie, ainsi que l'aide pour reconstruire.

Ce genre d'aide reste en vigueur jusqu'en 1941. Ensuite, la municipalité n'a plus les finances nécessaires et seuls les cas d'extrême nécessité sont traités. Des contribuables font parfois une demande pour quelqu'un d'autre et acceptent de payer la part de la municipalité, comme c'est le cas d'un fils pour son père. La dernière carte est signée en 1965 et c'est l'État qui prend ensuite la relève pour pourvoir aux besoins de ses citoyens.

AID AND DONATIONS

These days, we are often solicited to help some organisation or institution. Frequently, people ask municipalities to collaborate in fundraising or joining some organisation.

The phenomenon is not new even if the form may have changed. A number of people ask for tax exemptions because of incapacitation, fire, sickness or other, without forgetting contributions to help out in a sugaring-off party in Saint-Adrien, or for the centennial in 1978, the 'Maisons Fleuries' contest, the Thetford Fair, or help in the way of public assistance for individuals in the municipality.

Since 1871, the law allowed municipalities to assist its needy but since 1921, the Public Assistance Law made it an obligation by a system of a grant. The State could not verify each and every case to exercise a certain control, so this role was left to the municipality which had to pay for a part of the amount. For example, in the first six months of the year 1941, the Council's part was \$68.44. These permits were given for various reasons : special treatment, a pension in an institution, a child placed in a foster home, etc., but each case was seen to be justified.

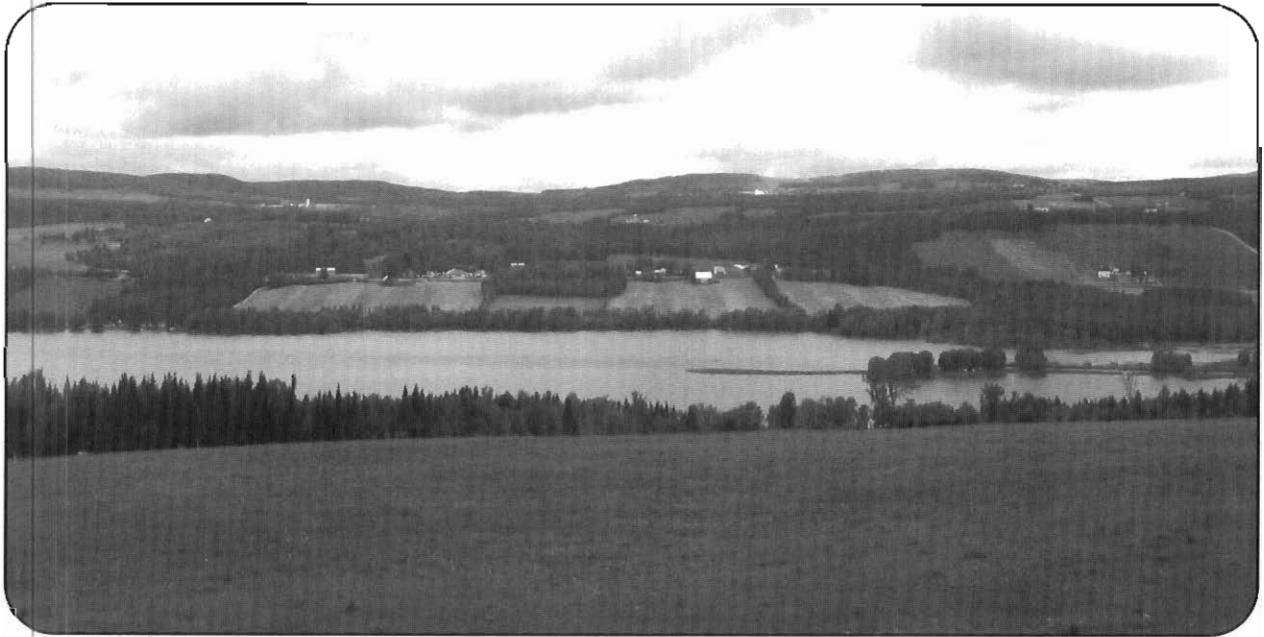
As early as 1898, we found a tax exemption for an incapacitated father. In 1907, assistance was asked for an aged widow living in a family. It is accorded on condition that the solicitor sees to her well-being. Hospitalisation fees were paid in 1935 at a cost of \$8.00 per month for a period not exceeding six months. They also gave exemptions whenever there was a fire as well as help to rebuild.

This type of assistance is given until 1941, when the municipality could no longer afford to pay its part. From then on, only extreme cases were accepted. In certain cases, there were taxpayers who asked for others and accepted to pay the municipality's part. For example one son paid this contribution for his father. The last one was signed in 1965. After that, the State took over for the needs of its citizens.

**Irlande d'aujourd'hui
Ireland of today**

***** PHOTOS *****

(Photos : Céline Roy, Gilbert Pelletier et Bruno Vézina)





Ferme Roland et Steve Beaudoin - route Roberge



Maison Byron Bennett - lot 153, rang III



Propriété Origène Bergeron - 295 route Marcheterre



Érablière Marcel Brochu - route Kerwin



Entreprise de transformation des produits de l'érable - route 165



Les produits de l'érable - Famille Bruno Boutin / Diane Marcoux



Propriété Bruno Boutin / Diane Marcoux - lot 259

Le peintre-sculpteur Armand Vaillancourt y aurait vécu une partie de sa jeunesse.



Propriété de la famille Michel Émond - chemin Gosford

Ancien magasin général de M^{me} Beamis Amadon, années 1940-50 / ex-general store



Maison ancestrale irlandaise restaurée par la famille Régis Carrier / Denise Guay
Route Carrier - trois générations de la famille Rosario Laroche l'ont habitée avant la famille Carrier



Maison ancestrale irlandaise de Cécile Naud - restaurée par la famille Carrier
Route Carrier



Maison d'école,
route Chrétien, lot 79, transformée en résidence permanente.



Famille Raymond Chrétien / Marjolaine Thibault - route Marcheterre
Rivière Au Pin



Maison Roland Gardner vers 1998 - lot 133, rang III



La même maison, rénovée et occupée par la famille André Gardner / Caroline Nadeau



Ferme de la famille Jean-François Hamel / Johanne Gouin
Transmise par Léonard Gouin et Julie Marcoux. Ferme ancestrale de la famille Dinning



La même ferme vue d'un angle différent



Ferme Marcel, Bruno et Simon Gouin - chemin de la Grande Ligne



Ferme porcine François Gouin / Ginette Fortier - chemin de la Grande Ligne



Ferme familiale Gilles Gouin / Carole Brochu - chemin de la Grande Ligne



La même ferme vue d'un angle différent



Propriété de feu Guy Lambert, et Carmen Giroux - chemin Gosford



Ferme laitière et acéricole de la famille Rosario Laroche / Thérèse Garneau

Propriétaire - famille Guy Laroche et Micheline Mercier



Érablière de la famille Jean Larose / Monique Grenier - chemin Bennett

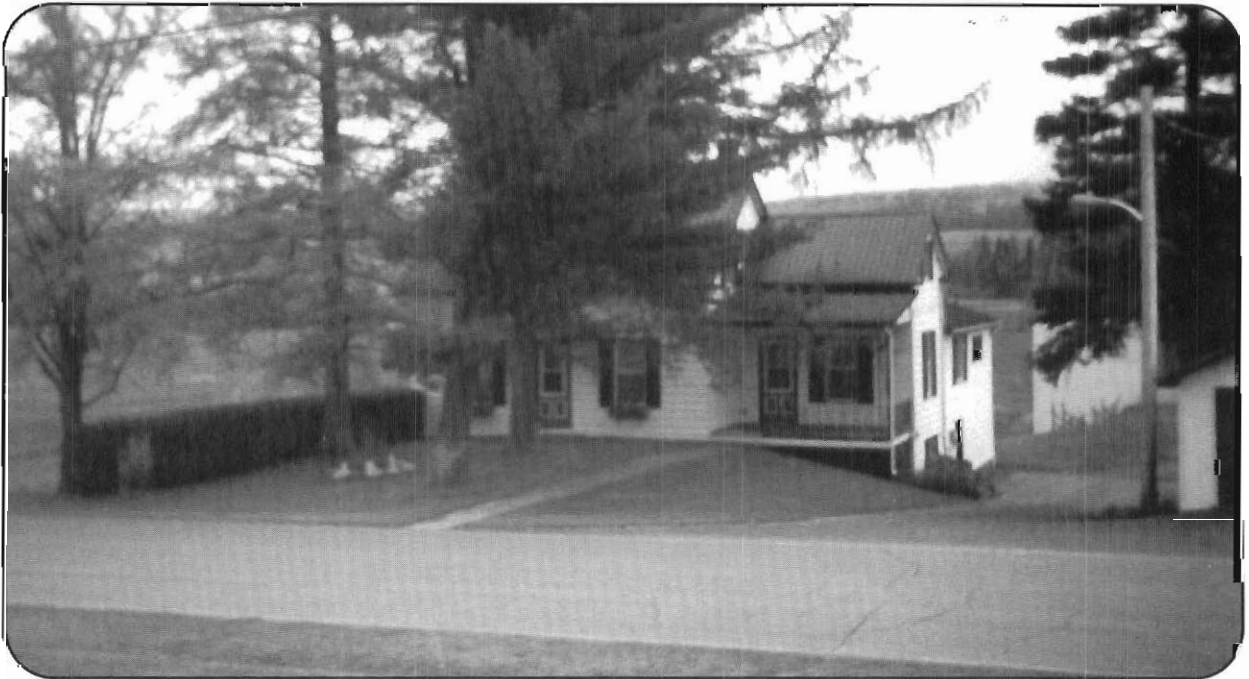


Érablière de Lyne Nolet - 513 chemin Bennett



Propriété de la famille Benoit Lemay / Diane Langlois

Cette demeure fut construite au milieu des années 1800 par Peter C. Lord (1792-1871)



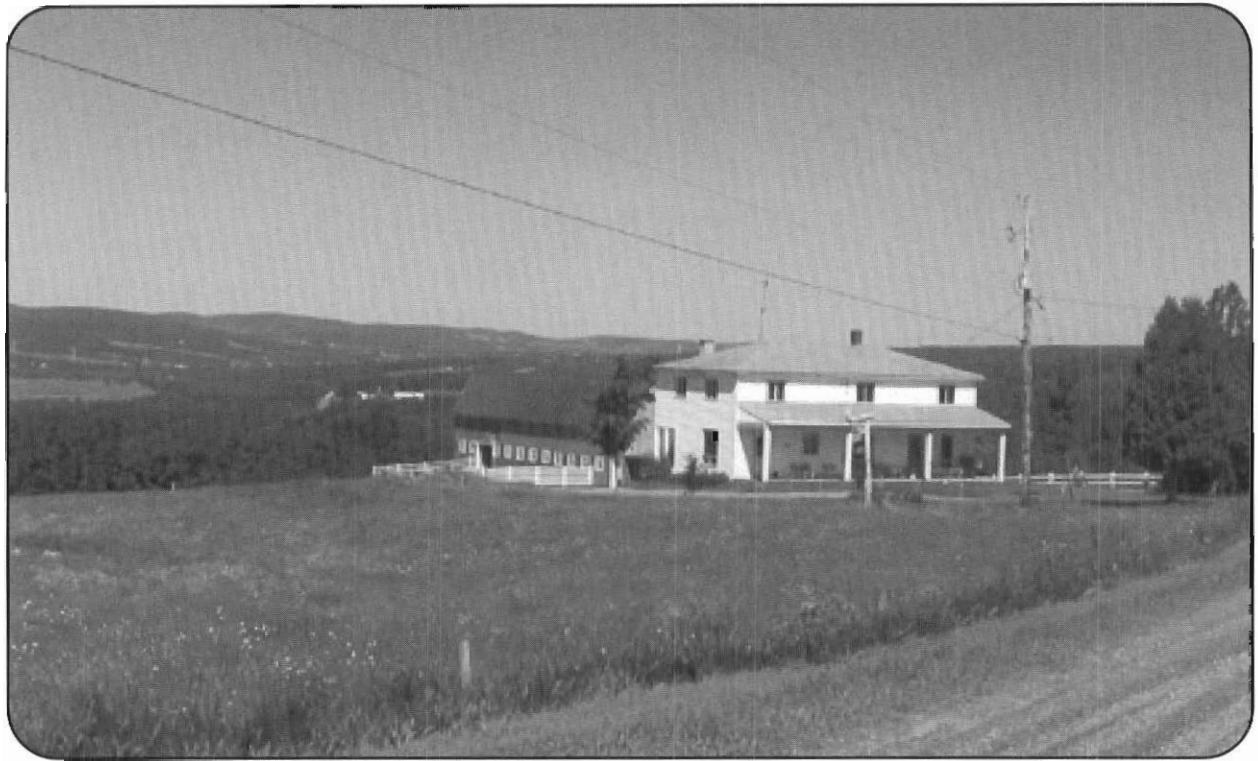
Maison Jacques et Jules Gardner - lots 135-136



Ferme laitière de la famille Denis Martineau / Carmen Vigneault
Terre défrichée par Otis Bennett - route 165



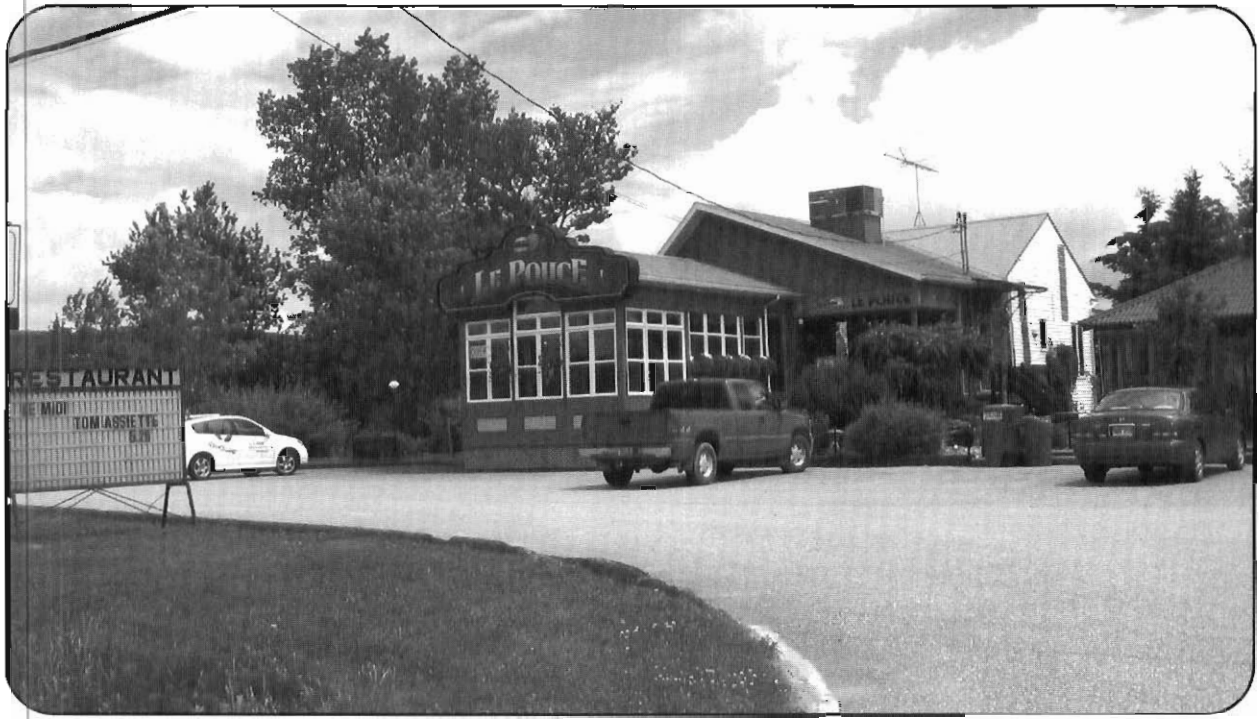
Ferme d'élevage de la famille Paolo Martineau - 234 rang VI



Ferme Melvin Mayhue - Écart à Mayhue - rang VI



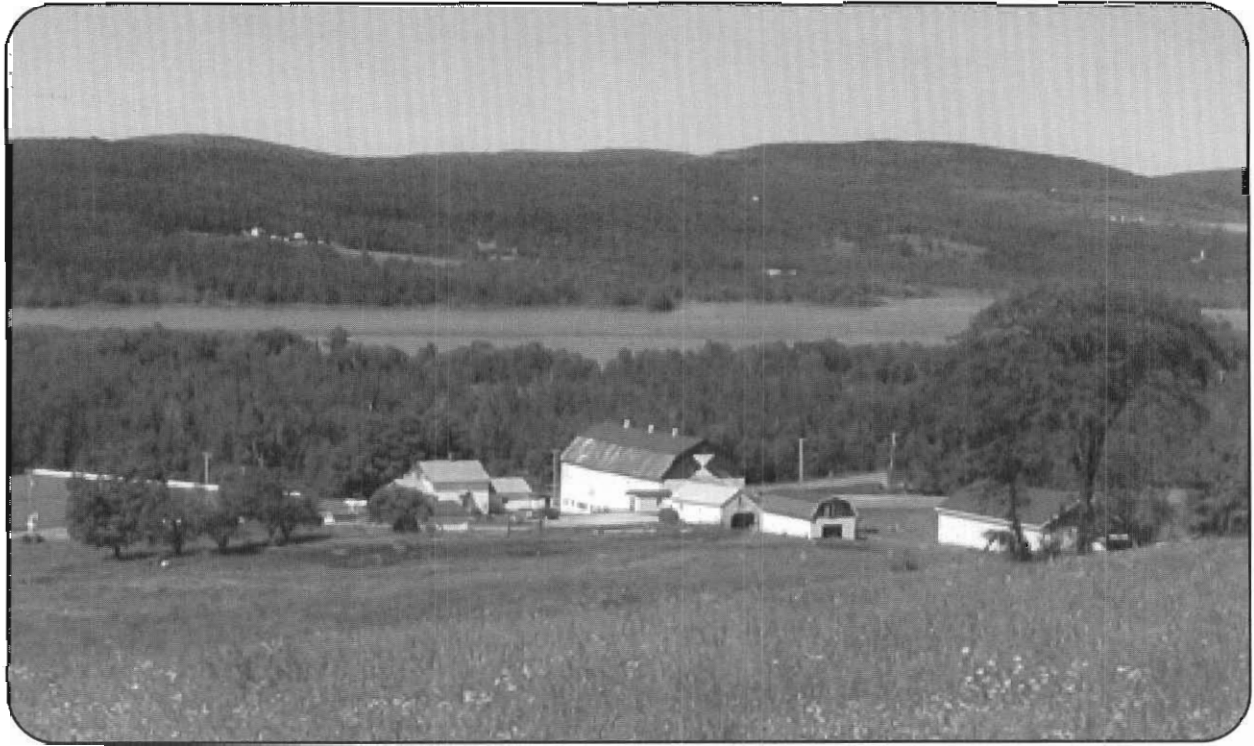
Ferme de la famille Pinette - lot 274, rang V



“Le Pouce”, halte routière estivale de restauration sur le lac William - route 165
Propriétaires Pierre Provencher / Cécile Boucher



Ferme laitière et acéricole de la famille Yvon et Solange Provencher
530 route 165, rang V - vue sur l'étang Stater



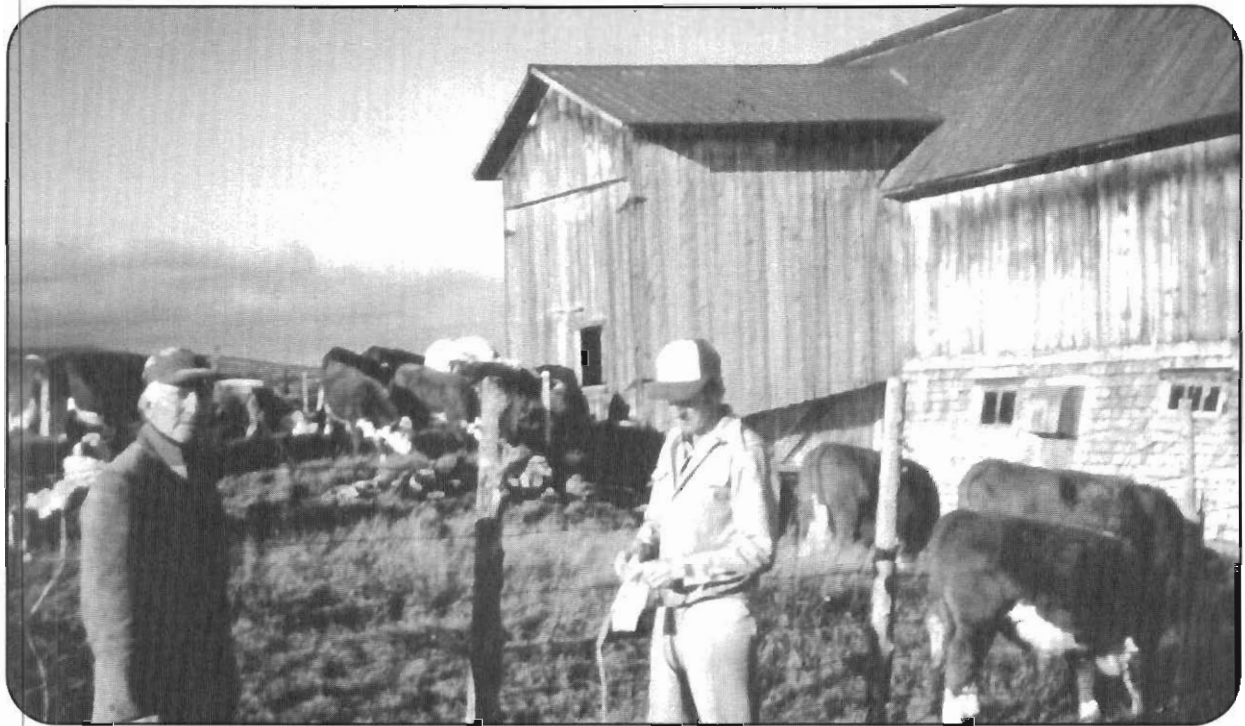
Ferme laitière et acéricole Jean-Pierre Roberge / Francine Nolet
504 route 165 - vue sur le lac à la Truite



Maison Marthe Simoneau - lot 134, rang III



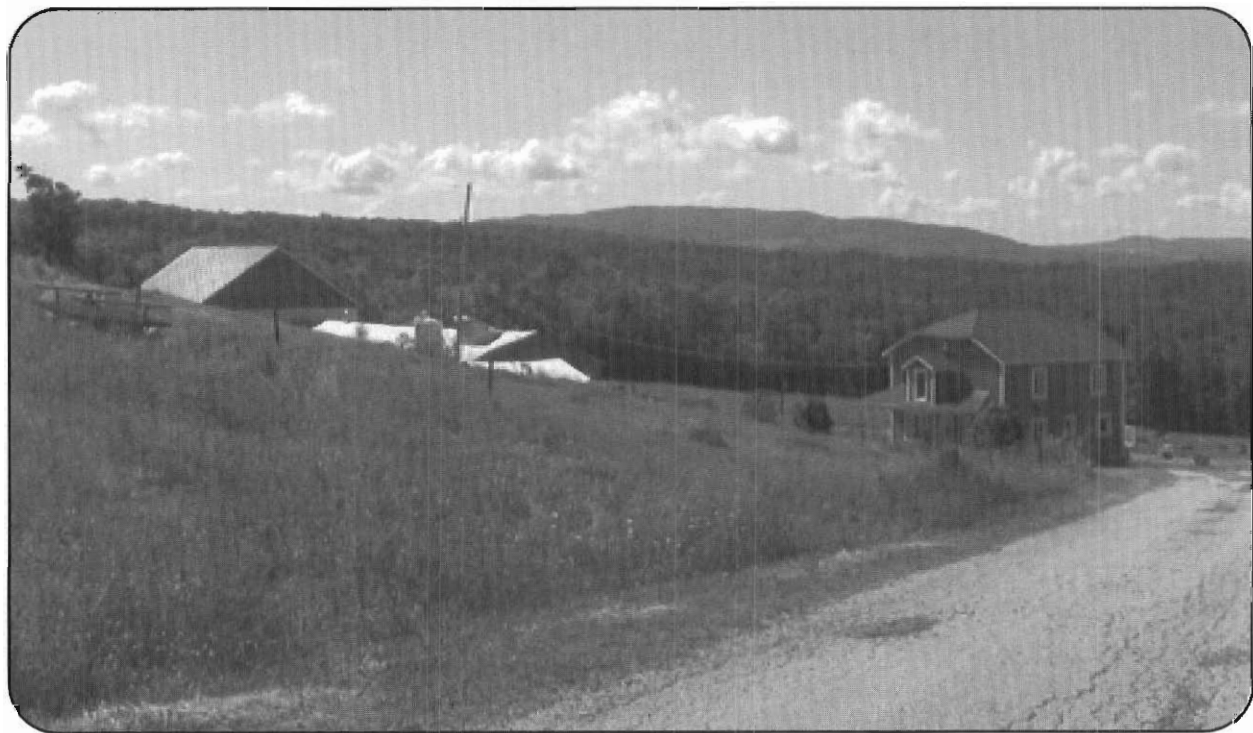
Maison ancestrale Donald Stewart - chemin Bennett



Ferme Raymond et Benoît Thibault (*sur la photo*) - lots 115 et 118



Résidence Raymond Daigle / Gertrude Marcoux - rang VI



Ferme Francynon - France Daigle / Yvon Guérard - rang VI

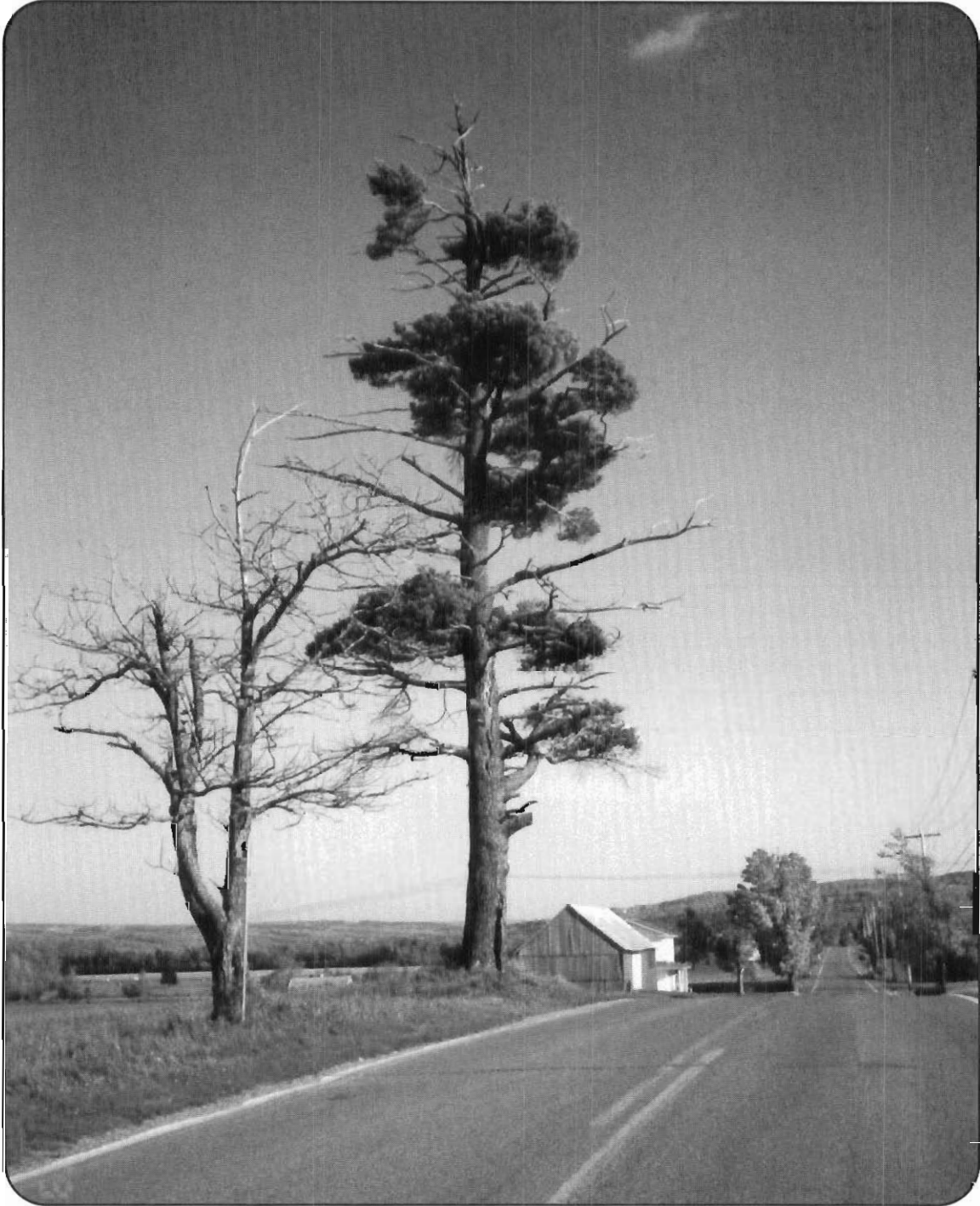


Propriété Bruno Vézina / France Arsenault - chemin Gosford

- Maison plus que centenaire. En 1930, elle fut vendue par Daniel Bennett à Herman C. Bennett. En 1951, elle passe aux mains de Rosaire Marcoux et par la suite à la famille Vézina / Arsenault.



Propriété André Thivierge / Hélène Bazin - lot 169



Arbre centenaire - chemin Gosford

Il était situé près de la maison de Marthe Simoneau. Il fut coupé en 2003

Conclusion

Cette monographie, si incomplète soit-elle, était un hommage aux pionniers du canton et de la Municipalité d'Irlande.

Ces solides aventuriers venus d'ailleurs, de nationalités et de croyances différentes avaient le rêve de terre neuve, de terres lointaines.

Leur espérance, leur foi et leur force morale les ont soutenus dans les épreuves, les peines et les deuils. Ils ont aussi partagé de grandes joies et de grandes satisfactions.

Ils ont réalisé leur rêve de se bâtir une nouvelle vie et nous ont laissé un beau coin de pays !

Nous saluons leur vaillance, rendons hommage à leur mémoire et les remercions pour le riche patrimoine qu'ils nous ont laissé.

Conclusion

This history, incomplete as it may be, is a tribute to the pioneers of the Township and Municipality of Ireland.

These hardy adventurers who came from elsewhere, who were of different origins and religious beliefs shared dreams of new land, of faraway lands.

Their hope, their faith and their moral strength helped them through their hardships, their pain and their sorrow. They also shared great joy and satisfaction.

They realised their dream of building a new life and they left us a beautiful part of the country.

We salute their courage, honour their memory and thank them for the rich heritage they have left us.

49561

To His Grace Charles Desce
of Richmond, Lennox & Aubigny
Knight of the Most Noble Order
of the Garter, Commander of
His Majesty's Forces in British
North America. &c. &c. &c.

May it please Your Grace.

The Petition of Amos Hall Esq.
one of His Majesty's Justices of
the Peace, residing in the Town-
ship of Ireland in the District
of Quebec.

Most Humbly & Respectfully sheweth.

That Your Petitioner begs to be
permitted to approach Your Grace, and
to state, that he has resided with his
family in this Province about four-
teen years, and that twelve years ago
he commenced an improvement in the
said Township of Ireland, thirty miles
from any settlement, or Inhabitants,
and that he constantly continued, during
the Summer season, his improvements
in said Township, and that eight years
ago he removed with his family to
the said Township of Ireland, where
he has continued to reside ever since.

That

49532

That Your Grace's Petitioner has always excited himself to promote the prosperity of the infant Settlements upon the Craig Road; and afforded such refreshment and accommodations to Travellers, & Drivers, &c. as his limited means would admit.

That during the late war between Great Britain and the United States of America, that settlement would have been wholly abandoned had it been for the exertions of Your Grace's Petitioner, who prevailed upon the Settlers to remain.

That every facility has been afforded to Travellers by Your Grace's Petitioner, (at a small expense and trouble,) by repairing the roads and breaking them out in the winter season; which was within the power of Your Grace's Petitioner. — Also in the detection of numerous Deserters from His Majesty's Troops of the Line, who have at different periods attempted to pass through his settlement, and who he has often secured and returned to their Regiments, at the risk of his life.

That Your Grace's Petitioner begs to be permitted further to state, that neither himself, or any one of his numerous family of Children ever
obtained

obtained any lands whatever ⁴⁹⁵⁶² from His Majesty's Government.

Wherefore he humbly prays that Your Grace, and the Honorable Executive Council will be favorably pleased to order, that he may obtain a Grant, in the first instance, of Four hundred acres of land; and that each of his five Sons may ~~be~~ obtain a Grant of two hundred acres; ^{his Wife &} and that each of his six Daughters may obtain a Grant of one hundred acres, for actual settlement; and that he may have permission to locate the same in some Township or Townships upon the Craig, and Sudswell Roads - and that when he and his Family shall have put a suitable proportion of said land into a state of cultivation, that he and his Family may obtain a further portion of lands for actual cultivation and improvement.

And Your Grace's Petitioner further prays that he may be allowed to have a license gratis, during good behavior, to keep a House of Entertainment, & to sell spiritous liquors, for the accommodation of Travellers, at his present residence

49564

residence in the Township of Ireland
{ And also that his son John Hall,
(whose age is twenty one years) may
be allowed to locate two hundred
acres of land in the Township of Wolfston
upon the Dudswell Road, at the first
post, about eight miles south of the
residence of your Grace's Petitioner,
with the like privileges of license
to keep a house of public entertain-
ment, as aforesaid, where he will
engage to continue and keep up
said establishment during the
continuance of the privileges which
he has prayed for.

And lastly your Grace's Petitioner
humbly begs leave to submit a list
of his family, who are as follows (viz.)
Amos Hall Sen^r
Martha Hall his wife -
Junonia Hall the wife of Samuel Misson of Ireland
Amos Hall Jun^r
Ezekiel Hall
Eva Hall
Elizabeth Hall
Lucinda Hall
Eleana Hall
John Hall
Luke Hall
Sophia Hall
Korana Hall.

49565

And Your Grace's Petitioner as in
duty bound will ever pray.

Quebec 20th Feb^y/1819. Amos Hall Sec^y

And Your Grace's Petitioner will
furthermore promise and engage
to break out, and keep the Road
open during the Winter season from
Post to Post as stated in the pe-
tition, and according to his de-
claration lately made before
the Hon^{ble} Executive Council

20th Feb^y/1819. Amos Hall Sec^y

Annexe 2 (référence, page 73)

Liste des conseillers(ères) de la municipalité d'Irlande

Note : les noms soulignés sont ceux des nouveaux élus

John McLean, maire

- 1897 Henry Amadon, William Dinning, Joseph Gagné, Samuel Jamieson, Edouard Plante, Basile Tanguay.
1898 Idem.
1899 Henry Amadon, William Dinning, Joseph Gagné, Samuel Jamieson, P.A. Larochelle, Basile Tanguay
1900 Idem.
Mickael Byrnes remplace Samuel Jamieson (01-05-1900).
1901 Henry Amadon, William Dinning, Joseph Gagné, P.A. Larochelle, Alexandre Stewart, Basile Tanguay.
1902 Henry Amadon, William Dinning, P.A. Larochelle, Michel Marcoux, Alexandre Stewart, Basile Tanguay.

William Dinning, maire

- 1903 Henry Amadon, John L. Gill, P.A. Larochelle, Michel Marcoux, Alexandre Stewart, Basile Tanguay.
1904 Idem.
1905 Idem. Octave Perreault remplace Basile Tanguay (07-11-1905).
1906 Henry Amadon, John L. Gill, P.A. Larochelle, Michel Marcoux, Alexandre Stewart, Siméon Talbot.
1907 Idem.
1908 Henry Amadon, Israel Fortier, John L. Gill, P.A. Larochelle, Alexandre Stewart, Siméon Talbot.
1909 Idem.
1910 Idem.
1911 Henry Amadon, Théophile Boivin, John L. Gill, P.A. Larochelle, Alexandre Stewart, Siméon Talbot.
1912 Henry Amadon, Théophile Boivin, John L. Gill, P.A. Larochelle, Archelas Nadeau, Alexandre Stewart. Isaïe Gosselin remplace Théophile Boivin (22-11-1912).
1913 Henry Amadon, Irwin Annesley, John L. Gill, Isaïe Gosselin, P.A. Larochelle, Archelas Nadeau.
1914 Idem.
1915 Irwin Annesley, Archelas Dallaire, John L. Gill, Julien Grégoire, Isaïe Gosselin, P.A. Larochelle.
1916 Irwin Annesley, John Bennett, Archelas Dallaire, John L. Gill, Isaïe Gosselin, P.A. Larochelle.

P.A. Larochelle, maire

- 1917 John Bennett, John L. Gill, Stanislas Gouin, Jonas Kimball, Delphis Masse, John Paré.
1918 Idem.
1919 Idem.

- 1920 George Denery, Henry Gardner, John L. Gill, Stanislas Gouin, Delphis Masse, John Paré.
J.B. Sévigny remplace Delphis Masse (03-07-1920).
- 1921 Idem.
- 1922 George Denery, Henry Gardner, Stanislas Gouin, J.B. Sévigny, Alexandre Stewart, Napoléon Fortier.
- 1923 George Denery, Alphonse Gagnon, Henry Gardner, J.B. Sévigny, Alexandre Stewart,
Napoléon Fortier.
- 1924 Idem.
- 1925 Thomas Beaudoin, Philippe Croteau, George Denery, Henry Gardner, J.B. Sévigny, Napoléon Fortier.
- 1926 Idem.
- 1927 Philippe Croteau, George Denery, Henry Gardner, Hormidas Fréchette, John Paré, Napoléon Robert.
- 1928 Idem. Philippe Kirwin remplace George Denery (02-06-1928).
- 1929 Arthur Carrier, Hormidas Fréchette, Henry Gardner, Edmond Guérard, Philippe Kirwin,
Napoléon Robert.
- 1930 Idem.
- 1931 Hormidas Fréchette, Henry Gardner, Edmond Guérard, Philippe Kirwin, Paul Marcoux,
Napoléon Robert.
- 1932 Idem.

Henry Gardner, maire

- 1933 Clovis Beaulieu, Philippe Croteau, Edmond Guérard, Philippe Kirwin, Paul Marcoux,
Napoléon Robert.
- 1934 Clovis Beaulieu, Byron Bennett, Philippe Croteau, Edmond Guérard, Paul Marcoux,
Napoléon Robert.
- 1935 Clovis Beaulieu, Byron Bennett, Philippe Croteau, Alfred Larose, Napoléon Robert,
Edouard Turcotte.
- 1936 Idem.

Philippe Croteau, maire

- 1937 Clovis Beaulieu, Byron Bennett, Philippe Lachance, Elzéare Rouleau, Edouard Turcotte,
Napoléon Roberge. Xavier Lachance remplace Elzéare Rouleau (06-02-1937).
Louis Garneau remplace Xavier Lachance (06-11-1937).
- 1938 Clovis Beaulieu, Byron Bennett, Louis Garneau, Philippe Lachance, Edouard Turcotte,
Napoléon Roberge.
- 1939 Byron Bennett, Zéphirin Chauvette, Philippe Côté, Philippe Lachance, Louis Laflamme,
Joseph Proulx. Lorenzo Demers remplace Philippe Lachance (07-01-1939).
Hormidas Fréchette remplace Joseph Proulx (04-02-1939).
- 1940 Byron Bennett, Zéphirin Chauvette, Philippe Côté, Lorenzo Demers, Alfred Laflamme,
Louis Laflamme.
- 1941 Byron Bennett, Paul Côté, Philippe Côté, Edmond Guérard, Alfred Laflamme, Arthur Paré.
Donat Pelletier remplace Paul Côté (01-02-1941).
- 1942 Byron Bennett, Philippe Côté, Edmond Guérard, Alfred Laflamme, Arthur Paré, Donat Pelletier.
- 1943 Byron Bennett, Philippe Côté, Alfred Laflamme, Edmond Paquet, Arthur Paré, Philius Turcotte.
- 1944 Byron Bennett, Philippe Côté, Alphonse Daigle, Sinai Faucher, Joseph Marcoux, Edmond Paquet.
- 1945 Byron Bennett, Lazare Daigle, Sinai Faucher, Théophile Fortier, Arcadius Houde, Edmond Paquet.
Louis Garneau remplace Edmond Paquet (03-01-1945).
- 1946 Idem.

Armand Roy, maire

- 1947 Byron Bennett, Lorenzo Demers, Sinai Faucher, Théophile Fortier, Louis Garneau, Arcadius Houde.
1948 Byron Bennett, Lorenzo Demers, Théophile Fortier, Ernest Gagnon, Louis Garneau, Arcadius Houde.

André Gouin, maire

- 1949 Herman Beaudoin, Byron Bennett, Lorenzo Demers, Théophile Fortier, Ernest Gagnon, Arcadius Houde.
1950 Herman Beaudoin, Otis Bennett, Lorenzo Demers, Théophile Fortier, Ernest Gagnon, Roland Gardner. Alfred Larose remplace Lorenzo Demers (04-11-1950).
1951 Idem.
1952 Herman Beaudoin, Otis Bennett, Théophile Fortier, Ernest Gagnon, Roland Gardner, Alfred Larose. Charles Denery remplace Otis Bennett (02-08-1952). Félicien Dubuc remplace Alfred Larose (02-08-1952). Emile Malenfant remplace Ernest Gagnon (06-09-1952).
1953 Herman Beaudoin, Charles Denery, Rosario Fréchette, Théophile Fortier, Roland Gardner, Emile Malenfant.
1954 Idem.
1955 Albert Beaudoin, Herman Beaudoin, Charles Denery, Roland Gardner, Roland Legendre, Emile Malenfant.
1956 Idem. Emilien Chrétien remplace Emile Malenfant (04-08-1956).

Roland Gardner, maire

- 1957 Albert Beaudoin, Herman Beaudoin, Emilien Chrétien, Charles Denery, Denis Paré, Willie Roberge, Hervé Beaulieu remplace Albert Beaudoin (06-07-1957).
1958 Herman Beaudoin, Hervé Beaulieu, Charles Denery, Denis Paré, Willie Roberge, Lucien Turgeon.

Donat Martineau, maire

- 1959 Hervé Beaulieu, Paul-Emile Daigle, Charles Denery, Gérard Guillemette, Willie Roberge, Lucien Turgeon.
1960 Idem.
1961 Idem.
1962 Idem.
1963 Hervé Beaulieu, Paul-Emile Daigle, Charles Denery, Marc Poirier, Willie Roberge, Lucien Turgeon.

Lucien Turgeon, maire

- 1964 Hervé Beaulieu, Paul-Emile Daigle, Charles Denery, Joseph Gagnon, Marc Poirier, Willie Roberge.
1965 Hervé Beaulieu, Paul-Emile Daigle, Charles Denery, Joseph Gagné, Dominique Grégoire, Anatole Roberge.
1966 Hector Croteau, Paul-Emile Daigle, Armand Fréchette, Joseph Gagnon, Dominique Grégoire, Anatole Roberge.
1967 Hector Croteau, Donat Delisle, Armand Fréchette, Joseph Gagnon, Dominique Grégoire, Anatole Roberge. Jean Beaudoin remplace Armand Fréchette (07-08-1967).

- 1968 Jean Beaudoin, Hector Croteau, Donat Delisle, Joseph Gagnon, Dominique Grégoire, Anatole Roberge. Donia Mayhue remplace Dominique Grégoire (04-03-1968).
- 1969 Idem.
- 1970 Idem.
- 1971 Idem.
- 1972 Gaston Brochu, Hector Croteau, Donat Delisle, Joseph Gagnon, Donia Mayhue, Anatole Roberge.

Gérard Proulx, maire

- 1973 Gaston Brochu, Hector Croteau, Joseph Gagnon, Léonard Brochu, Donia Mayhue, Anatole Roberge.
- 1974 Richard Blondeau, Marcel Dubois, Henri-Georges Dubuc, Laurent Demers, Gérard Faucher, Albert Gagnon.
- 1975 Richard Blondeau, Marcel Dubois, Gérard Faucher, Henri-Georges Dubuc, Albert Gagnon, Denis Nicol. Gérard Therrien remplace Richard Blondeau (04-07-1975).
Lucien Daigle remplace Gérard Faucher (02-09-1975).
Laurent Demers remplace Gérard Therrien (01-12-1975).
- 1976 Gérard Croteau, Napoléon Daigle, Marcel Dubois, Albert Gagnon, Bertrand Mercier, Denis Nicol.
- 1977 Régis Carrier, Gérard Croteau, Napoléon Daigle, Marcel Dubois, Jean-Luc Lemay, Bertrand Mercier.
- 1978 Idem.
- 1979 Régis Carrier, Gérard Croteau, Napoléon Daigle, Bertrand Mercier, Roland Pinette, Yves Thivierge.
- 1980 Normand Beaudoin, Régis Carrier, George Dinning, Robert Houde, Jacques Marcoux, Yves Thivierge.
- 1981 Idem.
- 1982 Idem.
- 1983 Raymond Daigle, George Dinning, Gérard Faucher, Guy Laroche, Michel Roberge, Yves Thivierge.
- 1984 Idem.
- 1985 Idem.
- 1986 Idem.

Gérard Faucher, maire

- 1987 Robert Bolduc, Jeanne D'Arc Dubois, Georges Dinning, Michel Roberge, Jacques Marcoux, Yves Thivierge.
- 1988 Idem ainsi que pour 1989 et 1990.
- 1991 Robert Bolduc, Jean-Marc Brochu, Jacques Beaudoin, Melvin Mayhue, Jeanne d'Arc M. Dubois, Jeanne Benguerel Gilbert.

Jacques Beaudoin, maire

- 1995 Serge Grégoire, Priscille Gagnon, Donald Guérard, Yves Daigle, Jeanne d'Arc M. Dubois, Yves Thivierge.
- 1996, 1997 et 1998 idem.

Annexe 3 (référence, page 107)

LIST OF SUBSCRIBERS

TO

Holy Trinity Church,

MAPLE GROVE, UPPER IRELAND, DIOCESE OF QUEBEC.

Erected to the Glory of God A. D. 1900,
in commemoration of the Nineteenth Century.

WILLIAM GOWER FAULCONER, (Rector.)

WILLIAM DINNING, }
HOLLANDSWORTH BENNETT, } Church Wardens.

FREDERICK H. WOOD, Delegate of Synod.

COX & AMOS, Architects.

THOMAS PORTER, Contractor and Architect.

BUILDING COMMITTEE.

REV. W. G. FAULCONER, Sec. Treasurer.

WILLIAM DINNING, F. H. WOOD,

H. S. BENNETT, JOHN ANNESLEY,

FITZ. METCALF.

LIST OF SUBSCRIBERS.

Rev. W. G. Faulconer.....	\$50 00	Bennett, Plummer.....	10 00
Annesley, John.....	20 00	Bennett, Mrs. Hollie.....	5 00
Annesley, Thomas ...	1 00	Bennett, Hollie.....	10 00
Annesley, Anna	1 00	Bennett, Charles.....	2 00
Annesley, Richard P.	15 00	Bennett, Clinton.....	1 00
Annesley, Henry.....	15 00	Bennett, Lambert.....	8 00
Annesley, Graydon...	1 00	Bennett, Mrs. L.....	5 00
Annesley, Mrs. Chs..	5 00	Bennett, Mrs. Ann...	5 00
Annesley, Matilda ...	1 00	Bennett, Levi.....	15 00
Annesley, Irvine.....	10 00	Bennett, Mrs. Levi...	5 00
Annesley, James, Jr.	5 00	Bennett, Ada.....	5 00
Annesley, Mrs. Frank	5 00	Bennett, Clara	5 00
Annesley, Frank.....	10 00	Bennett, Lillian	2 00
Annesley, Lorne.....	5 00	Bennett, Elmor.....	1 00
Annesley, Mabel.....	1 00	Briggs, Herbert.....	2 00
Amadon, James	10 00	Briggs, Mrs. Herbert	2 00
Amadon, Lyman.....	10 00	Burke, David.....	5 00
Amadon, Aaron.....	10 00	Burke, Mrs. David ...	5 00
Amadon, Harley	10 00	Burke, James.....	7 00
Amadon, Henry	10 00	Burke, Jemima.....	1 00
Amadon, Oliver	10 00	Burke, Sarah.....	1 00
Bennett Maggie.....	3 00	Burke, Willie.....	1 00
Bennett Alicia.....	2 00	Cross, Edna.....	2 00
Bennett Wilham.....	8 00	Cross, Eva.....	2 00
Bennett Frank.....	10 00	Cross, Herbert.....	5 00
Bennett Daniel.....	10 00	Cross, Mrs. Herbert...	5 00
Bennett Mrs. Eliza...	5 00	Cross, Gwen.....	1 00
Bennett Jeff.....	15 00	Cross, Irvine.....	20 00
Bennett Richard.....	10 00	Cross, Mrs. Irvine....	5 00
Bennett Eliza.....	2 00	Cross, Dickie	1 00
Bennett Foss.....	10 00	Cross, William.....	20 00
Bennett John.....	20 00	Cross Mrs. Wm.....	5 00
Bennett Jane.....	5 00	Cross Arthur.....	15 00
Bennett Persis.....	1 00	Campbell Charles....	5 00
Bennett, Dan, Mac...	20 00	Cameron Walter.....	10 00
Bennett, Byron.....	2 00	Dinning Mrs. George.	25 00
Bennett, Mrs. D. Mac.	5 00	Dinning Marianne...	5 00
		Dinning Harry.....	1 00

Dinning Annabella.....	5 00	Oliphant Robert.....	5 00
Dinning Maggie.....	5 00	Porter Mrs. Thos.....	5 00
Dinning James.....	25 00	Porter Thomas.....	10 00
Dinning William.....	50 00	Porter Bertha.....	2 00
Donaghy John.....	10 00	Porter Eva.....	2 00
Donaghy Wm. J.....	10 00	Porter, Mrs. George.....	6 00
Donaghy Harvey.....	2 00	Parsons, Wm.....	10 00
Faulconer Mrs.....	10 00	Porter, Samuel.....	10 00
Faulconer Miss Clara.....	5 00	Sealey, John.....	10 00
Forbes Wm.....	5 00	Sealey, Wm.....	5 00
Fisher Christopher.....	1 00	Sealey, Mrs. Wm.....	5 00
Gill Mrs. Thos.....	4 00	Sealey, David.....	5 00
Gill John.....	12 00	Stewart, Wm.....	5 00
Gill Bennett.....	9 00	Stewart, George.....	1 00
Gill Laura.....	5 00	Stewart, Lucinda.....	7 00
Gill Faulconer.....	1 00	Simons, Henry.....	5 00
Jamieson, Mrs. S.....	5 00	Simons, David.....	10 00
Kimball Jonas.....	15 00	Simons, George.....	5 00
Kirwin Philip.....	5 00	Simons, Gordon.....	1 00
Kirwin Gilbert.....	5 00	Simons, Charles.....	5 00
Lammie Mrs. J.....	2 00	Simons, Mrs. C.....	2 00
Lammie Mary J.....	1 00	Sevigne, Miss.....	1 00
Lammie Olive.....	1 00	Smith, Thos.....	1 00
Lammie Adeline.....	1 00	Wood, Frederick H.....	20 00
Lammie Dan (Jnr).....	20 00	Wood, Mrs. F. H.....	10 00
Lammie Daniel.....	5 00	Wood, Laura.....	2 00
Lammie Thomas.....	10 00	Wood, Fred.....	6 00
MacLean Malissa.....	5 00	Wood, Henry R.....	10 00
MacLean Rosina.....	5 00	Wood, Mrs. H.....	2 00
MacLean Walter.....	10 00	Wood, Thos.....	12 00
MacLean John.....	25 00	Woods, Thos W.....	20 00
MacLean Allen.....	5 00	Woods, Mrs. T. W.....	5 00
Mayhue George.....	1 00	Woods, Mrs. Thos.....	10 00
Mayhue Charles.....	10 00	Woods, Mrs. Wm.....	2 00
Metcalfe Fitz.....	5 00	Woods, Wm.....	2 00
Nugent Robert.....	10 00	Woods, Harry.....	5 00
Nugent Walter.....	1 01	"Womens Guild".....	127 20
Nugent Richard.....	5 00	Walker Mrs. Thos.....	5 00
Nugent W. R.....	1 00	Walker, Thos.....	5 00
Noble Mrs. E.....	5 00		

The grand total cost of erection of the "New Church" according to contract was..... \$2300 00

The said amount of \$2300 was contributed as follows and paid in cash to Thomas Porter, Contractor, February 20th 1902.

The Mission of Upper Ireland had paid in cash up to February 20th.....	\$1187 00
Friends outside the mission of Upper Ireland contributed.....	1066 80
Total.....	\$2254 80

The Balance due the Contractor of \$45.50 was raised by the members of the Building Committee and paid over to him Feb. 20th 1902..... 45 50

Grand total..... \$2300 00

The sum of one thousand and sixty-six dollars and eighty cents (\$1066.80) includes the subscription from

The Society of the Promotion of Christian Knowledge.....	\$264 00
Church Society of Quebec.....	100 00
Friends in England.....	125 00
The Lord Bishop of Quebec.....	50 00
Total.....	\$539 00

The said sum also includes the subscriptions of parishioners outside the section of the Parish of Upper Ireland.

William Johnson, Esq.....	\$50 00
George Smith, M. P. P.....	50 00
Benson Bennett, Esq.....	25 00
T. H. Crabtree, Esq.....	5 00
R. Stather, Esq.....	5 00
Total.....	\$185 00

The Balance of \$392.80 was subscribed by Friends in various parts of the Diocese and other parts of Canada..... \$392 80

Grand total..... \$1066 80

THANKSGIVING OFFERINGS FOR THE NEW FURNACE IN THE NEW CHURCH, OCTOBER 13TH 1901.

Friend.....	50 00	Faulconer, Mrs.....	50
Offerings without names.....	2 50	Faulconer, Miss.....	50
Annesley John.....	1 25	Forbes, Wm.....	1 00
Annesley Irvine.....	1 00	Gill, J.....	1 00
Annesley R. J.....	1 00	Gill, F. B.....	1 00
Annesley Henry.....	1 00	Gill, Faulconer.....	10
Annesley Mrs. Chs.....	1 00	Gaffney, Wm.....	25
Annesley James.....	1 00	Kimball, Jonas.....	2 00
Anadon Harley.....	1 00	Kirwin, P.....	1 00
Anadon Lyman.....	1 00	Kirwin, G.....	1 00
Anadon Aaron.....	1 00	Lammie, Dan.....	1 00
Anadon James.....	1 00	MacLean, W.....	1 00
Anadon Henry.....	1 00	Mayhue, C.....	1 00
Bennett Plummer.....	1 00	Nugent, Mrs. R.....	1 25
Bennett Eliza.....	1 00	Nugent, Jane.....	25
Bennett Lambert.....	1 00	Nugent Lucy.....	15
Bennett John.....	1 00	Nugent, George.....	25
Bennett Hollie.....	2 00	O'Brien, J.....	1 00
Bennett Dan Mr.....	1 00	Parsons, F. H.....	1 00
Bennett Levi.....	1 00	Porter, Sam.....	1 00
Bennett Wm.....	1 00	Porter, Thos.....	1 00
Bennett Clara.....	50	Sealey, J.....	50
Bennett Lilian.....	50	Sealey, Mrs. R.....	1 00
Bennett F.....	1 00	Sealey, Charlotte.....	10
Bennett Dan.....	1 00	Sealey, Sarah.....	25
Bennett Charles.....	1 00	Sealey, Martha.....	25
Bennett Jeff.....	1 00	Skelland J.....	25
Bennett Maggie.....	1 00	Smith J. G. Montreal.....	5 00
Burke D.....	1 00	Simons Mrs. H.....	1 00
Burke Jas.....	1 00	Simons D.....	50
Cross Wm.....	1 00	Simons G.....	50
Cross Mrs. A.....	1 00	Woods T. W.....	1 00
Cross, Herbert.....	1 00	Wood F. H.....	1 00
Cross, Irvine.....	1 00	Wood E.....	1 00
Cameron, Walter.....	1 00	Wood H. R.....	1 00
Donaghy, Lilian.....	25	Wood Thos. A.....	1 00
Donaghy, W. J.....	1 00	Walker Thos.....	1 00
Dinning, Annabella.....	1 00		
Dinning, Wm.....	2 00	Grand Total.....	\$124 10

CONTRIBUTIONS TOWARDS SEATING THE NEW CHURCH, APRIL 29TH 1902.

"Women's Guild" Dec. 20th 1900.....	\$37 50
Bertha Porter, collected.....	11 50
J. G. Smith.....	10 00
Women's Guild.....	2 50
Wilfred Bennett.....	1 00
Rosena Bennett.....	1 00
Donaghy Mrs. W. J.....	2 00
Donaghy Raymond.....	2 00
Donaghy Ernest.....	25
Donaghy Reita.....	25
Donaghy Silas.....	25
Donaghy Vera.....	25
Women's Guild.....	8 50
Women's Guild Dec. 1901.....	37 00
Grand total.....	\$114 00

SILVER COMMUNION SKT. PRESENTED TO HOLY TRINITY CHURCH, BY THE WOMEN'S GUILD.

"Women's Guild" (Mrs. L. Bennett).....	\$10 00
"Girls' Friendly" (Mrs. Irvine Cross).....	5 00
Women's Guild.....	5 00
Women's Guild.....	2 00
Collected by Miss Chre Faulconer from Girls' Friendly in England.....	5 00
Mrs. Irvine Cross.....	50
Mrs. (Jessie) Annesley.....	1 00
Mrs. John Annesley.....	50
Mrs. Wm. Dinning.....	50
Mrs. F. H. Wood.....	50
The Church Helpers Quebec.....	20 00
Grand Total.....	\$59 00

The Chancel Carpet is the gift of the energetic women of the Gill settlement who raised by their earnest endeavours the sum of..... \$37 00

The Plans and specifications for the New Church were drawn out by Cox & Amos Architects, Montreal, at the cost of..... 50 00

The supplementary subscriptions received by the Secretary Treasurer since Feb. 20th 1902 have been forwarded to Messrs. Cox & Amos to the amount of said..... 50 00

The total amount of debt upon the Furniture of the "New Church" April 30th 1902 is as follows:

Balance due on the New Seats June 30th 1902.....	\$114 00
Freight.....	20 00
Balance due on Furnace.....	13 00
Cocoa Matting for Aisle.....	20 00
Sundries.....	18 00

Grand Total..... \$185 00

The amount subscribed as voluntary contributions towards the three hundred dollars which the Congregation hopes to present over and above the stipulated contract to Mr. Thomas Porter, is at this date April 22nd, \$25.00.

I trust that every family and also individual friends will give liberally towards the said sum of \$300.00. So that our faithful and skilful contractor shall not be a loser on the excellent workmanship he has put into our New and beautiful Church—"God loveth a cheerful giver."

The beautiful East window was erected to the Glory of God by the devoted family of Mr. and Mrs. George Dinning at the total cost of \$150.00.

The late Mr. George Dinning was Churchwarden for several year at Upper Ireland, and his son, Mr. William

Dinning, who is a devoted member of the Church, has been my warden for eleven years. It was owing to my faithful warden working in conjunction with me that our New Church Fund was started with such enthusiasm. May our beloved Church always produce such loyal sons!

Mr. Spence & Son, Montreal, were the artists of the magnificent "window" whose workmanship has been much appreciated and we hope to employ him again in the near future.

"The Church Helpers" of Quebec presented twenty dollars to the Revd. W. G. Faulconer towards the New and handsome "Communion set" for the New Church which generous gift is much appreciated.

The beautiful Altar Frontal and Fara Linen were presented to the Revd. W. G. Faulconer by his friends the Revd. Vivian Skrine and Mrs. Skrine, of Leadenham Rectory, Lincolnshire, England.

The Dossal was presented to the Rector by Miss Hildyard of Northallerton Hall, Yorkshire.

The two Brass Vases were presented to the Rector by a family who had received much spiritual encouragement from his ministerial services during his stay in England.

"The women's Guild" of Upper Ireland have rendered invaluable aid towards the Building and furnishing of their New Church, they raised in all \$377.20. Their devotion and unity under the Presidency of Mrs. F. H. Wood is worthy of the highest praise.

Mrs. Lambert Bennett, formerly the Secretary, did also excellent work, she conceived the ingenious idea of raising over thirty dollars for a wonderful quilt and after she had realised the \$30 the quilt was still the property of the Guild.

Mrs. Hollie Bennett, the present Secretary, deserves the praise of all for her energetic efforts to forward the work of the Guild.

The total cost of Building and Furnishing "Holy Trinity Church" is as follows:

Erection of the New Church.....	\$2600 00
Plans and specifications.....	50 00
New Furnace.....	150 00
New Seats.....	250 00
New Communion Set.....	50 00
Chancel Carpet.....	40 00
Altar Furnishings.....	100 00
East window.....	150 00
Matting for Centre Aisle.....	21 00
Extras.....	25 00
Insurance Premium.....	38 85

Grand Total..... \$3474 85

The names of the Missionaries who have had Charge of the Mission of Ireland and officiated in the Old "Trinity Church" erected in the year of our Lord 1839:

- The Reverend R. Anderson 1840.
- " " S. H. Simpson 1848.
- " " Wm. Wickes 1851.
- " " Henry Roe 1852.
- " " Charles P. Emery 1855.
- " " R. G. Ward 1860.
- " " A. R. Rowland 1871.
- " " Thos. L. Ball 1872.
- " " R. Hewton, 1884.
- " " W. G. Faulconer, 1890, who

became the first Rector in 1890. The Mission becoming the self supporting Parish of "New Ireland and South Inverness."

Annexe 4 (référence, page 157)

Commission scolaire d'Irlande Sud

Liste des noms des enseignantes et régisseurs que nous avons pu retracer.

1922-1923 Salaire : 250,00 \$/année

Enseignantes : Céline Lessard (2), Aurore Dubois (3), Marie-Anne Dubuc (5), Alphonsine Vallières (6), Irène Lessard (9).

Régisseurs : Alfred Cantin (1), J.B. Chrétien (2), Félix Croteau (3), Arthur Garneau (5), Francis Bennett (9).

1923-1924

Enseignantes : Yvette Houde (2), Mme Vallières (3), Mme Caron (4), Aurore Dubois (5), Annette Labonté (6), Alphonsine Vallières (7), Irène Lessard (8).

Régisseurs : Alfred Cantin (1), J.B. Chrétien (2), Félix Croteau (3), Arthur Garneau (5), Henri Lessard (6), Édouard Turcotte (7), Johnny Paré (8).

À partir de cette date, les régisseurs étant presque toujours les mêmes, nous ne donnerons donc que les noms des professeurs pour les années suivantes.

1923-1924

Enseignantes : Alphonsine Vallières, Marie-Anne Dubuc (5), Lizzie Pidgeon (Black Lake), Albertine Dubois, Irène Lessard (8), Céline Lessard (2), Aurore Dubois (3), Berthe Caron (4), Yvette Caron, Yvette Houde.

1924-1925

Enseignantes : B. Stella Laroche (1), Annette Labonté (2), Armande Dallaire (3), Rebecca Laroche (4), Marie-Rose Cantin (5), Marie-Anne Dubuc (6), R.A. Beaudoin (7), Irène Lessard (8).

1925-1926

Enseignantes : M^{me} Henri Faucher (2), Rachel Daigle (3), Lisilia Bélanger (5), Annette Gardner (Vimy Ridge) (4), Irène Lessard, Alice Houle (6), Rose-Alma Beaudouin (7), Marie-Anne Dubuc (8), Marie-Rose Demers (9).

1926-1927

Enseignantes : Rosaline Beaudoin (2), Denis Beaudoin (7), Marie-Anne Dubuc (8), Isabelle Daigle (10) (nouvelle école dans le rang II).

1928-1929

Enseignantes : Jeannette Thivierge (3), Fernande et Rose Gardner (4), Jeannette Gardner (5), Jeanne Dubuc (6), Alice Labbé (7), Marie-Anne Dubuc (8), Aurore Mercier (9 et 10).

1929-1930 Salaire : 10 mois et 275,00 \$/année

Enseignantes : Yvonne Vaillancourt (2), M^{me} Adélia Rancourt (4) (classe des grands et directrice) Laurette Fredette (classe des petits), Fernande Gardner (5), Marie-Jeanne Dubois (6), Délina Laflamme (7), Lorraine Labrie (8), Yvonne Mercier (10).

1931-1932

Enseignantes : Jane Lamontagne (2), M^{me} Adélarde Rancourt (4) (Vimy Ridge), Fernande Gardner (5), Jeanne Dubois (6), Délina Laflamme (7), Lorraine Labrie (8), Rebecca Laroche (9), Marguerite Proulx (10), Yvonne Mercier, Yvonne Vaillancourt.

1932-1933

Enseignantes : M^{me} Lamontagne (2), Marian Kerwin (3), M^{lle} Daigle et M^{lle} Gouin (4), Marie-Jeanne Dubois (6), Florence Turcotte (7), Lorraine Labrie (8), Rebecca Laroche (9), Marguerite Proulx (10).

1934-1935 Salaire : 125,00 \$/année (la Crise)

Enseignantes : Lorraine Labrie (2), Thérèse Rancourt (3), Marguerite Proulx (5), Floriane Lafleur (6), Jeanne D'Arc Jacques (8), Jeannette Lachance (9), Fernande Gardner (10).

1935-1936 Salaire : 135,00 \$/année

Enseignantes : Thérèse Rancourt (2), Anne-Marie Houle et Bérangère Boulanger (3), Marguerite Proulx (5), Louise Gagné (6), Délina Laflamme (7), Agathe Lessard (8), Marie-Reine Laflamme (9), Florence Lafleur (10).

1936-1937

Enseignantes : M^{lle} J.H. Jacques (2), Jeanette Lachance et Agathe Lessard (3), Rébecca Laroche (9), Florianne Lafleur (10).

1937-1938 Salaire : 300,00 \$/année

Enseignantes : Estelle Sévigny (2), Jeanette Lachance (3), Marguerite Proulx (5), Lucienne Cyr (6), Marie-Marthe Proulx (7), Irène Laflamme (8), Rebecca Laroche (9), Florianne Lafleur (10).

1938-1939

Enseignantes : M^{lle} J.H. Jacques (2), Florianne Lafleur (3), Marguerite Proulx (5), Rebecca Laroche (6), Marie-Marthe Proulx (7), Irène Laflamme (8), Jeanette Lachance (9), J.H. Gardner (10).

1939- 1940

Enseignantes : Jeanne D'Arc Jacques (2), Marthe Proulx (3), Marguerite Proulx (5), Rebecca Laroche (6), Marguerite Beaudoin (7), Irène Laflamme (8), Jeanette Lachance (9), Jeanne D'Arc Gardner (10).

1940-1941

Enseignantes : Jeanne D'Arc Fréchette (1), Jeanne D'Arc Jacques (3), Marie-Marthe Proulx (5), Fernande Lachance (6), Rebecca Laroche (7), Anita Roy (8), Jeannette Lachance et Noëla Loubier (9), Jeanne D'Arc Gardner (10)

1941-1942

Enseignantes : Jeanne D'Arc Fréchette (1), Jeannette Byrns (2), Pierrette Pelletier (3), Marguerite Proulx (5), Gertrude Vaillancourt (6), Marguerite Beaudoin (7), Irène Laflamme (8), Jeanne D'Arc Jacques (9), Jeanne D'Arc Gardner (10).

1942-1943 Salaire : 400,00 \$/année

Enseignantes : Jeanne D'Arc Fréchette (1), Mme Stanislas Lessard (2), Fernande Faucher (3), Marguerite Proulx (5), Gertrude Vaillancourt (6), Rita Beaudoin (7), Marguerite Gagné (8), Marie-Marthe Proulx (9), Jeanne d'Arc Gardner (10)

1943-1944

Enseignantes : Marguerite Gagné (1), Estelle Faucher (2), Fernande Faucher (3), Marguerite Proulx (5), Gertrude Vaillancourt (6), Rita Beaudoin (7), Auxilia Bélanger (8), Marguerite Gagné (9), Françoise Labbé (10).

1944-1945

Enseignantes : Béatrice Deslongchamp (1), Alice Goulet (2), Agnès Therrien (3), Gertrude Vaillancourt (5), Marguerite Gagné (6), Rose-Aimé Beaudoin (7), Françoise Labbé (8), Rebecca Laroche (9), Françoise Huot (10).

1945-1946 Salaire : 600,00 \$/année

Enseignantes : Agathe Mercier (1), Lucienne Cyr (2), Florianne Laflamme (3), Gertrude Vaillancourt (5), Fleurette Binette (6), Fernande Naud (8), Rebecca Laroche (9), Aline Carey (10).

1946-1947

Enseignantes : Huguette Lacasse (1), Lucienne Cyr (2), Marie-Claire Boissonneault (3), Gertrude Vaillancourt (5), Éliette Lettre (6), Fernande Naud (8), Rebecca Laroche (9), Aline Carrey (10).

1947-1948

Enseignantes : Jeanne Dubuc (1), Lucienne Cyr (2), Marie-Claire Boissonneault (3), Gertrude Vaillancourt (5), Éliette Lettre (6), Huguette Lacasse (8), Rebecca Laroche (9), Jeanne D'Arc Gardner (10).

1948-1949

Enseignantes : Lucienne Cyr (1), Céline Cantin (2), Agnès Therrien (3), Jeannine Beaudoin (5), Rebecca Laroche (6), Fernande Naud (8), Alice Goulet (9), Annette Cyr (10).

1949-1950 Salaire : 1000 \$/année

Enseignantes : Lucienne Cyr (1), Céline Cantin (2), Émilienne Baillargeon (5), Rose Blais (6), Jeannine Beaudoin (7), Marguerite Sylvain (8), Mme Fortier (9).

1950-1951

Enseignantes : Lucienne Cyr (1), Dolorès Bergeron (2), Émilienne Baillargeon (5), Rose Blais (6), Fernande Naud (7), Yolande Gagnon (8), Eudoxie Fortier (9), Annette Cyr (10).

1951-1952 Salaire : 950,00 \$/année pour diplômée, 875,00 \$/année pour non-diplômée

Enseignantes : Lucienne Cyr (1), Dolores Bergeron (2), Georgette Fortier (3), Céline Cantin (5), Françoise Gagné (6), Marie-Marthe Faucher (7), Marie-Blanche Bisson (8), Muguette Guay (9), Annette Cyr (10).

Nous n'avons pu retracer les institutrices pour les années 1952 à 1955.

1955-1956

Enseignantes : Huguette Lacasse (1), Marguerite Chrétien (2), Marie-Marthe Faucher (5), Lise et Charlotte Sylvain (6), Yvette Lambert (7), Eve-Rose Roy (8), M^{me} Viateur Bertrand, M^{me} Robert Carrier, M^{me} Josephat Croteau, Lucille Gagnon (9), Monique Thibeault (10).

1957-1958

Enseignantes : Jeannine Couture (1), Doris Mayhue (2), Thérèse Bilodeau (5), Roxélia Carrier, M^{me} Réjean Turbide (6), Hélène Beaudoin (7), Andréanne Henri (8), Lise Grégoire, Hélène Paré, M^{me} Josaphat Croteau, Thérèse Turgeon (9), Jeannine Provencher (10).

1958-1959

Enseignantes : Lucie Dubois (1), Doris Mayhue (2), Andréanne Henri (5).

1959-1960

Enseignantes : Lucie Dubois (1), Doris Mayhue (2), Monique Delisle (5), Simone et Thérèse Dodier (6), Jeannine Couture (7), M^{me} Adélia Sylvain (8), Hélène Paré, M^{me} Josephat Croteau, M^{me} Joseph Turgeon, M^{me} Robert Carrier (9), Marguerite Coté (10).

1960-1961

Enseignantes : Andréanne Henri (1), Bernadette Paulin (2), Alice Provencher (5), Irène Labrecque et Doris Mayhue (6), M^{me} Josephat Mercier (7), Adélia Sylvain (8), Hélène Paré, Estelle Lachance, Lise Vachon (9), Marguerite Coté (10).

1961-1962

École no 6 : Pauline Martin, Denise Dusseault.

École no 9 : Lise Roy 1^{er} et 2^e année, Ginette Blouin 3^e et 4^e année, Lise Tardif 5^e et 6^e année.

Directrice : M^{me} Wilfrid Lachance.

BIBLIOGRAPHIE - BIBLIOGRAPHY

- Archives Nationales du Québec, Université Laval, Québec, Rapport scolaire des inspecteurs et correspondance.
- Archives Nationales du Canada, Ottawa (Ontario), Recensements : 1825, 1831, 1851, 1861, 1871 et 1891.
- Archives municipales d'Irlande, 1897 à 1990.
- Archives scolaires de la Municipalité d'Irlande, 1883 à 1933.
- Archives, Commission scolaire Black Lake-Disraeli, Minutes de la Commission scolaire d'Irlande Sud, 1933-1972.
- Barry, G. Rawlings, "**A history of Megantic County**", 1999, Evans Books
- Bouchette, J., **Topographical Description of the Province of Lower Canada in 1815**
- Brazel, Rev. H. J., **Holy Trinity Anglican Church, Maple Grove, Qc, 1839-1989**
- Commission scolaire de Maple Grove, Minutes, 1922 à 1963.
- Dubois, J. D'Arc et Fréchette-Laframboise, V., **150 ans de Souvenirs 1834-1984, St-Ferdinand d'Halifax.**
- Fortier, C., **Black Lake, Lac d'Amiante 1897 à 1990**, Tome II : Le municipal, le scolaire, le religieux. Citoyens éminents et groupes sociaux.
- Grenier G. et Lamontagne-Ouellette, M., **St-Jean de Brébeuf 1930-1980, The pioneers of Lower Ireland, 1818-1980**
- Langelier, J.-C., **Terres concédées par la Couronne, 1763-1890**
- Marcoux, M. et Doyon, Z., **St-Adrien d'Irlande 1897-1979.**
- McKillop, D., **Annals of Megantic County**, 1966 (Lynn, Mass., T.J. Moore & Co. Ltd)
- Quebec Diocesan Archives
- Rawlings, G., "**THE PIONEERS OF INVERNESS TOWNSHIP**", 1979 (The Boston Mills Press, Chilterham, Ontario).



Municipalité d'Irlande

157, chemin Gosford
Irlande (Québec) G6H 2N7

